sent vouloir rompre avec ce qui

est depuis quarante années la

caractéristique majeure de leur

vie politique: l'instabilité gou-

vernementale. La coalition de

cinq partis (la Démocratie chré-

tienne et les partis « laïcs », dont

le Parti socialiste) qui gouverne

à Rome depuis vingt et un mois

sort en effet incontestablement

renforcée des élections régio-

nales et municipales qui se sont

ment à un pronostic souvent entendu, c'est le PC. La tenta-

tion de ganche qui a dominé la

moment écartée : les Italiens ont

cette fois clairement opté pour

le centre. Les communistes

espéraient faire mieux que la

Démocratie chrétienne, comme

cela avait été le cas lors des

élections européennes de juin 1984, où ils avaient indiscutable-

ment bénéficié de la vive émotion

soulevée par la mort soudaine

Le parti a certes joué la carte

de la droiture et de la rigueur au

niveau des administrations

locales. Mais les électeurs n'ont

pas pu discerner de ligne politi-

que concrète derrière ces exi-

gences morales. Le gouverne-

ment à ganche, quand bien mème il ne s'agit que de gérer une région ou une numéripalité,

suppose une entente avec les

socialistes à laquelle les Italiens.

à force de conflits entre les deux

partis, ne peuvent plus croire,

Quant à la rénovation idéologi-

que du PCI et à sou rapproche-

ment avec les sociaux-démocrates de l'Europe du Nord

dont ou parle à présent, il s'agit

là d'une évolution encore trop

abstraite pour gaguer les suf-

Le duel à gauche entre socia-

listes et communistes a ainsi

pour effet de mettre un terme à

l'expérience des municipalités

frages.

d'Enrico Berlinguer.

Le grand perdant, contraire-

déroulées les 12 et 13 mai.

'au

: #5. --b a series see of

---

-

1 ...... W. 18

the Acres who was

200 m 2 m 1 ( 200 )

a se de dans

the two for the party of

The same of the same

A 414-417-45

HALL STATE OF THE STATE OF

CLAUDE SARSAT

F P. LE BUFF

alités ont de

ation des ca

11 21 Star

18 2 . . .

\*\* ...\*\*\*

\* \*\* \* := ::=

2

1 . - --- - St. / · ·

minimum and the second

10 to 10 to 

a la compa

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

4 TREPRIS

. . .

property of the

M. C. C.

E 61 C M

the court that

information.

les occasion

Ou en estkal

Sent on their said

en france?

perducs.

Acres 18 Sept.

10.00

the state of the state of

-3-12 1 U.Z.

er, ger mer

## Net recul des communistes italiens Les attentats accroissent M. Mitterrand La stabilité aux élections régionales

au centre 44 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes dans quinze Sans bonleversement, mais régions d'Italie les 12 et 13 mai pour renouveler leurs institutions massivement, les Italiens parais-

locales et régionales. C'est la Démocratie chrétienne (parti membre de la coalition au pouvoir j' qui a le plus largement profite de la très sorte participation à ce scrutin (89,7%). Tandis que le gouvernement de M. Craxi sort renforcé, le Parti communiste est le grand perdant de la consultation.

De notre correspondant

Rome. - Les résultats des élections régionales italiennes, qui se sont déroulées dimanche 12 et lundi 13 mai (on ne connaissait pas encore ce mardi les résultats des munici-pales), ont d'ores et déjà une double signification. Sur le plan de la politique nationale, ces élections renforcent le majorité et consolident le cabinet Craxi; le menace d'une crise de gouvernement est écartée, En revanche, au niveau local, elles décennie écoulée paraît pour le vont entraîner des changements; selon tonte vraisemblance, les «alliances de gauche» (PCI-PSI), qui montraient déjà de sérieux symptômes d'ébranlement, vont être abandonnées dans plusieurs régions et municipalités.

> Les Italiens, dont la participation an scrutin a été très élevée (89.7 %), ont opté pour la stabilité et le pragmatisme, an détriment de choix plus idéologiques. La coalition gonvernementale en sort renforcée : elle ne représentait plus guère que 54,2 % des voix à la suite des élections européennes de juin dernier; elle avoisine désormais les 59 %. En revanche. le PCI s'est affaibli, et l'opposition de droite a légèrement

La Démocratie chrétienne, qui avait regressé aux élections euro-péennes de juin 1984, regagne une partie du terrain perdu (elle a obtenn 35 % des voix), sans pour étant rétablir sa position de 1980 (36,8 %). Elle redevient en tout cas le premier parti, les communistes n'ayant pas réussi à renouveler leur « exploit » de juin 1984.

Le PCI, avec 30.2%, regresse tant par rapport à cette dernière consultation (il avait obtenu 34,5 %) que par rapport aux élec-tions locales de 1980 (32,7 %). Au parti, on explique ce recul par

la virulente campagne anticommu-niste menée par la Démocratie chrétienne. Le revers est cependant d'autant plus net que le PC anrait du bénéficier de l'apport du Parti d'union profétaire (1.5 point), qui l'a rejoint il y a quelques mois.

Parmi les « laïcs » de la coalition, deux partis peuvent s'estimer satisfaits : le Parti socialiste progresse tant par rapport aux élections locales de 1980 qu'aux élections européennes; il obtient 13,3 % des

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 3.)

# la tension à Nouméa

Les quatre attentats commis lundi 13 mai en Nouvelle-Calédonie ont fait an total sept blessés. M. Edgard Pisani s'est déclaré « boule versé et très inquiet ». « Si la tranquillité ne revient pas, il n'y a pas de solution au problème calédonien », a souligné le délégué du gnuvernement. L'exécutif local a également « condamné avec la plus grande rigueur les lâches attentats perpétrés à Noumea ».

#### La tentation du terrorisme

Le terrorisme après le «ratonnade » ! La « chasse au Canaque » du 8 mai la Nouvelle-Calédonie va-t-elle sombrer dans le drame ? C'est sans doute « pure coîncidence » si les quatre attentats à le bombe commia Jundi à Nouméa et à Thio, cinq jours après les affrontements les plus vio-lents qu'ait connus le chef-lieu, se som produits un 13 mai... Mais, an cet anniversaire, douloureux pour les piede-noirs, de la création du Comité de salut public d'Alger, il y a vingtsept ans, comment n'évoquerait-on pas, à Noumés, le syndrome algérien ? Même si la plupart des enelogies se révèlent artificielles, l'engrenage des faits oblige à constater que la violanca paraît amprunter aujourd'hui, dans ce territoire des antipodes, une voie qui a abouti au chaos en Afrique du Nord.

La bombe lancée contre l'internat mélanésien Do-Kamo, à Nouméa, ne confirme pae seulement que las extrémistes prennent désormais le pas sur les modérés dans la confrontation entre les deux principales communautés locales. Cet attentat est aussi tristement symbolique. Ca lycée privé protestant est, en effet, pratiquement la seul établissement qui conduise les jeunes Canaques

jusqu'au baccalauréat, dans les filières classiques. Pourquoi ? Parce que son principal concurrent, le lycée public Lapérouse est devenu « incapable de former des bacheliers canaques, les pressions et les menaces sur les enseignants, au primaire comme au secondaire, impliquant qu'ils se coupent de la société européenne, et de leur propre famille s'ils sont celedoniens, des lors qu'ils pretendent s'occuper convenablement de leurs élèves mélanésiens », souligna une note du Centre documentaire pour l'Océanie, que dirige le professeur Jean Guiart, partisan de la cause indépendantiste. Le fait est que, si les cadres mélanésiens sont presque tous formés par les écoles privées confessionnelles, c'est parce qu'en Nouvelle-Calédonie l'enseignement public n'e tente de répondre que tardivement aux aspirations de le communautá canaqua et à son désir de promotion. Accusées de produire des chefs pour le mouvement indépendantista, les écoles privées contrôlées par les Mélenésiens figurent depuis longtemps permi les cibles politiques des conservateurs,

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 8.)

## favorable à une évaluation des lycées

M. Mitterrand a voulu donne une solennité particulière à sa pre-mière intervention importante dans le domaine de l'éducation, en se rendant, ce mardi 14 mai, dans la plus prestigieuse des institutions universitaires : le Collège de France. Il apportait ainsi sa réponse au rapport sur « l'enseigne-ment de l'avenir » que les professeurs du Collège ont rédigé à sa demande et qu'ils lui ont remis le

Des propositions du Collège, le président de la République en a re-tenu trois, qui doivent faire l'objet rapidement de décisions gouverne-mentales. Deux d'entre elles consistent à créer de nouvelles institu-tions destinées à favoriser la formation permanente et l'élévation du niveau culturel de la nation, !! s'agit d'une - université ouverte pout les adultes et d'une chaine de télévision éducative et culturelle. La troisième est susceptible d'avoit une action à long terme sur l'en-semble du système éducatif, puis-que M. Mitterrand souhaite étendre aux établissements scolaires et dans un premiet temps aux lycècs – le principe d'une évaluation permanente, qui vient d'être adopté pout les universités.

(Lire page | | des extraits du discours de M. Mitterrand.)

## L'Iran dans le piège de la guerre

En dépit de tontes les tentatives de médiagénéral de l'ONU, - l'Iran refuse toujours de négocier un règiement avec l'Irak — pourtant demandeur — tant que le président Saddam Hussein demecre au pouvoir à Bagdad.

Le premier ministre iranien, M. Moussavi, a cisq aus de guerre, Piran entend toujours rempera pas an débat du Conseil de sécurité consecré au conflit tant que l'ONU n'aura pas « condamné explicitement l'agression ira-

vernement de Téhéran - alors que sur le front terrestre la situation est calme depuis la mimars - a assuré que son armée passera à kleane». Rien que très éprouvé par près de l'offensire « dès que l'occasion se présentera ».

## Les illusions perdues des « mostazafins »

Téhéran. - Près de six ans après la révolution islamique, les Etats-Unis demeurent toujours le Grand

Dès sa descente d'avion, le visi-

teur étranger a le loisir de contem-« rouges ». pler longuement dans le hall de Le renforcement de la confil'aéroport, tandis que se déroulent tion an neuvoir est d'autant plus les fastidieuses opérations de pet que ses principales compocontrôle, une immense inscription en briques de céramique ronge : santes (Démocratie chrétienne, . Down with America ! - Cette socialistes, républicains) promême phrase, il l'entendra durant gressent chacune, mais saus que ce succès constitue pour les tout son séjour en Iran, répétée en langue persane, telle une lancinaote autres une menace. Le président rengaine, par les hezbollahis, qui en du conseil peut ainsi apparaître ont fait leur cri de guerre, et par les anx yeux du secrétaire général de la DC, M. De Mita, comme maktabis, qui s'en servent en guise d'amen » à la fin de leurs prières on de leurs discours politiques. On la retrouve également inscrite en letun allié indispensable sans deveuir un concurrent trop dangetres majuscules dans les halls des reux. Les rapports entre les grands hôtels internationaux désordeux formations s'en trouvent mais contrôlés par les organisations islamiques. Dans certains minisamèliorés, ce qui n'est pas négli-geable dans la perspective des prochaines échéances électo-

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS tères, on piétine, qu'on le veuille on à l'abandon implanté en plein cœur non, la bannière étoilée peinte à de Téhéran. même le sol en couleurs indélébiles.

Le « mid des espions », c'està-dire l'ancienne ambassade des Etats-Unis, est demeuré tel qu'il était au moment de la libération des otages en janvier 1981. Les grands murs bérissés de barbelés qui entourent les bâtiments sont toujours barbouillés d'inscripcions hostiles aux Américains, alors que cenx de l'ambassade de l'URSS viennent d'être nettoyés, avec l'aimable autorisation des autorités iraniennes, à la snite du récent rapprochement intervenu entre Moscou et Tébéran. Les miradors verts d'où les « étudiants dans la ligne de l'imam - exhortaient les foules avec leurs hautparleurs donnent à l'ensemble l'aspect d'un camp de concentration

Les anciens bâtiments de l'ambassade sont cependant loin d'être déserts. Occupés par la Fondation des martyrs, ils ont été en partie transformés en écoles où les enfants des victimes de guerre désireux de s'enrôler dans le corps des pasdarans (les gardiens de la révolution) reçoivent une instruction idéologique et islamique. En tout cas, les journa-listes de sont pas admis dans les lieux, peut-être pour éviter qu'ils ne rencontrent, quelque part dans l'immense domaine boisé de l'ambassade, certains des anciens - étudiants dans la ligne de l'imam qui poursuivent inlassablement leur travail de reconstitution des télégrammes confidentiels saisis lors de

1979. Cinquante-six gros volumes ont déjà été publiés, et les travaux de compilation sont, paraît-il, loin d'être achevés tant avaient été prolifiques et imprudents les diplomates américains qui notaient et classaient non sculement leurs propres observations et commeotaires, mais égale-ment tous les messages échanges par leurs ambassades à travers le

Paradoxalement, la culture et le mode de vie américains officielle-ment pourchassés avec tant de zèle commencent à faire une timide réapparition dans les rues de Téhéran, notamment dans les taxis, où les chauffeurs, qui ne se privent jamais de dire ce qu'ils pensent du régime, rebattent les oreilles de leurs passa-gers avec les dernières cassettes de pop-music vendues sous le manteau au grand dam des hezbollahis. Les aurants - fast-food - ont proliféré à une vitesse étonnante.

(Lire lo suite page 5.)

#### Cannes trente-huitième

Page 17

Eclairages de nuit

par Philippe Boggio Vive les acteurs!

la chronique de Daniel Toscan du Plantier

COMPÉTITION

**OFFICIELLE** 

« Rendez-vous » d'André Téchiné

Je ťaime moi non plus

par Claire Devarrieux

UN CERTAIN REGARD

Wenders, Depardon, Yanagimachi:

Le mal de vivre

par Louis Marcorelles et le bloc-notes

de Jean-François Lacan

#### AU JOUR LE JOUR

la prise de l'ambassade en novembre

#### Virus

Virus consensus: un mal mystérieux se répand inexorablement, semant terreur et consusion. Ce sut d'abord le côté droit qui fut atteint : tensions de plus en plus vives, fortes sièvres, déchirures dans le tissu de l'union...

Depuis peu, le côté gauche parait à son tour touché par la contagian et ressent les premières atteintes du mal. Certes, ce n'est encore qu'une légère démangeaison, mais l' est des signes qui ne trompent pas : tout le corps politique est bien menacé par la cohabitationnite aigué.

Il saudra que le Comité national d'éthique nous dise, avant 1986, s'il s'agit vraiment d'une maladie honteuse. BRUNG FRAPPAT.

LIRE

#### 10. JUSTICE

La mère de l'enfant martyr aux assises.

### 27. ÉCONOMIE

La Norvège s'installe sur le marché des engrais français.

#### 30. ETATS-UNIS

Le dollar revient en boomerang sur l'économie américaine.

Le Monde

SCIENCES

Ariane au grand pas (Pages 13 et 14)

rales, notamment de la désignation en juin du successeur de M. Pertini à la présidence de la République. M. Craxi, que l'on disait menacé avant le 12 mai, peut désormais engager dans de meilleures conditions les négociations avec l'opposition afin d'évi-ter le référendum sur l'échelle mobile des salaires que les communistes réclament. Même si son parti n'a progressé que modérément, c'est à lui sans donte que l'on doit pour l'essentiel ce goût nouvean des Italiens pour la stabilité. Ses vingt et un mois au gouvernement sont en eux-mêmes une prouesse. Le président du conseil a en outre so se donner une image d'autorité et d'efficacité, en même temps qu'il renforçait la présence de son pays sur la scène internationale. L'« effet Craxi » s'est dessiné les 12 et 13 mai : la turbulente Italie paraît finalement désirense que ses gouver-

nements gonvernent.



# débats

### LA PYRAMIDE

Les visiteurs de la cour du Louvre ont pu se faire récemment une idée de l'effet de la pyramide que l'on veut y installer, sa structure étant représentée par un entrecroisement de câbles. A cette occasion, Jean-Pierre Changeux s'étonne qu'au nom de cette œuvre - qu'il juge géniale - on puisse remettre en cause le programme du Grand Louvre, appuyé par une large majorité de témoignages. Guy Vanderaa voit dans la polémique sur la pyramide un signe de santé démocratique.

## Vive le Grand Louvre!

Il ne faut pas que la pyramide cache le dessein qui fera de notre musée l'un des plus beaux du monde

OMBREUX sont les Parisiens qui entretiennent avec leur musée les relations d'un amour décu. Musée le plus riebe du munde, il est aussi un de ceux dont les trésors sont les plus inaccessibles et la fréquentation la plus pénible. Suivnes le visiteur parti à la découverte des tableaux de son peintre préféré un samedi après-midi de printemps. Il doit d'abord se frayer un chemin dans une finule compacte jusqu'aux guiebets, puis atteindre la Grande Galerie. N'y trouvant pas les peintures espérées, dans une atmosphère irrespirable, il poursuit, béroïque, jusqu'à la galerie zénithale du Pavillon de Flore, tou-jours sans succès. Soucieux néanmoins de repartir avec quelques documents, une monographie de peintre par exemple, il subit un nou-veau bain de foule dont il ressort épuisé. Sur quelque buit cents tableaux de l'école française des dixseptième et dix-buitième siècles portés au catalogue, deux cent vingt seulement sont acerochés, et la situation est aussi désastreuse, voire pire, pour les autres départements comme celui d'archéologie. Les ser-vices mis à la disposition des visiteurs ne suffisent plus. De quoi dis-suader le publie le plus intéressé et décourager les donateurs les plus

#### On croit rêver!

Or voici que l'on nous propose, après tant d'années de sommeil, un authentique Grand Louvre, avec plus de 75 % d'accroissement de la surface d'exposition, des aires de repos avec vestiaires, toilettes et res-taurants convenables, des librairies bien fournies, des espaces qui met-tent l'histoire de l'art à la portée des jeunes, des salles de conférences... Un projet très étudié, bien pensé, original, au service du public comme du spécialiste, fera enfin du Louvre un musée décent et accueillant qui se compare au Metropolitan Museum de New-York ou au musée de Berim-Daniem

Bien entendu, le programme qu'illustre une magnifique maquette présentée dans le sous-sol de l'Orangerie - est approuvé par les responsables du musée qui ont participé à son élaboration.

En dépit de tout cela, des voix a'élèvent coutre le Grand Louvre, s'appuyant sur certains médias et sur des sondages habilement biaisés. On croit rêver! D'où viennent ces cris d'orfraie, ces textes trop fielleux

par JEAN-PIERRE CHANGEUX (\*) l'idée. Dans le monde des scientifi-

confiance? Des visiteurs du Louvre? Ceries, nnn! Consultons les livres d'or disposés à la sortie de l'exposition de l'Orangerie, où eba-eun s'est exprimé en toute liberté. L'hôtesse vous indique que, sur plus de deux mille deux cents témoignages écrits spontanément par les véritables intéressés et avant tout débat public, 86 %, soit une écra-sante majnrité, sont favorables au Grand Louvre. Un autre sondage réalisé plus scientifiquement auprès du même publie à la demande de M. Biasini, président de l'établissement publie, donne un chiffre très réconfortant de 71 %.

réconfortant de 71 %.

Pourquoi une npposition si véhémente? La politique interviendraitelle? Ceux qui, sous d'autres septennats, n'ont pas eu l'opportunité de s'atteler à un projet de cette envergure en ressentiraient-ils quelque aigreur? On a de la peine à le croire. Alors, il reste la pyramide. Que M. Pei nous propose-t-il? Une sculpture de verre et de métal qui, par la pureté de ses lignes, réanime la cour Napoléon envahie par les broussailles et les parkings de voitures, une œuvre d'aujourd'bui qui tranebe avec le style Second Empire tranebe avec le style Second Empire des bâtiments et en valurise les décors sculptes, Une synthèse histo-rique hardie, qui de l'ubélisque de Lougsor en passant par l'arc du Carrousel, réalise une « place de toutes les cultures ». Un cristal de gemme, discret par sa transparence, qui ressète au cœur dn Paris urbain les «éléments » naturels toujnurs changeants du ciel et de l'ceu et qui lui

L'idée est géniale. Mais elle peut, sur le moment, déconcerter. Sur les 86 % de témoignages favorables au Grand Louvre, environ 40 % hésitent sur la pyramide ou la rejettent. Qu'elle irrite une polgnée de spécia-listes dont l'activité professionnelle oriente le regard vers la critique his-torique plutôt que vers la création, cela ne surprend pas.

Notons toutefois qu'an fil de l'histoire de telles juxtapositions de styles se retrouvent en permanence : le palais du Capitole bâti à la Renaissance en surplomb du Forum romain, le campanile de la place Saint-Marc à l'architecture conçue trois siècles après la basilique, enfin la tour Elssel (monument bisturique) dans la perspective de l'Ecole militaire de Gabriel.

L'explication est peut-être ail-leurs : dans l'originalité même de

(\*) Professeur au Collège de France.

## « Bon goût » et bonne conscience

Un signe du caractère pharaonique du pouvoir mitterrandien? par GUY VANDERAA (\*)

'ARCHITECTURE est, enmme l'a dit de façon remarquable S. Giedion, quoi que fasse une société pour le masquer, son « véritable visage ». Il ques, le phénomène est bien connu. Il a été décrit avec beaucoup d'humour à propos des théories de est done parfaitement unrmal qu'elle soit l'ibjet d'un enjeu politi-que, on peut même dire que cela est sain, e'est un signe de santé démo-cratique. L'absence de débat archi-Niels Jerne, un des récents lauréats du prix Nobel. Première réaction : incrédulité, irritation nu amusement. Deuxième réaction : est-ce qu'il y a quelque chose de vrai ou de tectural est un des symptômes infail-libles du totalitarisme. nouveau? Enfin, tout le monde se prend au ien, s'intéresse à l'idée et

« La piscine », de Roger Faliget et Pascal Krop

Une histoire

des services secrets français

ments.

l'adopte. Souhaitons cette destinée

au Grand Louvre et à sa pyramide,

pour le plaisir de ses visiteurs et

E monde de l'espionnage fascine. A tort ou à raison.

Ceux qu'il ceptive retien-

nent les anecdotes, les péripéties

ou l'écume des choses, ils en

gomment les aspects sordides et

tortueux. Surtout, ils nublient que ce monde, où le minutie

dans le travail de tous les jours le

dispute à la sueur et à l'obstina-

tion besogneuse, laisse apparaî-tre à la surface davantage ses

échecs que ses succès. Des pre-

miers, on entend parler assez

vite parce qu'lls leissent des

traces plus ou moins évidentes et

on'il faut des coupebles. Des se-

conds, l'observateur attentif ne

sera que très rarement informé parce que, précisément, la mérite

d'un beau coup réussi est de

passer inapercu ou d'être révélé

des années après, lorsque les ac-

n'ont pas échappé à cette fasci-

nation dans le livre, la Piscine,

qu'ils consacrent aux services

ecrets français entre 1944 et

1984. Un ouvrage relativement

équilibré entre les deux périodes

publique - où le Service de do-

cumentation extérieure et de

contre-espionnage (SDECE), puis

la Direction générale de la sécu-

rité extérieure (DGSE), ont été

secoués par tant de tempétes in-

ternes que leur « production » e'en est trouvée affaiblie, criti-

Le livre se présente essentiel-

lement comme une galerie de portraits, qui tend à faire croire,

sans doute avec trop de systé-

matisme dans la démonstration,

que les petites histoires ponc-

quée et jugée indigente.

la IVe République et le Ve Ré-

Roger Faligot et Pascal Krop

teurs ont cessé toute activité.

pour l'amour de l'art.

Si donc il est ntile que la polémique ait lieu sur le projet de M. Pci, et que, des fadaises de Jean Dutourd aux intéressantes remarques de Michel Guy, tout le monde puisse

histoire de la France durant ces

quarante dernières années.

Certes, elles y ont contribué.

Mais elles n'en ont pas dévié le

cours, et c'est à peine si ces ser-

vices nnt pu anticiper sur l'his-

toire, en devançant les événe-

un fil conducteur. Par exemple, les auteurs n'ont pas cherché à

entre le détournement de l'avion du dirigeant algérien Ben Bella en

1956 et le disparition du respon-

seble marocain Ben Barka en 1965 gul donnerait une explica-

tion plausible à certaines des

tempétes dans lesquelles, à

l'époque, le SDECE a été em-

Krop donnent eu lecteur le senti

ment qu'il n'y e pas toujours de

logique dans les actions des ser-

vicee secrets, c'est peut-être

qu'ile ont hésité - sans tran-

cher - entre deux thèses en pré-

sence : celle qui veut que les ser-

vices scient très contrôlés par le

pouvoir, au point d'être passifs,

et celle qui affirma que ces

mêmes services Drennent des ini-

tiatives sans en informer au préa-

lable le gouvernement dont ils

Le fait da balancer constamment entre ces deux thèses ac-

crédite la théorie - fausse -

que les services secrets mènent

une politique en ordre dispersé et

\* 432 pages, éditinus «L'épreuve des faits» - Scuil, 99 F.

JACQUES ISNARD.

sont censés relever.

des actions décousues.

Si Roger Faligot et Pascal

porté et malmené.

Il manque à ce livre, en réalité,

s'exprimer, il convient alors d'examiner de façon aussi lucide que pos-sible les termes de la discussion pour essayer d'en tirer profit. Constatons que la polémique est à deux niveaux. L'une porte sur la réponse de M. Pei, l'antre sur le programme qui

architectes par leur évidence, don-nant le sentiment accablant qu'il ne

Ce qui caractérise le talent dispendieux de M. Pei, c'est sa capacité de trouver des réponses extrê-mement justes aux problèmes qui lui sont posés. On pourrait même dire excessivement justes, à un point tel qu'elles défient l'imagination des

serait sans doute guère possible de

Cette perfection résulte d'une synthèse extraordinaire que le mastre sino-américain a su faire des grands maîtres contemporains. Il a su acquérir la perfection du détail d'un Mies Van der Robe sans la sécheresse technologique, le sens du volume de Le Corbusier sans les faiblesses de construction, l'art de créer des lieux de Louis Kahn sans donner l'impression de la vieille pierre. Sans doute peut-on lui repro-cher une certaine raideur, un manque de lyrisme, il n'a pas la sensibilité vibrante d'un Aalto. Pei est l'inventeur d'un monumentalisme moderne. Ce n'est déjà pas rien. La réponse de M. Pei pour l'extension du Louvre a toutes les qualités que sait done mettre ce grand architecte

dans ce qu'il fait. Deuxième étage de la polémique, le programme qui lui fut donné. M. Pei a nn ennui, une chose a échappé à son génie mériculeux. Sans doute a-t-il choisi la pyramide en tant que forme pure abstraite permettant à l'architecture de revenir à ses sources : la géométrie. Il a oublié une chose, la pyramide est un la pyramide n'est pas un problème politique, le pharaon, lui, en est un.

Dès lors, les propos tenus par Roland Castro sur le sujet prennent un tour prophétique. En désignant la pyramide comme la trace emblématique du passage mitterrandien, nous signifio-t-il le caractère pharaonique de ce pouvoir? Du coup, la pluie iconoclaste du soir du 10 mai nous semblerait moins injuste et comme en signe prémonitoire du

Nous comprenous micux l'effarante surdimension de ce qu'il est commun d'appeler les travaux du président. Et pourquoi le crayon

(\*) Architecte. · · · ·

nous est tombé des mains devant on operation de l'avis même d'un grand spécialiste de la question, M. Louis Erle, il faudra peiedre le traître en rouge et le béros en bleu pour que le public, situé à des kilomètres, puisse percevoir quelque

n'est peut-être pas fausse l'ampression que nous donne parfois celui dont le verbe nous ravissait et qui souvent, anjourd bui, nous apparait semblable à un vieux héros soviétique sans voix, raide et gourmé comme s'il eût avalé un sceptre.

Le sacrilège qui antrefois faillit compromettre la vietoire par le soupçon d'archabane aurait-il en finalement raison?

Parmi les idées poussiéremes que l'exercice du pouvoir pourrait per-mettre à la gauche de balayer, ne devrait-il pas figurer l'adéquation entre démocratic et égalitarisme de masse? Les impressionnistes sont-ils mieux connus des Soviétiques depuis que l'on fait circuler devant leurs toiles les files des comités d'entreprise des usines pseudo-Fiat et les hordes ouzbeks hébétées et multicolores, sous les cris rauques

Les empereurs romains firent des cirques immenses, les aazis aussi, ce n'était pas pour développer l'intelligence de leurs sujets, mais pour en faire des esclaves serviles. S'il en est aussi aujourd'hui, de qui sommesnous les jonets?

On le voit, le programme donné à M. Pei pose des problèmes dont les solutions permettraient peut-être de résoudre certains mystères, et notemment cet irritant silence des intellectuels, sans parler du fameux «élitisme républicain». A côté de ces abimes, le gaspillage de l'argent public apparaît comme na problème annexe, presque miscur.

N'évoquons même pas l'absence d'investissement de prestige dans les régions, qui, à l'heure de la décentralisation, out pourtant bien besoin de prendre une dimension euro-

Renvoyous simplement, à l'heure du génocide discret de la profession d'architecte, une fois encore dos à dos la droite et son « pon goût ». sans doute, et la gauche et sa bonne

Et, loin des idéologies, essayons, avec des idées cette fois simples et raisonnables, de faire du neuf. M. Pei en est aussi parfaitement capable, et pent-être même quelques architectes français, s'il en resto...



#### L'imaginaire de la renaissance

Par Claude-Gilbert Dubois

Quel est alors l'imaginaire du Monde et de la Matière, du Temps et de l'Histoire, de la Nature et de la Société? Tout en préservant l'acquis des tendances actuelles qui élargissent les ténèbres, cet ouvrage réussit à rappeler que cette époque vit l'ouverture vers la subjectivité et le "sujet". L'enfant-dieu est né sous la Renaissance.

Collection "Ecriture" dirigée par Béatrice Didict. 256 pages - !30 F.

LES LIVRES DES PUF OUESTIONNENT LE MONDE

### COURRIER DES LECTEURS

#### **Bombe atomique** et démocratie

C'est avec un certain étonnement que je trouve, sous la plume de Jean-Claude Guillebaud (le Monde dn 24 avril), la phrase suivante : - Une démocratie peut-elle, moralement et politiquement, prendre l'initiative de franchir la première le seuil nucléaire? »

C'est, à mon avis, oublier trop vite que, le 6 août 1945, une démocratie prit effectivement une telle initiative, et cela non pas pressée de toutes parts par un adversaire mettant en péril sa culture, ses institutinns ou sa survie, mais contre un conemi dont les défaites successives montraient déjà clairement le dé-

Une remarque, relativement optimiste, paraît découler de cet «ou-bli» des premières bombes atomiques, les seules jamais effectivement utilisées dans un conflit : la réflexion morale es politique a progressé, sur cette question, dapuis que les possibilités et les risques de l'arme nuelégire ont été mieux compris.

> MICHEL PRÉVOST (Paris).

#### Pour un Bureau de vérification de la politique

Dans votre numéro du 20 avril 1985, vous décrivez le rôle et l'ac-tion du BVP (Bureau de vérification de la publicité) à l'occasion du cin-quantième anniversaire de cet orga-nisme, sous le tite « Gardien de la déontologie ». Cela m'a fait imagi-ner, à l'approche des élections de 1986 que l'ou mises créer na autre 1986, que l'on puisse créer un autre BVP (Bureau de vérification de la politique), susceptible de dénoncer tout programme de partis « de na-ture à induire en erreur ».

Si un groupe d'électeurs, de politiciens, d'experts économiques, socio-logiques et culturels, indépendants et « sages », pouvait donner son avis sur ce qui, dant les promesses de chacun, est objectivement réalisable ou pas, nous aurions fait un pas im-mense pour la déontologie de la pro-fession politique, comme le BVP l'a fait dans celle des publicitaires.

Enfin on achèterait les politiques que l'ou souhaite en sachant si elles nt possibles, sans être contraints sont possibles, sans être contraints de les payer après! L'expérience montre qu'il ne sert à rien de faire des bilans après, même s'ils sont cor-rectement réalisés : ils n'intéressent plus personne ! (...)

BERNARD SAUVAIRE

### Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beare-Mary (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500,000 F

ipeux associés de la société Société civile les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benvo-Méry, fondateu Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ETRANGER (per messageries)
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-RAS
399 F 762 F 1 089 F 1 389 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole africame : tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provioires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invicés à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la demière bande d'esvoi à

Venillez avoir l'obligence s'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merso, 4,20 de.; Taniele, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canede, 1,20 S; Côte-d'Ivoire, 335 f CFA; Dansemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pec; E-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grion, 80 dr.; Friende, 35 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,350 Dt.; Luxembourg, 30 f.; Norrège, 9,00 kr.; Pays-Ean, 2 ft.; Portage, 100 esc.; Sácégal, 335 f CFA; Sakde, 9 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yongasiavie, 110 nd.

مكذا من الأمل

PLOMATIE

LAND BY LINES.

35.95 and the second second al Carrier was

A STATE OF THE PARTY 

ROPE

Control of

7

WE--

Ratio No.

Net recui du

· TO SHEET THE - Marine Comment The same of the sa 100 at 100 mg/s water the party and the second

- ---

· 15 · 2002 (1) ESRÉSULTATS DES DOM the part and make

> and a second sec T semants. f Timeratanii, 1986

100 m The same of the Company of the

4 - 5 81 Andrew Street, Sp. 1

A STATE OF STREET The same of the sa A THE PARTY OF THE

And the second The second secon

# étranger

#### DIPLOMATIE

The State

BUST BAG >-5

Service of the service of

2 Fine House

A ....

Carried Section

The second

1 1 7 7 2 m

Profession B.

1000 To ...

可 中部性 中 治小一

the Paris . ....

MESTER TO

445.33 Tr. 321

Parties was to the

The Marie Control

物のなき デュー・

W 5434 55

A SECTION

建計 城 种山

Septem operate of

MANY IN THE PARTY AND IN

TO SHOW THE YEAR

Andrew Service

The same

Branch of Proper

Medic All States

Marie Pro on

process of the same of

Marie & Marie Springer

Land Chief Con-

Marie Comment

to mediantella

THE STATE OF

后 高 油油地切り

the arms

Company is a

THE THE PARTY OF

Therman de

The gardenia

Con Special Ser

A STATE OF THE PARTY OF

and the state of

The state of the same of

And the second second

一种 一

the shade is

The state of the s

in the same of the

The state of the sales

The state of the

THE THE REAL PROPERTY.

The state of the state

·

# Wifer Ter. - ""

12:5

. . . .

. .

200

With County !

The product man or the same

#### LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DU TRAITÉ D'ÉTAT AUTRICHIEN

#### Climat morose pour la rencontre Shultz-Gromyko

De notre envoyé spécial

Vienne. - Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, devait s'entretenir ce mardi après-midi 14 mai. à Vienne, avec M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, à la veille des cérémonies du trentième anniversaire du traité d'Etat autrichien. Les deux hommes s'étaient rencontrés pour la dernière fois à Genève au mois de janvier dernier pour des entretiens qui constituaient la toute première étape vers une reprise des négociations soviéto-américaines ant les armements.

La rémion de Vienne devrait permettre de vérifier si les déclarations de bonnes intentions exprimées alors de part et d'autre seront suivies d'un commencement d'effet et, d'une manière plus générale, si, en dépit d'aléas et de contretemps divers, la tendance à une reprise durable du dialogne entre les deux grands se

Logiquement, on attend de cette rencontre de Vienne des précisions sur le fameux sommet Reagan-Gorbatchev présenté depuis plusieurs semaines comme très probable et qui pourrait se tenir à New-York à l'automne, lors de l'assemblée générale des Nations unies.

Des son arrivée landi à Vienne, où il est accompagné d'une imposante délégation, M. Shultz a annoncé qu'il comptait aborder avec son interiocuteur - un vaste éventail de problèmes «. Mais il aura peu de temps pour le faire, poisqu'un seul entretien est prévu entre les deux hommes à l'ambassade d'URSS. Le secrétaire d'Etat devrait cependant évoquer, outre les questions du désarmement, les mesures de « confiance » proposées par le président Reagan dans son discours devant le

Parlement de Strasbourg (notamment l'établissement d'un téléphone rouge entre les deux états-majors), mais aussi revenir sur le meurtre du commandant Nicholson, l'officier américain abattu en RDA en mars dernier par un soldat soviétique. L'incident, et surtout le refus des Soviétiques d'exprimer clairement

#### Patience

leurs regrets, sont restés en travers

de la gorge des Américains.

Dans la brève déclaration qu'il a faite à son arrivée, M. Sbultz a fait référence à la « patience et la détermination « qui avaient rendu possible l'heureuse conclusion du traité d'Erat qui rendit son indépendance à l'Autriche. L'évocation en ces termes de ce qui reste un succès à pen près inégalé dans les négociations Est-Onest est évidemment de circonstance, mais elle indique au moins que les Américains sont prêts à faire preuve de patience dans leur dialogue avec Moscou (huit ans de négociations avaient été nécessaires pour aboutir à l'accord signé en 1955). Il faut dire qu'après le discours très dur prononcé par M. Gorbatchev à l'occasion du quarantième anniversaire de la victoire, le climat soviéto-américain n'incite pas à un très grand optimisme. La Pravda vient d'ailleurs de rappeler à quel point les positions de part et d'autre restent éloignées, en particulier à propos de l'IDS (initiative de défense stratégique), un projet que les Soviétiques n'ont pas renoncé à combattre avec la plus grande viguenr, tout en exploitant les réticences qu'il suscite chez certains

partenaires ouest-enropéens des Etats-Unis

Ces derniers auront l'occasion de se rencontrer mercredi matin pour un « petit déjeuner » qui réunira le secrétaire d'Etat américain et ses homologues britannique, français, ou est-allemand et italien, MM. Howe, Dumas, Genscher et Andreotti. Les cérémonies du trentième anniversaire, qui auront lieu mercredi, réuniront non seulement les responsables des affaires étrangères des quatre puissances signataires du traité, mais aussi tous les voisins de l'Autriche, ce qui explique la présence de MM. Andreotti et Genscher. Ces voisins sont nombreax - outre l'Italie et la RFA, la Suisse, la Yougoslavie, la Hongrie et la Tehécoslovaquie - et toutes les conditions seraient donc réunies, à Vienne, pour un joli ballet diplomatique si l'emploi du temps des divers interlocuteurs le permettait.

M. Roland Dumas, qui ne devait arriver dans la capitale autrichienne que ce mardi soir en provenance de Norvège, doit, pour sa part, rencontrer mercredi son homologue yougoslave et avoir, dans l'après-midi, un entretien avec M. Gromyko, Le lendemain, ce sera au tour de M. Genscher de rencontrer le chef de la diplomatie soviétique, qui a visiblement décidé de prendre son temps dans cette ville de Vienne qu'il connaît bien. N'a-t-il pas sisté à de nombreux anniversaires du traité d'Etat, le dixième, le vingtième, le vingt-cinquième et à présent le trentième ?

M. Shultz n'était, lui, jamais venu à Vienne et il n'avait jamais entendu Richard Strauss. Depuis lundi et sa soirée à l'Opéra, c'est fait.

JAN KRAUZE.

#### REÇU A L'ÉLYSÉE

#### M. Ortega n'a pas demandé d'aide militaire à la France

M. Ortega, président du Nicaragua, a quitté Paris, ce mardi 14 mai, pour Rome, nprès une visite officielle de vingt heures en France. Il a été reçu, lundi, à l'Elysée pendant près de deux heures par M. Mitterrand et s'est entretenu dans la soirée en particulier avec MM. Jospin et Marchais. Au cours d'une conférence de presse, M. Ortega a affirmé que la France uvait la « volonté de nous aider sur les plans économique et politique », mais qu'il n'avait pas sollicité d' « aide militaire du gouremement français .. . M. Mitterrand, n dit M. Ortega, nous n confirmé que la France est prête à contribuer à une solution pacifique de la

crise en Amérique centrale. » En fait, malgré la vive satisfaction exprimée dans l'entourage de

M. Ortega après l'entretien de l'Elysée, il semble qu'aucune nouvelle promesse d'aide économique précise u'nit été décidée, bien que la France « entende développer ses échanges commerciaux avec le Nicaragua «.

De son côté, le porte-parole de l'Elysée, M. Michel Vauzelle, a indiqué que M. Mitterrand n'avait pu entendre qu' avec intérêt » les « trois orientations développées au cours des entretiens par M. Ortega: pluralisme politique, économie mixte et non-alignement «. M. Vnozelle n souligné que la politique de la France à l'égard du Nicara-gua répondait à « une attitude fondamentale : le respect du droit des penples à disposer d'eux-

#### « Nous ne sommes pas un pays socialiste » affirme le président du Nicaragua

Comme le pouvoir peut transformer un homme! Avant son élection à la présidence de la République du Nicaragua, en novembre 1984, M. Daniel Ortega avait la réputation justifiée d'être le plus discret, le plus efface, des nenf « commandants « sandinistes qui détennient - et détienment encore en fait - la réalité du pouvoir à Managua, Une allure timide, presque empruntée, peu à l'aise dans les contacts avec la presse, tribun sans vrai charisme: M. Ortega n'avait pas la faconde impétueuse de Bayardo Arce ou la véhémence d'un Tomas Borge, deux des représentants de la ligne la plus « radi-cale » du Front sandiniste.

Il a bien ebangé, Cinq mois d'exercice de la présidence lui ont donné cette assurance qui lui man-quait. Il était bésitant, il s'exprime maintenant avec volubilité et sait éluder les questions génantes.

Considéré comme un « pragmatique » et un « modéré », il était l'bomme du compromis au sein d'une direction sandiniste qui a réussi depuis 1979 à maintenir les apparences d'une unité sans failles,

alors que les débats internes (en particulier sur l'opportunité d'orga-niser ou non des élections générales en novembre 1984) ont été sévères. Numéro un incontesté, M. Daniel Ortega interprète et explicite maintenant avec aisance la « liene » du

La collaboration de plus en plus étroite avec l'URSS et les pays de l'Est? Le voyage à Moscou, trois jours seulement après le vote du Congrès américain rejetant la demande d'aide de 14 millions de dollars à la « contra » présentée par M. Reagan? Le Nicaragua sandiniste sur le point d'être un second Cuba? M. Onega continue de penser qu'il v a eu - simple coincidence - entre la décision d'aller à Moscou et le vote du Congrès. Les dates du voyage, ditil, . ne pouvaient plus être modifiées ». Et il continue d'espérer que cette « gaffe » diplomatique o'aura pas de conséquences et que le Congrès américain ne votera pas en définitive en faveur d'une aide aux organisations armées antisandi-

M. Ortega s'accroche ferme aux « principes » de 1979 : non-alignement, économie mixte, plura-

lisme politique, même si beaucoup. à l'intérieur comme à l'extérieur du Nicaragua, estiment non sans raison qu'ils ne sont pas respectés.

Nous avons déclaré et nous répé-tons, affirme-t-il, que le Nicarogua n'o d'allionces avec aucun poys. Nous développons une politique d'omitié et de coopération avec tous ceux qui nous respectent. L'histoire de lo révolution cubaine n'o rien à voir avec lo nôtre. Cuba est un pays socioliste. Le Nicaragua ne l'est pas, Cela rend toute onalogie sans objet si on veut être sérieux et responsable.

L'accusation lancée en Pologne. et renouvelée à Madrid, contre la politique Reagan assimilée à « celle des nazis « ? M. Ortega la maintient, en reprenant les mêmes arguments : • Des enfonts nicara-guayens sont tués chaque jour du foit de l'ogression américaine. »

L'isolement plus prononcé du Nicaragua en Amérique centrale? · C'est lo présence militaire per-manente des États-Unis dans certains pays de lo région qui o introdult des perturbations dans nos relations avec nos volsins. »

Les incursions de l'armée sandiniste en territoire bondurien dénoncées par le gouvernement de Tegu-eigalpa? M. Ortega dément catégoriquement. Les outorités sandinistes ont fait une enquête et rejettent ces occusotions. Mals nous savons que les Etats-Unis recherchent ce type d'incident pour justifier une eventuelle invasion. Si des soldots honduriens ont été tués, le plus probable est qu'ils se trouvoient en territoire nicaraguayen, soutenant des groupes de lo Contra.

· L'Internationale de lo résistance déplore lo réception de M. Ortego o l'Elysée. - Dans un communiqué, l'Internationale de la résistance déplore que le gouvernement français. - qui s'est toujours prétendu le champion des droits de l'homme, puisse recevoir en grande pompe lo nouvelle idole des belles ames progressistes, Daniel Ortega, l'un des responsables de la politique d'ethnocide qui frappe les Indiens Miskitos de la côte otlontique du

#### **EUROPE**

#### Italie

#### **Net recul du PC aux élections**

(Suite de la première page.) Cette progression est significa-tive: depuis neuf ans, en effet, sous la direction de M. Craxl, le PSI n'avait jamais réussi à décoller des 11%. Autre motif de satisfaction 11.%. Antre motif de satisfaction pour les socialistes : cette progression semble s'être réalisée grâce à un déplacement des voix du PCI en leur faveur. L'autre formation qui confirme sa progression est le Parti républicain, qui passe de 3 % aux élections locales de 1980 à 4 %. En revanche, le Parti libéral régresse ainsi que le Parti social-démocrate.

Le Moovement social italien Le Moovement social italien

(MSI), néofasciste, maintient sa po-sition et remporte une écrasante victoire à Bolzano (de trois le nombre

a su conférer à son parti. Ces élec-tions devraient en outre garantir la stabilité du gouvernement Craxi et lui permettre d'aborder en position de force les nouvelles écbéances, no-tamment celle du référendum sur l'échelle mobile des salaires demandé par les communistes. Il pa-raît vraisemblable qu'il sera à même de trouver une solution de compromis permettant d'éviter la

Il faudre attendre mardi soir pour comaître de façon précise les rap-ports de forces dans les municipa-lités. Certains partis paraissent en effet avoir perdu dans une région ou une ville et gagné dans d'autres. Mais d'ores et déjà il est clair que

#### LES RÉSULTATS DES DERNIÈRES CONSULTATIONS

(pourcentage des suffrages exprimés)

	Régionales 1985	Régionales 1980	Législatives 1983	Européennes 1984
MAJORITÉ (*)	58,1	60,2	56,4	53,9
DC PSI	35 13.3	36,8 12,7	32,6 11,4	33 11,3
PCI	30,2	31,5	31,2	34,5
MSK	6,5	5,9	6,6	6,3

(\*) La majorité gouvernementale est composée de la Démocratie chrétienne (DC), du Parti socialiste (PS1), du Parti républicain (4 %), du Parti social-démocrate (3,6 %) et du Parti libéral (2,2 %).

de ses conseillers municipaux passe à onze); ce qui ne manquera pas d'avoir des conséquences sur la sination de la région du Haut-Adige.

Le Parti des verts, nouveau venu dans la compétition électorale, obtient 1,8 % et la Démocratie prolétaire 1,5 %. Ainsi l'extrême gauche fair-elle son apparition au plan locai pour la première fois.

Globalement la contition pouver.

Globalement, la coalitiou gouver-nementale à cinq partis (DC, PSI, PRI, PLI et PSDI) sort consolidée de ces élections. Assurée d'un consensus plus large, la majorité devrait pouvoir affronter dans un elimat plus serein ses dissensions in-ternes. La Démocratie chrétienne eu particulier peut se sentir rassérénée : elle s'est renforcée aux dépens vraisemblablement des partis laïcs. Le PCI ne lui a pas ravi sa position de premier parti, et le PSI n'a pas enregistré un succès insceptible de l'in-

Pour le parti de M. Craxi, ces élections ne marquent sans doute pas le grand bond en avant espéré. mais le président du conseil peut se féliciter du fail que ni la DC ni le PCI n'ont enregistré de progression. susceptible de remettre en cause la position d'arbitre des alliances qu'il

Déjà en difficulté ces derniers temps en raison des scandales et surtout de la tension croissante entre les communistes et les socialistes, les municipalités de gauche ne sont déjà plus que quatre au lieu de six. Des administrations comme celles de Turier de la contraction de la co rin, Florence et Naples ont été, en particulier, victimes de tiraillements entre le PCI et le PSI.

Les résultats des élections du 12 mai vont contribuer à ouvrir l'éventail des formules d'alliance.
Les socialistes souhaitent implanter an niveau local le type d'alliance à cinq réalisé sur le plan national.
M. Craxi l'a confirmé lundi, tout en précisant qu'il fallait tenir compte des situations spécifiques. Milan et Rome paraissent menacés. A Rome par exemple, le maire sortant (communiste) a perdu devant le candidat démocrate-chrétien dans l'élection pour le renouvellement de l'administration régionale. On saura ce mardi s'il a régressé aussi dans la com-

mune même de Rome. PHILIPPE PONS.

#### Espagne

### Le commissaire Ballesteros passe en jugement à Saint-Sébastien

Madrid. - Certains services de la police espagnole connaissent-ils les dessous de la «sale guerre» menée par des organisations clandestines en France contre l'ETA militaire? Cette question sera au centre du procès du commissaire Manuel Balesteros (principal responsable de la latte antiterroriste à l'époque du gouvernement centriste) qui s'ouvre ce mardi 14 mai à Saint-Sébastien.

M. Ballesteros, qui risque une peine de trois mois de suspension de service et 100000 pesetas d'amende (5400 F), est accusé de « refus d'assistance à la justice » après l'attentat commis le 23 novembre 1980 contre le Bar hendayais. Ce jour-là, dans la soirée, trois bommes faisaient irruption, mitraillette au point, dans cet établissement de la ville d'Hendaye habituellement fréquenté par des réfugiés basques et ouvraient le feu sur les coasommateurs. Bilan : deux morts, de nationalité française, et dix blessés.

Un quart d'heure plus tard, trois incomms dans une voiture forcaient le poste fromière français tout pro-che, avant de s'arrêter du côté espa-gnol. La, après avoir affirmé qu'ils « travaillaient « pour l'inspecteur Juan Antonio Gonzalez Pacheco, responsable de la lutte antiterroriste et adjoint du commissaire Balles-teros, ils demandaient à téléphoner au ministère de l'intérieur à Madrid. C'est le commissaire Ballesteros lui-même, apparemment, qui ordonna alors aux agents du poste frontière de remettre immédiatement les trois hommes en liberté. Tous les efforts de la police française pour connaître leur identité auprès des autorités es-pagnoles se révélèrent vains.

M. Ballesteros comparait devant la justice pour nvoir refusé de communiquer leurs nons « pour des rai-sons de sécurité «. Selon lui, les trois hommes étaient des « informateurs « infiltrés dans les milieux proches de l'ETA en France et travaillant pour la police espagnole, mais n'avaient rien à voir avec l'attentat d'Hendaye. Une thèse accueillie avec scepticisme du côté français. vu la coincidence entre la fusillade et l'incident de la frontière.

Parmi les témoins figurent notamment le ministre de l'intérieur de l'époque, M. Juan Jose Roson, et l'actuel commissaire général à l'information, M. Jesus Martinez Torres. Tout porte à croire cepen-dant que le procès ne permettra gnère de faire la lumière sur cette

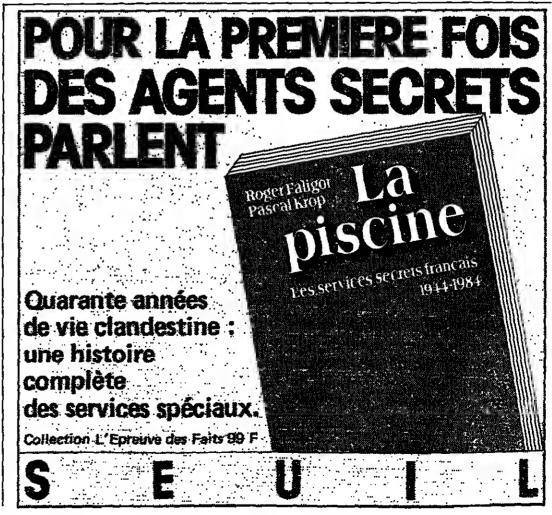
De notre correspondant ténébreuse affaire. Le commissaire

Ballesteros, que les socialistes, après leur arrivée au gouvernement, ont relégué à un obscur poste bureaucratique, a, en effet, clairement affirmé qu'il maintiendrait son silence.

La presse espagnole, comme les milieux sympathisants des indépendantistes, ont avancé, de manière souvent concordante, des hypothèses sur l'identité des auteurs de l'attentat d'Hendaye, revendiqué par le « Bataillon basque espagnol », une organisation elandestine aujourd'hui

Les noms le plus fréquemment cités sont ceux des frères Clément et Gilbert Perret, de nationalité française (le second est actuellement en prisoo à Valence, accusé d'avoir volontairement provoqué l'incendie d'une usine pour toucher une prime d'assurance), et celui de Jean-Pierre Cherid. Ce dernier est mort en mars 1984 à Biarritz en manipulant des explosifs et appartenait au mystérieux GAL, Groupe antiterroriste de libération, d'après un porte-parole de cette organisation elandestine Tout porte à eroire que certains activistes du « Bataillon basque espagnol -, après la disparition de ce der-nier, oni - rempilé - au sein du GAL, qui reste, lui, toujours bien

THIERRY MALINIAK.



### PROCHE-ORIENT

#### La fin du voyage de M. Shultz

#### « Quelques progrès » mal discernables

Le roi Hussein s'apprête à proclamer une confédération jordanopalestinienze dotée d'un - gonvernement - qui serait chargé de négocier un règlement avec Israël, a déclaré à l'agence Reuter, à Tunis, M. Salah Khalaf, dit Abou Iyad, le numéro deux du Fath. Le dirigeant palestinien a ajouté que l'OLP commettrait une erreur en entérinant une telle initiative, qui donnerait au souverain jordanien le rôle préponderant dans le processus de paix, au détriment de la centrale des fedavin. Certains observateurs estiment que la mise en garde d'Abon lyad est implicitement adressée à M. Yasser Arafat, qui devrait être reçu ce mardi par le

#### Correspondance

americain, M. George Sbultz, a quitte le port jordanien d'Aqaba lundi 13 mai en laissant une impression très mitigée quant aux résultats de sa tournée en Israël, en Egypte et en Jordanie. Dans une conférence de presse après un dernier entretien svec le roi Hussein, il e fait état de quelques progrès en ce qui concerne la question enineuse de la représentation des Palestiniens dans les négociations sur le Proche-Orient. Ouestion dont il a souligne à plusieurs reprises l'importance : « Il est clair que des négociations directes entre Israel et une délégation jordanienne doivent inclure des Palestiniens ., a-t-il notamment reaf-

A Lisbonne, avant de se rendre au Proche-Orient, M. Sbultz avait laisse entendre, à propos de la possible participation de membres du Conseil national palestinien (parle-ment de l'OLP), qu'il étudierait le problème en termes de - personnalites individuelles ». Or ii vient

Amman - Le secrétaire d'Etat d'éluder, à Aqaba, les questions concernant la liste de personnalités palestiniennes proposée par les Jor-daniens lors de la tournée au Proche-Orient du secrétaire d'Etat adjoint, M. Richard Murphy, en avril. . Ce n'est pas aux Etats-L'nis de suggé rer des noms », a-t-il indiqué.

> Commentant la visite de M. Shultz, le premier ministre jor-danien. M. Zaid Rifai, s'est, pour sa part, borne à déclarer que celle-ci avait permis d' - identifier les problèmes et les terrains d'entente .

> La prochaine échéance importante est la visite du roi Hussein à la fin du mois de mai aux Etats-Unis. En attendant, M. Murphy, qui accompagnait M. Shultz dans sa tournée, devait repasser par Israel et par Le Caire avant de regagner Washington, tandis que le souverain hachemite devait recevoir ee mardi 14 mai le chef de l'OLP. M. Yasser Arafat, arrive la veille à Amman.

> > EMMANUEL JARRY.

#### Israël

#### Les travaillistes obtiennent la majorité des deux tiers aux élections syndicales

De notre correspondant

Jerusalem. - Le Parti travailliste consolide sa suprematic au sein de la centrale syndicale Histadrout aux dépens du Likoud, son principal ad-versaire. Selon les résultats des élections disponibles ce mardi matin 14 mai - et qui portaient sur 90 % des bulletins, les travaillistes ont remporie 66.7 % des suffrages, progressant ainsi de plus de 3 points. Avec 21,4 % des voix, le Likoud regresse de près de 5 points.

Les travaillistes ont donc atteint leur objectif, qui était d'obtenir la majorité qualifiée des deux tiers. Leur victoire est un indéniable succès personnel pour le secrétaire général de la Histradout, M. Israel Kesser, qui aura maintenant les mains libres pour réformer la centrale, mais aussi par contrecoup pour l'ensemble du camp travail-liste.

Elle confirme que la politique économique de rigueur et de concertation menée depuis buit mois par M. Shimon Pèrès - sous la forme de deux - contrats sociaux - associant patronat, gouvernement et syndicats - jouit d'un large soutien parmi la population, malgre les sacrifices qu'elle lui impose. Le pouvoir devrait rapidement annoncer de nouvelles mesures d'austérité, ajournées précisement en raison de la campagne pour les élections syndicales.

Plus que les progrès travaillistes, c'est le recul du Likoud qui restera sans doute la principale lecon du scrutin. Il témoigne de la difficulté du parti de M. Shamir de «mordre - au-delà d'une certaine limite sur l'électorat syndical. Les Israéliens ont sans doute aussi voulu sanctionner le Likoud pour sa mauvaise gestion économique lorsqu'il était seul au pouvoir.

La pilule est particulièrement amère pour M. David Lévy, ancien dirigeant syndicaliste, numero deux du Likoud et politicien - populiste -par excellence. Ayant refusé de conduire pour la troisième fois la liste de son parti et ayant laisse la place à un bomme inconnu du grand public, M. Yazcov Shamai, il a essuvé un affront dans son fief, la ville de Beit-Shean, dont le conseil local a été reconquis par les travaillistes.

Hormis ces derniers et le Likoud, deux autres listes seulement ont reussi à franchir le seuil éliminatoire des 2 %: les communistes (4 %) et le Mouvement des droits civiques (opposition de gauche), de M. Yossi Sarid et Mas Shulamit Alani (2.7 %). La liste judeo-arabe Progressistes pour la paix, qui avait ob-tenu deux sièges aux dernières lègislatives, n'a pas reussi à percer » dans l'électorat arabe, qui continue à voter massivement travailliste ou

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

#### Décès d'Iradi Eskandari fondateur du Parti communiste

M. Iradj Eskandari, fondateur du Toudeh, le Parti communiste iranien, est décède à l'âge de soixante-dix-sept ans, le 30 avril, en Allemagne de l'Est, à la suite d'une longue maladie, a-t-on appris, ce lundi 13 mai, à Paris dans son entou-

Ancien ministre de l'économie et de l'industrie du gouver nement de coalition constitué en 1946, et ancien député iranien, nement de coatition constitue en 1940, et ancien depute transen. M. Eskandari était membre du bureau politique du Touden après en avoir été son secrétaire général. Son successeur. M. Nouveddine Kianouri est détenu en Iran depuis 1983. Eskandari était marié et pere de quatre enfants, trois filles qui vivent en Autriche et un garçon qui vit en République démocra-

#### L'âme d'un contestataire

On l'appelait couramment « le prince rouge », surnom qu'il ne récusait pas. Issu de la dynas-tie des Kadjar, qui régna en Perse pendant cent treme ans jusqu'à l'avènement des Pahlavi en 1924, Iradi Eskandari avait le comportement d'un grand sei-gnaur. Homma da grande culture, raffiné, polyglotte, par-lant notre langue avec élégance — il l'avait apprise dans sa jeu-nesse à Paris où il avait obtenu un doctorat d'Etat, - fine four-chette, il receveit ses hôtes avec une chaleur tempérée par une réserve naturelle.

De tous les pays qu'il a vi-sités, ou dans lesquels it a sé-journé, contraint par la répras-sion quasi permanente qu'à subie son perti au cours des quarante demières années, il nourrissait una affection particulière pour la France, e berceau des révolutions ». Après cinq ans de dé-marches incessantes, il aveit obtenu l'asile politique en France, ce qui lui aurait permis de quitter définitivement l'Allemagne de l'Est, où il se sentait mal à l'aise. Et c'est lorsqu'il faisait, en quell'e surpris. Le « père » du communisme

iranien avait l'âme d'un contest taire, ou plutôt le courage d'effer à contre-courant quand il estimait que les principes qui étaient les siens étaient menaces. C'est à la suite de sombres manceu-vres, qu'il qualifiait en privé de « coup d'Etat », qu'il fut évincé en 1979, peu avant l'avenement au pouvoir de l'imam Khomeiny, de son poste de premier secrés'était dressé contre une politi-que qu'il jugeait trop complai-sants à l'égard du mouvement. islamiste et avait prédit, sans ménagement, qu'elle conduirait à une catastrophe. Il se mefiait en particulier da son successeur, M. Nouraddine Kisnouri, qu'il accusain partois d'être « manipulé par Moscou ». Ca demier, on le sait, a fini, après son arrestation en 1983, et vraisemblablement sous is torture, par cavouers ments è l'Union soviétique.

12-14-739

A 40

·

 $\omega_{i,j,j}(x) \in H^{\frac{1}{2}}(\mathbb{R}^{2})$ 

20 cm 2 17

وخلف يتوقعه

· · · ·

پند<u>ت بخ</u>س

1

TRACOURAGE OF VOTER

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

LEJEI

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

CHILD I THE LAND SHOW THE PARTY OF THE PARTY

A PICAGO

tradj Eskandari n'avait cessé de critiquer les calculs de son successeur fondés sur l'« antiimpérialisme » des mollaiss et insistait pour que le Toudet se batte en faveur d'une e véritable démocratie », tout en gardant e son originalité et son indépendance » è l'égard du mouveme

Malgre ses divergences fondsmentales avec Kianouri, Estandari est rentré en Iran en 1979 pour poursuivre ses activités au sein du bureau politique auquel il appartenait encore. Mais il s'est rapidement rendu compte qu'on l'avait transformé en « potiche ». « ils me laissent parler autant que je le souhaite, certes, mais ila agiasant à leur guise », confiait-il, amer. L'armée sunte, il reprend le chemin de l'exil. Nombre de ses amis l'incitent à prendre la tête du mouvement contestataire au sein du Touden, il refuse, jusqu'au bout, de e poignarder [son] parti », surtout après la vague d'arreste-tions et d'exécutions qui s'abet, depuis 1983, sur see anciens compagnons. Iradi Eskandari laisse de nombreux écrits, notamment sur l'histoire économi-que et sociale de l'Iren, ainsi que la traduction intégrale du Capital de Karl Marx en langue persane.

• Les - compagnons de lutte - d'Iradj Eskandari an-noncent, dans un communiqué. qu'ils organisent, à sa mémoire, une réunion funéraire, le jeudi 16 mai, à 17 beures, au 68, rue Edouard-Nortier, à Neuilly-

#### Liban

APRÈS M. JOUMBLATT

### M. Nabih Berri repousse les avances des Forces libanaises

Beyroutb. - L'arbitre syrien fait De notre correspondant

toujours attendre son acceptation ou son refus de l'acte d'allègeance des Forces libanaises (milices chré-tiennes). De ce fait, la « petite guerre - de Beyrouth continue et ce difficile mois de mai s'étire dans un climat de confusion et d'angoisse.

Les fronts de Beyrouth et de la montagne s'embrasent tous les jours (5 morts, 17 blessés au cours des dernières vingt-quatre heures, chiffre de « routine »), les voies de passage sont tontes closes et à peine l'une s'entrouvre-t-elle qu'elle se referme au bout de quelques heures. Le dialogue entre belligérants est rompu, sauf entre les inefficaces faiseurs de cessez-le-feu - de la lieu des milices le long de la ligne de

commission de sécurité inter-

Après M. Joumhlatt, M. Nabih Berri, chef du mouvement chiite Amal, a rejeté la main tendue par les Forces libanaises, non sur le fond de leurs propositions mais parce qu'elles émanent d'interlocuteurs inacceptables, S'en prenant au président Gemayel pour ses « atermoiements - ct ses - manæuvres -, il a proposé un nouveau plan de sécurité basé sur une « répudiation » des milices chrétiennes par le chef de l'Etat (chrétien) et l'installation à Beyrouth-Ouest, comme c'est déjà le cas à Beyrouth-Est, de l'armée au

démarcation. Plus exactement de la 6 brigade dite «chiite» après son renforcement en armes pour faire pendant à la 5 brigade dite «chrétienne - qui se bat contre les milices

Au sud, Israel, en maintenant l'armée du Liban du Sud à Jezzine et en - préparant - la bande frontalière en vue du prochain retrait de son armée, suscite des foyers d'incendie potentiels. La localité chrétienne de Jezzine pourrait être du nombre, malgré les assurances données par MM. Joumblatt et Berri. Ce dernier n d'ailleurs souligné que Jezzine devait prouver son a attitude natio-nale • pour que la • ligne rouge • la protègeant subsiste. Or, selon le chef

d'Amal, l'exode des chites a pris le relais de l'exode des chrétiens et 30 000 de ses coreligiannaires aurait dejà dû fuir leurs villages sous l'effet de bombardements provenant de la région de lezzine et pratiques sur instructions d'Israël par l'armée du Liban du Sud du général Lahad.

Tout est donc bloqué. Pourtant, sur le fond, jamais la Syrie n'a été autant maitresse du jeu qu'aujourd'hui. Chacun remet son sort entre ses mains, chrétiens en tête. En laissant les Libanais « mijoter » dans leurs inextricables contradiotions jusqu'à l'extrême limite cherche-t-elle à les rendre - en particulier les chrétiens - encore plus solliciteurs et donc dociles ?

LUCIEN GEORGE.

#### L'amertume des chrétiens du Liban **A PARIS**

de France - forte de 75 000 résidents - continue de suivre avec inquiétude les ements de Beyrouth et du Sud-Liban. Après l'occupation de leur ambassade à Paris, puis un jeune de protestation, des chrétiens appellent ce mardi 14 mai, à 17 h 30, à une manifestation de solidarité de Notre-Dame du Liban (15, rue d'Ulm) à Notre-Dame de

Ce n'est pas un va-t'en guerre. Mgr Pierre Harfouche. Vicaire patriarcal maronita, ce prêtre n'est pas un de ces moines querriers qui ne révant que de pleies at de bosses, de cruelles croisades. Dans son bureau parisien, Mgr Harfouche témoigne simplement, « avec inquiétude at angoisse ». Ce prêtre arle, plaide et prie pour le « Liban intégral », pour ceux qui sont « l'objet d'agression : aujourd'hui les chrétiens ».

On ne peut pas ampêchar Mgr Harfouche da songer à son frère, à ses deux sœurs aînées, làbas, dans leur maison de Bkassine, bordée par une grande forêt de pins, à quelques kilomètres de Jezzine, menacée d'un siège. La comavec des images de son pays plein la tête - des images parfois plus fortes chez les jeunes, — images

« Oui vous dit, damende que les jeunes, si la situation continue, ne donneront pas naissance à un terrorisme chrétien dans dix ans ? Poser la question ne revient pes à approuver, J'analyse - je suis historien de formation. J'ai vu les Palestiniens, je vois les Armé-niens... » Telle est l'inquietuda l'une des inquiétudes — de ce prê-tre qui observe qu'environ cent cinquante mille enfants sont nés au Liban pendant la guerre, depuis 1975-1976, at qu'un nombre versé les dix dernières années sans avoir « une vision claire da ce qu'etait le Liban autrefois ».

Ce sont cas jeunes qui ont occupé l'ambassade de leur pays, à Paris, à Bruxelles, à Washington pour crier leur colère. Un slogan résume la fond de leur pensée : « Les chrétiens du Liban victimes de l'intégrisme musulman». Leur discours est sans nuances. C'est un discours qui dit l'urgence et le déà « l'Occident, qui regarde passive-ment ce qui est en train de se pas-

#### Une « défaite »

« On ne demande pas des pleurnicherias de circonstanca, dit Jeanne, dix-huit ans, étudianta en droit. On vaut da l'aide pour contrer la barbarie, c'est tout. » Et Antoine, vingt-cinq ans, étudiant en architecture, souhaita qua « les six mille hommes de la FINUL, sta-tionnés à 4 kilomètres des massacres, interviennent ». « Ça fait des années qua les démocraties sou-tiennent le Liban en général, pleurent sur Sabra at Chatila, din-il. Pendant ce temps, les chrétiens d'Orient se font couper la tête. >

Ces jeunes, exilés depuis quelques années, font corps avec leur communauté. Ils participent à l'en-trelacs des haines libanaises, passif inépuisable. Mais leur réaction est aussi la sursaut d'identité d'étudiants qui savent, dit Georges Labaki, trenta ans, docteur en droit, e qu'un chrétien s'intègre vite en Occident, at que les enfants de familles exilées depuia 1975 ont parfois déjà oublié l'arabe ». Georges Corm, écrivain et financier, parle de l'« ethnocommunautarisme » d'une génération habitude à vivre dans un ghetto culturel, militaire et reli-

Qui identifia le pays du cedre avec la peix, la prosperité et l'ententa des communautés entre alles ? Certainement pes lea quinze-vingt-cinq ens. Qui se souvient du Liben avant qu'il n'ait subi une impiroyeble balkarisation? Les autres, les aines. Reymond Eddé, dirigeant du Bloc nationel li-banais, exité à Paris depuis 1977, est un antiphalangiste convaincu. Raymond Edde ou le démonstration que l'on peut être meronite, pertisan de la conciliation et donc contra les combattants de tous

Son message est clair ; il faut mettre les pouces », arrêter de simplifier les choses. Il demande qu'una force multinationala - européenna ou arabo-européenne intervienne, «avec l'accord des forces en présence de Nabih Berri et de Walid Journblatt». Realpoli-tik oblige. Et le chef chrâtien assure que nen de solide ne se fera sans la démission de M. Amine Gemayel, président de la République liba-

Les partisans d'un dialogue exis-tent donc. Eléments « périphéritienne libanaiae da Paris, ils n'entendent pas faire corps avec le parti des phalengistes. Un journa-liste d'origine chrétienne, exilé dement sans appal des derniers évènements du Liban du Sud et de Beyrouth : « Il faut prendre acta de la défaita at dialoguer, quitte à faire des concessions. Les chrétiens ont perdu, en dépit de plusieurs occasions historiques.

Georges Corm, que nous avons déjà cité, refuse, lui aussi, de se définir « par son appartanance confessionnelle ». Il renvoie dos à dos les milices, complices dans l'horreur, qui chacune, selon des méthodes identiques, essayent de se tailler un territoire sur mesure. La guerre, explique-t-li, est la conséquence des réglements de compta des grandes puissances sur la territoire libanais. Il en est résuité un naufrage de la société ci-vile et étetique. Au passage, « l'ancienne élita e été écras classes les plus défavorisées ont pris les commandes. Le pouvoir est revenu aux milices, e instruments de promotion sociala ».

La diversité des analyses et des réactions dessine une communauté chrétienne moins homogene qu'on ne l'imagine généralement. Ceux qui épousent le combat des phalangistes sont majoritaires. Les jeunes sont souvent de ceux-là. Meie d'autres - on le voit -e'écartent d'un discours qui rejette systématiquement toutes les er-reurs et toutes les fautes sur les autres communautés. Il n'empêche que tous sont obsédés par le Liban et s'étonnent de « l'indifférence nent égelement aux médica accusés de rester silencieux ou d'embrouiller à loisir une situation déjà « compliquée ». Tous, enfin,

LAURENT GREELSAMER.

## **UNESCO**

**AU CONSEIL EXÉCUTIF** 

#### Le représentant britannique critique le comportement de M. M'Bow

Le représentant de la Grande-Bretagne an conseil exécutif de l'UNESCO, M. William Dodd, a dénoncé, lundi 13 mai en séance puhlique, la fréquence des voyages à l'étranger de M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'Organisation des Nations nuies pour l'éducation, la science et la culture.

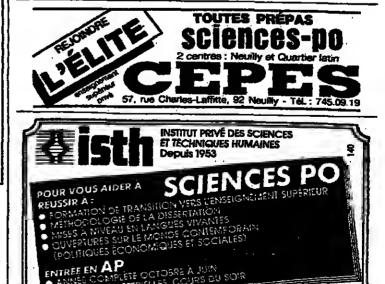
M. Dodd, dont l'intervention énergique devant le conseil exécutif a ouvert le débat de fond sur la crise de l'UNESCO, a estimé que M. M'Bow ferait mieux, dans les circonstances ectuelles, de rester à Paris pour diriger son secrétariat qui doit faire face à de nombreuses disfi-

C'est la première fois qu'une criti-que personnelle est lancée en séance plénière contre M. M'Bow. Ce dernier avait, dans son rapport d'acti-vités, la semaine dernière, annoncé

qu'il avait effectué une vingtaine de missions à l'étranger, entre le mois d'octobre 1984 et le mois de mars

Le délégué britannique, qui a rap-pelé que son pays avait déposé un préavis de retrait de l'UNESCO pour la fin de l'année, a déclaré que Londres n'avait pas encore fermé la porte, mais que les réformes entreprises et les progrès réalisés étaient encore nettement insuffisants.

M. Dodd a enfin rejeté, comme nvant lui les délégués soviétiques et canadiens, la proposition faite au conseil exécutif par M. M'Bow, d'utiliser la réserve budgétaire de l'UNESCO pour éponger le « trou » de 10 millions de dollars qui reste encore à combler pour équilibrer le budget 1985 affecté par le départ des Américains.



#### CORRESPONDANCE: A propos de la découverte d'un charnier à Jiyeh

Jlych, réfugiés en France -(c/o M. Boustani, 15, rue Robert-de-Flers, 75015 Paris), nous écrit à propos de la dépêche de l'AFP pu-bliée sous ce titre dans nos éditions

Aucune preuve objective ne per-met d'affirmer que les corps et osse-

victimes musulmanes. En réalité, ces restes humains som ceux de nos parents. Ils ont été découverts dans l'enceinte du cimetière chrétien de Jiyeh, dont les tombes ont été ouvertes et profanées. Quant aux cadavres de personnes tuées plus récem- davres mutilés ramenés à Beyrouth ment, il s'agit de ceux d'habitants par la Croix-Rouge.

Un « comité des habitants de ments déterrés appertiennent à des chrétiens de Jiyeh. En effet, plusieurs d'entre eux, parmi lesquels Salim Azzi, son épouse Nahdie, Tenios Azzi et son épouse, ont dispara au moment de la récente offensive sur le village. Or leurs corps ne figuraient pas parmi les trente-deux ca-

En conséquence, nous contestons categoriquement l'existence du prétendu charnier musulman. Il s'agit d'une opération montée de toutes pièces avec les dépouilles mortelles de nos aleux, de façon à justifier les pillages et les massacres dont les chrétiens de cette région viennent

مكذا من الأصل

ASTECH: 6 av. Léon-Heusey 75016 Paris Tél. 224.10.72+

TOLBIAC: 63 cr. d'Italie 75013 Paris

T61, : 585,59.35+

### PROCHE-ORIENT

## L'Iran dans le piège de la guerre

(Suite de la première page.) Malgré la décision des autorités de fermer en février dermer que que cent cinquante boutiques spéciali-sées dans la vente de ce que les autorités qualifient ici de « frivolités » (tee-shirts avec inscriptions en anglais ou chemises voyantes), la vente de ces « marchandises de perdition » se poursuit dans d'antres magasins situés dans le centre de la magasias situes dans le centre de la capitale et surtout dans le nord de la ville où régnaient jadis ceux qu'on appelle maintenant les taghoutis (les représentants de l'ancien

i Eskandari

rti communiste

The second secon

Man and Constitution of the Property of the Constitution of the Co

entant, in

ontestataire

《福度政》 (1987年) (1987年)

The same of the sa

Section 1

The state of the s

State of the state

Section of the sectio

Secretary of the second of the

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Statement of the second of the second

gran hay as the same at the sa

Control Day on

ACTION OF THE PROPERTY OF T

Meaning of the state of the sta

The state of the s

Section 2 Control of the section 2 Control of

Participal Control

Particular force of the second of the second

and the same of th

BE EXTOUR

and the graph of

gailer was a

40,000

ertaneuque critore

M. M. BOW

the state of the state of

Specific and the second

新なる こうしょう

and to we

William Street

Samuel of the second

Les taghoutis pourtant s'étaient adaptés au régime islamique, tout en maintenant en partie leur ancien mode de vie. Avant l'imposition du black-ont qui, dès le coucher du soleil, plonge la capitale dans une totale abscurité, les soirées étaient, paraît-il, fort gaies dans certains quartiers du nord, spécialement les jeudis, quand jeunes et moins jeunes organisaient des surprises parties très peu islamiques, sans s'attirer trop d'ennuis de la part des repré-sentants des comités chargés

régime).

d'imposer le respect d'une certaine austérité. La situation a changé depuis lors. Les bombardements irakiens ont lit-téralement précipité dans la guerre une population qui observait de loin, assez distraitement, le conflit avec l'Irak sur le petit écran, le soir à Theure du diner. Il y a en alors à Téhéran, au nord comme au sud, une grande panique. Nombreux furent ceux qui, tous les soirs, allaient dormir chez des parents ou des amis logés dans des secteurs,

les contreforts de l'Alborz, qui domine Téhéran.

Le nord de la capitale a'a été bombardé qu'à deux reprises, le 11 et le 14 mars, et les victimes ont été peu nombreuses. Les quartiers pauvres do sud où vivent les mostazafins (les déshérités) oat été frappés plus durement, au moins une quinzaine de fois, entre le 18 mars et le 3 avril. Il est cependani impossible de dresser le bilan exact des pertes subies, les autorités les minimisant systématiquement dans leurs communiqués afin de ne pas aggraver la panique et le mécontentement gran-dissant contre la poursuite de la guerre.

#### Des méthodes éprouvées

Les autorités ont utilisé à cet effet des méthodes qui avaiem déjà fait leurs preuves lors des bombarde-ments des villes situées près du front : chaque fois qu'un quartier était gravement touché, il était aussitôt isolé du reste de la ville en attendant que les bulldozers eatrent en action pour faire disparaître les décombres. Uae fois le terrain - nettoyé », une équipe de télévision se rendait sur les lieux, mais elle était toujours précédée par ua groupe d'hezbollabis qui, devant les caméras, jouaient le rôle des habitants « qui ne demandaient qu'à continuer la guerre jusqu'à la vic-toire », tandis que les véritables occupants des lieux, dans leur éprenve, ne songeaient guère à

Certains affirment même que le selon eux, moins exposés, ou pas-saient la nuit en famille dans leur comportement provocateur de ces

hezbollahis a été à l'origine des inei-dents qui ont opposé le mercredi 10 avril les habitants du quartier du A quelques centaines de mètres 13-Aban aux pasdarans. Il n'est pas encore possible de savoir ce qui s'est exactement passé ce jour-là dans ce quartier tant sont diverses les versions des événements.

Ce qui est cependant certain, c'est que la maaifestation du 10 avril, dans un quartier peuplé essentiellemeat de mastazafins qui so al supposés constituer la base sociale du régime islamique, a été pour les dirigeants de Téhéran non seulement un choc, mais aussi un avertissement. Ils n'en ont apparemment pas tenu compte et ont préféré rejeter, au bout de quelques jours d'un silence embarrassé, la responsa-bilité des incidents sur les « comploteurs moujahidins communistes ou fedayins. L'importaat pour eux était de démontrer que les incidents avalent été provoqués par des . éléments étrangers - au quartier, alors que la principale caractéristique du mouvement tenait précisément à sa nature spontanée, exprimant un ras-le-bol généralisé face aux difficultés économiques aggravées par la

Selon les rares témoins, la manifestation qui a dégénéré ea affronte-meats eatre les pasdarans et les habitants du quartier a été en partie provoquée par l'indifféreace des autorités locales, qui auraient fait la sourde oreille aux demandes d'aide des familles sigistrées voulant ou endommagés. Plus grave pour le régime : les femmes, d'ordinaire dociles, auraient pris la tête du mou-vement et lancé les premiers mots d'ordre contre la guerre et le pou-

On peut se demander ce qui serait arrivé si les bombardements irakiens sur Téhéran n'avaieat pas cessé. Y aurait-il eu d'autres 13-Aban ou même un soulèvement généralisé contre le régime, comme l'affirment certains de ses adversaires? Inter-rogés sur ce point, les autorités affi-ehent un optimisme de commande en affirmant qu'elles « ont l'expé-rience de ce genre de réactions pas-sionnelles » — allusion évidente aux grandes villes du Khouzistan soumises bien avant Téhéran aux bombardements irakiens - et qu'en fin de compte les victimes des bombardements « en veulent surtout à ceux qui lancent les bombes ».

Il est évident qu'en faisant alter-ner une répression sélective et des appels à ua patriotisme vivaee, les autorités peuvent circonscrire le ris-que d'explosion, d'autant plus facilement qu'il n'existe apparemment en Iran aucune force d'opposition orga-nisée capable de canaliser le mécontentement latent pour mettre le régime en difficulté.

#### Espérances décues

En tous les cas, s'il v a bien une En tous les cas, s'il y a bien une désaffection des mostazafins pour un régime qui s'est toujours glorifié d'être leur protecteur, cela est da avant tout à la détérioration de la situation économique, qui semble irréversible. Les dirigeants iraniers, nous dit un intellectuel qui habite le nord de Téhéran, sont paralysés par les contradictions qui paralysés par les contradictions qui existent d'une part entre leurs vel-léités et phraséologie révolution-naires et leur idéologie et nature conservatrices; de l'autre, ils ne peuvent créer une société juste, car ils ne peuvent confisquer lo richesse – ce qui seroit contraire à la tradi-— ce qui servit contraire à la tradi-tion religieuse — pour la redisti-buer parmi les deshirités. De plus, ils ont prauvé qu'ils étaient incapa-bles de gérer la production, alors qu'ils sant passés maîtres dans l'art de gérer la répression. Ils ne peu-vent donc répondre aux espérances

A quelques centaines de mètres du modeste appariement de notre interlocuteur, quatre villas somptueuses qui appartenaient à des taghoutis viennent d'être vendues à des bazoris (commercants du Bazar). Ces derniers semblent être, malgré leurs perpétuelles récrimina-

tions contre le marasme économique, les principaux bénéficiaires du régime islamique, et ceux qui ont le plus profité, avec certains dirigeants du régime, de la spéculation et du marché noir. Officiellement, celui-ci a'existe pas. On parle ici plutoi du - marché libre - aù l'an peut ache-ter tout ce que l'on veut, à condition bien entendu d'y mettre le prix. C'est ainsi que le kilo de riz, aliment de base des Iraniens, vaut dans les magasins d'Etat, sur presentation des coupons de rationnement. 70 ryals (1), alors qu'au marché libre soa prix peut frôler les 1 000 ryals. Le kila de sucre (35 ryals) est vendu dix fois plus eber sur ce marché. Le prix de la via a de varie de 750 ryals à 2 000 ryals le kilo pour les meilleurs morceaux, sans parler des produits que l'on æ trouve qu'au marché libre, comme par exemple les pommes de terre, à au moins 300 ryals le kilo.

#### L'exode vers les grandes villes

Avec un salaire moyea d'environ 30 000 ryals - un fonctionnaire touche 40 000 ryals et un ouvrier quali-fié près de 60 000 - et un loyer qui, à Tébéran, égale presque le salaire moyen pour un logemeat de deux pièces, bon nombre d'Iraniens ont été obligés de réduire leur niveau de vie. Certains des désbérités du sud de Téhéran en sont souvent réduits ebaque jour à un unique repas composé de pain, de fromage et de fruits. Un cadre moyen, père de deux cafants, qui touche près de 80 000 ryals par mois, nous avoue qu'il a du sérieuseme at réduire ses besoins pour pouvoir faire vivre sa famille décemment. Il vient de vendre sa voiture et affirme que lui et sa femme n'oat pas, depuis einq ans acheté de vêtements neufs et qu'ils ont « depuis longtemps déjà cessé d'inviter des amis à diner ».

Ce cadre moyen du nord de Téhéran, qui avait accueilli avec enthousiasme la révolution islamique, n'est pas le seul à constater que son

radicaux du Majlis n'hésitent pas à le claironner du haut de la tribune. Vutant en août dernier contre le projei de hudget gouvernemental, le député de Nadjafabad, M. Nadi Nadjafabadi, mollah demeuré proche du peuple, indiquait que le PNB avait dimiqué de moitié depuis 1979, chutant de 7 500 milliards de ryals à 3 200 milliards de ryals, alors que l'argent en circulation était de trois fois supérieur au volume des liquidités de 1979. Il relevait qu'au cours des dernières années du rèene du chah 40 % de la population urbaine disposaient de 66 % des hiens de consommation et que, en 1984, la proportion n'avait guère changé, - alars que nous avons fait la révolution pour assurer la justice sociale . Le député Moussaviani, pour sa part, pour mieux souligner la dégradation de la situation économique à la campagne depuis la révolu-tion, affirmait qu'en 1973 un paysan pouvait acherer uae pièce d'or avec 72 kilos de blè, alors qu'en 1983 cela eût exigè près de 1 500 kilos. La détérioration des conditions

d'existence à la campagne a aggravé le mouveme at d'exode vers les grandes villes. Téhéran, qui, en 1979, comptain 5 600 000 habitants, dépasse maintenant les 9 millions La population de la ville de Karadj est passée, au cours de la même période, de 300 000 habitants à 1 930 000; celle de Qom de 200 000 à 2 millioas; d'Ispahan, de

1 100 000 à 2 millions d'habitants. L'afflux des paysans vers les grandes villes, déjà encombrées par les réfugiés d'Alghazistan et des zones frantalières, a favarisé un développement sauvage des bidonvilles et aggravé l'insécurité dans certains quartiers périphériques de Téhéran, déjà durement touchés par le chômage. On estime, en effet, que 64 % des chômeurs iraniens, dont le nombre oscille entre 5 et 6 millions. soni des citadins. Ce qui faisait dire au maire de Téhéran, en lévrier 1984, que le danger de - l'immigration vers les grandes villes était beaucoup plus grave que le danger de Saddam Hussein -,

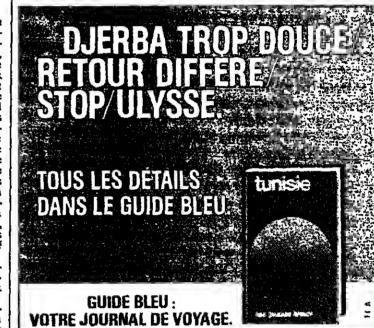
La poursuite du conflit est, certes, mise à profit par les dirigeants de Téhéran pour escamoter les véritables raisons de la faillite économique du régime. Mais cette guerre inter-minable qui, au début de la révolution, a servi de catalyseur pour le pouvoir ne peut plus remplir ce rôle tant elle a fini par lasser la popula-

JEAN GUEYRAS.

(t) I franc = 10 ryals.

Prochain article:

**UNE VICTOIRE** INSAISISSABLE





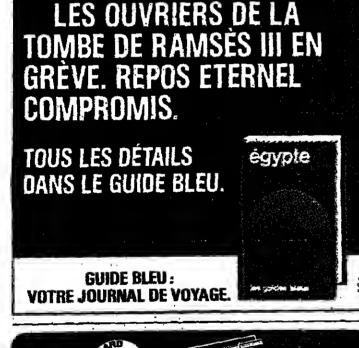
LE DROIT SANS L'ÉTAT. Sur la démocratie en France et en Amérique.

Par Laurent Cohen-Tanugi.

"Il ne faudrait pas que ce livre capital soit lu comme une pièce de plus dans le faux débat entre une gauche "étatiste" et une droite "libérale." Laurent Cohen-Tanugi est sévère pour la droite et pour la gauche françaises".

Préface de Stanley Hoffmann. Collection "Recherches politiques" 224 pages - 90 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE





Votre serrure doit être révisée! es cambrioleurs se perfectionment et utilisent des techniques s outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaîne victime!..

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. u vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

LES GRANDS MAGASINS SERONT LE JEUDI 16 MAI, JOUR DE L'ASCENSION

- BAZAR DE L'HÔTEL-DE-VILLE 🔳 GALERIES LAFAYETTE
- BON MARCHÉ
- PRINTEMPS
- SAMARITAINE
- TROIS-QUARTIERS/MADELIOS

#### Inde

LA GUERRE DES CASTES AU GUJARAT

#### On s'entre-tue à Ahmedabad

De notre envoyé spécial

Ahmedabad. - Treize morts dimanche, conps de feu dans la guit du lundi 13 au mardi 14 mai : l'armée est dans la rue. et le couvre-feu sur la ville.

Ahmedabad, capitale du Gujarat. Etat du mahatma Gandhi. est depuis trois mois le théâtre d'une guerre des castes, des religions et des gangs qui a fait plus d'une centaine de victimes. Le mythe du mahatma Gandhi est mort. Il a été tué au début du torride été 1985 dans l'Etat le plus

gandbien de l'Union indienne, le Gujarat. Ne reste plus, à Ahmedabad, que l'ashram fondée par la - grande âme - il v a soixante-dix ans et une haute statue de métal noir, symbole inutile et dérisoire planté dans le cœur de la ville Le lieu de méditation et de prière de l'apotre de la non-violence est garde depuis deux mois par une petite escouade de policiers. La silhouette de hronze du • foki*r à denu*-

nu - dont parlait Churchill semble s'affaisser un peu plus sous les outrages de la populasse. Entre les assoiffes opposés à la prohibition -une idec gandhienne qui n'est plus infligée en 1985 qu'au seul Gujarat - et les partisans intéresses du regime sec, l'auguste statue recoit, selon les jours, une douche de whisky frelaté ou une averse de lait enragées et un moment mutinées,

13 mai, à la campagne de bombes terroristes qui a fait une centaine de

morts au cours du week-end, M. Ra-

jiv Gandhi a fait preuve de bean-

coup de calme. Nous ne devons pas tomber dans le piège qui nous est tendu , a-t-il dit au Parlement.

Les terroristes veulent provoquer des offrontements entre hindous et

sikhs. (...) Nous serons durs avec

eux, mais resterons flexibles dans notre approche pour irouver une so-lution politique aux problèmes du Pendjab. »

Stratégie compromise

Même - lo main de l'étranger -

que certains dénoncent derrière les

independantistes sikhs n'a par réuss

à le faire sortir de ses gonds. « L'im-

plication de certaines puissances

étrangères [dans les attentats] ne

doit pas être ignorée, nous savons

tous qu'elle existe, mais il ne fout

pas non plus lui accorder trop d'im-

portance , a îndiqué le chef du gou-vernement indien. Il a félicité avec

emphase - ces sikhs qui, pour lo

première fois, ont ouvertement de-

noncé avec rigueur le terrorisme et

l'extremisme -. - Il leur a follu

beoucoup de courage, a-t-il insisté,

car eux aussi, o un moment ou o un

autre, auront à faire face aux terro-

ristes. > Un discours habile et conci-

liant, on le voit, qui vise essentielle-

ment à ne pas s'aliéner toute la

communauté sikh en faisant la diffé-

rence entre les « fous du Khalistan »

Les cent morts du week-end ont

Washington (AFP). - La

Süreté fédérala américaine (FBI)

a déjoué un complot de terro-

ristes sikhs qui voulaient attenter

à la vie du premier ministre

indien, M. Rajiv Gandhi, lors de

sa visita aux Etats-Unis la mois

prochain, a annoncé, lundi

13 mai, le directeur du FBI,

M. William Webster. Il a ajouté

que ce complot avait également

prévu l'assassinat de M. Bhajan

Lal. chef du gouvernement de

l'Etat de l'Harvana, pendant que

celui-ci se faisait soigner an Loui-

« Le FBI, a souligné M. Webs-

ter dans un communiqué, a

découvert qu'un groupe de sikhs

préparaiant l'assassinat de

M. Lal (...) at projetaient des

opérations de typa guérilla

contre le gouvernement indien.

En outre, a-t-il poursuivi, ila

fomentaient un complot pour

assassiner le premier ministre

indien, M. Rajiy Gandhi, lors de

sa prochaine visite aux Etats-

Unis en iuin. »

toutefois sonné le glas de la politique

de conciliation du pouvoir. Ils ont

et les autres (1).

adversaires de la politique dite de réservation – aux idées puisées dans le breviaire du mahatma qui consiste à affecter des quotas fixes d'admission dans les collèges et des emplois déterminés pour les castes les plus défavorisées. - les partisans du retour à la dure méritocratie. avaient handé les yeux morts du grand protecteur des intouchables. Comme si, dans un dernier réflexe

de pudeur, on avait voulu éviter à la

sa ville et de son peuple en fièvre.

grande âme - la contemplation de

Jamais une ville indienne n'aura aussi hien résumé les peurs, les haines, les clivages et les antagonismes de l'Inde moderne. Il y a trois mois, l'agitation - antiréservationniste - était politique et sociale, Aujourd'hui, tandis que l'armée presid le contrôle de la ville, on se bat parfois de maison à maison, à coups de cocktails Molotov et de briques, on se jette entre voisins des ampoules d'acide an visage, on se bombarde avec des boules de

béton hérissées de gros clous. Plus de cent morts en cent jours. poignardés dans le crépuscule d'une venelle sordide, ahattus sous les balles légales de forces de l'ordre

deux derniers dirigeants sikhs mo-dérés avec lesquels M. Rajiv Gandhi

entendait négocier. M. Harchant

Singh Longowal, président de

l'Akali Dal, principal parti de la secte, et M. Parkash Singh Badal,

ancien ministre en chef du Pendjab,

dépassés par l'ampleur des évêne-

ments, ont abandonne samedi toutes

leurs responsabilités au sein de l'or-

l'Akali Dal sont loin d'être terminées. Si les modérés devaient capituler, on voit mal comment M. Rajiv

Gandhi pourrait espérer régler la

brûlante question du Pendjah avant

que soit atteint le point de non-

retour recherché par les « fous du

(1) Lundi, l'un des deux sikhs ar-rêtés à Delhi en compagnie d'un avocat suspecte d'avoir organisé les attentats

· Le procès de trois sikhs responsa-

bles présumés de l'assassinat de l'ancien premier ministre Indira Gandhi s'est ou-

vert, lundi 13 mai, dans la prison de Ti-har, à New-Delhi, mais a été immédiate-

ment ajourné, a annoncé le directeur du pénitencier. Les journalistes ne sont pas

M. Webster a indiquá que, à

la suite de l'anquête sur un

groupa de tarroristes sikhs,

« sept personnes ont été incul-

pées d'une variété de délits »,

notammant da tentativaa

d'assasainat d'un dignitaire

êtranger et de se procurer des

armes et des explosifs. Cinq des

inculpés ont été arrêtés, las

autres sont recherchés par le FBI

dans la région de New-York.

Parmi les chefs d'accusations

pesant sur les sapt hommea

figure également celui d'avoir

« commencé à se doter des

moyena de participer à une expé-

dition militaire contre l'Inde », a

FBI « a réussi à découvrir un plan

aui visait à entraîner un groupe

de sikhs à l'usage des armes à

feu et des explosifs. Ce groupe

vités illégales contre le gouverne-

projetait de se livrer à des acti-

M. Webster a souligné que le

encore précisé le FBI.

ment indien ».

P. C.

Khalistan ..

postes de police....

**AUX ÉTATS-UNIS** 

Le FBI affirme avoir déjoué un complot

contre M. Raiiv Gandhi

Les luttes d'influence au sein de

Le premier ministre tente de calmer les passions

face au terrorisme sikh

De notre correspondant

New-Delhi. - Réagissant, lundi aussi privé le gouvernement des

tourné. Il y a quelques semaines, des lynchés à coups de briques et de trique par des meutes de fanatiques scetaires, brûlés vifs dans leur logis par des voisins de confession opposée ou simplement envieux. Règlements de compte, crimes gratuits ou politiquement payants, il y a de tont parmi les cadavres d'Ahmedabad : des femmes et des enfants, bien sûr, mais aussi, et en majorité, des bommes et des musulmans.

> L'histoire du chaos d'Ahmeda bad, c'est d'abord celle de l'effondrement de l'ordre civil et de la déliquescence des structures politiques, administratives et sociales d'un Etat microcosmique de l'Inde. Intouchahles contre castes supérieues, hindous contre musulmans, fonctionnaires contre leur employeur, étudiants chies contre collégiens pauvres, guerre des castes, des gangs et des tenanciers de tripot, police gangrénée de corruption, hate par tous et baïssant tout le monde.

#### Jeu de massacre

Il y a deux semaines, rendus furieux par le meurtre d'un des leurs et les dénonciations publiques de brutalités dont ils se rendent quotidiennement coupables, des centaines d'argousins mutines ont tiraillé à tort et à travers et incendié, après l'avoir mis à sac, l'immeuble d'un journal local. Aujourd'hui, jonchées de hriques et de détritus, certaines ruelles du vieux bazar sont désertées par leurs habitants,

L'armée, unique institution jusqu'ici épargnée par le désordre, les passions et l'indiscipline, seule structure de l'Etat qui inspire encore la crainte et le respect, a dû menacer de tirer sur les révoltés pour ramener un semblant d'ordre. Dans un premier temps, le gouvernement local voulant sauver les dernières apparences, avait placé la troupe « en appui des forces civiles ». Depuis dimanche, c'est elle qui commande. Les réfugiés, 13 000 environ, ont été regroupés après l'incendie de leur quartier ou la mort d'un

parent, dans des camps de fortune à l'extérieur de la vieille ville. Beaucoup, des musulmans surtout, ont exigé d'être gardés nuit et jour par la tronpe et protègés de la police. La tension entre ces deux dernières est palpable et les provocateurs sont

Ahmedabad, la ville des textiles soyeux et des commerçants placides. s'est enfermée, et ses trois millions d'habitants cherchent encore quel monstrueux chorégraphe a pu régler semblable jeu de massacre. C'est pourtant simple : le gouvernement local (parti de M. Rajiv Gandhi) avait promis, avant les élections, l'augmentation des quotas de · réservation · aux électeurs intouchahles et défavorisés, minoritaires en ville. L'opposition hindouiste a soutenu les - anti-réservationnistes pour les mêmes opportunismes électoraux. Ils ont ête aides par des transfuges du parti majoritaire à qui • M. Propre - M. Rajiv Gandhi, avait refuse l'étiquette gagnante du Congrès - Indira pour la consulta-tion (le Monde du 19 avril.)

#### Implosion urbaine

Puis, la tournure sectaire des affrontements a noyé le poisson des quotas, ce qui arrangeait hien du monde. A commencer par les barons hootleggers, les trafiquants de whisky, véritables propriétaires de couches sociales et de castes électorales, et qui sentaient, disait-on, l'haleine des incorruptibles antialcool sur leur cou. La chienlit dans la ville leur a permis d'éloigner le danger et de régler leurs comptes avec les gangs adverses. On en profite aujourd'hui pour tenter une redistribution des territoires de prostitution et de jeu. Les loups contrô-

La lutte pour la survie dans ce plus les fléaux hahituels de la pauvreté et de la surpopulation, a fait imploser le chaudron.

PATRICE CLAUDE.

#### Thailande

#### La vente de douze F-16 par les Etats-Unis rassure Bangkok

Correspondance

Bangkok - Le Congrès américain n'a rien trouvé à redire à la vente de chasseurs-bombardiers F-16 A et B à la Thallande et étudie la proposition d'un député démocrate d'accorder une aide de 5 millions de dollars à la résistance non communiste khmëre. Ces développements ont donné, ici, l'impression que les Etats-Unis prenaient davantage an sérieux la résistance cambodgienne ainsi que l'inquiétude suscitée à Bangkok par la récente offensive vietnamienne sur la frontière thaf-

A compter de 1979, à la suite de l'intervention vietnamienne au Cambodge, Washington a de nouveau renforce ses liens avec ses alliés de la région, en particulier la Thaïlande. L'occupation du Cambodge par les troupes de Hanoï avait, du reste, offert aux Américains l'occasion de donner à Bangkok une nouvelle aide militaire, la Thallande étant devenue un pays de « première

A l'égard de la résistance khmère, les Etats-Unis ont été très prudents. D'abord, parce qu'elle leur est apparue, pendant longtemps, pen crèdi-ble. De plus, la République populaire de Chine fournit pratiquement à elle seule une assistance militaire suffisante. Washington ponvait donc se consacrer à une aide avant tout humanitaire. Depuis près d'un an, tontefois, des fonds américains plus importants ont été mis à la disposition des nationalistes.

Bien qu'elle s'en défende publiquement, l'administration Reagan ne voit aujourd'hui plus d'objection de principe à ce qu'une assistance accrue soit accordée au Front national de libération du peuple kinner et à l'armée nationale sihanoukiste, mais elle sonhaite cependant un peu de discrétion.

Au cours de leur récent séjour aux Etats-Unis, le premier ministre du gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, M. Son Sann, et le prince Norodom Rana-ridh, fils et représentant personnel

du prince Sihanouk, ont été invités à en tenir compte. Nous savors ce dont vous avez besoin, inutile d'impiorer trop ouvertement notre aide, car de nombrenz pays qui vous sont favorables, surtout dans le tiers-monde, ne veulent à aucun prix d'une ingérence militaire américaine dans la region, leur aurait dit en substance le secrétaire d'Etat, M. Shultz, selon des sources proches de la résistance khmère.

#### 318 millions de dollars

An terme de quinze mois de dé-bats et d'études. Washington a funlement accepté de vendre à Bangkok des avions de combat F-16 A et B. Les relations entre les deux capitales ont rarement été aussi étroites depuis la fin de la guerre du Vietnam, époque où la Thailande abritait des bases aériennes américaines. Mais les experts du Pentagone ne sont toujours pas convaincus de l'intérêt pour Bangkok d'acheter un avion si coliteux, alors que la balance des paiements de la Thailande est déjà largement déficitaire. C'est également au nom d'arguments financiers que le ministre thauandais des finances, M. Sommai Hoontrakul, s'y était opposé. Le Pentagone estime que l'armée thailandaise a. avant tout, besoin d'un entraînement régu-

Les militaires thailandais invoquent la menace vietnamienne et soulignent la présence - confirmée par les services de renseignement occidentaux - de Mig-23 sur la base soviétique de Cam-Ranh. Une mission américaine est arrivée la se-maine dernière à Bangkok pour par-venir à l'achat de douze F-16, les premiers appareils devant être livrés en principe de juin 1988 à mai 1989. An départ, l'armée de l'air thailan-daise avait réclamé dix-huit engins, mais Bangkok a reculé devant la depense, le coût actuel atteignant déjà les 318 millions de dollars, payables. on cinq ans.

JACQUES BEKAERT.

## **AFRIQUE**

#### Tunisie

#### En dépit des consignes de l'opposition participation de 92 % aux élections municipales

De notre correspondant

est mort à son arrivée à l'hôpital. Cer-tains journaux l'aisaient allusion mardi matin à la torture pratiquée fort cou-rannent dans un grand nombre de sont rendus aux uroes, dimanche 12 mai, pour élire leurs conseillers municipaux. Le taux de participation a atteint 92,03 %, le nombre des électeurs inscrits étant de 1 528 428. Il y a cu 823 oulletins nuls. Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, M. Ameur Guedira, qui a donné ces résultats lundi an cours d'une conférence de presse, a expliautorisés à y assiter. Les trois inculpès sont le garde du corps Satwant Singh, accusé d'avoir assassiné Indira Gandhi, ainsi que Kedar Singh et Balbir Singh, accusés d'avoir participé an complot. qué cette participation record par la multiplication de nouvelles municipalités et par l'intérêt que le gouver-

#### **LA TANZANIE** ADMET LA LÉGITIMITÉ **DES MESURES PRÉCONISÉES** PAR LE FMI

Nairohi (AFP). - La réunion des trente-trois gouverneurs de banques centrales africaines et des principaux dirigeants du Fonds monétaire international, qui s'est ouverte lundi 13 mai à Nairohi, constitue une première sur le continent et une » occa-sion historique », a relevé le gouver-neur de la Banque centrale du Kenya, M. Philip Ndegwa.

Dès l'ouverture des travaux, qui se poursuivent à huis clos jusqu'à mercredi, le président de l'Association des Banques centrales africaines (ABCA) et gouverneur de la Banque centrale de Tanzanie – pays qui s'est plusieurs fois signale par des conflits avec le FMI, – M. C.M. Nyirabu, a déploré la disparition des rapports - excellents - qui régis-saient dans le passé les relations du

Le représentant tanzanien a encore regretté que le FM1 néglige souvent certains critères, telles la rigidité des économies africaines en développement ou la dimension des erreurs et omissions dues à l'absence de données et statistiques fiables.

Admettant la légitimité des mesures pronées par le Fonds. M. Nyirabu a cependant estimé que l'on peut avoir des doutes quant à

Tanis. - 1 406 746 Tunisiens se nement porte à l'emploi des jeunes. ll a également signalé que ce taux de participation, qui n'était que de 66.48 % en 1981, atteignait les 100 % dans certaines localités de l'intérieur du pays et 83,5 % dans les

municipalités de Tunis. En l'absence de listes de partis d'opposition qui ont décidé de boycotter les élections, scules les listes du Parti socialiste destourien (PSD), parti an pouvoir, étaient en lice. Pour la première fois depuis l'indépendance, la puissante centrale ouvrière, l'UGTT ne participait pas aux côtés du PSD à cette consultation nationale. Enfin dimanche encore, le Parti communiste tunisien distribuait des tracts appelant les électeurs à ne pas participer à ces élections. Les 3 450 candidats, dont 478 femmes, des listes uniques présentées par le PSD dans les 245 communes du pays ont tous été élus. Le PSD a recueilli entre 90 % et 100 % des suffrages.

(Intérim.)

· Le Burundi dément avoir accueilli deux Italiens expulsés de France. - Deux militants italiens d'extrême gauche qui avaient été expulsés par la France vers le Burundi, jeudi 9 mai (le Monde du 11 mai), « ne sont jamais rentrés » dans ce pays, a affirmé, samedi 11 mai, le directeur général de la police de l'air et des frontières du Burundi, le lieutenant-colonel Seve-rin Mandevu, à Bujumbura, la capitale hurundaise. Enrico Fedesi, trente-trois ans, et Giani di Giuseppe, trente-deux ans, avaient été l'objet d'un avis favorable d'extradition des autorités judiciaires françaises que n'avait pas snivi le gou-

[De source autorisée française, on assure que l'avion transportant les deux Italiens expulsés a bien atterri au Burundi. » La smite regarde le gouvervement de Bujumbura et Inj seul », ajoute-t-on, laissant enter que les deux Italiens out quitté, dep le Burundi avec l'accord des ani

### Nigéria

#### A la frontière béninoise

#### LA POLICE A TIRE **SUR UN CONVOI D'ÉTRANGERS** Quatre étrangers « sans papiers » ont été tués, lundi 13 mai, à Seme

(poste frontière entre le Nigéria et le Benin) par la police nigériane, selon divers témoignages recueillis à Seme. La police a apparemment ouvert le feu sur un convoi de quatre cents camions transportant des travailleurs étrangers qui ont fui le camp de transit d'Ikeja, situé près de l'aéroport de Lagos. La plupart de ces camions, qui tentent de traverser la frontière malgré la fermeture de celle-ci, transportent des Ghanéens qui ont refusé l'offre du Nigéria de quitter le pays par la mer. Plusieurs autres personnes out été blessées au cours de ces incidents avec les forces de police. Les journalistes, quant à cux, ont été resoulés à plusieurs kilomètres du poste de Seme.

Sur les sept cent mille étrangers en situation irrégulière concernés par la mesure d'expulsion prise par les autorités de Lagos, cent mille seulement auraient réussi à quitter le territoire le 10 mai, lorsque l'ultimatum est arrivé à expiration et que les frontières ont été fermées. Depuis cette date, le gouvernement nigérian cherche à regrouper tous les étrangers à Lagos et à les faire par-tir par bateau. En attendant, ils sont parqués dans la zone de l'aéroport de Lagos et ne disposent ni de vivres ni de soins. - (AFP, AP, Reuter,

• SPORT ET APARTHEID: une conférence de l'UNESCO. -L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) organise à Paris, du 16 an 19 mai, une conférence internationale sur le boycot-tage sportif de l'Afrique du Sud afin sifier la campagne contre la tournée des rugbymen néo-zélandais dans ce pays.



#### REPORT D'UNE VISITE **DE NAVIRES DE GUERRE AMÉRICAINS**

Chine

Washington [AFP]. - L'escale de courtoisie que devaient effectuer en mai à Shanghai des navires de guerre américains a été reportée en raison du refus de Washington de préciser si ces bâtiments seraient ou non porteurs d'armes nucléaires, at-on indiqué, le hundi 13 mai, au département d'Etat. Un fonctionnaire du département d'Etat, qui a requis l'anonymat, a déclaré lundi que les négociations sur cette visite « se sont heurtées à un obstacle - à propos de l'équipement éventuel en armes nucléaires des navires améri-

Un porte-parole américain a néanmoins precisé que Washington envisageait toujours la possibilité de cette visite de navires de guerre américains en Chine, sans toutefois évoquer de date. Il a rappelé que la politique américaine consiste à refuser de confirmer ou de démentir si les navires de guerre américains transportent des armes nucléaires.

En avril, le numéro un du parzi communiste chinois, M. Hu Yaobang, avait annoncé que les Etats-Unis et la Chine étaient parvenus à un accord selon lequel les navires américains ne seraient pas dotés Carmes nucléaires au cours de leur escale à Shanghai, ce que le département d'Etat avait aussitot de-

#### Sri-Lanka DES SÉPARATISTES TAMOULS MASSACRENT **78 PERSONNES**

Colombo (Reuter). - Les rebelles tamouls ont tue soixantedix-huit personnes et en ont blessé plus de cent autres, en attaquant, mardi 14 mai, la ville d'Anuradhapura, a-t-on annoncé de source auto-Les maquisards separatistes,

appartenant au Mouvement des tigres de libération tamouls (EELAM), l'un des nombreux groupes de guérilla en lutte pour obtenir un Etat tamoul indépendant, ont fait irruption dans cette ville de la province du centre-nord de Sri-Lanka, et ouvert le feu dans plusieurs quartiers. Parmi les morts, on compte des femmes, des enfants et cinq religiouses bonddhistes. Le gouvernement a lancé un appel au



مكذا عن الأصل

J 48 00 ALEXANDER. - jack A 18 18 18 18 42, 442

A ... PARTIE . A 35.45 

14 1 A 44 Section.

CV/II 22.46

of the second of the second

in the second of the second

State of the state of the state of

the territory of the second

the second second

The same of the same of

Value of the PAL and the

The second of the second of

-

The second of th

The second secon

The second secon

Marine Contract

- ---

2010 grant - A. . . . .

A COURT

\*\*\*\*\*\*

And the second of the second o A SCA

MRG >

2.00 -F-125 4 des.

at week -T cate Way 1

1. Th

Carrendone A COLUMN TO THE STATE OF THE ST

318 miles 46

3-30--

with the second

And the second

detections for the second

学を ないと 1 100年間

AND THE STATE OF T

AREA TOWNS - TO STREET

grant of the said

Actions of property

- Manual - 27 16 1 21

MARKET AND AND ADDRESS.

\$150 July 1 12 40 mg

Allere to the state of the

- 22

TEN SERVICE

TARRIES WASH

distribution of The second secon -

Sale and the sale of the sale The second of the second Statement of the state of the s Same of the same o Charles and the second

Total Barre

(2010年) 1977年 1987年 2017年 20 Alle Transaction of the 

10001988 Chine REPORT DURENT

### CAPEL puet à parter hommes grands hommes lorts • 74, beolevard de Sébasiopol Paris 3 • 26, boutevard Malesherbes Paris 8 · Centre Com: Maine Montparants Paris 15

 $\pi_i : V_i \mapsto f(1)$ 

## **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

#### L'AFFAIRE DOTSON-WEBB

#### Controverse dans l'Illinois sur le viol et la loi

Correspondance:

Washington - Gary Dotson est-il ou non coupable d'avoir violé, en 1977, Cathleen Webb? Oui, a déciaré le gouverneur de l'Illinois, M. James Thompson, mais Dotson ne retournera pas en prison. Le gonverneur, en effet, a accepté sa demande de clémence et commué sa peine de vingt-cinq années de prison à six ans sculement, correspondant à la période que Dotson a effectivement passée sous les verrous. Le gouverneur a toutefois rejeté le rétractation de la victime qui, en mars dernier, avait affirmé qu'elle avait menti en accusant Dotson en 1979. Ainsi, scule une juridiction d'appel pourra infirmer le jugement de l'époque qui avait condamné Dotson et du même coup établir son isno-

and the second of the contract of

Le gouverneur Thompson pouvait soit gracier Dotson, soit commuer sa peine, soit rejeter sa demande en grace. En choisissant la commutation de peine, il a cédé aux pressions de certains secteurs de l'opinion et satisfait ceux qui estiment que six ans de prison, c'est en soi une peine suffisante pour un tel crime, et qui continuent de penser que la rétractation de M= Webb a jeté le doute sur la culpabilité de Dotson. Or, la jurisprodence veut que cette culpabilité soit admise - au-delà d'un doute raisonnable ». « J'ai menti en 1979. je dis maintenant la vérité », a 16cemment déclaré Mª Webb. -

En 1979 (elle avait alors seize ans), craignant d'être enceinte des œuvres d'un jeune ami, et pour évi-ter les reproches de ses parents d'adoption, Cathleen Webb avait, dit-elle aniourd'hui, inventé ce viol. Pour rendre plausible ce mensonge, elle avait déchiré ses vétements et s'était infligé quelques blessures au ventre. Elle avait identifié Dotson au hasard parce que, dit-elle au-jourd'hui, il ressemblait à la description qu'elle avait faite de son agressour à la police. Le juge, qui avait présidé le procès en 1979, n'ayant pas accepté la rétractation tardive de la présumée victime, Dotson avait du retourner en prison, le remise en liberté, et malgré ses protestations d'innocence.

### Une discussion

#### byzantine

· Une affaire exceptionnelle », dit le gouverneur Thompson, qui présidait samedi 11 mai, les audiences du conseil de révision des peines de la prison, parce que, déclara-t-il, « le monde entier a les yeux fixes sur le système judiciaire de l'Illinois... » Passons sur cette lé-gère cuagération. Mais, il est vrai qu'en pins des cent cinquante jour-nalistes et personnalités, tel que le prix Nobel de littérature, Saul Bellow, admis dans le salle, la chaîne de télévision par câble CNN diffuse en direct les débats de cette instance.

Ainsi, théoriquement, plus de cent trente millions d'Américains penvent devenir des « voyeurs » et suivre une discussion byzantine entre experts sur l'origine et l'emplacement d'une tache de sperme de 25 centimètres sur le sous-vêtement de M= Webb mourré, sous forme de diapositives à l'intenzion du public, sur un grand écran. Ils ont pu apprendre aussi de la bonche de David Bierne, l'ancien petit ami de la victime que contrairement aux affir-mations de Cathleen, il n'avait jamais pratiqué avec elle que l'amour oral et le coitus interruptus.



#### Le Sénat va mener une enquête sur les activités antiterroristes de la CIA au Liban

Washington (AFP, UPI). — Les affirmations du Washington Post so-lon lesquelles une unité antiterro-riste entraînée par la CIA serait à l'origine de l'attentat à la bombe qui, le 8 mars dernier, avait fait plus de quatre-vingts morts, out amené le vice-président de la commission du Senat pour les affaires de renseigne-ments, M. Patrick Leahy (demo-crate), à ouvrir une enquête.

La CIA a cependant réagi à l'arti-cle du Washington Post en affir-

terroriste mentionnée dans l'arti-

Ce démenti n'écarte pas toutefois

Citant des hauts fooctionnaires de

administration américaine, le New

York Times a. en effet, révélé, lundi, que · la CIA était certes en

contact avec une organisation liba-

cle - dn Washington Post.

La jeune femme ne pouvait donc devenir enceinte des suites de ses Le sénateur Leahy s'est étonné de ne pas avoir été tenu informé de l'afrapports. faire de Beyrouth, comme le veut la tradition. Il a précisé qu'une demi-douzaine d'opérations récentes de la CIA allaient faire l'objet d'une ana-Pour les autorités judiciaires lolyse approfondie pour savoir si la loi américaine avait été violée.

cales chargées de l'accasation, ce dernier témoignage s'ajoutant à l'in-suffisance des alibis présentés par Dotson – qui avait déjà eu quelques difficultés avec la justice – jettent une doute grave sur la rétractation de M Webb. A leur avis, la victime a bien été violée par Doston en 1977. Ce n'est pas en 1979 qu'elle a menti, mais aujourd'hni. Pourquoi? L'accusation n'a pas l'obligation de donner une expireation, disent les

· Avez-vous une fois éjaculé à l'intérieur de M. Webb? . a do-

- Non », a répondu le témoin.

mandé le gouverneur.

#### Le précédent de Scottsporo

Anssi bien, selon la jurisprudence de l'Illinois et d'autres Etats, la rétractation d'un témoignage ne saurait, à elle seule, permettre de révi-ser une décision judiciaire. Une telle disposition est destinée à protéger les témoins dans une affaire criminelle des menaces et des intimida-tions. Mais la jurisprudence peut desservir la justice, comme l'illustra le précédent des neuf Noirs de Scottsporo accusés de viol en 1931 par deux femmes blanches de l'Ala-bama. L'une d'elles se rétracta, mais il fallut attendre 1951 et trois autres procès avant que le dernier condamné soit libéré.

Au-delà de la personnalité de M= Webb, les organisations féministes s'inquiètent des répercussions de l'affaire, de nature à affecter dé-favorablement, estiment-elles, les victimes de viol. Cathleen Webb r'est moquée de la loi », a déclaré Susan Brownmiller, auteur d'un livre sur le viol qui fait autorité, « Quelque chose m'empêche de crotre à sa rétractation », a-t-elle ajouté.

D'autres féministes remettent en question les progrès accomplis ces dernières décennies sur la protection des victimes, activement interrogées par les avocats de leurs agresseurs sur leur vie sexuelle. Dans quarante Etats, des lois ont été adoptées limitant le droit des avocats à poser des questions indiscrètes. Mais les ré-tractations de M= Webb ne peuvent que renforcer les vieux arguments de ceux qui, sur la base de quelques cas, estiment tonjours que les femmes ont, soit encourage, soit inventé l'agression.

Angola .

L'UNITA AFFIRME AVOIR
 OCCUPÉ UNE MINE DE DIA-

MANTS. - Dans un communi-qué publié samodi 11 mai à Lis-

bonne, le mouvement rebelle de M. Jonas Savimbi amonce que

M. Stephen Bows, agé de trente-quatre ans, technicien britanni-que de la aociété Field Forenan.

L'UNITA affirme que le prési-

dent angolais, M. Dos Santos, de-vait prendre la parole à Luo lo jonr même de l'attaquo. —

Namibie

• QUATORZE ÉCOLIERS EN-LEVÉS PAR LA SWAPO. -

Des écoliers ont été enlevés, ven-

dredi 10 mai, par trois hommes armés dans la région d'Okwa-nyama (nord de la Namibie). A

Windhoek, l'état-major sud-

africain a annonce que les maqui-sards se sont réfugiés en Angola

avec quatorze enfants sur les cui-quante enlevés an départ. Les au-

tres écoliers ont, semble-t-il,

réassi à s'échapper. D'autre part, la ville d'Oshakati, en pays

ovambo (nord de la Namibie), a

été attaquée au mortier vendredi. Trois personnes ont été blessées

et près de vingt-cinq obus sont tombés sur les faubourgs de la ville. Les auteurs de l'enlèvement

et de l'attaque contre Oshakati

seraient des maquisards de la

SWAPO (Organisation du peu-ple du Sud-Ouest africain). — (AFP, Reuter.)

(AFP.)

HENRI PIERRE.

dit, le lien de la CIA avec les actions terroristes aurait été protégé par l'existence d'un groupe écran.

Le sénateur démocrate de New-York, M. Patrick Moynihan, qui ocenpait, l'an dernier, la fonction déte-nue anjourd'hui par M. Leahy au sein de la commission pour les af-faires de renseignements, a, pour sa part, déclaré qu'on lui avait dit, à la fin de l'année dernière, que le prési-dent Reagan avait demandé à la CIA de développer - un petit effort antierroriste -. Il a toutefois ajouté ne pas savoir comment cette entreprise s'était concrétisée.

Pure collectedence, mais cela tombe mal pour la CIA, un ancien directeur de l'agence, l'amiral mant lundi « n'avoir jumais en-trainé de forces de sécurité libanaises liées [par le journal] à ces événements ». L'agence de rensei-gnements, selon un porte-parole, n'aurait également « pas eu connais-sance à l'avonce de l'action contre-Stansfield Turner, vient d'affirmer précisément que le gouvernement de M. Reagan ne respecte pas la loi exi-geant un contrôle du Congrès sur les activités des services secrets. Dans un livre à paraître, intitulé Secret et Démocratie, et dont l'hebdomadaire Newsweek publie des extraîts cette semaine, M. Turner cite, à l'appui de ses accusations, le minage des ports nicaraguayens en 1984 ainsi que les directives de la CIA aux la possibilité, selon certains observa-teurs, qu'il ait existé des relations entre la CIA et l'unité qui a perpétré contras visant à neutraliser phy-siquement des responsables de Managua. . Les Soviétiques, écrit l'amiral Turner, qui dirigeait la CIA sons le président Carter, ont mené ce genre d'opérations régulièrement en Europe de l'Est. Ce qui embarrasse naise, mais cetté organisation avait, à son tour, embauché un groupe d'activistes qui, lui, n'avait aucun les Américains, c'est que nous nous abaissions à copier les Soviéti-

#### Argentine

#### LE PROCÈS DES MILITAIRES

L'ancien président Lanusse affirme que les accusés ne pouvaient ignorer les « méthodes illégales » de la lutte contre la subversion

Buenos-Aires (AFP). - Le général Alejandro Lanusse, chef de l'Etat argentin de 1971 à 1973, a affirmé sans la moindre ambiguté, jundi 13 mai à Buenos-Aires, que les chels des juntes militaires qui ont gouverné le pays de 1976 à 1982 ne pouvaient ignorer les méthodes illé-gales employées pour lutter contre la

Appelé à témoigner au procès en cours des neuf chefs des trois juntes, le général Lamisse a répété devant le général Lauusse a répété devant le tribunal ce qu'il à affirmé avoir déclaré à son collègue Jorge Rafael Videla (ebef de l'Etat et la junte de 1976 à 1981) dèa 1977 : Je ne peux concevoir que ces actes hors la loi alent pu se produire sans que le commandant en chef de l'armée et le président de la nation en alent ex

Interrogé en particulier sur la dis-parition en avril 1977 de son ancien secrétaire à l'information, le journaliste Edgardo Sajon, et sur le meur-tre de sa cousine germaine, la diplo-mate Elena Holmberg, l'ancien

A TRAVERS LE MONDE

Népal

• REMANIEMENT MINISTÉ-

RIEL. - Le roi Birendra a pro-

riel et nommé un nouveau ministre des affaires étrangères

pour remplacer le titulaire da portefeuille, M. Padma Bahadur Khatri, qui a démissionné pour des raisons de santé, a amoncé,

mardi 14 mai, un communiqué du palais royal. Le nouveau mi-

nistre des affaires étrangères, M. Randhir Subba, agé de soixante-seize ans, détient égale-ment le portefeuille de l'éduca-

Ouganda

Lisez

diplomatique

**LE MONDE** 

· ATTENTAT

président a, dans les deux cas, af-firmé qu'ils avaient été victimes d's opérations hors la loi » menées dans le cadre de la - lutte contre la subversion ..

Il a nommément mis en cause comme responsables directs de ces opérations les généraux Ramon Camps (ancien chef de la police de Buenos-Aires, actuellement détenu nal militaire), M. Iberico Saint-Jean (ancien gonverneur de la province de Buenos-Aires, qui vit dans la capitale et contre qui aucune poursuite n'a, à ce jour, été engagée) et Carlos Suarez Mason (ancien commandant du premier corps d'armée, actuelloment en fuite).

La netteté des réponses du général Lanusse comme sa vigueur de ton ont suscité des murmures d'admiration dans la salle. Depuis le début du procès, aucun témoin n'avait dit aussi directement ce que la plus grande partie du public nent pour être la vérité.

#### Syrie

 TROIS PENDAISONS PUBLI-QUES A DAMAS. - Trois condamnés pour « espionnage au profit d'Israël » ont été pendus ce mardi 14 mai à l'aube, sur la place des Abbassides à l'entrée de Damas. De nationalité syrienne, les suppliciés · s'étnient, seloo la presse, vendus aux services tionistes en exécutant des actes agressifs contre la sécurité des Syriens». — (AFP.)

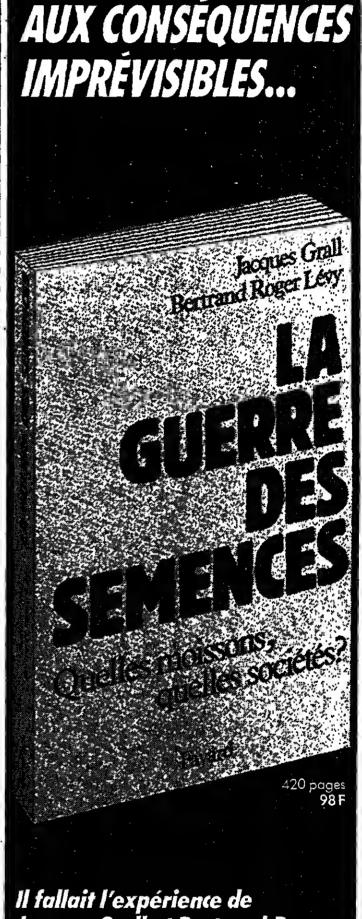


• 74, boulevard de Sébestopol Paris 3 • 25, boulevard Malesherbes Paris B

# MONDIALE EST EN TRAIN DE VIVRE DES BOULEVERSEMENTS **AUX CONSÉQUENCES**

• LE MONDE - Mercredi 15 mai 1985 - Page 7

L'AGRICULTURE



Jacques Grall et Bertrand Roger Lévy pour raconter cet univers aussi complexe que secret. Leur livre est le plus important qui ait été écrit depuis bien longtemps sur l'avenir proche de l'humanité et les risques en cours.

Jacques Girardon, Sciences et Avenir

FAYARD

## politique

### Regain de violence en Nouvelle-Calédonie

Le gouvernement territorial de Nauvelle-Calédonie n condamné, mardi 14 mai, « avec la plus grande rigueur les lâches attentats » perpétres à Nouméa, lundi soir et dans la ault de lundi à mardi. « Ces actes criminels émanant de fous dangereux constituent à l'évidence une provocation destinée à entretenir un climat de trouble sur le territaire », a estime l'exécutif local, en demandant « que tous les efforts soient entrepris afin que les auteurs de ces odieux attentats soient identifiés et déférés à la jus-

Le président du gouvernement territorial, M. Dick Ukeiwe, qui est encore en métropole, a déclaré, pour sa part, au cours de l'émission « Face au public » de France Inter, dont il était l'invité : « Le gouvernement central et les leaders du FLNKS sont tout à fait dépassés et ne contrôlent plus du tout

M. Ukeiwé a ajouté, à propos du nouveau proje gouvernemental pour l'avenir du territoire : « Si le projet devient une loi de la République, nous ne pourrous que nous y plier et nous participerous au rote,

mais à une condition : que le gouvernement résablisse l'ordre et fasse en sorte que tous les Calédoniens puissent prendre part normalement aux opérations électorales. » Le sénateur RPR a également estimé qu'il « n'y a pas de problème racial en Nouvelle-Calédonie » et qu'il u'y en a « jamais en ».

I. Union syndicale des magistrats a déploré, lundi, « le cimat de violence qui s'instaure en Nouvelle-Calédonie », et condamné en particulier l'attentat visant les locaux du palais de justice de Norméa, qui constitue, à ses yeux, « une tentative d'intimidation à l'égard de magistrats exerçant leurs vers l'institution judicisire, porte atteinte à l'exer-cice des libertés dans l'ile ».

Dans une interview à l'Union de Reims. M. Bernard Stasi affirme, de son côte, que M. Edgard Pinni est désormais un obstacle à l'apaisement des caprits », « J'étais de ceux qui la avaient fait crédit, souligne le premier vice-président du CDS, mais Edgard Pissai à perdu la confiance des mis sans gagner la confiance des autres. Il est évident qu'il a échoné.

### Les quatre attentats à l'explosif La modernisation des installations militaires du territoire n'ont pas été revendiqués

Nouméa. - Quatre sttentats à l'explosif, dant trois à Nouméa. commis dans la soirée du lundi 13 mai, nnt encore accru la tension qui règne sur le territoire, après les affrontements du 8 mai dernier, qui ont fait un mort et cent six blesses Le premier s'est produit dans la localité minière de Thio (côte est) vers 19 heures. Une faible charge de dynamite a été déposée dans le four d'une boulangerie. Aucun blessé, seulement des dégâts matériels peu importants. De source indépendantiste, on indinue que le boulanger serait sympathisant du FLNKS.

Une demi-beure plus tard, nn colis piégé était lance d'une voiture contre l'internat mélanésien de Do Kamo, situe dans la vallée des Cnlons à Nouméa (voir nos éditions du 14 mai); sept personnes étaient légèrement blessées; la charge de dynamite, assez importante, a souffle une case traditionnelle en paille qui faisait nffice de porche.

Vers 0 h 30, une troisième explosion détruisait un bateau de plaisance ancre an elub nautique municipal, appartenent à M. Jean-Marie Kholer, sociologue de l'Office de recherche scientifique et technique d'outre-mer (ORSTOM), euteur de nombreux travaux sur le monde

Enfin, un quart d'heure plus tard. une charge explosive de très forte puissence creusait un trou de

De notre correspondant 2 mètres de diamètre dans la façade

dn palais de justice de Nnuméa. Aucun de ces attentats n'a été revendiqué. On ne sait même pas si les quatre explosinns ont les mêmes auteurs, on si les deux dernières ont constitué une réponse aux deux pre-

mières. Toujours est-il que ces

actions ont fait l'objet d'une réprobation unanime. Dès mardi 14 mai, dans la matinée, l'exécutif local publiait un commumqué indiquant : - Le gouvernement du territoire condamne avec la plus grande vigueur les laches attentats perpétrés à Noumea au cours de la nuit du 13 au 14 mai. Ces actes crimineis, emanant de fous dangereux, constituent à l'évidence une provocation destinée à

entretenir un climat de troubles sur

le territoire. (...) =

Cette enndamnation sonne comme un démenti préventif contre toute tentative de rapprochement de ces attentats avec les positions dures adoptées par le RPCR inrs des affrontements du 8 mai. Après que M. Edgard Pisani eut porté plainte contre lui pour - participation à un attroupement et incitation à la discrimination raciale, à la haine et à la violence ., M. Henri Morini, responsable de la sécurité du RPCR, avait teno des propos menaçams, annonçant une imminente - répli-

que de choc - et laissant entendre à plusieurs journalistes qu'il se prépa-rait à passer à l'action.

Après le dynamitage du palais de justice, de l'internat mélanésien et du bateau d'un sociologue spécialiste de la culture canaque, les milieux indiciaires orientent leur enquête dans cette direction. La plaime déposée contre M. Morini avait d'ailleurs pour but de faciliter l'enquête sur l'intéressé et son entourage. M. Jncques Lasleur, député RPR, avait assuré M. Morini de son soutien total. Mais les enquêteurs ne délaissent pas pour nutant la piste de l'extrême gauche.

#### « La classe politique perd la tête »

Le parti indépendantiste modéré LKS (Libératine kanake et socialiste) de M. Naisseline, qui a récem-ment démissionné de l'Assemblée territoriale pour protester contre les

Trois mille personnes environ

ont manifesté, lundi 13 mai à

tants ont décosé une gerbe dans

la station de métro Charonne

€ an souvanir des camarades

e A présent, les Caldoches ne

se contentent plus d'accuser les Canaques, ils ont choisi de leur

foncer dessus », a déclară

M. Léopold Joredié, successeur

d'Eloi Mechoro au poste de

e ministre de la sécurité » du

« couvernement provisoirs » du

FLNKS. Contrairement à ce qu'il

avait déclaré la semaine précé-

dente, M. Jaredia n'est plus

oppose à la participation des Canaques nux élections régio-

nales d'août prochain : « Si l'on

joue la carte du boycottege, on

(...). Le délégué du gouvernement, garans de l'ordre, des libertés et de

la sécurité, laisse se dérauler des manifestations qu'il a interdites in veille (pique-nique de Thio, meeting du 8 mai) (...). De notre côté, indépendantistes, an ne peut pas dire que la clarié politique soit la

dire que la clarté politique soit la qualité prédominante. On se dit les

défenseurs des libertes et de la

dignité humaine, mais, en même temps, an bafoue la liberté de

l'enseignement et on humilie ceux

des tribus qui ne partagent pas nos

Un millier de lycéens de plusienrs

établissements de Nouméa - dont ceux du lycée Laperouse où des inci-

dents avaient éclaté le 10 mai - ont

défilé mardi 14 mai dans les rues, puis se sont rassemblés sur un par-

king du centre-ville pendant qu'une

délégation était reçue par M. Pisani.

Leur but : exprimer leur refus de la violence dont sont victimes en pre-

mier lieu les établissements scolaires

de Nouméa. Montreront-ils l'exem-

anticolonialistes français ».

## durera trois ans et coûtera près de 400 millions de francs

Normés. - En passant trente-six heures en Nouvelle-Calédonie, les 10 et 11 mai, M. Charles Hernu, ministre de la défense, a concrétisé la volonté du gouvernement français de mener à bien, rapidement, le renforcement des infrastructures militaires dans le territoire. Quant à la venue concomitante du sous-marin nneleaire d'attaque le Rubis, que le ministre a rejoint juste avant son entrée dans la rade de Nouméa, elle correspondait, on fait, à une triple démonstration.

Technologique, tout d'abord : la France a prouvé aux yeux des Américains, des Australiens et des Britanniques qu'elle est capable de faire plonger un sous-marin nu large de Toulon et de le faire réapparaître importe où dans le monde, et cela dans un minimum de temps.

La deuxième démonstration était d'ordre politique : en faisant surgir un sous-marin ancléaire pratique-

sert la droite qui souhaite que

nous boycottions. La réforme

il n'est pas du tout certain que le nombre d'avions stationnant en permanence sur le territoire soit aug-Les stratèges du ministère de la

De notre correspondant

défense ne jugent pas indispensable l'immobilisation sur le territoire d'un escadron de Jaguar qui ferait défunt ailleurs. En outre, ceux-ci, en raison de leur autonomie limitée, supposerzient la présence d'un avion ravitailleur KC-135 pour augmenter leur rayon d'action, ce qui est difficilement concevable. Enfin. qu'il s'agisse de chasseurs ou d'appareils de surveillance maritime, type Bréguet-Alizé ou Atlantic, on doit être en mesure de les accueillir un certain temps.

Le problème est identique pour la marine nationale, dont les bâtiments sont actuellement dans l'obligation d'accoster dans la partie commerciale du port de Nouméa. Cela evait d'ailleurs surpris le président de la République lors de son passage, le 20 janvier dernier, où il avait vu le naviro-école Jeanne-d'Arc dans le port civil. Quant au Rubis, il e été amarré an quai des Pêcheurs, à conple d'un aviso-escorteur, et protégé par un mince filet antipollution. Le Rubis restera buit à dix sernaines en Nouvelle-Calédonie, où il recevra l'assistance d'un nevirc-atelier attendu d'ici à trois semaines. On doit donc prévoir la création d'une véritable zone militaire, avec ses propres quais, ses ateliers et peutêtre même un bassin de carenage pour batiments de surface et sousmarins. Les travaux devraient commencer rapidement, ce sera la phase la plus onéreuse du projet.

L'armée de terre, enfin, ne devrait pas voir non plus ses effectifs propres augmentés, a annoncé M. Hernu.

#### Le moral des gendarmes

La philosophie de l'ensemble du projet reste donc non pas un renforcement numérique des forces présentes, mais une angmentation des capacités d'accueil, que ce soit pour l'armée de l'air, l'armée de terre ou ia marine. Sur un plan parement technique, reconnaissent les militaires, nn entend ainsi éviter les problèmes d'absence d'infrastructure ouxquels se sont heurtées les forces britanniques lors du conflit des Malouines en 1982, constat qui avait

incité la Grande-Bretagne à construire un acroport (il a été inanguré le 12 mai), en précisant qu'il n'était pas question pour autant d'installer une base stratégique dans cet archipel.

Ces aménagements s'étalerent sur une durée de trois ans, a indiqué M. Hernu, et conteront de 300 à 400 millions de francs, ce qui n'a rien de déraisonnable, remarquent les experts de la défense, au regard d'un budget giobal de 135 milliards

La mission de M. Herne en Nouvelle-Calédonie devait se révéler très importante sur le plan local. ministre de la défense. Il a rencontré son ami, le député RPCR, M. Jacques Lafleur, ainsi que les principaux élus du RPCR qui tout en étant méfiants, sont favorables au projet militaire français. Quant aux indépendantistes - on ignore si M. Hernu a rencontré certains de leurs réprésentants, - ils réclament le statu quo de la présence française sur le territoire, toute modification ne devant intervenir, selon cux. qu'après l'indépendance, - dans le cadre de négociations d'Etat souverain à Etat souverain ».

La visite de ministre de la défense n'aurait pas été complète sans une renenntre avec les gendarmes. M. Hernn s'est tout naturellement intéressé à leurs « états d'ame ». Il a notamment déclaré : - Un certain nombre d'hommes qui ont loyalement servi, qui ont quitte les rangs depuis longtemps et qui prétendent parfois parles au nom des gendarmes d'active, ont évoque publi-quement les états d'âme dans la gendarmerie. Ils n'ont pas à le faire. Dans la gendarmerie, il n'y a pas de syndicat et Il n'y en a pas besoin Les officiers connaissent bien leurs hommes et leurs rapports sur le moral (des gendarmes) valent pour le ministre qui les liz toutes les motions syndicales. Et croyez-moi. je suis bien informé. »

Par sa popularité au sein des armées, par son franc-parier chaleureux. M. Hernu e ainsi accompli une mission plus large que la stricte mis-sion militaire qu'il s'était initialement assignée. Sa visite e même permis une certaine décrispation entre l'administration de M. Edgard Pisani et la mejorité antiindépendantiste du territoire.

FRÈDERIC FILLOUX

## **LE MONDE** diplomatique

### SPÉCIAL TIERS-MONDE LE TIERS-MONDISME **EN QUESTION**

La mode en Occident est aujourd'hui aux lamentations sur les échecs économiques du tiers-monde et à la critique de ses régimes politiques.

LE MONDE DIPLOMATIOUE révèle le véri-

table sens de cette campagne :

- L'analyse des thèses économiques en présence;
- La percée politique du tiers-monde;
- Les raisons de l'endettement :

ciaux Sud-Sud.

 Le rôle des sociétés multinationales ; - Le développement des échanges commer-

LE MONDE DIPLOMATIOUE donne égale-

ment la parole sux écrivains du tiers-monde. UN GRAND DOSSIER DE 23 PAGES

**ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:** 

### LA GUERRE DES ÉTOILES

A la menace que le tiers-monde ferait peser sur l'Occident s'ajoute la peur d'un conflit nucléaire en Europe. La guerre des étoiles peut-elle assurer aux démocraties une paix durable et donner au Vieux Continent son autonomie scientifique et

LE MONDE DIPLOMATIQUE éclaire les vrais enjeux d'un débat souvent escamoté.

> Un nunciro exceptionnel en rente chez votre marchand de journaux.

Fabius nous permettra da nous Paris, de la place de la Nation à déberresser du statut Lemoine, la place de la République, pour soutanir les indápandantistes at surtout de balayer le gouvercanaques at protester contre la nement Ukerwe. Nous ne poumort du jeune Célestin Zongo, vons plus le supporter. » tue par balles au cours des M. Jorediá pense que les Calaffrontements du 8 mai demier à doches, eux, vont pratiquer le Nouméa, e Caux qui ont commis double language: ells vont sa l'abominable récolteront l'abomidéclarer fevorables à la participanable », disait un poème écrit per tion aux élections mais, en même des jeunes Canaques et distribué

TROIS MILLE MANIFESTANTS A PARIS

« Balayer le gouvernement Ukeiwé »

temps, per des ettentats, ils vont aux passants. Plusieurs organisas'efforcer que l'état d'urgence tions de gauche et d'axtrême soit maintenu, st donc d'empégaucha avaient appelé à cette cher le déroulement du scrutin. » menifestation, organisée par M. Joredié doit regegner Noul'association Information et souméa le mercradi 15 mai, au tien aux droits du peuple canatarme d'une tournée de difféenmmunista ravolutinanaira notamment visité le musée de (LCR) at la Parti communiste, représenté par MM. Paul Laurent at Maxima Gremetz, membres du bureau politique. Les manifes-

Bale, en Suisse, qui détient des objets de la région de Canala, rapportés de Calédonie en 1912, et celui de Chartres, également très riche. Les indépendentistes ne réclament pas la restitution immédiate de ces objets, mais ils enmptant mattra à profit la régionalisation pour créer dans les récions ou'ils administrerent des pentres culturels susceptibles de les accueillir un jour. Les premiars contects avac les conservateurs rencontrés sont ancourageants à cet égard. « lis m'ont expliqué que certaines négociations doivent se faire de gouvernement à gouvernement. Nous ne sommes pas contre. Bientöt, nous aurons notre pro-

pre gouvernement. > DANIEL SCHNEIDERMANN.

affrontements du 8 mai, analyse, dans un texte publié par le quotidien ment à leur porte, la France a montré aux Australiens et aux Néolocal, cette - montée des extrêmes » Zélandais - qui s'opposent à toute escale dans leurs ports de navires sur le territoire. - La vialence des excités de droite alimente et encouaméricains de la septième flotte rage celle des indépendantistes dotés d'un réacteur atomique - que extrêmistes et vice versa, écrit-il. le Pacifique sud-ouest n'est pas une région dont ils sont les maîtres et Les extrémismes se nourrissent, s'alimentent et se renforcent que Paris n'e cure de leurs revendimutuellement ( ... ). La classe politications pour un Pacifique dénucléaque calédonienne perd complète-ment la tête [...]. Le RPCR com-mence par réclamer le retaur à l'ordre et à la sécurité, mais il est le premier à bafauer l'état d'urgence

Cela posé, M. Hernu voulait aussi mentrer aux Calédoniens que le désir du chef de l'Etat pour une militarisation accrue de leur territoire n'est pas « de la poudre aux yeux -, comme l'estiment les anti-indépendantistes du RPCR.

#### Une piste de 3 200 mètres

Sur l'séroport de la Tontouta, à une cinquantaine de kilomètres de Nouméa, les bétonnenses snnt entrées en sction pour permettre au revêtement de la piste de supporter la chaleur des réacteurs des avions de chasse. Le long de cette piste de 3 200 mètres, on va construire une bande de béton pour le roulage des appareils. On va aussi élargir les parkings de la zone militaire et construire des hangars qui receviont l'outillage nécessaire à l'entretien des forces aériennes susceptibles de rejoindre la Nuvelle-Calédonie.

Selon M. Hernu, les premiers avions, dont le type n'est pas précisé, arriveront dès le mois d'octobre. Toutefois, soulignait son état-major,

#### La tentation du terrorisme

(Suite de la première page.)

Des insensés, exploitant ce clivage politico-culturel, sont passés à l'acte, sans hésiter devant le risque d'un camage. Les appels au calme lancés aujourd'hui par le gouvernement territorial, contrôlé par les antiindépendentistes, ne sont pas superflus. Ils auraient assurément plus d'impact al les principaux porteparole de la communauté nouméenne n'avaient aux-mêmes justifié la recours à la violence contre les indépendantistes lors des incidents du

Mais les événements de ces derniers jours amènent à a'interroger sur la rôle tenu, au sein du courant conservateur, par certains Calédoniens de fraîche date qui se veulent plus caldoches que les caldoches dans leur défense de la « Nouvelle-Calédonie française ». Ces nouveaux activistes s'étaient manifestés publiquement, pour la première fois, en juillet 1982, quand its avaient investi par la force la siège de l'assemblée territoriale pour e'opposer à l'arrivée du chef indépendantists, M. Jean-Marie Tjibaou, à la tête de l'exécutif local.

Les fondateurs du Front calédonien (extrême droite), en fuite depuis le bellioueux « pique-nique » de Thio. en février demier, en font partie. Tel est nussi le cas, justement, de l'homme qui est sur la sellette depuis que le délégué du gouvernement a déposé une plainte contre lui après les viciences du 8 mai : le « conseiller en sécurité » du gouvernement territorial, M. Henri Morini, arrivé en 1965 à Nouméa en qualité de sousofficier dans un régiment de parachu-tistes de l'infanterie de marine, placé en détention.

aujourd'hui reconverti dans la restau-ration et l'exploitation d'une salle de gymnestique, qui affirmait le weekend dernier préparer « une réplique de choc » à M. Piseni. M. Morini, responsable du service d'ordre du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, et directement impliqué dans l'origine des violences de la semaine passée, avait participé, lui aussi, au commando contre l'assembiée territoriale en juillet 1982, ce qui lui avait valu quarante-cinq jours de prison pour « dégradation de biens publics ». Rien n'indique que les auteurs des attentats de lundi appartiennent à ces nouveaux activistes-là. Mais; dans le microcosme politique que constitue Noumée, l'influence personnelle de quelques hommes aux fortes convictions peut ainsi à tout moment provoquer des enchaîne-ments irréversibles. Il appartient à ceux dont ils se reclament d'empêcher qu'il en soit ainsi.

. ALAIN ROLLAT.

• Un Calédonien arresé. -M. Jacques Gerardin, trente-six ans, a été incuipé mardi 14 mai à Nouméa pour port illégal d'amiforme et port d'armes prohibées. Il avait été arrêté le 8 mai dernier, vêts d'une combinaison de l'Elément léger d'intervention (ELI), un corps spécialisé de gendarmerie, arborant aussi un écusson du GIGN. Il détenuit en outre à bord de sa voiture une caisse de dix-huit grenades offensives (semble-t-il militaires) qui semblent avoir été volées à des gendarmes, ainsi qu'une carabine de gros calibre et les cartouches correspondantes. Il

المكذا من الأصل

The state of the s

The state of es 0. 1/194

M Rocard : le

in the second

---

4 1974

and the second s

...

- <del>1</del>

. ...

100

A ST TO SHOP TO

-

274

100

-And Andrew The state of the s and a second Annual service of the service of the

The same of the same of

Land Andrew Company

COLUMN TO THE PERSON T · Mannetten

The state of the s The second secon W. P. CPm 100 A Company Ze z. Ze Ze \* - 34

Service Constitution of the Constitution of th 「山田の神経を ここを事 

100

1 14 16 mm THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE a they pare The state of the state of ACC.

-La series and the series are the series and the series and the series are the series are the series and the series are the ser

The description difficulty of the second sec

militaires du tem

MALE TO Francis, digar The de la company AND STATE 电弧 11 \$41 STE 147 Takes B. S. Krier. 

1 - E-

SHIP WAY A Section Market Allen ALL THE 100 A. 14 **売売りまりにおた.ユ** A 25 العاجمية المتجود سييج

ion du terroris The second secon A 25.

الأراث فيسمج

Number 1991

---

Takense and an array of the second of the se A French M. An. The second secon 100 A STATE OF THE REAL PROPERTY. Transport to \* \*\* \*\*\*\*\* Maria in A 200

ALCOHOL +to men in - ---SHEET WARRY TO THE PARTY OF THE A CONTRACTOR 1.41 Apple of CORDS the parties # 34 or Brien. AND THE STREET A 2 September

A 100 WEST STATE 4.6 Section 5 marine. 40 **阿尔斯 一种小** in the state of th and the state of **原 海 40. 40** 100 mg The state of the s

a sam internes a fill cice by the The Property and description of the least Section and description of the section of the secti

1 400 millions de la

the state of the s Constant that he would be State of the state .... The second secon  $P_{G_{k}} = \{ \{ e_{k} \in \mathcal{A}_{k} \mid e_{k} \in \mathcal{A}_{k} : e_{k} \in \mathcal{A}_{k} : \frac{1}{2\pi i} \in \frac{2\pi i}{2\pi i} \}$ The second second second

And the second s

Physics of the second

Bernet State Service

No.

To No.

With the North

100

19 71 ( A-1

And the second s

# N

The second second

17.1

4 · E

10 miles 14 miles

auement minoritaires > ? . L'ancien ministre relève, aussi, des

lisations à 100 % . -

coup, regient nos anciennes que-relles et les font apparaître comme lointaines et dérisoires.

. Ainsi, il est » devenu évident que, nationalisée à 100% ou à 51%, une entreprise publique reste une entreprise .. . En tout cas, observe l'ancien ministre de l'agriculture. nous avons vérifié que l'économie mixte est, en toute circonstance, préférable à l'économie administrée, car entre le plan et le marché. s'ils ne vont pas de concert, il n'y a pas grand-chose... Et M. Rocard

#### LA « DEUXIÈME GAUCHE » INVITE LES SOCIALISTES A « AVOUER » QU'ILS ONT CHANGÉ

handi 13 mai, sa contribution au débat prépaaprès ceux du CERES et des amis de M. Pierre Mauroy (le Monde daté 12-13 mai), après celui des mitterrandistes (le Monde da 14 mai) et en même temps que celm de ses unciens partisans du courant AGIRS (les néo-

majoritaire au gouvernement et à la direction rant le congrès du Parti socialiste. Venant du parti, que ne l'avait été sou intervention au comité directeur du PS, le 11 mai.

M. Rocard, évoquant les revers politiques subis par les socialistes, n'épargne pas le présidest de la République lorsqu'il cite le projet de référendum, avorté, de l'été 1984. Il interpelle, rocardiens), le texte de M. Rocard est sensi-

M. Michel Rocard a readu publique, le blement plus agressif vis-à-vis de la tendance l'art d'esquiver les problèmes ne peut tenir fieu de perspective aux socialistes dans leurs rapports avec la société.

> Version Rocard ou version AGIRS, la « deuxième gauche » revendique le privilège de l'autériorité et le mérite de la cohérence dans le réalisme, réalisme auquel les autres courants du PS out dû, sous la pression des faits, se résoudre. Mais peuvent-ils l'avouer ?

### M. Rocard : les faits ont tranché nos anciennes querelles

M. Michel Rocard a place en exergue de sa contribution une citation de Victor Hugo: . Savoir au juste la quantité d'avenir qu'on peut introduire dans le présent, c'est là tout le secret d'un grand gouverne-ment. Contre les apparences, affirme d'abord M. Rocard, je crois aux chances du Parti socialiste. On n'est jamais battu d'avance, sauf si on accepte en son for intérieur l'idée de la défaite.

L'ancien ministre de l'agriculture estime que les socialistes font la preuve de leur capacité à gérer et à moderniser le pays, mais qu'ils ont - trébuché et essuyé, parfois, de redoutables revers - sur des obsta-cles politiques : enseignement privé, loi sur la presse, référendum et, plus gravement encore, incapo-cité à expliquer le changement de politique économique ».

« Ma conviction, ecrit M. Rocard, est que nous n'aurions pas subi de tels échecs s'ils n'avalent été alimentés par un décalage, ressenti comme profond par nos concitoyens, entre les discours et les actes. Comment croire au « compromis social » dont parlait la motion de notre congrès de Valence quand, dans les discours, il était trop question de dénonciations, de mises à l'index, d'épuration? Comment croire à notre volonté de « rassembler pour - moderniser - après avoir entendu tel d'entre naus expliquer à d'aucuns · qu'ils avaient juridique ment tort parce qu'ils étaient politi-

erreurs de gestion. - La première, dit-il, a été de refuser une nécessaire dévaluation initiale qui aurait augmenté nos marges de liberté. La principale a été de réaliser en douze mois des mesures, sociales attendues, mais que notre appareil de production n'aurait pu supporter sans dammages qu'en trois ans. Dommages que nous payons, aujaurd'hui, sur les terrains de l'impôt, de la croissance et de l'emploi. Une autre est d'avoir traité l'abaissement de la durée du travail à trente-neuf heures dans des conditions qui ont pratiquement amputé tout effet sur l'emplai. Camment, enfin, ne pas s'interroger sur le coût inutilement excessif qu'il a fallu payer pour des nationa-

M. Rocard estime que les socialistes doiveat dire qu'ils ant « change ». « Ce sont les faits, écritil, qui ont tranché et qui, du même

de demander: « Y aura-t-il encore quelqu'un pour soutenir que les contraintes n'existent que par éclipses et que, par conséquent, le réalisme puisse n'être qu'une parenthèse ? .

. Nous avons devant nous une société fragmentée et contradictoire, écrit M. Rocard. Ce, d'autont plus qu'elle est inquiète de son avenir. traversée de canflits entre les classes, les groupes sociaux, les catégories d'intérêts; il faut la reconnaître comme telle, il ne faut pas prétendre supprimer ces conflits par des exclusives, ni les diluer dans un unanimisme artificiel : tôt ou tard, ils finiraient par resurgir et par exploser. - Les socialistes doivent affronter ces contradictions en affirmant leurs principes : - Il n'v a pas de vraie sécurité sans solidarité », ni d'« égalité véritable sans liberté ». et « la concurrence disporaîs vite si quelques règles de justice ne la garantissent pas. .

#### Nous faire comprendre

Il faut, estime M. Rocard, savoir communiques. - Nous ne pouvons espérer gagner sans nous faire comprendre, écrit-il, nous ne pouvons pas espérer nous faire comprendre sans mettre de l'ordre et de la cohérence entre ce que nous faisons et ce

que nous disons. Les Français ont besoin d'espoir et pas seulement de réalisme. Mais ils ont aussi besoin que cet espoir s'ancre solidement dans la réalité. Seul le Parti socialiste peut, à travers son discours collectif, rendre compte de la lagique et des perspectives où se place l'action gouvernementale.

Le maire de Caaflans-Sainte-Honorine émet le souhait d'un congrès unanime mais, ajoutet-il, « s'il v a de la competition dans nos rangs, c'est qu'il y a de la vie et, par là même, la possibilité de restaurer nos chances collectives de victoire . Les socialistes, estime-t-il, doivent retrouver leur capacité de débat, choisir directement leurs dirigeants et leurs candidats aux élections, redonner audieace è leurs

M. Rocard rappelle son hostilité au scrutin proportionnel et propose que, pour conserver - son efficacité et sa force - au droit qu'a le président de la République de dissondre l'Assemblée nationale, - taut accord politique aboutissant à la compositian d'un gouvernement se traduise par un cantrat de législature, emportant dissolution si la coalition gouvernementale venait à se

Pour lutter contre le chômage et contre ses conséquences, M. Rocard

propose l'établissement, par la négo-ciation, d'un minimum social garanti : la modification des cotisations sociales, de la réglemeatation et de la fiscalité; des - progrès significatifs » vers le partage du travail et des revenus; une action économique respectant les contraintes mais ne s'interdisant pas les avantages marginaux qui pourraient resulter de l'adaption de l'ECU comme monnaie européenne, de la création d'emplois dans le domaine des écoaamies d'éaergie, d'une baisse des taux d'intérêt.

M. Rocard estime qu'- il est effectivement trop tot . pour repondre à la question de savoir - s'il y aura une majorité pour gouvernes en 1986 . mais il souligne que le congrès devra énoncer - les critères et les conditions qui détermineront les chaix du Parti sacialiste. Paurrans-naus, par exemple, demando-t-il, envisager de gouverner avec des forces politiques qui ne seraient pas au moins d'accord sur les termes d'un contrat de lègislature (...) ? Paur ma part je m'y refuserais. Si des camarades pensent le contraire, ils daivent le dire. - M. Rocard souhaite, en revenehe, que les socialistes associent à leur . effort . ceux qui, en dehors de leur parti, . sont d'accord sur [leurs] perspectives d'ensem-

#### Les néo-rocardiens réclament une « révolution culturelle »

La contribution déposée par les néo-rocardiens affirme notamment : «Le socialisme n'est plus ce qu'il étail. Tant mieux! C'est la preuve qu'il sait évoluer avec la société. Mals que les socialistes cessent de s'en cacher! Instruits par l'expérience, nous avons changé : disons-le. A cette condition seulement, nous pourrons continuer à changer la France (...). Pour gagner en 1986 (...). il faut un projet (...) construit d partir de nos valeurs, à partir de notre doctrine. Mais un projet qui ne vaudra rien en dehors des réalités (...).

La gauche au pouvoir, c'est la gauche à sa place (...). Mais pour tirer (...) les conséquences intellectuelles de cinq ans de gouverne-ment, le parti a besoin, aujourd'hui, d'une révolution culturelle. Il ne peut se satisfaire, en effet, de la stèrile confrontation des vieux mythes, qu'on ravaude comme on peut, et d'une pratique gouvernementale qui s'en est affranchie sans le dire et navigue au plus près dans le cours nouveau de la modernisation. On peut toujours couvrir ces virages du noble manteau de la République. Qui ne la respecte? Mais la réacti-vation frénétique de l'idéologie républicaine ne saurait tenir lieu de renouvellement. Le socialisme contient la République : il est bon de s'en souvenir. Mais la République n'épuise pas le socialisme. Tout est là (...). Compétent, moderne, gestionnaire, réalisse, le socialisme

doit l'être. Mais à n'être que cela, il perd son âme. Il est vrai que cette rénovation intellectuelle n'incombe pas au gouvernement, qui gère le quotidien. Elle incombe au parti : qu'il la fasse l »

Les néo-rocardiens, qui estiment

one leurs réflexions ont été - pour la plupart confirmées par la pratique gauvernement ., saulignent : . Chacun voit blen qu'il faut, iourd'hui, s'engager dans la voie de l'aggiornamenta, à partir de nos propres valeurs, et non de l'air du temps (...). Le gauvernement s'adapte à la situation nouvelle, le parti n'ose pas le dire. Chaque jour, les ministres, à commencer par le premier d'entre eux, se démarquent des traditions : nos dirigeants feignent de ne pas s'en apercevoir. Notre politique est socialiste » parce qu'elle est faite par des » socialistes. » Passez muscade. »

#### Le spectre du molletisme

Selon les néo-rocardiens, « on met le projet socialiste entre paren-thèses, puis on le relègue au placard, mais jamais on ne l'admet. La doctrine est nue, mais il ne faut pas le dire. L'action serpente au fil du pragmatisme le plus avoué: l'essentiel est qu'on ne change pas une ligne aux livres sacrés. Toujours les mots masquent les ehoses.

- D'où cet étrange sentiment qui étreint les militants : celul d'appar-tenir à un parti sans voix et sans influence, qui enterine les virages sans les analyser, répercute les mots d'ordre sans les élaborer, sautient les décisions sans y participer. Un parti qui s'interroge et se talt. Les principes vaudralent qu'il sait l'intellectuel collectif du socialisme, chargé de mettre l'action n'est que le muet du sérail.

. Ce grand écart entre des analyses qu'on n'applique plus et une action qu'on n'analyse plus ne saurait durer sans dommage. Le risque est patent : retamber sans le dire dans cette ancienne et paralysante césure entre programme à lang terme et mesures immédiates, dans cet opportunisme grisdire voilé du pourpoint mité d'une doctrine immobile. Cette attitude a un nom, qui nous renvoie aux heures noires du socialisme français : le molletisme. Il est temps de dire - non -.

Les néo-rocardiens, critiquant les néophytes du modernisme, qui défendent le réalisme publicitaire avec la même faugue qu'hler l'orthodoxie vermoulue », souli-gnent : « Etre de gauche (...), c'est lutter contre les injustices et les inègalités (...). Ce n'est pas un regout d'idéologie froide, qui mélangerait les restes du marxisme, de l'anticopitalisme rhetorique, du nationalisme de papa et de la technocratie

#### - Propos et débats ----

#### M. Destrade (PS): le centre-gauche

M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, a affirmé lundi que « la soule attitude saine » est de vouloir gagner en 1986 at que à cer égerd « le couple Jospin-Fabius ne peut être ni dissocié ni hierarchisé » dans la bataille à venir. Precisant qu'il s'exprimait à titre personnel, il e explique que, parmi les conditions nécessaires à la victoire, figurait « la constitution d'une liste de centre-gauche du type UDSR autour du MRG, de la formation d'Olivier Stirn, des écologistes et des fédérations dissidentes de radicaux valoisiens ».

Autre condition : « Un PS suffisamment puissant », qui obtiendrait 30 % de suffrages. Il s'agit, a expliqué M. Destrade, de « conquérir 4 % à 5 % de nouveaux électeurs (entra 900 000 et 1 200 000 voix) par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1981 ou au premier tour des cantonales de mars 1985 », ce qui a est possible dans les milieux de l'extrême gauche, du PSU et du

Enfin, M. Destrade a cité un « PC dont la régression se stabilise aux environs de 10 % à 12 % et dont la représentation parlementaira, issue de 1986, accepta une attitude de soutien critique vis-à-vis du gouvarnement, quels que soient les propos calomnieux actuels de

Le porte-parole du PS juge que M. Marcheis, « qui ne profera que des critiques à l'encontre d'un prétendu cirque politicien, passe désormais pour la clown tragique de son propre cirque ».

#### Mme Bouchardeau: les gauches

Dans un entretien accordé à l'ACP, Mª Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, qui souhaite « un regroupement des gauches » explique : « Ma proposition de regroupement des gauches est le complément de ce que le scrutin proportionnel aurait d'éliminateur à l'égard de courents minoritaires. » « Si l'on veut avoir les résultats les plus larges possible, il faut une majorité qui rassemble le plus possible, même s'il est évident que le PS est le groupe le plus fort, la plus important, l'axe, si l'on veut. Car la mejorité présidentielle n'est pas seulement l'affaire d'un parti mais da l'ensemble des familles de gauche. » Mª Bouchardaeu suggère que le premier ministre préside un comité d'initiativa pour préparer la mise au point des listes de la majorité présidentielle

#### M. Doubin (MRG): gauche plurielle

Le MRG se fixe « un objectif de 6 % des voix aux prochaines législatives. Notre choix en matière d'accords sera très influencé par cette volonté », a déclaré lundi 13 mai à Taurs (Indre-et-Loire) M. François Doubin, président des radicaux de gauche. Il a estimé que le MRG, qui se trouve sujourd'hui, selon lui, dans une phase de « reconquête de son autonomie et de son identité », est « face à trois choix : celui des listes autonomes, un accord général dans le cadre d'une majorité présidentielle ou an alliance avec la Parti socialiste ». « Il faut, a ajouté M. Doubin, que la gaucha devienne plurielle. »

#### Mme Garaud : l'axe

Mºº Marie-France Garaud, qui a l'intention de présenter une liste à Paris, a estime lundi que « la reproche de division [de l'opposition] peut porter s'il s'agit de diviser ce qui est uni sur des idées ». L'ancienne conseillère de Georges Pompidou ne croit pas à « la réalité d'una union politique lorsqu'elle n'a pas un contenu qui [lui] paraisse clair sur les objectifs électoraux ». « Je trouva inadmissible qu'un parti politique demande à des candidars députés de s'engager sur le nom d'un futur président dans ouverte (...) », affirme-t-elle.

Me Garaud a d'autre part expliqué : « Si je participais à un gouvernement avec François Mitterrand comme président de la République, ou bien la compromettrais ma politique, ou bien le mettrais le président de la République dans un placard. Or la prééminence de la présidence de la République est l'axe de nos institutions. »

#### M. Debré (RPR) : la relance

M. Michel Debré, ancien premier ministre, propose dans sa Lattre mensuella, « la relance par la travail, la seule dont on pourrait âtra sur qu'alle débouche sur una meillaure santé de notre économie ». Il suggère par exemple que « l'on subordonne toute sensible augmentation de salaire à un allongement de la durée du travail at que cet allongement soit plus prononcé pour ceux qui ont la stabilité de l'emploi ».

Il propose également que « au lieu de limites d'âge impératives, ssa, ou même on encourage, un volontariet pour ceux qui désirent rester dans la vie activa et que, dens le même temps, l'allongement des congès payés soit subordonné à un certain temps de tra-

### OISE OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH Ass. for 1501 - Lit. ATIOS

L'ANGLAIS OXFORD

Stages intansits individuels à Oxford toute l'emnée. pour écrit et orai BAC - HEC DEUG - LICENCE

### Projet contre projet

LA PRÉPARATION DE LA « CONVENTION LIBÉRALE » DE L'OPPOSITION

#### Les 8 et 9 juin prachains, ter une plate-forme de gouverne- étrangers ; à l'organisation et à la

MM. Giscard d'Estaing, Raymond Barre et Jacques Chirac seront réunis à la même tribune à l'occa-· A moins d'un an d'une échéance sion de la première « convention libérale » organisée, à Paris, par les clubs Perspectives et réalités, dont l'ancien chef de l'Etat est le président fondateur et qui fêteront alors leur vingtième anniversaire. Ont été associés à la préparation

de cette convention, le Conseil pour l'avenir de la France (CAF), créé en 1982 par M. Giscard d'Estaing, et les autres «grands» clubs de l'opposition, notamment le Clab 89, proche du RPR, qui travaille depuis six mois avec les clube giscardiens et le CAF à l'élaboration de « proposi-tions pour l'alternance ». Ont été également invités à cette « grandmesse », « tous » les « dirigeants » de l'UDF et du RPR.

En présentant cette manifesta-tion, M. Alain Lamassoure, délégué général des clubs Perspectives et réalités a estimé qu'il s'agira là de · l'acse II de l'union de l'opposition ». L'acte I ayant été joué, selon lui, le 10 avril, avec la signature par ie RPR et l'UDF d'un . accord pour gouverner ». L'acte III, a-t-il ajouté, sera « du ressort des partis politi-ques » qui, comme ils s'y sont engagés le 10 avril devraient présen-

politique très importante, l'opposition ne peut plus se contenter de faire la critique systématique du socialisme, a expliqué M. Lamas-soure. « En 1986, elle devra se pré-senter devant les électeurs, non avec un catalogue détaillé, qui serait fallacieux et irréel, mais avec des choix politiques clairs sur les sujets qui préaccupent les Français. Depuis 1981, un formidable brassage des idées s'est fait dans l'opposition. Le temps est venu d'en faire la synthèse. » A cotte synthèse e travaillé particulièrement le groupe des Hnit, mis en place le 20 décem-bre 1984 per M. Giscard d'Estaing. (Le Monde du 23 janvier et des 3 et 4 févries.)

Le samedi 8 juin, la convention libérale débutera par la présentation du document de synthèse des - propositions pour l'alternance et se poursuivre par un travail en ateliers. L'atelier principal cancernera l'emploi et le redressement économique. Les autres seront consacrés à l'éducation et à la formation professionnelle ; à la famille, à la santé et à la protection sociale; à la sécu-

culture et à la communication: à l'agriculture, eu commerce et aux services; enfin, au rôle de la France en Europe et dans le monde.

#### Division du travail

Le lendemain, MM. Barre, Chirae et Giscard d'Estaing tireront les conclusions de ces journées. Ces trois intervenants se sont répartis la tâche. M. Barre parlera de - l'enjeu européen du redressement ... M. Chirae de son - enjeu social > et M. Giscard d'Estaing de son « enjeu

Cette convention • ne doit pas être une fin . a souligné M. Raymaad-François Le Bris, secrétaire général du CAF. » D'ici au printemps 1986, il faudra approfondir les sujets non encore traités et mettre d jour ces propositions, pour tenir compte notamment de l'évolution économique.

Selon M. Le Bris, « sur certains points apparaîtra une rupture non seulement avec la politique menée depuis 1981 mais aussi avec celle menée depuis dix ans ». « En 1986, rité : aux droits et aux devoirs des a-t-il poursuivi, nous nous battrons

projet contre projet, bilan contre bilan.

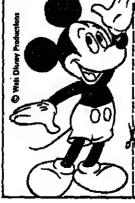
La manifestation des 2 et 9 juin devrait permettre de mesurer les lignes de fracture qui peuvent exister au sein de l'opposition et qui ne passent pas forcément entre l'UDF et le RPR. Qu'il s'agisse de la défense, de l'éducation, de l'immigration ou de l'organisatioa de l'Etat.

M. Le Bris juge qu'en matière de politique économique les différences n'existent pas - entre le RPR et l'UDF, même si, dit-il, . les experts peuvent envisager différemment la situation économique du pays en 1986 -. - Nous travaillons sur plusieurs hypothèses car an ne sait pas ce qu'on trouvera », a-t-il expliqué avant de remarquer que - le vrai débat aura lieu vraisemblablement

plus tard .. M. Lamassoure pense, pour sa part, que la conveation libérale permetura de . tester - la solidité de l'union de l'opposition, de mesurer la réalité de son libéralisme et sa capacité à gouverner en formulant des propositions \* responsables \*. Cinq mille personnes sont attendues les 8 et 9 juin au Palais des congrès de

## Pan Am. Mickey Follies en Floride. 8 jours à partir de 6940E.

Prix par personne comprenant le transport aérien Paris-Orlando-Paris, 7 nuits d'hôtel pour 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans en chambre quadruple, la demi-pension, une voiture avec kilométrage illimité, les entrées aux attractions Disney World, Epopt Center, Sea World, Kennedy Space Center.



#### COMITOUR

Demander la brochure à votre agent de voyages ou à Comitour : 1, rue Daunou, 75002 Paris. Tel : 26167.08.

	Nom
	Adresse
1	

Lic 715 A Code postal\_

**PANAM** 

# société

### DEVANT LA COUR D'ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

### Cinq peines de prison à vie : l'avocat général a requis autant contre le SAC que contre les accusés eux-mêmes

est ailleurs, sinon on aurait démis-

sionné Massie comme le furent

d'autres avant lui à Paris, à Pau et

Espionnite

La véritable cause, pour M. Las-salle, elle est inscrite dans ce goût

qu'avait Massie de tout consigner

des activités du mouvement dont il avait la responsabilité, dans sa pro-possion à l'espionnite que, dit-il au

passage, . Debizet encauragealt

ires ». C'est encore un coup de

griffe pour l'ancien secrétaire géné-

aujourd'hui, quand on attaque son mouvement. Il eût été plus crédible,

s'il avait présenté les documents

qu'il détenait et qu'il a volontaire-

ment soustraits à la justice. Il me

fais penser à ces banqueroutiers qui

détruisent leur comptabilité pour

assurer ensuite, la main sur le cœur,

qu'elle était rigoureuse et sincère. »

Il craignait que Massie, devenu incertain, ne revêle la réalité d'atten-

tats commis à Marseille et en Corse

imputés au FLNC on à des mouve

ments mystérieux, alors qu'ils avaient été le fait de gens du SAC.

confié à certains de ses intimes. Il

avait dit one des explosions comme

celle qui endommagea un centre

culturel ocuménique à Plan-d'Aups

ou contre l'imprimerie Encre noire, étaient le fait de Maria et de Col-

lard. Maria lui-même avait confié à

Finochietti qu'en agissant de la sorte, il entendait «mouiller Mas-

Le SAC et FRANCIA? Pour

On peui en être assuré : la révélation de ces activités eut été catas-

M. Lassalle, là aussi il v avait partie

liée, quoi qu'en ait dit le comman-

trophique pour le SAC, en un

moment ou tout laissait pressentle

pourquoi il fallais réduire Massie

au silence et quel meilleur silence

que celui du cimetière? Massie qui

avait dit à son ami Courtois, qui devait disparaître le 15 mai 1981 :

Nous avons fait avec Collard et

Maria des choses pas très propres. «

les raisons du drame. Voilà les rai-

sons de l'attentat manqué du

26 avril 1981. Pour M. Lassalle

cette tentative fut bien une réalité.

La preuve lui en est apportée par la

peur dans laquelle allait vivre désor-

mais Jacques Massie, peur qu'il

exprima auprès des siens et qui se trouve dans les accusations qu'il

porte ouvertement le 1= mai contre Collard et Maria.

Lorsque Pierre Debizet vient à

Marseille le 5 mai, il y vient bien en

raison de cette affaire d'attentat

dont Massie hii-même hii a dêjà

parlé. M. Lassalle estime que, dans

cette occasion, le secrétaire général

du SAC - ne s'est pas montré très

curieux, et que sa responsabilité morale pour le moins est considéra-ble ».

L'accusateur continue. La déci-

sion d'éliminer Massie, e'est Maria qui la prend et la prend seul. Il la

Voilà donc pour l'avocat général

un changement de majorité. Voilà

dant Pierre Bertolini.

Car Massie l'avait bel et bien

Que eraignait done Maria?

- Debizet s'insurge

comme le prouve une de ses let-

Aix-en-Provence. - Quel ouragan, quel souffle et quel impréca-teur! M. Christian Lassalle, avocat général à la cour d'appel d'Aixen-Provence, e'est Jupiter tonnant avec l'accent de l'Ariège. Il a tonné. le lundi 13 mai, durant les quatre heures ettendues du réquisitoire dont il avait la charge, au procès des six accusés de la tuerie d'Auriol. Mais, s'il l'a fait contre les hommes qu'il evait devant lui en réclamant pour cinq d'entre eux, Maria, Col-lard, Finochietti, Poletti et Campana, la réclusion criminelle à perpermité et laissant à la cour le soin d'apprécier si - elle peut consentir seulement vingt ans pour Masi », il l'a fait autant contre le

SAC de Marseille certes, mais à ses yeux. SAC tout court, car cette section des Bouches-du-Rhone « n'en fut qu'un microcosme exem-plaire «. Ainsi, le propos fut vrai-ment à la dimension de l'affaire dont il était l'objet, écouté par une salle archi-comble dans laquelle on relevait la présence discrète du premier président et du procureur général.

SAC auquel ils appartenzient tous.

D'emblée, ce fut l'attaque : - On n'entrait pas, mesdames et messieurs, au SAC comme on entre en religion. Certes, il y avait là quelques militants sincères et purs, mais autaur d'eux que d'arrivistes, de truands, d'aventuriers remplaces au fil des purges successives par l'affaire elle-même, examiner com-

De notre envoyé spécial ment va naître entre Massie et Maria un conflit qui ne cessera de d'autres arrivistes, d'autres

truands, d'autres aventuriers i » M Lastalle a fait set comotes. De tous les témoins membres du SAC Massie « profiteur minable et mina-ble petit escroc prélevant sa dime qui ont déposé, il sait et nomme ceux qui nnt été, pour la justice, sur les cotisations .. M. Lassalle en faussaires, voleurs, receleurs ou escrocs. Il sait aussi que à côté de est convaince antant que le înt Maria. Mais là n'est point à ses yeux ces « petits maquereaux et grandes canailles », il y avait des policiers la raison des erimes qui vont a'accomplir : « La véritable cause « quelques paliciers de trap, cinquante-deux exactement entre 1969 et 1980, adhérant sans convic-

tian. C'est misérable, mais ce devait etre dit ».

Il relève aussi, chez tous, » ce amour immodèré des armes « révélé par les perquisitions. Ce sera l'occaon d'un premier coup de patte à M. Debizet - cet homme pacifique, soucieux de l'honneur de son mouvement, mais chez qui on a découvert trois fusils, une carabine, trois revolvers dont deux approvisionnes, des munitions en quantité et pas destinées à tirer les

Il affine les portraits, les menta-lités, les obsessions de clandestinité, les nostalgies des services secrets: - Ce sont là, pourtant, les individus que Debizet a chaisis pour diriger la section des Bouches-du-Rhône, car ce sont ld, d ses yeux, les plus

Il bii faut maintenant entrer dans

prend eussi avec toutes les consé quences qui pervent s'ensuivre.
Finochierti et Campana l'ont déclaré
expressément: « On avait envisagé
de l'exécuter chez lul à l'occusion s'envenimer, de l'automne 1980 à d'un week-end qu'il viendrait y pas-ser, ce qui impliquait l'exècution de membres de sa famille. l'été 1981. Massie - magauilleur -,

> Dès lors, les choses vont se dérouler inexorablement. Après les avoniers avaient été dans la matinée du 13 mai Me François Sartre et surtout Me Gilbert Collard, M. Lassalle va tout redire, tout examiner jour après jour, heure après heure. Il va montret comment après les premières missions de repérage menées séparément par Collard et Finochierti, puis par Campana, Poletti et Massoni, les deux équipes vont se trouver rénnies, le 18 juillet, sur ordre de Maria avec des armes et un équipement qui prouvent que l'on avait bel et bien prévu la suppression d'éventuels témoins.

> A son tour, il va décrire la tuerie. s'appliquer à établir la part qu'y out prise les uns et les autres, jusque dans l'assassinat d'Alexandre dont Poletti fracassa le crâne et qui fut achevé au conteau par Finochietti. C'est à n'en plus finir. M. Lassalle a raison de dire que le reste, le transport des corps » n'est que péripétie macabre ». Tont comme n'est que « recherche dérisoire », celle qui consiste à savoir combien celui-là ou celui-ci a porté de coups de couteau ou de coups de tisonnier.

#### « Une incroyable tuerie collective >

Ils ont tous participé délibérément à une incroyable tuerie collective et la participation de tous était indispensable »

Cependant, comme il s'agit de juger, il convient, su-delà de l'affirmation, de présenter les arguments qui l'autorisent. Alors M. Lassalle a repris cas par cas, s'attardant sur-tout à Maria et à Collard, les deux qui nient, pour faire apparaître la vanité de leur position, l'inconsistance de leurs alibis, meure en évidence les accusations portées contre eux par Campana, Poletti et Massoni, elles-mêmes recoupées par les brosse d'eux des portraits tout à fait conformes aux leurs.

Chacun, pour finir, a cu droit à l'apostrophe directe, au geste qui désigne et stigmatise : » Vous Maria qui avez entraîné les autres dans ce processus effrayant : vous Collard, tueur glacé et précis qui ne cédera jamais, tant il est sur de son boi droit; vous Finochietti, ambigu, inquiétant et seul responsable du cauchemar que vous dites vivre aujourd'hui; vous Poletti, Campana, Massoni, les aventuriers, les opportunistes, ramassis d'idéologies boiteuses et contradictoires dans la vraie nature du SAC. Tous vous avez adhère au projet sans réticences. Même ceux qui furent des vôtres vous renient aujourd'hui et yous condamnent. Vous vous êtes placés hors des obligations éternelles qui lient les hommes entre eux. Il faut contre vous des peines de nature à retenir les autres aven turiers, les traineurs de sabre, les spadassins de tout bord et de tout acabit qui gravitent dans l'ombre et qui, demain, pour une raison d'Etat aussi imaginaire et sumeuse que la votre, seraient prêts pour une même tragédie. »

Il reste à la défense à retrouver son souffle.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

#### La libre diffusion du film « Je vous salue Marie » confirmée en appel

Dans un arrêt rendu le lundi 13 mai, la première chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé la décision du juge des référés du 28 janvier dernier par laquelle deux associations catholiques intégristes étaient déhoutées de leur action visant à faire interdire le film de Jean-Lne Godard Je vous salue Marie.

L'Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne et la Confédération nationale des associations familiales catholiques soutenaient one le film était une atteinte au respect des croyances et des sextiments religieux de leurs adhérents. Les magistrats ont considéré en appel que certains aspects du film » sont de nature à blesser surement ces

personnes en leurs croyances et en leurs sentiments, mais aussi d heurter de nombreux specialeurs respectueux des valeurs spirituelles, qu'ils soient catholiques ou non, croyants OU NOTE +

Mais l'arrêt ajoute : « Ces atteintes ne sont pas portées dans des circonstances telles qu'elles constituent un trouble de gravité exceptionnelle, seul de nature d justifier des mesures restrictives de la liberté d'expression. (...) En l'absence de publicité et en particulter d'affichage de contenu provocant, les atteintes dues aux aspects blessants de cette œuvre sont nécessairement limitées aux spectateurs qui ont pris l'initiative de se rendre dans les salles de cinéma. »

#### DEVANT LA COUR D'ASSISES DE L'ESSONNE

#### David, l'enfant martyr

Une affaire d'enfants martyrs particulièrement révélatrice est jugée, depuis landi matin 13 mai, devant la cour d'aseises de l'Essonne à Evry avec le procès de Claude Chevet, trente-six ans et de sa concubine. Françoise Sisson, treme-neuf ans, conjointement accusés d'avoir fait subir des sévices et d'evoir séquestré David, aujoud'hui âgé de quinze ans, le premier fils de Françoise Bisson.

Le drame de David n'aurait peut-être iamais été connu si ce darnier n'était parvenu, le 17 août 1982, à s'échapper de l'appartement de ses parents, è Brétigny-sur-Orge. Découvert endormi dans un jardin, le petit garçon alfait, quelque temps plus tard, raconter toute son histoire à la police. e Je me suis enfui pour échapper aux sevices que me font subir mes perents depuis plusieurs années », expliqueit-il aux policiers avent de faire le récit de sa pitoyable existence.

David est né le 29 mai 1970. Fruit d'une liaison passagère avec un homme marie, il n'a ismais connu son père et sa mère qui cache à son entourage sa se et la naissance. Dix jours plus tard, alors que sa mère reprenait normalement son travail comme hôtesse à le Compagnie des wagons-lits, David est confié à des nourrices. De son côté, Françoise Bisson fait la conneissance de Claude Chevet en 1971. L'année suivante, ils ont un fils, Laurent. Françoise Brisson reprend alors David au foyer. Mais, très vine, elle le rejette. Très attachée à Laurent. elle se montre, au contraire, dure à l'égard de David. Entre les deux la fossé se creuse, mais David continue cependant de

Se produit alors un événement dramatique au sujet duquel deux versions s'opposent : d'un côté, l'accusation affirme que la mère de David, pour le punir de ne pas vouloir manger, lui aurait plongé et maintenu les mains dans un bidet rempli d'eau bouillante. De l'autre, l'accusée parle d'acci-dent, il reste que David, brûlé au deuxième degré, na recevra d'autres soins que ceux de sa mère et qu'il conservera de

C'est là que tout bescula : au phénomène de rejet vient s'ajouautres la gravité de l'infirmité de David, consécutive eux brûlures. A l'êge scolaire, l'enfant n'est inscrit nulle part. David est désormais « emprisonné » dans l'appartement du couple à Nauilly-sur-Marne. Le jour, il est

attaché à un pied de fit ou à la tuyauterie du chauffâge. La nuit, il couche dans la selle de bains, enchaîné à la cuvette des WC.

Puis, la famille s'installe à Brétigny-sur-Orge. David est enferme dans un placard de 2 mètres sur 1,50 mètre. dépourvu de lumière : bormis quelques somes dans l'apportement, quand sun frère trouvers ime ele. il restera prisoniur jusqu'à son évasion.

#### Plus le temps pessait...

Juger, c'est comprendre et. pour les jurés de l'Essonne, la tâche ne s'annonce pas aisée. Comment, en premier fieu, inter-préter l'attitude de cette mère. a priori indigne, mais dont tout les témoignages indiquent qu'elle aimait les enfants et choyait son second file Laurent ? Selon un psychologue, les rapports entre David et sa mère furent faussés dès le départ. c'Elle ressentsi tout ce qu'il faisait de désagréeble comme une agression dirigée contre elle », devait dire cet expert. e Je n'ai pas compris son comportement, que j'ai pris pour un rejet. Je n'ai pas su redresser le situation. Plus le tempe passeit, moins je voyais de solution pour en sortir », a expliqué Francolse Bisson en réponse aux stions de M. François Servet, président de la cour d'assisses.

Blande aux cheveux longs coiffés en nattes, les joues creuses, la tête constamment rentrée dans les épaules, le regard rivé au sol, elle n'a guere pu fournir d'autre explication. Claude Chevet, brun et mousta-chu, n'a pas été beaucoup plus loquace sur son attitude, Lui, il fait comme a'il n'était pas responesble. e Je ne l'ai pas battu, Je ne savais pas ce que faisait Françoise », a-t-il affirmé lors de son interrogatoire. Il joue les Ponce Pilate : c'est un rôle tentant pour un homme que certains décrivent « soupe au leit et manquant d'autorité ».

Dans ce foyer, il eurait pu être la père de David et la protéger. Mais il n'a presque rien fait pour s'opposer à une femme qui, sans doute - du moins le croyait-8, his aurait fait des scènes s'il s'était interposé.

Chavet ettendait en fait, « que quelqu'un fasse quelque chose pour mettre fin à la situetion ». Ce quelque chose, c'est David qui l'a provoqué en s'éva-

PATRICK DESAVIE.

#### AGITATION SPORADIQUE DANS PLUSIEURS PRISONS

#### Quatre suicides, deux grèves de la faim

dans les prisons françaises après l'arrêt des divers mouvements collectifs de la semaine passée. Mais suicides, grèves de la faim, mesures disciplinaires, protestations syndicales... expriment toujours le malaise profond du monde péniten-

De nouveaux suicides de détenus marquent cette chronique de la prison quotidienne. A la maison d'arrêt de la Talaudière à Saint-Etienne (Loire), Pascal El Hocine, âgé de vingt-sept ans, s'est donné la mort, dimanche 12 mai, en s'ouvrant les veines. Il avait été condamné par le tribunal de Montbrison (Loire) à trois ans de prison pour falsification de chèques et usage et détention de

A la maison d'arrêt d'Agen, un détenn espagnol, José Moreno Pugelas, agé de trente-cinq ans, a été retrouvé, lundi matin 13 mai, pendu dans sa cellule. Il était depuis deux ans en attente de son jngement pour tentative de hold-up et pour un assassinat, commis en France, et devait comparaître, mardi, devant la cour d'assises de Lot-et-Garonne, A la maison d'arrêt de Dijon (Côte-d'or), un détenu, Bernard Malet, âgé de vingt-deux ans, condamné à dix ans de prison pour vois avec violences, est dans un état désespéré après avoir tenté de se pendre, lundi.

D'autre part, Jacques L., cinquante ans; un détenu de la prison Szint-Paul de Lyon, hospitalisé le 10 mai après une tentative de suicide, a succombé lundi soir à ses

Deux grèves de la faim : une cinquantaine de détenus de la maison d'arrêt d'Auxerre (Youne) observent, depuis dimanche soir 12 mai, peines ».

Retour an calme incertain une greve de la faim afin d'obtenir une augmentation du temps du parloir (quarante-cinq minutes au lieu de treme), une meilleure répartition des promenades (deux fois une heure par jour course nue heure trente actuellement pour une seule sortie), la gestion du foyer par les détenus et un « meilleur respect « de la part des gardiens. Plusieurs dizaines de détenns, hommes et femmes, de la prison de Fleury-Mérogis (Essonne) ont eux aussi refusé de s'alimenter lundi 13 mai.

> Parallèlement, l'un des dirigeants d'Action directe, Régis Schleicher, inculpé pour l'assassinat de deux policiers à Paris le 31 mai 1983, a été transféré, pendant le week-end dernier, de la prison de Fleury-Mérogis à la maison d'arrêt de Lorient (Morbihan). Schleicher est considéré par la chancellerie comme l'un des principaux meneurs des incidents survenus le 5 mai à Fleury-Mérogis. Schleicher, ainsi qu'un autre militant d'Actinn directe emprisonné à Fleury, Nicolas Halfen, est depuis le 7 mai l'objet d'une information judiciaire pour « des-truction e: dégradation d'objets mobiliers et de biens immobiliers ».

Tandis que M. Robert Badinter. garde des sceaux, se rendait, hundi 13 mai, à la prison Saint-Paul de Lyon, où il a rencontré notamment le directeur de l'établissement, trois syndicats des personnels péniten-tiaires – la CFTC, la CGC et le syndicat autonome - lui demandaient une audience commune. Ces organisations souhaitent que « le gouvernement prenne dans les meilleurs délais toutes les initiatives législatives et réglementaires aumeis de la magistrature pour diminuer, autant que faire se peut, le nombre de prévenus et de condamnés à de courtes

Le Monde

### Six promenades d'architecture à Paris



Guides et itinéraires pour découvrir un Paris ignoré des touristes

- GUIMARD et l'art nouveau
- autour de la Bourse
- ATELIERS à Montparnasse
- HABITAT SOCIAL à Ménilmontant
- FER ET VERRE ARTS DÉCORATIFS
  - à Passy et Auteuil
  - AVEC L'AUTOBUS de petite ceinture

EN VENTE EXCLUSIVEMENT AU « MONDE » - 45 F

**BON DE COMMANDE** « PROMENADES D'ARCHITECTURE A PARIS» NOM ..... PRÉNOM .... ADRESSE ..... CODE POSTAL LILL VILLE .....

COMMANDE A FAIRE PARVENTR AVEC VOTRE REGLEMENT AU » MONDE », Service des ventes au puméro, 5, rue des Italieus, 75427 PARIS CEDEX 09

NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) ..... x 55 F = .....

|45 F + 10 F frais d'expédition)

المكذا من الأصل

· 🕶 1 1321 22 -Take Barrell 4 (c) 21/23 ---- W.

-- erenet

A THE REAL PROPERTY. ما والمركب

الأوالية المنساء 1 21 m --

VOLAR Dans la

. .....

. . . .

The Contract of the Contract o

A DESCRIPTION OF THE PARTY

The second

----

Maria Commence

Allen Williams

gu & 144 - 147

2 2 2

The same of the sa

:304

V-18-00 A CONTRACT OF THE STATE OF THE property to the - F

That is a second of the 10 mg. the many and the same The second secon the market are common a 2 7 × For the second s Tiple + Super To

trains of The second secon C. Supple 125 A 1-20 Acres Marine The second 3 WATER las franciscains reppe

the second second 3/S. A. -A. 4 45 . Degrad: The second secon 5 Treate 100 · 中国基础。

And the second second State of the state of · 4 C SAME 514 E Secretary to the same The state of the s The state of the s 2 4 - 44 To the same Section 1 Brigar August the same and the same \*\*\*

(1947. m.) See a second LK 34 7 4 Bullet

TARA TIME TO SERVE Se 100 - 4 And the same of the same 100 m The state of the s Salar 0.00; <u>0.3</u> 47000

### ÉDUCATION

LESSON DE L'ESSON

STATE OF STA

Service of Courses

and the same of th

Section 2 and 1 an

Prop in terror passes

Commence of the Commence of th

The second secon

964 - Santo - Co. 6 - Santo - C. 1965 - C. 20

American a grave a special program of the spe

Comments of the second of the

The second of the second

Court at the second second second

See transcent to the street of the

Charles a para species and the contract of the

Actions of the second s

A Maria Comment of the second

THE PROPERTY OF MARKET PROPERTY OF

Street Street Will alter 12

Charleton & D. Commission

William Child on Print

The state of the s

Commence with the state of the

AND THE RESERVED THE COMPANY

SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T

Grand Committee and the second

The rest was not been a country

100 4. 40 .2. 15 1 WR E

State of the state of the

commence of the second series

MARKET BURNESS OF THE

वेंद्र केंद्र कि . जे का का का राज्य

Make the service of the par-

A MARIE C CONTRACTOR

The wind the test to men to

A particular of the Control of the C

Appearance of the second

great the second of the second

Page 10 and the second of the

PATELL JUNE

Target and the same of the same of the same of

Grand to the second

fant martyr

### Trois propositions de M. Mitterrand:

- Une « université ouverte » pour la formation des adultes
- Une chaîne de télévision éducative et culturelle
- Une évaluation des établissements scolaires

M. Mitterrand s'est rendu au Collège de France, ce mardi 14 mai en fin de matinée, pour laire part à l'ensemble des professeurs des conclusions qu'il tirait du rapport sur «l'enseignement de l'avenir» qu'ils ont rédigé à sa demande (le Monde du 29 mars). Après les avoir remercié pour · la qualité et l'utilité de leur travail . il a dit son accord avec trois des principes sur lesquels repose leur rapport : · l'unité dans le pluralisme ·. · l'ouverture dans et par l'autono-mie · et · la révision périodique des savoirs enseignés ».

M. Mitterrand a ensuite fait trois propositions destinées à les concrétiser: la création d'une «université ouverte» pour la formation permanente des ndultes et d'une chaîne de télévision éducative et culturelle et la mise en place d'un système d'évaluation des établissements d'ensei-guement secondaire. Ces proposi-tions devront être étudiées

Voici des extraits du discours du

- Je retiens d'abord votre proposition de créer une université ouverte utilisant les techniques de l'enseignement d distance et contribuant largement à la formation permanente des adultes. L'actuel Centre national d'enseignement par correspondance pourrait être la base de cet édifice. Sa conception et ses méthodes de travall devraient être revus dans cette perspective et son équipement modernisé. A cette fin, M. le ministre de l'éducation nationale proposera au gouverne-ment un projet avant l'été prochain.

- Vous vous êtes d'autre part nestement prononcés en faveur de la création d'une chaîne de télévision éducative et culturelle. Et certes, à la veille de l'ouverture de nouveaux canaux de télévision, de diffusion nationale et, en plus grand nombre, à l'échelon local, il serait d'utilité publique de prévoir l'occupation d'un de ces canaux par une telle chaîne, éducative et culturelle.

· Etant donnés l'ampleur de l'investissement financier et le

grand rassemblement de compéinstalle le Comité national d'évatences qu'il implique, cela suppose luation des universités, précisement des entreprises capables de fournir des productions audiovisuelles sus-ceptibles d'être largement diffusées. chargé de cette mission.

· Pour l'enseignement scolaire, une telle évaluation est plus déli-. Or force est de constater qu'en cate. Les enseignants et beaucoup de parents d'élèves sont attachés à l'égalité formelle des établissela matière l'initiative privée comme celle de l'Etat sont prises en défaut. Par exemple, il n'existe pas, sur le marché, de produits aussi simples qu'une vidéothèque du théàtre clasments. Je comprends leur crainte qu'une publicité des qualités et des sique français, anglais, allemand. Il n'existe pas davantage d'encyclopé-die audlovisuelle, genérale ou spédéfauts des uns et des autres n'accentue des inégalités réelles. D'un autre côté, je ne méconnais pas les mérites de l'émulation qui vous cialisée. Sans de telles productions et beaucoup d'autres, ne serait-il pas illusoire de parler d'une chaîne tient à cœur. Elle me tient aussi à de télévision éducative et culturelle. Je demande au gouvernement de me faire des propositions portant sur le

» En conséquence, je demande au ministre de l'éducation nationale d'étudier les procédures qui permettraient d'appliquer de saçon expéri-mentale à l'enseignement scolaire le principe que nous avons adopté pour les établissements de l'enseignement supérieur. Dans un premier temps, cela pourrait se concel'affaire est conclue puisque, il y a voir pour les lycées, à l'échelon des académies. -

#### Le renforcement de la participation des parents suscite peu d'enthousiasme

La décision de M. Jean-Pierre Ceux-ci, « où souvent ne siègent comme représentants des parents Chevenement de renforcer la participation des parents dans les organes de gestion des établissements scolaires suscite dans les organisations de parents et d'enscignants des réactions mitigées. Les parents sont plu-tôt favorables, même si certains pensent que leur participation restera limitée : les enseignants demeurent dans l'ensemble très réservés sur le prineipe même de la présence des parents dans les établissements.

Rappelons que les représentants des parents seront à égalité avec ceux des maîtres dans les conseils d'école et que leur nombre sera augmemé dans les conseils des collèges et des lycées. Les parents siégeront d'autre part dans les nouveaux conseils départementaux et académiques créés par la loi de décentralisation, et dans les conseils de secteur erées par l'éduention nationale ILe Monde du 14 mai).

#### Les parents

• La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE - Jean Andrieu) se déclare satisfaite des nouvelles mesures sur la partieipation des parents à la vie scolaire. - Nous nous trouvons devant des textes marquant enfin une avancée considérable (...). - • Le ministre de l'éducation nationale, qu'il n'y avait pas seulement des savoirs et des maîtres mais aussi des élèves et des parents... Nous avons gagné une place de partenaires, non plus à part mais à part entière.

· La Fédération des parents d'élèves de l'école publique (PEEP) estime qu' · il n'v a pas grand-chose de vraiment neuf. dans les mesures décidées par M. Chevènement... · C'est un peu creux. Nous serons encore une fois cantonnés à discuter des problèmes extérieurs d ce qui est fondamentalement le but de l'école: l'apprentissage des savoirs pour nos enfants. .

#### Les enseignants

· Le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC) désapprouve le prin-cipe même des conseils d'école.

elle-même », tel est l'esprit des mesures annoncées par M. Jean-

Pierre Chevenement pour renfor-

cer la participation des parents à

la vie de l'institution scolaire. En

fait, les nouveaux textes, loin

d'être une innovation, sont une

adaptation du dispositif existant.

Il s'agit d'une part de s'adapter à

la loi de décentralisation, qui fait

des collèges et lycées des éta-

blissements publics locaux dont

le fonctionnement va passer à le

charge respectivement des dé-

Une relance nécessaire

que des apparatchiks, n'apportent rien et ne servent à rien... Cette structure rigide reflète une vision urbanisèe des choses qui n'a pas lieu d'être dans plus de la moitic des écoles . Le SNI préconise des relations plus libres entre parents et enseignants. Ce syndicat approuve cependant la création de conseils de secteur regroupant autour d'un à trois collèges les écoles primaires concernées pour favoriser la liaison entre le premier et le second degré.

· Le Syndicat national des enseignements du second degre (SNES) approuve la constitution tripartite des nouveaux conseils d'administration mais - refuse la mise en place des conseils de secteur créés sous le prétexte d'assurer une réelle continuité pédagogique entre l'école et le collège -.

· Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) pense que les mesures énoncées sont · un coup d'épée dans l'eou · Elles · ne répondent pas au problème de fond, c'est à dire celui de la participation des parents et du dialogue sur les objectifs et les itinéraires de formation -.

 Le Syndicat national des ly-cées et collèges [SNALC] s'étonne -d'une politique qui tente courageusement de restaurer la qualité et le bon sens de l'enseignement public mais qui risque de livrer l'orientation, les methodes et les activités des enseignants au contrôle trop soupçonneux des familles -.

La Confédération nationale des groupes autonomes de l'ensei-gnement public (CNGA) - approuve les mesures qui visent à favoriser l'information des familles mais s'inquiète de la participation des parents à titre personnel ou par l'intermédiaire d'associations diverses à des activités scolaires ou parascolaires ..

• Le Syndicat national unifié des directeurs et instituteurs (SNUDI-FO) rejette les mesures qui -ouvrent l'école à des personnes extérieures d l'enseignement, soumettant les enseignants à leurs directives ... ~

rapidement par le gouvernement.

chef de l'Etat :

#### RELIGION

#### LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II AUX PAYS-BAS

### Dans la franchise et l'incertitude

La Haye. - - Vue d'ici, Rome semble parfois blen lointaine. D'autre part, le moi « Rome » éveille chez nombre de nos concitoyens un sentiment de circonspection, voire de défense. Mais je pense que, vus de Rome, les Pays-Bas ne dolvent pas sembler moins lointains et évellent peut-être des préoccupations non moins grandes. » Ces paroles pronoucées à La Haye par le premier ministre, M. Rund Lubbers, un catholique, dans son discours de bienvenue au pape, donne le ton du voyage de Jean-Paul II aux Paya-Bas qui continue dans la franchise et l'in-

Scion l'entourage de pape, celuici n'est pas mécontent, jusqu'à pré-sent, d'un voyage qu'il juge pourtant e très différent des vingt-cinq voyages précédents : Parfaitement informé de la situation aux Pays-Bas, Jean-Paul II s'attendait à la contestation et il aurait même exprimé son admiration pour l'ouverture et le sens démocratique des Nécriandais, tout en déplorant la violence qui a déjà fait des vio-times. De leur côté, les Nécriandais out été surpris et flattés par les prouesses du pape dans leur langue, qu'il pratique depuis des mois, même si, dans l'ensemble, la presse nationale se montre critique cuvers les « réponses autoritaires » de Jean-Paul II.

Ce qui frappe surtout, c'est la manière quasiment clandestine dont le pape accomplit sa tournée, en gardant un profil bes. Non sculement les rencontres ont lieu à huis clos, devant des invités triés sur le volet, mais les déplacements du cortège positifical restent dis-crets afin de limiter les affronte-

Lundi 13 mai, en fin de matinée, plusieurs milliers de personnes.

Ché du Vatican (AFP). --

Après les jésuites, les francis-

cains ? Jean-Paul II semble avoir

décidé de reprendre en main l'oc-

dre de Saint-François à l'occa-

sion de son chapitre général qui doit élire le 25 mai, à Assise, son

Lundi 13 mai, jour de l'ouver-

ture du chapitre, le Vatican a

randu public un massage du pape

aux cent trente quatre Pères ca-

pitulaires. Ce document critique

les franciscains, deuxième ordre

religieux dans le monde (après

les jésuites) avec vingt mille cent

quatre-vingts membres, dirigé

actuellement par le Père John

- une crise d'identité, un pen-

chant pour la théologie de la Roé-

ration (Leonardo Boff est francis-

cain) et un conflit avec un évêque

yougosiave - la lettre de Jean-Paul II ne mentionne explicite-

« Les cirétiens s'attendent

que vous aimiez l'Eglise comme

saint François l'a aimée », écrit le

pape. « Je vous exhorte donc à

réaliser une révision attentive des

théories et de le praxis qui se trouvée ».

Des trois problèmes de l'ordre

Vaughn (Etata-Unia).

ment que le premièr.

•

nouveau e ministre général ».

Les franciscains rappelés à l'ordre

De notre envoyé spécial

la paix où Jean-Paul II devait une voiture fermée, il y ent des s'adresser à la Cour internationale cris et des sifflets suivis de jets de justice. Foule bigarrée, compo-sée à la fois de fidèles, chapelet à voire allure dans le Palais de la paix. Dans son Dei déployant leurs banderoles avec Totus tuus (la devise du pape) et des slogans contre l'aver-tement, et de jeunes contestataires brandissant des panueaux sur les-quels on pouvait lire: SI le pape était enceinte, l'avortement serait un sacrement ! ., . Pourquoi inter-dire la parole à Leonardo Boff? . ou encore « La Haye quitte

Entre les deux, un stand du ent catholique Pax Christi. qui avait reçu l'antorisation de tonir une de ces manifestations « alternatives - chères aux Hollandais. Au-dessus de la mêlée, des grappes de ballons moins innocents que ceux de la veille : il s'agissait en fait de préservatifs...

En attendant le pape, Pax Christi nvnit organisé un programme de chants entrecourés de témoignages d'invités venus d'Afehanistan, de Nicaragua, de la Namibie et du Guatemala. Dans son discours, le vice-président de Pax Christi, M. Jos Van Kemenade, ancien ministre socialiste de l'éducation, n critiqué la position du Saint-Siège sur le désarmement nucléaire. Rappelant le discours de Jean-Paul II devant les Nations unies en 1982, où le pape justifiait la dissuasion nucléaire comme une nécessité temporaire, M. Van Kemenade a déclaré : « Cette situation temporaire dure déjd depuis trois ans. Il n ajouté que le pape devrait lancer un appel au désarmement général et condamner l'armement ancléaire clairement.

sont révélées être un obstacle à

gieux de ne pas donner au mot

ambiguës » qui peuvent « favori-

ser l'indépendance », mais qui

e ne protègent pas la justice ».

Une telle attitude conduit « à

l'instauration d'une funeste crise

d'autorité, toujours accompa-gnée d'une crise d'obéissance », écrit-il.

Cet appel à l'obéissance

s'udresse nux fransciacnins

d'Amérique latine, tentés per la

théologia de la libération, mais

concerne aussi un conflit entre

l'évêgue de Mostar, en Yougos-

lavie, et les franciscains qui diri-

gent de nombreuses peroisses

d'autre part, par l'évolution de la

tégislation franciscaine. L'ordre.

arsit-il, doit être une « forme sta-

ble de vie » et non « un mouve-

ment ouvert à des options nou-

velles, susceptibles d'être

continuellement remplacées par

d'autres, dans une recherche in-

cessente de son identité, comme

si celle-ci n'avalt pas été encore

La pape apparaît préoccupé,

dans le diocèse.

Jean-Paul II demande aux reli-

cette attente. 2

Etaient réunies devant le Palais de Lorsque le pape est arrivé dans discours à la Cour internationale de justice, le pape a loué le travail de cette institution qu'il qualifia de · premier pas vers ce que nous es-perons deventr un jour une autorité judiciaire effective dans un monde en paix ».

contenu, qui accuse un retard sur le

contenant. L'Etat peut aider à le rattraper. Il ne le fera pas seul.

gestion d'une évaluation permanente des établissements d'enseignement.

Pour l'enzeignement supérieur.

quelques jours, j'ai personnellement

- Enfin, vous avez émis la sue-

Après avoir condamné toutes les formes de discrimination entre les peuples et entre les races, et, donc, tous les systèmes d'apartheid et de développement séparé », le pape a fait allusion aux problèmes nucléaire, en ces termes : - La pa ne résulte pas d'une peur de la bombe, ni du pouvoir d'une puissance sur une autre. Nous devons nous soucier, certes, des armes nucléaires, mais notre premier souci devrait viser la personne humaine et sa vie dans la société. Il y a peu de questions sur lesquelles on dise autant de mensonges que la paix, et peu qui sont aussi sujettes

#### Œcuménisme : trois questions

à la manipulation.

Après une rencontre privée avec la reine Béatriz, Jean-Paul II s'est entretenu, toujours à La Haye, avec les représentants d'nutres confessions chrétiennes. Puisque les baptistes avaient refusé l'invitation. ce dialogue s'est binité nux réformes et aux vieux-catholiques. Dans son allocution de bienvenue, le pasteur Huting, président du Sy-node réformé, n'y est pas allé par quatre chemins. Se pleignant du releutissement de l'œcuménisme dans l'Eglise catholique ces dernières années, il a cité trois points ensibles où le dialogue lui paraît bloqué : les mariages mixtes (qui dépassent 70 % des mariages dans les grandes villes); l'intercommu-nion, et la place de la femme dans l'Eglise.

A la demande du pasteur Huting pour que les partenaires d'un

#### MGR CLAUDE FEIDT SUCCÉDE A MGR BONTEMS COMME ARCHEVEQUE DE CHAMBERY

Le pape a accepté la démission de Mgr André Bontems, archevêque de Chambéry, évêque de Maurienne et Tarentaise, âgé de soixante-quinze ans, qui a atteint la limite d'âge. Il sera remplacé par son évêque coadinteur, Mgr Claude Feidt.

(Né le 7 mars 1936 à Andun-le-Roman (Meurihe-et-Moselie), Mgr Feidt a été ordonné prêtre au Puy en 1961. Il a exercé les ministères suivants : aumônier de lycée (1963-1972), professeur de théologie au séminaire diocésain du Puy (à partir de 1966), vicaire épiscopal et responsable diocesain. Mgr Feidt n été nommé évêque auxiliaire de Mgr Bontems, le 10 juillet 1980, pais évêque condjuteur le 20 février 1985. Il est membre de la commission épiscopale de liturgie et pastorale sacramentelle ainsi que du comité de la Mission de

choix », le pape a rappelé que » le partenaire catholique est appelé à rester loyal vis-à-vis de sa tradition religieuse, à la vivre et d la transmettre . Quant à l'inter-communion. l'hospitalité eucha-ristique » est déjà pratiquée par les protestants hollandais. Or le pape a répondu que eles différences de foi - rendent impossible - une communion totale dans la célébration de l'Eucharistie ou de la Cène ». Enfin, pour ce qui est de la place de la femme dans l'Eglise qui, seion le pastour Huting, · a pris un retard considérable par rapport à la société dans laquelle nous vi-vons », Jean-Paul II s'est demandé . si nous avons observé correcte-Mais e'était pour répondre aussitôt: • Les conceptions de la société à un certain moment de l'histoire ne sont pas l'aune de la vérité. et, pour conclure : « Nous ne de-vons jamais oublier tout ce que tant de femmes simples, à commencer par la Vierge Marie, mère de Dieu, ont accompli tout au long de l'histoire de l'Eglise. »

semble dans l'Eglise de leur

mans, président de l'Association œcuménique aux Pays-Bas et professeur de droit canon à l'université d'Amsterdam, cette rencontre des protestants avec le pape a's rien apporté de nouveau. . Jean-Paul Il a réltéré sa volonte de poursuivre le dialogue acumenique, n-t-il dir Mais le pape considère qu'après une première phase d'enthousiasme, nous sommes entrès dans une deuxième phase de discussion doctrinale. S'il a rappelé les thèses traditionnelles de l'Eglise catholique, au moins il n'a fermé aucune porte et il n'a pas condamné ce qui se pratique aux Pays-Bas dans le domaine œcuménique et qui dépasse souvent les

Scion le Père Rodolph Huys-

ALAIN WOODROW.

#### EN BREF

 Un mathématicien et un biologiste élus à l'Académie des sciences. - Deux nouveaux membres de le lundi 13 mai ; le premier à la section de mathématique et le second à celle de biologie végétale. Il s'agit de M. Pierre Lelong, soixante-treize ans, ancien élève de l'École normale supérieure, docteur ès sciences et ancien conseiller technique au secrétariat de la présidence de la Répu-blique (1959-1961) comu pour ses travaux sur les fonctions analytiques de plusieurs variables complexes, les fonctions pluri-sous-harmoniques et la théorie du potentiel, et de M. Alexis Moyse, soixante-treize ans, agrégé de sciences naturelles et docteur ès sciences, à qui l'on doit nombre de recherches sur les activités photosynthétiques des êtres vi-

 Manifestation de personnels du CNRS à Paris. — Huit cents salariés à mi-temps du Centre national de la recherche scientifique ont manifesté, lundi 13 mai, devant les bâtiments du ministère de la recherche scientifique et de la technologie

partements et des régions, d'autre part de revivilier - surtout dans les écoles - des instances quelque peu tombées en désué-L'idée d'associer les parents et les élèves - aux côtés des enseignants et de l'administration

- aux décisions concernant la vie et la gestion des établissements (budget, règlement intérieur ut jusqu'au conseil de classe) est née à l'initiative de M. Edgar Faure, dans la foulée des événements de mai 1968. Mais l'enthousiasme suscité par cette « participation » e été de courte durée. De 45 % en 1968. la participation des parents aux

« Associer les destinataires et même si elle esquisse une lén'a guera dépassé cette année 36.6 % dans l'enseignement secondaire.

> Entre-temps, la réforme Haby de 1975 a un peu modifié les institutions existantes, allegeant leur composition et leurs pouvoirs. En même temps, elle étendait la participation des parents aux écoles primaires en créant un comité de parents élus et un conseil d'école réunissant ce comité et l'ensemble des maitres.

Boycottés lors de leur lancement par le Syndicat des instituteurs, les conseils d'école n'ont iamais eu qu'un rôle consultatif. et dans un champ d'action limité (transports scolaires, cantines, activités peri et postscolaires...). Si la nouvelle composition du conseil d'école accorda aux parents une représentation égale à celle des instituteurs, ses compétences sont peu élargies.

La relance des instances de participation que veulent susciter les nouveaux textes dépendrs en définitive de l'anthousiasme des différents partenaires. Or celui-ci n'est pas évident.

CATHERINE ARDITTI.

### à Paris. Ils entendaient ainsi proto ter contre les dispositions de la loi

sur le statut des personnels de recherche, qui ne prévoit pas la titularisation des personnes travaillant à temps partiel. Ces salariés, qui ne demanderaient pas mieux, semblet-il, que de travailler à plein temps, sont au nombre de mille environ. Il s'agit essentiellement de secrétaires, de sociologues, d'ingénieurs, de documentalistes.

dans le cadre de la formation permanente : apprenez l'anglais

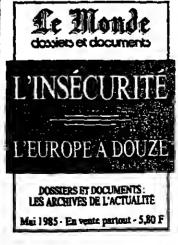
en angleterre ou aux états-unis l'allemand en Allemagne

contactez voyage-formation 35, bd des capucines 75002 Paris ou M. Marchi au (1) 261.53.35



voyage formation

Se perfectionner, ou apprendre la langue set possibil LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en françai Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8. rue de Berri - 75008 Paris



Sec.

deux greves de la iz AMERICAN STREET and district The second secon The Table State of the State of Service of the servic Marie de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l men. 44 The first section of the section of 

AN 5 And the second s and the second enger in the second of the sec < - 4 47.7 Acres 100

100 -44-76 and the second s A 45 great and the e 47 f re else. 7 mg/m - 1. 4.4

agrant more of the 40 to 10 4.22

4-24-

Approximate the second Market State Control of the Control

#### LE POINT SUR...

## Le statut des immigrés

E droit de vote aux élections locales ne sera pas accorde aux étrangers, à court terme en tout cas. M. Francois Mitterrand, qui y est favorable, reconnaissait lui-même, le 20 avril dernier, que l'opinion française n'est pas prête à suivre l'exemple de la Suède, de la Norvège, du Danemark et des

Les partisans d'une telle réforme font valoir que les immigrés, installés en France de manière durable, sont sonmis aux mêmes obligations financières que les Français. Un droit de vote leur permettrait, à la fois, de participer davantage à la vie locale et de mieux intéresser les partis politiques à leur sort.

Beaucoup de Français estiment, au contraire, que le droit de vote est inséparable de la citoyenneté. Modifier ce principe constitutionnel pour les élections municipales, qui ont un caractère politique, n'entraînerait-il pas tôt ou tard à s'interroger sur la participation des immigrès à d'autres scrutius ? S'y ajoute une autre raison, moins souvent formulée : les quatre millions d'étrangers qui vivent en France auraient des droits excessifs, et il n'y aurait aucune raison de leur en accorder d'autres, surtout dans le domaine politique. Dans cet esprit, des partis on groupes d'extrême droite, comme le Front national ou le Club de l'Horloge, veulent retirer certaines facilités aux immigrés.

A l'inverse, le MRAP et d'autres mouvements antiracistes dénoncent une série de discriminations et jugent insuffisantes les améliorations apportées depuis 1981.

La politique gouvernementale actuelle comporte trois volets : maîtriser l'immigration illégale et limiter au maximum les nouvelles installations d'étrangers en France; aider les immigrés qui le désirent à retourner dans leur pays d'origine ; favoriser l'insertion des autres. c'est-à-dire l'immense majorité.

Les immigrés sout de moins en moins des travailleurs temporaires. Rejoints en France par leur famille, ils réclament des droits et des garanties. C'est dans cet esprit qu'a été institué, en juillet 1984, un titre unique de séjour et de travail, valable dix ans et renouvelable de plein droit. Les étrangers en situation régulière

ont, grosso modo, les droits du travaillent. mais pas ceux du citoyes.

Pour l'emploi et la protection sociale, leur statut est presque égal à celui des Français. (Du moins sur le papier, car il y a souvent une marge entre la loi et son application). Leurs droits politiques, en revanche, sont très limités. La mesure la plus importante dans ce domaine a été la suppression, en octobre 1981, de toutes les entraves à la liberté d'association. A noter également la création, en juillet 1984, d'un organe consultatif, le Conseil national des populations immigrées.

Mais où s'arrêtent les droits sociaux ? Où commencent les droits politiques ? Si les travailleurs étrangers ne sont pas essociés à des décisions municipales qui les concernent directement, ils peuvent élire des juges prud'homaux et diriger des syndicats... Leur statut n'échappe pas à l'ambiguité. Même ceux qui, à la naissance ou à dix-huit ans, deviennent automatiquement français ne sont souvent pas considérés comme tels et n'utilisent d'ailleurs pas toujours leurs droits politiques. Le mot « immigre » recouvre, plus que jamais, des réalités très différentes.

## Un titre unique de séjour et de travail

Tous les étrangers résidant en France n'ont pas exactement le même statut. Il faut distinguer cinq catégories :

- Les étrangers du régime général qui sont, de loin, les plus nom-

- Les ressortissants algériens; - Les ressortissants d'autres pays (anciennes colonies françaises du sud du Sahara), qui ont conclu des accords bilatéranx avec la

Les ressortissants des pays de la Communaute européenne qui bénéficient de certains avantages : - Les réfugies politiques et les

#### Le régime général

La loi du 17 juillet 1984 a sup-prime la dualité des titres de séjour et de travail. Il n'existe plus désormais que deux titres uniques : la carte de séjour temporaire et la carte de résident. Tout étranger âgé de plus de seize ans, séjournant en France, doit être titulaire de l'un ou l'autre de ces documents.

• La carte de séjour temporaire, portant le cas échéant la mention « salarie », est valable un an et renouvelable. Son titulaire salarié, qui scrait involontairement privé d'emploi, obtient le prolongement automatique de son autorisation de travail pour un an. Si, à l'issue de cette prolongation, il est tonjours privé d'emploi, sa demande de renouvellement peut être refusée sous réserve de l'examen de ses droits à indemnisation de chômage.

· La carte de résident confère à son titulaire le droit d'exercer l'acti-vité professionnelle de son choix. Elle est valable dix ans et renouvelable de plein droit.

Ce document peut être accordé au titulaire d'une carte de séjour temporaire à trois conditions : si l'intéresse justifie d'une résidence en France régulière et non interrompue d'au moins trois années; s'il dispose de- ressources stables et suffisantes • ; si sa présence en France ne

Halte au Vol

E

1 serrure à 5 points

**PICARD** 

Matériel

**GARANTI 5 ANS** 

1 biindage acier

15/10

4 goujons d'acier

anti-dégondage

comière en acier

sur bâti bois

anti-pince

à l'extérieur sur le

pourtour de la porte

OFFRE EXCEPTIONMELLE

3.600 Fire

Pose et dépl. comp. PARIS-BANLIEUE

Sté **S.P.P**.

:11, rue Minard 92130 Issy les Moulineaux

**2** 554.58.08

554.41.95

3 cornières

l'ordre public » (dans l'affirmative, il sera mis en demeure de quitter le territoire national dans nn délai n'excédant pas un mois, sous peine de poursuites judiciaires).

sion d'un titre de séjour on de travail de trois ans obtiennent automatiquement, à l'expiration de ce titre, une carte de résident. La carte de résident est délivrée

Tous les étrangers déjà en posses-

de plein droit : 1) Au conjoint étranger d'un res-

sortissant de nationalité française; 2) A l'enfant étranger d'un ressortissant de nationalité française, si cet enfant a moins de vingt et un ans ou s'il est à la charge de ses parents, ainsi qu'aux ascendants d'un tel ressortissant et de son conjoint qui sont à sa charge;

 A l'étranger qui est père ou mère d'un enfant français résidant en France, à moins qu'il n'ait été déchu définitivement de l'autorité parentale:

4) A l'étranger titulaire d'une rente d'accident du travail servic par un organisme français et dont le taux d'incapacité permanente est égal ou supérieur à 20 %. 5) Au conjoint et aux enfants mineurs de dix-huit ans d'un étranger titulaire de la carte de résident qui sont autorisés à séjourner en

France au titre du regroupement 6) A l'étranger qui a obtenu le statut de refugié politique;

7) A l'apatride justifiant de trois années de résidence en France:

8) A l'étranger qui justifie, par tous moyens, résider en France habituellement depuis qu'il a atteint au plus l'âge de dix ans;

9) A l'étranger qui justifie, par tous moyens, résider en France habituellement depuis plus de quinze

#### L'accord franco-algérien

La circulation, l'emploi et le séjour en France des ressortissants algériens et de leur famille sont régis par l'accord franco-algérien du 27 décembre 1968. Ce document a été modifié le 3 décembre 1984 pour étendre à dix ans - comme pour les autres étrangers - la durée des cer-tificats de résidence, renouvelables de plein droit.

Les Aigériens de France avaient, au départ, un statut préférentiel, fonde sur les accords d'Evian. Ils estiment anjourd'hui être dans une situation plus précaire que celle des autres ctrangers. En particulier l'article 10 de l'accord francoalgérion de 1968 prévoit que les cer-tificats de résidence peuvent être retirés aux ressortissants algériens « considérés comme oisifs du fait au'ils se trouvent en France sans emploi ni ressources depuis plus de uys •.

plupart viennent du Sud-Est asiatique et d'Europe de l'Est, suivis – de très loin – par l'Amérique latine et l'Afrique. Devant le nombre grandisses de condider de l'Afrique. dissant de candidats, des mesures restrictives sont à l'étude (le Monde du 19 février).

Le statut de réfugié est accordé par l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides). Il existe deux procédures d'accueil. L'une concerne les demandeurs d'asile individuels dont la situation est très précaire ; l'autre, fondée sur des quotas annuels, permet à des étrangers d'arriver en France avec un laissez-passer établi par le ministère des relations extérieures et d'obtenir assez rapidement un statut de réfngié.

#### **Expulsions**

L'expulsion est une mesure admi-nistrative, décidée par le ministère de l'intérieur quand il estime que la présence d'un étranger représente • une menace grave • pour l'ordre public. Les personnes de moins de dix-huit ans ne peuvent être expul-

La reconduite à la frontière est une décision judiciaire, prononcée par un tribunal. Elle s'applique aux étrangers en situation irrégulière. Diverses mesures ont été prises pour La France compte, d'autre part, les conditions matérielles de recon-de nombreux réfugiés politiques. La duite à la frontière.

#### Nationalité française ses parents, dens l'année précè-

Plusieurs dizaines de milliers de personnes résidant en France acquierent chaque année la nationalité française, à leur demande et parce qu'elles répondent à certaines conditions. Le mariage avec un citoyen français permet d'obtenir la nationalité au bout de six mois, par déclaration.

Mais il existe musi des accuiaitiona automatiques. Ainai. toute personne née en France de parents étrangers acquiert la nationalité française à dix-huit ans si, à cette date, elle réside en France et y a eu sa résidence habituelle pendant les cinq années précédentes. Le mineur peut cependant décliner la qualité de Français, avec l'autorisation de

dant sa majonte. D'autre part, un étrancer ne

en France est Français des sa naissance si l'un de ses parents étrangers est lui-même né sur le territoire français. C'est le cas des jeunes Algériens nés après l'entrée en vigueur des accords d'Evian, la 1" janvier 1963. Il en est de même pour les autres immigres, nés en France après l'indépendance de leurs pays res-

Les titulaires de la double nationalité, française et algérienne, choisissent de faire leur service militaire soit en France, soit en Algèrie. Ils ont, bien entendu, le droit de vote en France, même s'ils l'exercent encore rarement.

### Regroupement familial

Les travailleurs immigrés résidant en France peuvent êtra rejoints per leur famille, à certaines conditions fixées per le decret du 4 décembre 1984. Ce texta a modifié les regles précédentes sur un point essentiellement : la famille reste au pays d'origine pendant la durée de la procédure. Seuls le conjoint du moins de dix-huit ans (ou de moins de vingt et un ans dans quelques cas) peuvent bénéficier de ce regroupement familial. soumis à des règles très strictes.

Pour que soit prise en compte la demande, faite par l'intéressé au commissaire de la République de son département, trois conditiona préalables sont nécessaires : le travailleur doit justifier d'une année de présence en France, prouver que ses res-

santes et qu'il dispose d'un logement en mesure d'accuedir sa famille. Ce logement doit être conforme aux conditions e tenues pour normales pour una famille de même composition dans la même région», c'est-à-dire disposer de certains équipements da base leau potable, chauffage, etc.) et une surface minimale 79 m² pour huit personnes). Dans la pratique, de telles règles, auxquelles les familles françaises ne sont évidemment pas soumises, reviennent à restreindre fortement le reproupement fami-

Si ces conditions sont remplies, la famille devra subir une visita médicale dans la pays d'origine. La demande sera rejetée si l'un de ses membres constitue une menace pour l'ordre public » en France.

## Les droits du travailleur mais pas ceux du citoyen

Les travailleurs étrangers en situation régulière ont les mêmes devoirs et à peu près les mêmes droits que leurs collègues français. Ils paient des impôts et des cotisations identiques et recoivent des prestations. Ils militent librement dans les syndicats, peuvent être élus aux comités d'entreprise et aux délégations du personnel.

A noter cependant que: - Les étrangers n'ont pas droit à des emplois publics et que cette interdiction s'étend à des emplois parapublics (SNCF, EDF, etc.):

- Les allocations familiales ne sont perçues que si la famille réside en France: dans le cas contraire, la plus grande partic de ces sommes est versée au Fonds d'action sociale (FAS);

- Les étrangers sont électeurs mais non éligibles nux conseils de prud'hommes; - La formation professionnelle,

mal adaptée, ne leur est pas toujours

Pour ce qui est de la vie quoti-dienne (habitat, écolc, etc.), les étrangers sont, en principe, à égalité nvec les Français. Mêmes droits au logement, mêmes droits à l'instruction. Ils peuvent participer, comme tous les citoyens, aux comités de locataires, aux associations de parents d'élèves, aux élections à

#### L'aide au retour

Les travailleurs étrangers involontairement privés d'emploi depuis moins de six mois et dont le dernier employeur a signé une convention avec l'Office national d'immigration peuvent bénéficier d'une aide à la reinsertion dans leur pays d'origine.

Cette aide comprend: - Une prise en charge des frais de voyage pour l'intéressé, son

conjoint ct ses enfants : - Une allocation de déménagement forfaitaire;



- Une participation an projet de réinstallation professionnelle, pla-fonnée à 20 000 francs. L'aide publique s'ajoute à l'aide

de l'entreprise et au versement des deux tiers des allocations de chômage restant à courir.

#### Liberté d'association

Neuf mille candidats au retour se sont fait connaître an premier trimestre 1985, et 70 % ont été agréés. Parmi eux, un tiers d'Algériens.

La loi du 9 octobre 1981 n supprimé le décret-loi de 1939 qui sou-mettait les associations type 1901 dirigées par des étrangers à l'antorisation préalable du ministère de l'intérieur. Cela n encouragé la floeux seuls, les Portugais en auraient un demi-millier.

Subsiste, en revanche, l'antre décret-loi de 1939 qui antorise le ministère de l'intérieur à interdire la circulation, la diffusion et la mise en vente de publications étrangères.

En principe, rien n'interdit à des étrangers de défendre des opinions politiques. Mais ils sont astreints, de fait, à une non-ingérence dans les affaires françaises. On se demande, d'autre part, si l'activité de certaines associations étrangères ne provoquera pas des difficultés diplomati-ques avec tel ou tel pays, amenant les autorités françaises à intervenir d'une manière ou d'une autre.

Le décret du 17 juillet 1984 a institué, nuprès du ministre chargé des immigrés, un Conseil national des populations immigrées. Cet organisme se réunit au moins deux fois par an. Il peut être consulté par le ministre sur toutes les questions concernant les conditions de vie, l'habitat, l'emploi, l'éducation et la culture. Mais il n'a pour le moment. culture. Mais il n'a, pour le moment, qu'un rôle très limité.

Présidé par le ministre, le Conseil comprend : seize représentants des immigrés ; quatre représentants des organisations syndicales ; le président du Fonds d'action sociale pour les transilleurs immigrés et des la conseil de l les travailleurs immigrés et leur famille ; le président de l'Office national d'immigration ; le président de l'Union nationale des associations familiales et dix personnalités choisies par le ministre pour leur qualifi-

> DOSSIER ETABLI PAR ROBERT SOLE

### Nombre et répartition

Combien d'étrangers résident en France ? 3 680 100 selon le recensement général de 1982, mais 4 470 495 au 31 décembre 1983, selon le ministère de l'intérieur. Si le premier chiffre peut pécher par défaut, la deuxième est surestimé car il recense les titres de séjour en cours da validité sana tanir compte de tous les décès, naturalisations et retours au pays.

répartissaient, en tout cas, de la manière suivante : 1 057 402 enfants de moins de seize ans ; 2 067 136 étrangers relevant du régime général : 645 003 res-sortissants algériens : 445 987 ressortissants d'Etats membres de la CEE; 129 001 ressortissants d'Etats africains du Sahara du Sud auparavant sous adminisfugiés et apatrides.

Ces 4 470 495 personnes se

En dix ans, l'évolution :	En dix ans, l'évolution a été la suivante :  1973 1983  Total 3 966 251 4 470 495				
Total  Principales antionelités: Algériens Beiges Espagnois Italiens Marocains Poloneis Portugais Tunisens	1973	1983			
	3 966 251	4 470 495			
rincipales nationalités :					
Algériens	845 894	777 037			
Beiges	63 832	63 477			
Espagnols	570 395	380 282			
Stations	572 803	. 426 325			
Merocains	269 680	519 871			
Polonais	91 059	62 165			
Portugals	812 007	869 664			
Tunisions	148 806	214 957			
Tures	45 363	144 531			
Yougoslaves	79 345	66 919			

EN VUE DE LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 1985

Date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la dernière sélection à Paris Vendredi 24 Mai 1985



23, avenue Guy de Collongue - B.P. 174 - 89130 Ecutly-Tél. (7) 833.81,22

هكذا عن الأصل

triane The state of the s

- 3 - 3 المفايض أنسان والمساعد والمساجين ميد و وس 1000 1 12-12-12-12 4.44 and the second

・ ・ ・ かきぎ 26 25gm الصية وريد and the same 1 16 17 BY Land of the second . - \ -mantetret & 4.2. 79 The state of the same of

And Sec. 4 54 The Side. کيوي ہے۔ انداد I STAR

2.7.25

t ta ng Umrika

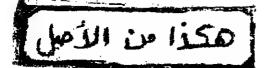
to the first married w

· A Section of the section The second of the second of the second A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The second secon And in The same and the s The same of the sa the state of the state of And the second second

The state of the s The second The transfer of the first THE THE A Service of the Control of the Contro The same of the same With the second (A)

The state of the s

to the second The same of the same And the second s All the second s



## Le Monde SCIENCES

## Ariane au grand pas

A mesure que les satellites prennent du poids et que les lanceurs s'alourdissent, le « spatiodrome » de Kourou s'agrandit. Le deuxième pas de tir, ELA2, est presque achevé, et l'on songe déjà à l'installation d'ELA3, dans les années 90.

lites comme des automobiles. Les années passent et les modèles se renouvellent, offrant à la clientèle des gains de performance et de rentabilité sans rapport avec ceux qui les ont précédés. Ariane n'a bien sûr pas échappé à cette règle, comme le montrent les calendriers de tir établis par la société Arianespace, chargée de promouvoir et de commercialiser le lanceur

Total or to produce the

the second second second second Andrew war to prove the same of the same o to him It was also the

The state of the same of the sa The second secon The same of the sa The second of the second of the second Section 200

you desired for deal winds The state of the second the property of the feet of th 343 348 173 M at the first the state of the s

Management Been a 1 2 min grade for the second The state of the state of the state of The second of the second secon Commence of the second The sections bear or in billion

THE PERSON OF PERSONS AND PERSONS ASSESSED.

onalité française

manage ( Table )

the second secon

west on a sound that with the

100

Services of the services

the state of the part of the

Contract to the second of

A second of the second

Francisco (September 1997) (19

The Book of the Section of the

No salas et liber dus.

4 14 PM 19 TM

ibre et répartition

Marie of the second sec

omement familia

MAN DE STANKE I

4" N MEETIN

THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE SAME OF THE SAM

京 神 作 中 中 二 本

A SECTION OF THE PARTY AND

100

. 1867 HATTER

THE PART OF THE PART OF

\*\*\* \*\* \*\*\*

MANY STORY

大大 中华中 三十八

California - The Park III of

En effet, même s'il est vrai que, cette année encore, le lanceur Ariano-1, identique à celui qui fit ses premiers vols en décembre 1979, sera tiré de la base gayanaise de Konron, l'heure est à des engins autrement puissants, comme Arlane-2 et Ariane-3; capables de mettre en orbite de transfert géostationnaire des satellites d'un poids compris entre 2 100 et 2 580 kilos, contre 1825 pour la première version d'Ariano.

La compétitivité, on s'en doute, est à ce prix, dans la mesure où les constructeurs de lancours doivent en permanence savoir s'adapter aux exigences nonvelles de leur elientèle, souciouse d'envoyer en orbite des charges plus lourdes, mais aussi plus volumineuses. A ces exigences coml'Europe à engager le développe-ment du très puissant lanceur Ariane-4, s'ajontent des contraintes d'ordre technique tenant à la nature même de l'engin, en particulier pour ce qui concerne le site de lancement. De même qu'un avion grosporteur ne peut se contenter de l'infrastructure d'un aéroclub, de même un nouveau lanceur a, en principe, besoin d'un pas de tir spécifique.

Pour des raisons économiques bien naturelles, les réalisations ne suivent pas ce que la théorie impose, et l'on essaie, faute de

L en va des lanceurs de satel- mieux, d'adapter les aires de lancement à un, deux, voire trois modèles de fusée. C'est le cas du pas de tir de Kourou (ELA 1), actuellement exploité par Arianespace, bérité des années noires qui virent les échecs successifs et dramatiques de la fameuse fusée Europa.

Cet ensemble technique a été modifié an fil des ans pour recevoir tour à tour Ariane-1, Ariane-2, mais aussi Ariane-3, qui constituent l'essentiel de son plan de charge. Une activité importante et qui devrait prendre fin, selon le président d'Arianespace, M. Frédéric d'Allest, an début de 1987.

quées. Lorsque le dernier exemversions du lanceur Ariane-4 (1) auront, depuis longtemps déjà, pris le relais.

dans le domaine spatial. An point même qu'en novembre 1984, lors du vol du denzième exemplaire de la fusée Ariane-3, M. d'Allest mereiales, qui ont conduit c'est maintenant du passé! - Le l'Europe à cagager le développe-commentaire n'étzit qu'à peine ironique. Les Européens l'ont bien compris, eux qui, dès juillet 1980, avaient pris la décision de construire un nouvel ensemble de lancement (ELA 2) plus moderne et plus conforme aux exigences actuelles. Cetto installation est

aujourd'hui pratiquement prête à fonctionner. En ce moment, les techniciens mettent la dernière main à ce pas de tir optimisé pour Ariane-4, dont les bâtiments jaune pâle rehaussés de quelques bandes ocre se détachent sur le vert de la forêt. Tout cela a des

Tout d'abord, sa conception d'ensemble. - Pour réduire au minimum la durée des campagnes de loncement, indique M. Pupin, il o été décide de séparer géographiquement lo zone où sont prépares les lonceurs de celle où ils sont mis à feu. » Ce choix, qui, au gigantisme près, s'apparente à celui des Améri-

Pourquoi? Tont simplement parce qu'à cette époque les fusées Ariane-2 et 3 ne seront plus fabriplaire d'Ariane-3 prendra son vol, dans le courant de 1988, les six

Deux zones séparées

Tout change en effet très vite

allures de chantier bien ordonné. Ce n'est en fait qu'à l'intérieur des bâtiments que l'on se rend mieux compte da saut conceptuel qui a été falt pour réaliser ELA 2.

Comme l'explique M. Michel Pupin, responsable de la logistique et de la gestion de ce nouvel ensemble, ELA 2 différe d'ELA I sur an moins trois points, exception faite, bien sur, de la taille des lanceurs qu'il met

cains pour les vols de la navette et

ELA-2

LES ENSEMBLES DE LANCEMENT ARIANE (ELA)

d'Apollo, donne en effet une plus grande souplesse d'utilisation des moyens de lancement, puisqu'un lanceur peut être érigé, assemblé et contrôlé en zone de préparation, tandis qu'un autre subit, en

gne de tir « se l'imite à trente-cinq jours ouvrables », ce qui autorise un lancement tous les mnis, contre un tous les deux mois sur Mais, en fait, ne serait-ce qu'en raison d'une capacité de produc-

zone de lancement, les derniers

préparatifs avant son envol.

Résultat : la durée d'une campa-

tion volontairement limitée des lanceurs Ariane, ee sont en moyenne buit tirs par an qui seront effectués depuis ce site. La marge de manœuvre en eas d'urgence est donc confortable.

Deuxième originalité d'ELA2: l'utilisation d'une table de lancement mobile. Ce concept s'apparente, à quelques nuances près, aux véhicules à chenilles utilisés par les Américains pour transporter la navette spatiale on les fusées lunaires, et au dispositif de

écoles en ce sens qu'une double voie ferrée de l'kilomètre de long environ a été construite, sur laquelle circule cette table de lancement portée par trente-deux roues, et que le lanceur est trans-porté, vide, en position verticale. Ainsi Ariane pourra-t-elle accomplir un «long» voyage d'une heure environ à une vitesse maximale de 1 ou 2 kilnmètres à l'heure, entre sa zone de prépara-

tinn et sa zone de lancement. Quelque 650 tonnes de ferraille, dont seulement 25 à 30 tonnes de lanceur vide, défileront alors, poussées ou tirées par un camion de 300 chevaux, spécialement aménagé pour l'occasion. Deux modéles de table existent aetuellement : un pour Ariane-3, qui devrait être utilisé pour le tir du mois de décembre, et un autre pour Ariane-4, qui sera testé en juillet de l'année prochaine. Dans la mesure où les lanceurs Ariane-4 prendront de plus en plus d'importance, il a été prévu de construire une seconde

table mobile de ce type. Troisième originalité: l'informatisation du pas de tir. Elle a été poussée an maximum, ce qui aura pour effet de réduire les effectifs des équipes de tir et de simplifier les procédures. Comme le fait remarquer Michel Pupin : "Il auroit fallu, pour respecter les codences de tir retenues, construire deux pas de tir si l'on avait fait appel oux techniques utilisés sur ELA I. . Une amélioration que personne ne regrettera, d'autant que le bunker du PC de lancement, distant désormais de l kilomètre environ du pas de tir

proprement dit, offre pour les voie ferrée mis en œuvre par les équipes une qualité de vie plus Soviétiques, dont les lanceurs sont transportés horizontalement agréable, dans la mesure où sa fermeture ne nécessitera qu'une La solution retenue par les dizaine de minutes avant la mise

Européens s'inspire de ces deux à feu des moteurs d'Ariane,

contre plusieurs heures, voire une journée, précédemment.

Ce nouveau pas de tir, qui aurait dû être livré à l'Agence spatiale européenne en avril de cette année, ne devrait l'être finalement qu'en juilles. Cela tient, paraît-il, à des problèmes de production de lanceurs et à des questions de rentabilisation d'ELA 1.

Reste qu'ELA 2 devrait être exploité dès la sin de cette année par Arianespace, qui effectuera, le 13 décembre, un tir d'Ariane-3. Quant au lancement du premier exemplaire d'Ariane-4, il n'aura pas lien avant juillet 1986. L'Europe se trouvera alors mieux à même de disputer aux Etats-Unis le marché des services de lancement de satellites. Et cela, à relativement pen de frais puisque le coût d'ELA 2 (un peu plus de I milliard de francs - aux conditions économiques de 1984 - sur cinq ans) n'aura dépassé que de 15 % environ l'enveloppe initialement prévue.

#### Lanceur lourd et planeur spatial

Mais ee programme n'est qu'une étape. Le temps presse et l'on pourrait dire, en paraphrasant M. d'Allest, qu'ELA 2 est d'ores et déjà du passé. Le site d'ELA 3, à partir duquel s'élanceront, au début des années 90, les lanceurs lourds Ariane-5 et. plus tard, le planeur spatial habité Hermès, a en effet déjà été choisi. A 500 mêtres environ au nord-est du pas de tir historique d'Arianc.

RIED QUE LA DECISION DE construire n'ait pas encore été prise, les premières études ont été lancées et les appels d'offres pour eette nouvelle installation devraient intervenir prochainement. Tout paraît done pratiquement joué, comme semble le montrer la plaque tournante d'ELA 2, qui pourrait servir d'aiguillage vers ce nouveau pas de tir. Un signe qui ne trompe pas.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Six versions de la fusée Ariane-4 soni à l'étude. Elles devraient permettre la mise en orbite de charges dont la se sera comprise entre 1 900 et

## La «Géode» de la Gaîté

Le procédé Panrama a précédé d'un quart de siècle l'Omnimax utilisé à La Villette.

A Géode de La Villette n'est pas la première salle perisienne à projeter des films sur écran hémisphérique. Le Panrama (35, rue de la Gaîté, Paris-14\*) montre ce genre de films spectacles depuis 1981, et une salle Panrama un peu plus petite existe à Clapier, près de Montpellier, depuis 1969.

Le procéde Panrama, inventé par M. Philippe Jaulmes, architecte et président de la société Les Ateliers du cinéma total, a une nette antériorité sur le procédé australo-canadien Omnimax utilisé à La Villette.

Le brevet en a été déposé pour la France en 1958 et pour les Etats-Unis en 1963. La première salle Omnimex a été installée en 1975 à San-Diego (California).

Les deux procédés sont fondés sur le même principe : des prises de vues faites avec un objectif très grand angle (fish eye), des images projetées avec un autre objectif fish eye aur un fisent pour le projectaur Pan-

très grand écran hémisphérique et les spectateurs installés dans une selle très « pentue ».

ils présentent tout de même quelques différences. Le projecteur du Panrama est placé au centre géométrique de la sphère où il est peu encombrant. Celui de l'Omnimax n'est pas au centre de la Géode, et il occupe plusieurs rangées et plusieurs sièges, les meilleurs, puisque les plus proches du centre.

> Un écran réfléchissant

La position du projecteur Panrams permet l'utilisation d'un écran réfléchissant, alors que l'écran de la Géode est gris, de façon à absorber une partie de la lumière, dont, autrement. la réflexion génerait les specta-

Si bien que 4,5 kilowatts suf-

carrés, alors qu'il faut 15 kilowatts au projecteur Omnimax pour l'écran de 1 000 mètres

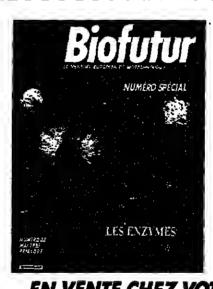
Le Panrama est tourné avec des films standards négatifs de 35 mm défilset horizontalement. Ce qui donne beaucoup plus de choix de petlicules. Le 70 mm négatif, utilisé pour l'Omnimax, n'est fabriqué que par Kodak.

En outre, le traitement des films de 35 mm est beaucoup moins ther et beautoup plus banal que celui des films de

Pour M. Jaulmes, les procédés qui utilisent la projection sur écran hémisphérique sont tellement différents des procédés classiques qui servent d'un écran plat qu'il faut leur trouver un « langage » cinématographique tout à fait nouveau. Et, seule, la réalisation de nombreux films peut pervenir à ce résultat.

Malheureusement, Les Ateliers du cinema total ne sont pas riches et n'ont pu encore faire de nombreux films.

YVONNE REBEYROL.



sur des wagons spéciaux.

LE MENSUEL EUROPÉEN DE BIOTECHNOLOGIE

**NUMÉRO SPÉCIAL MAI 85** 

LES ENZYMES

N° 35 - 39 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

BULLETIN D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉ Un an, 11 no : 390 F au lieu de 540 F, prix total au no (tarif étranger voie de surface : 475 FF)

Je souscris un abonnement d'un an (11 n°) à Biofutur au prix de 390 F TTC létranger 475 FF)							
Nom	Profession						
Adresse							

A retourner accompagné de votre règlement (chèque bançaire ou postal) à : BIOFUTUR, 56 rue de l'Université - 75007 PARIS

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

mais exclut les 509 membres des

unités de support technique aux-

quelles les chercheurs peuveut

# Ispra, ou la recherche à l'européenne

Au Centre de recherches européennes d'Ispra, en Italie, les chercheurs sont pris dans un lourd carcan administratif qui leur interdit toute initiative.

Ils obtiennent malgré tout des résultats intéressants.

che européenne, on mentionne volontiers les succès du CERN et les échecs d'Ispra. Le Centre commun de recherches européennes (CCR), créé par le traité de l'Euratom et géré par la Commission de Bruxelles, a effectivement une réputation fort médiocre, et particulièrement son établissement italien d'Ispra, installé sur les bords du lac Mejeur. Les trois aurres composantes du CCR sont des instituts de plus petite taille. à Geel (Belgique). Kerlsruhe (RFA) er Petten (Pays-Bas). auxquels leur implentation dans des centres nationeux de reciterche et leur mission mieux définie ont permis de présenter des résultats plus honorables. Meis le bilan d'Ispra parait accahlent.

Le Centre a été chargé, au déhut des années 60. de développer la filière Orgel - des réacieurs è eau lourde assez semblahles à ccux de la filière canadienne Cendu, mais où le refroidissement était assuré par la circulation d'un liquide organique. La filière a été abandonnée en 1969, et le réacteur ESSOR. construit pour l'essai de cette filière, s'est trouvé sans emploi. On le transféra à l'Italie, qui le rendit à la CEE. Entre-temps, une nouvelle vocation avait été proposee au CCR : faire des travaux de caractère normatif - établissement de hanques de données, comparaisons de methodes employées dans les divers pays curopeens - axes sur des aspects de sécurité ou de protection de l'environnement. Il fut décidé

UAND on parle de recher- d'utiliser ESSOR pour tester les effets d'une perte de liquide de refroidissement dans un réacteur nucléaire, eccident du type de celui survenu en 1978 à Three Mile Island. C'était le projet Super-Sara. Commo cela s'était passe quinze ans plus tôt avec la filière Orgel, les décisions importantes ne furent prises qu'apres de multiples retards, et Super-Sara fut finalement abandouue en 1983, quand on constata que cette experience exigerait des iuvestissements très supérieurs oux estimations initiales et donnerait des résultats trop tardifs pour qu'ils aient un grand intéret.

#### Un contrôleur pour deux chercheurs

Ces deux échecs retentissants ont jeté sur Ispra un discrédit certain, même s'il est clair que le principal de leur responsabilité ne revient pas aux equipes du CCR mais è des mésententes entre pays européens. Les chercheurs d'Ispra ont eutendu beaucoup de propos sévères, souvent nuances par une insistance sur les défauts de structure qui condamnent pratique-ment le CCR à l'impuissance. Ainsi, quand fut discuté le projet européen JET d'étude de la fusion thermonucléaire, une préoccupation unanimement partagée par ses promoteurs fut « de ne surtout pas refaire un Ispra». Le JET a recu un statut d'entreprise commune qui le fait échapper eux contrôles tatillons constamment exerces sur le CCR, lesquels interdisent pratiquement aux chercheurs de trouver quoi que ce travaillent directement avec eux soit qui n'ait pas été prèvu de lon-mais exclut les 509 membres des gue date. L'étonnant n'est elors pas qu'ils aient counu des échecs, mais plutôt qu'ils puissent se fletter de quelques succès.



Une simple comparaison montre la lourdeur du carcan imposé aux chercheurs - carcan qui résulte pour une bonne part de la lettre même des traites européens et n'est donc pas aisement modifieble. Travaillent à Ispra ou dans les instituts qui lui sont rattachés (Geel, Karlsrube, Petten) 1 063 • hommes-recbercbe •. Cette terminologie regroupe les chercheurs et les techniciens qui

tratifs. Ce travail des 1 063 hommes-recberche était jusqu'à l'an dernier surveillé de manière pointilleuse par quelque cinq cents personnes. Un contrôleur pour deux chercheurs! Ce seul rapport montre le vice profond de la structure adoptée et explique bien des griess qu'on peut faire au Centre commun de

Le CCR a un conseil d'administration et un conseil scientifique, ce qui n'e rien que de très normal - l'existence du conseil d'administration est d'ailleurs récente. Mais si cela donne au CCR nne certaine autonomie de gestion, la programmation des recherches est du ressort de la direction générale XII de Bruxelles, qui les fait approuver - à l'unanimité - par le conseil des ministres et surveille étroitement leur exécution. Chaque programme est sous le contrôle d'un comité d'experts qui se reunit trois fois par an et comporte pour ehaque Etat membre et pour la Commission trois personnes (un représentant gouvernemental, un représentant de l'industrie, un représentant de l'Université ou de la recberehe). De nombreux autres comités ont droit de regard sur les recherches : le comité scientifique et technique d'Euratom, conseiller de la Commission, et un comité analogue pour la recherche non nucléaire : diverses commissions du Parlement europèen; les experts du groupe des questions atomiques; plusieurs groupes ad hoc réunis eu niveau bruxellois ou international, et compétents pour les questions de

#### Courir un rallye

sécurité nucléaire...

Ce réseau serré de contrôles croisés s'appuie sur un document d'une précision inimaginable. Le Programme multiaunuel du CCR - pour 1984-1987, au long de 180 pages denses, détaille par le menu ce que les chercheurs doivent feire pendant quatre ans; à titre d'exemple, pour la part du programme sur la protection de l'environnement qui traite de la pollution etmosphérique, le document définit douze objectifs; il décrit et date à un ou deux mois près, vingt-trois « milestones », points de passage obligés qui font iu chercbeur un coureur de ral-

lye. Or il s'agit d'un domaine de recherche dans la quarantaine de ceux qu'individualise le document, et pas le plus important : il disposera en quatre aux de 20,6 millions d'ECU (1) - pour un total de 752 millions pour le CCB, - cette somme étant soigneusement découpée en tranches annuelles, dans lesquelles sont précisément délimitées les dépenses de personnel, ce qui fixe en pratique le nombre des hommes-recherche qui travailleront à chaque instant

Rieu u'est donc laissé au hasard, car il ne fandrait surtout pas qu'un cherchent ait le mauvais goût de trouver quelque chose d'impréva. Bien entendu, le CCR ne fait aucune recherche de base, trop aléatoire : si le résultat d'une expérience ouvre une piste qui pourrait éventuellement se révéler fructueuse, aucun moyen humais ou matériel ne permet de l'explorer. Le directeur du CCR peut moduler les dépenses dans une limite qui était de 7 % et e été portée à 15 %, mais pour rien au monde il ne saurait transférer un ECU on un homme d'un programme sur un autre.

Il n'est pourtant pas interdit aux chercheurs d'evoir une idée originale. Elle peut être proposée pour le prochain programme quadriennal. Si elle est vraiment bonne, il y aura bien uu organisme national pour s'en saisir, dont les représentants à Bruxelles feront savoir que ce sujet a'a pas à être traité par la recherche communautaire. Si elle est douteuse, si on n'en voit pas le profit direct, elle a moins de chances d'être retenue. Ainsi va la recherche · européenne ». Faut-il s'étonner qu'elle n'aille pas loin ?

#### MAURICE ARYONNY.

(1) Soit 175 millions de francs, en

### Le palmarès en deux résultats

• Le plomb, l'essence et le sang

vient d'une étude commencée en 1973 et menée pendant une dizaine d'années pour déterminer dans quelle mesure le plomb contenu dans l'organisme humain vient de la circuletion automobile et de l'utilisation de ce metal comme antidétonant dens l'essence. Le résultat est que si le plomb de l'essence fait l'essentiel de la pollution atmosphérique, celui qui est contenu dene l'orgenisme humain e, en majeure partie, une eutre origine, apparemment alimentaire.

Le plomb a la particularité que sa composition isotopique (1) dépend de la mine qui le produit, ce qui n'est pas le cas des autres minéraux. Il existe en Australie une mine où le rapport des proportions de plomb-206 et de plomb-207, habituellement compris entre 1,18 et 1,20, n'est que de 1,04. Les auteurs de l'expérience ont obtenu des compagnies pétrolières et des raffineurs que ce plomb soit préférentiallament utilisé comme additif è l'essence distribuée dans la région de Turin, et qu'il soil le seul plomb ajouté à l'essence è partir du printemps

N résultat des plus nota- 1977. Cette région a été choisie hles à l'actif d'lapra parce qu'elle est proche d'Ispra, mais aussi parce que la barrière des Alpes évite à l'air piémontais de recevoir des polluants venant de l'ouest ou du nord.

> L'utilisation du plomb australien a été untele jusqu'à décembre 1979, puis l'on est revenu progressivement à la situation

> L'expérience proprement dite a consisté en des prélèvements d'eir en divers points de l'agglomération turinoise et de la campagne environnante, suivis d'une détermination de la quantité de plomb contenu et de sa composition isotopique. D'autre part le plomh a aussi été cherché dans le sang d'individus choisis selon divers critères. Plus de cina mille échentillons de sang furent enalysés, après mise au point de méthodes très fines permettant de déterminer la composition isotopique du plomh contenu dans 1 centimètre cube de seng.

> Ces analyses ont montré que le composition isotopique du plomh atmospherique suit avec ajouté à l'essence. La circulation routière est donc clairement res-

ponsehle de cette pollution. Dans le ville même de Turin, le plomb etmosphérique, pour 80 %, vient de l'essence, le proportion tombant à 60 % dans la campagne. Mais les analyses de sang ont donné des résultats tout différents. Les rapports isotopiques n'ont guère varié, et il a pu en être déduit que moins d'un quart du plomb mesure venait de 'essence. Le reste est d'origine terrestre, et paraît introduit dans l'organisme par les elimenta, spécialement par le vin. Ce résultat relativise donc le danger présenté par la plomb de l'essence. au moins pour l'homme.

(1) Comme bien d'autres éléments chimiques, le plomh naturel est composé de plusieurs variétés d'atomes, qui différent par le nomneutrons contenus dans k noyau. En général, la proportion de chaque variété (isotope) est constante, mais ce a'est pas vrai pour le plomb, car une partie des atomes vient de la désintégration radioactive d'atomes plus lourds, et, suivant la nature de ces derniers cette désintégration donne l'un ou l'autre des trois isotopes. Ceux-ci sont le plomb-206, le plomb-207, le plomb-208, ces dénominations indiani le nombre total de protons et strons dans les noyaux.

#### La résistance des métaux

pour le validation des méthodes

A vocation initiale d'Ispra était le recherche nucléaire. Une réorientation s'est produite eu début des années 70, avec une ouverture vers d'eutres énergies et un effort sur les problèmes touchant à l'environnement. Mais le șecurité nucléaire reste encore l'ectivité majeure. Elle e valu au centre d'être doté d'une grande installation da traction, sans équivelent en Europe, qui permet d'étudier la résistance d'éprouvettes métalliques de grande taille, avant des sections allant iusqu'e 50 centimètres cerres. Les essaia de rupture se font habituellement sur des modèles réduits, et l'on repasse à la situation réelle par des calcula plus ou moins complexes. L'instellation d'Ispra permet des essais en vraic grandeur, utiles

Elle sa composa de deux câbles installés presque bout à bout, entre lasquels on fixe l'éprouvette à étudier. Les extrémites des câbles qui tiennent l'éprouvette étant immobilisées par un système de fixation, on tire sur l'autre extrémité avec des vérins hydrauliques. Chaque câble peut einsi être soumis è une tension equivalente eu poids de 500 tonnes, mais le fixation de son extrêmité empêche la transmission de cette tension à l'éprouvette. Les câbles ont des longueurs da 100 metres, ce qui leur permet d'avoir une élasticité suffisante pour supporter sans dommage cette tension. Par ruptura de boulons explosifs, on libère les fixations, ce qui fait que la tension est appliquée à

l'éprouvette, qui se déforme, puis se rompt. Des jauges placées sur l'éprouvette et divers movens d'observation, en particulier un système de cinématographie à deux cent mille images par seconde, permettent d'étudier la rupture.

L'instellation e été conçue pour l'étuds de la résistance de pièces utilisées dans les réacteurs nucléaires. Mais l'industrie nucléaire n'est pas le seule è dējā prēvu d'utiliser cette instellation pour contrôler la résistance de bétons ermés. On envisage aussi d'ajouter daux autres cābles, à angle droit des précédents, ce qui parmettrait des mesures plua complexes montrent le comportement d'un matériau qui se déforme simultanément dans deux directions.

M. A.

#### En pointe

#### Traduction automatique en libre-service

entre la rohinetteric et la traduction assistée par ordinateur. C'est pourtant une société française de robinetteric industrielle, le société Gachot S.A., qui a obtenu de la CEE la licence d'exploitation de son système interne de traduction Systran à l'intcution des organismes à caractère publie de la Communauté. Des licences ont aussi été cédées à des sociétés belge, luxembourgeoise, italienne et aflemande

Le système Systran, mis au point en 1963 outre-Atlantique par un Américain d'origine hongro giotte de surcroît, le D' Peter Toma, est un système de traduction lourd nécessitant l'utilisation de gros ordinateurs et d'importants dictionnaires de mots et d'expressions, pouvant traduire 320 pages à l'houre. Le Systran a été notamment utilisé en 1975 lors du vol spatial américano-soviétique Apollo-

L'accord signé entre la CEE et la société Gachot se concrétise par la création d'un centre de services de traduction, situé à Paris, auquel participe la Chambre nationale des entreprises de traduction (CNET). Ce centre propose, dans un premie temps, ses services pour la traduction des textes de l'anglais en francais, et du français en anglais. D'eutres langues sont envisagées ultérieurement. La traduction est contrôlée de bout en bout par des traducteurs-réviseurs. Le coût en est de 8 centimes le mot si le texte est déjà mis sur disquette, et de 12 cen-times s'il arrive dactylographié (le coût moyen d'une traduction classique est de 60 centimes le mot).

La société Gachot propose aussi aux pays de langue arabe un système entier de traduction automatique de textes de l'anglais cu arabe, pour un prix de 100 millions de francs, qui comprend le logiciel Systran, les équipements (ordinateurs, écrans-cleviers anglais-arabe, lecteur optique, imprimante laser, photocomposeuse), ainsi que la maintenance et la formation du personnel à Paris et sur place. Des discussions sont déjà très avancées entre Gachot et l'Arabie saoudite. Ultérieurement, un service de traduction anglais-arabe pourrait être implanté

#### Les chercheurs de Limagrain s'implantent sur le campus universitaire de Clermont-Ferrand

talités chargent. Il y e deux ans, un enseignant de l'université Clermont II traduisait en ces termes une assez large réticence partagée par ses collègues : « Il ne faut pas mélanger les genres université et industrie. - (le Monde du 17 août 1983). Aujourd'hui, aucune voix ne s'élève, alors que le groupe semeneier Limagrain prévoit d'installer, en juin prochain, une unité de recherche sur le campus même. Le groupe investit 12 millions de francs dans une opération qui se traduit par l'embauche de douze chercheurs de haut rang et par la construction de 500 mètres carrés de laboratoires sur un terrain de 2 800 mètres carrés. L'inauguration est prévue pour le mois de février prochain. Commentant cet acte de mariage exceptionnel, M. Jecques Fontaine, président du conseil de l'université, souligne : « Je n'aurais même pas essayé de soulever un tel dossier il y a encore trois ans. La nature de la compétition internationale a fait évoluer les consciences, et le pouvoir de gauche a fait perdre leurs complexes aux universitaires face aux réalités. » Le « partage des biens » a été l'objet de négociations attentives, car les deux partenaires out souhaité une coopération claire et durable. Un bail est évidemment signé, et une convention de collaboration scientifique établit dans les détails les problèmes de le propriété indus-trielle, des modalités d'échange des personnels. Elle est renouvelable par tacite reconduction tons les cinq ans. Sur le fond, elle situe la position de ce laboratoire de biologie moléculaire et cellulaire entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée, afin d'améliorer les temps de transfert. Leur réduction est un facteur d'amélioration de la compétitivité internationale à laquelle doit faire

M. Joël Perret, directeur de ce qui constitue la sizième grande unité de recherches du groupe dans le monde, explique : « Nous n'avons pas de but de rentabilisé, mais d'aide aux sélectionneurs, qui, eux, réaliseront les semences

face Limagrain.

Clermont-Ferrand. - Les men- destinées à faire gagner de l'argent. Nos projets les plus importants portent sur la génétique moléculaire du mais et sur la rhizomanie de la betterave. Nous voulons en créer une qui soit résistante à ce virus. Notre installation sur le campus nous permet d'élargir la masse critique de nos travaux grace aux contacts avec les chercheurs publics. Contacts qui doivent être fructueux dans les deux sens. L'erreur dans cette affaire consisterait à prendre des universitaires pour les transformer en industriels. Nous n'achetons personne. Nous collaborons.

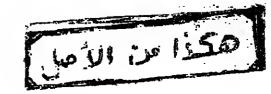
Limagrain a choisi l'université la plus proche de son siège social (20 kilomètres) en raison de son potentiel en matière de recherches biologiques et génétiques (notamment à travers le laboratoire associé au CNRS que dirige M. Jean-Claude Bregliano) et non par commodité géographique. Le groupe a bésité entre ce site et les universités de Strasbourg et de Toulouse, et une implantation en Californie. Du côté du ministère de l'éducation nationale et de la direction du CNRS, l'opération est suivic de près, car elle répond au souhait exprimé par M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat chargé des universités, d'associer concrètement les universités et les entreprises « condition indispensable à la modernisation de la France ..

LLIBERT TARRAGO.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Comment of the second







# LE RETOUR DU PERE DENIS

... 5 octobre 1986, 20 h 15. La conférence mondiale sur les conséquences des manipulations génétiques va débuter. J'allume mon écran, tape le code d'accès. L'image apparaît... la Science est au rendez-vous.

I y a deux siècles, en 1765, Denis DIDEROT et Jean LE ROND D'ALEMBERT créaient l'Encyclopédie et affraient à leurs contemporains le libre accès aux cannoissances. Pour la première fois, les connaissances étaient rassemblées, donnant à chacun les moyens de comprendre et de juger les transfarmations scientifiques et techniques. Le monde changeait...

Aujaurd'hui... à l'heure où nous vivons une nouvelle mutation technologique, à l'heure où l'informatique et lo télématique peuvent mettre les connaissances à la partée de chacun, où il est nécessaire que les chercheurs et les ingénieurs exposent à tous les enjeux de leurs disciplines, il nous faut une Nouvelle Encyclopédie, l'Encyclopédie de natre temps.



Diderot faisait écrire san Encydapédie à la plume ; lo Nouvelle Encydopédie utilisera tous les supports à sa dispositian, du livre à l'infarmatique, pour réunir et diffuser les travaux des meilleurs chercheurs.

Mieux qu'une samme des connaissances classées de A à Z, la Nouvelle Encyclapédie s'interrogera en permanence sur des questions d'aujaurd'hui, des "question vives". Celles qui bougent actuellement, qui suscitent discussian, vaire cantraverse. Celles aussi, qui interfèrent sur notre manière de voir le monde, et sur natre façan de vivre : existe-t-il une mart naturelle?, Quelles sont les limites de l'intelligence artificielle?, Verrons-nous mieux d'où vient l'univers?...

Deux cents questians seront ainsi traitées en deux cents valumes par près de deux mille chercheurs. Ce fands bibliographique donnera naissance à des ouvrages de vulgarisation et sera complété par un ensemble de logiciels, un système de téléconférence, et taute une série d'informations disponibles sur MINITEL.



Pour donner le jour à la Nouvelle Encyclopédie dès 1986, la Fondation Diderat fait appel au cancours de 100 000 donateurs, à vatre concours.

En dannont aujourd'hui 100 F pour la Nouvelle Encyclopédie, vous pourrez demain ossister aux débats des chercheurs du monde entier et maîtriser ainsi les grandes interrogations du XXI° siède.

#### POUR 100 F ENTREZ DANS L'HISTOIRE

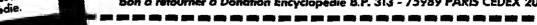
En donnont 100 F à la Fondation Diderat, associez-vaus aux chercheurs, ingénieurs, professeurs, industriels et préparez ensemble le "retour du père Denis".

En remerciement, une œuvre d'Art vous sero dédiée. Composée de 100000 modules, elle symbolisera le geste des donateurs, votre geste.

Un journal de l'Encydopédie, édité à votre intention, vaus permettra de suivre régulièrement les trovaux de ce vaste chantier intellectuel.

Bon à retourner à Donation Encyclopédie B.P. 313 - 75989 PARIS CEDEX 20





		JE PAR	RTICIPE AU RE	TOUR DU PÈRE DI	<b>ENIS</b>
NOM		PRÉNOM	ADRESSE		
	· ·			CODE POSTAL	
le porticipe ou	retour du père Denis et vous odre	sse la somme de ;	sèque bancaire à l'ordre de "LEE Donation	Encydopèdie". 🗆 par chèque postal 3 valets CCP 21 50	00 80 Z Paris.
		ale de vos impôts dans la limite de 5% de votre re			
			IEMENT ET DE L'ÉDUCATION PERMAN	ENTE	
		A CO	EDIT IVONNAIS		

THE THE STREET

**新疆域的**和中国和150万亿

### Le pouvoir et son quotidien

Matin de Paris, où beaucoup de journalistes ont annoacé leur démisuion, on l'envisagent. M. Max Gallo, ancies porteparole du gouvernement de M. Manroy, nouveau bras droit du PDG, M. Max Théret, n'a pas encore fait comaître le nom du futur directeur de la rédaction.

Un ancien ministre de droite, M. Alain Peyrefitte, vient présider an Figaro le comité éditorial, l'affaire ne fait que quelques lignes dans les rubriques spécialisées. Un ancien ministre de gauche, M. Max Gallo, vient renforcer la direction éditoriale du Matin de Paris, et c'est le hourvari. Grève de la rédaction, démission de la moitié des journa-listes, prises de position sévères de diverses organisations profession-

Lorsque M. Max Théret a racheté le quotidien de M. Claude Perdriel en février, la rédaction du Matin de Paris a manifesté son inquiétude, sans plus. La crise financière était là et les «repreneurs» — essentielle-ment des organisations coopératives et mutualistes proches de la Fédération de l'éducation nationale, donc dn PS – avaient donné des assu-rances : on ne modificrait pas fondamentalement l'orientation du jour-nal de la rue Hérold.

Pourtant, il s'agissait clairement d'une prise de contrôle par le pou-voir politique, même si M. Jean Poperen, numéro deux du PS, a récusé le terme au cours de son « point de presse », hundi 6 mai. La rsonnalité du nouveau PDG, à qui on avait déjà « demandé » de racheter le France-Sair de M. Robert Hersant, les pressions sur M. Perdriel pour qu'il accepte d'abandonner son enfant, la nature des nouveaux actionnaires (le Parti socialiste leur doit beaucoup, en militants et en subsides) ne laissaient planer aucun doute sur le nature de l'opération (le Monde du 6 février). Un dirigeant du PS avoue en privé : . En face, lls ne font pas dans la dentelle, nous n'avons plus le temps de le faire non

Ce qui a choqué les journalistes da Matin, c'est que, pendant les deux mois qui ont précédé la venue de M. Max Gallo, la nouvelle direction a joué cavalier seul, sans tenir compte de la présence d'une rédaction en proie au doute, certes, mais capable de se mobiliser sur un projet qui en vaille la peine. On l'a laissée ruminer, on a fait peu de cas de ses mises en garde. L'arrivée de l'ancien sipé l'équivoque. Et décu ceux qui espéraient un autre comportement

peut pas les utiliser n'importe com-

ment. « Divers arrangements sont possibles. On peut faire davantage

e stations locales indépendants

au bien accroître leur mise en

réseau pour un maximum de popu-

lation. Cest un choix économique et

politique, pas technique». A quel-ques jours de la publication des conclusions de M. Jean-Denis Bre-

din, chargé par le gouvernement de préparer les décisions concernant les

futures stations de télévision privées, M. François Schoeller, président de Télédiffusion de France (TDF), a

Et catégorique: • Il n'y a pas de possibilité de faire un quatrième réseau national complet – Canal Plus n'étant lui-même diffusé qu'à 90 % de la population. – à moins de

refaire des zones d'ombre pour la couverture des chaînes du service

public. » M. François Schoeller

estime qu'il faut tirer la leçon de l'expérience des radios locales pri-

vées : « Nous avons peut-être

commis des erreurs en mettant trop

de fréquences. On ne peut pas faire joujou avec la diffusion des télévi-

sions. Cela peut être catastrophique

pour des millions de Français aux-

fuser les chaînes du service

tendance trop souvent à jouer des fréquences au gré des humeurs de

ses ingénieurs? M. Schoeller a reconnu que TDF avait sans doute

« trop travaillé dans le secret ». Il

trouve normale la décision du Sénat

de canstituer une cammissina d'enquête pour les fréquences radio

et se déclare pret, lorsque les déci-

sions gouvernementales auront été

prises en matière de télévision, à

ouvrir les dossiers » à tous ceux

qui sont concernés par la question. Mais, il prévient : « Ce ne sont pas

des choses simples, ce sont des affaires qui se traitent var ordina-

puels nous avons l'obligation de dif-

L'établissement n'a-t-il pas en

bien situé le débat sur les fam-

liste professionnel, ce qui est le contraire du militant. Le militant examine et rapporte les événements et les situations à travers le prisme d'une doctrine ou d'une religion, d'une idéologie, d'un objectif politique à atteindre. La pratique journa-listique, pour beaucoup, consiste plutôt à essayer de transcrire cette réalité sociale sans grifle d'analyse. Pour parler avec brutalité : on peut être journaliste dans un quotidien de gauche et ne pas souhaiter pratiquer son métier sous la conduite d'un parti ou d'un gouvernement, avec les ceillères de l'engagement.

#### La main de l'Elvsée

Mais la majorité en place a bien d'autres soucis. A tort ou à raison, elle estime que la perte de confiance que manifeste l'opinion tient moins à sa politique qu'à la façon dont elle est perçue. « Les médias sont contre nous », constatait naguere le gouver-nemeut (le Monde du 21 juin 1984). D'où une triple action, décidée l'été dernier.

Primo : exercer devantage le povair par in communication : MM. Fabius et Mitterrand ont marqué des points dans ce domaine, en particulier à la télévision. Secundo : tenier de faire en sorte que les sociétés de l'undiovisuel, qui échap-pent, depnis la loi du 29 juillet 1982, au contrôle du pouvoir, ne lui soient pas hostiles; la nomination contes-tée de M. Jean-Clande Héberié à la présidence d'Antenne 2 est le signe de l'influence du gouvernement et de l'Elysée dans ce domaine. Tertio : réaliser le vieux rêve des socialistes depuis la disparition du Populaire en décembre 1969 : avoir un quoti-dien national bien à cux, et pas seu-

lement - proche -. Et le temps presse : si la ganche socialiste veut avoir une chance de l'emporter en 1986, ou de limiter son recul, il faut dès maintenant mettre en place les instruments d'une communication efficace. Nécessité d'autant plus évidente pour le pou-voir que ses troupes, élus et militants, se montrent encore désempa-

rées, divisées, voire démobilisées. Pour relancer un journal, surtout un quotidien, une telle période, où le débat politique interne va dominer l'actualité, est la meilleure. Mais quelle orientation prendre? Com-ment se situer par rapport aux huit autres quotidiens nationaux d'infor-mation générale et politique ?

On peut les classer, grosso modo, en trois catégories. D'une part, les journaux de combat politique : l'Humanité, urgane du PCF, le Figuro, de M. Robert Hersant, et le Quotidien de Paris, de M. Philippe

Le président de TDF a évoque

d'autre part le satellite de télévision

directe, dont les préparatifs « mar

chent très bien ». Si bien que l'éta-

blissement public a engagé une avance de trésorerie de 120 millions

de francs pour la réalisation du deuxième satellite (TDF-2), qui coûtera plus d'un milliard de francs et sera lancé fin 1987. Engagé dans

un contrat de plan, TDF accentue son effort de recherche et augmente ses moyens : l'établissement ouvrira officiellement le 13 juin à Metz son

troisième centre de recherche. Ses

ingénieurs travaillent notamment sur la télévision numérique à haute

définition : le premier studio numé-rique du monde ouvrira à l'untonuse à Remes, et sera exploité en com-

M. Schoeller estime que, pour la

production, le « numérique » devrait prendre avec bonheur la suite du standard SECAM.

Ces travaux s'accompagnent de la

mise à disposition de nouvelles ins-tallations : la tour de Romainville

sera inaugurée à la fin de 1985, ainsi que des équipements (rue Cognacq-Jay à Paris) permettant à la presse

audiovisuelle du moode entier de transmettre 24 h sur 24 (coût : 10 millions de francs). Deux expé-

riences, à Caen et à Lyon, vont per-mettre de tester des moyens mobiles

de transmission, qui pourront être ensuite ntilisés par les rédactions des sociétés audiovisuelles.

TDF, enfin, accroît sa présence à

l'étranger, notamment en Arabie

saoudite (nouveau contrat de coopé-

ration pour cinq ans), Abou Dhabi, Inde... Un énorme contrat (500 mil-

lions de francs) vient de lui être pro-

posé par la République populaire de Chine : la construction à Pékin

d'une tour de télévision de 380 m de

hauteur, avec, s'il vous plaît, un res-

taurant panoramique. Français, hien

mun avec Thomson et FR3.

Nouvelles télévisions : « les choix sont

économiques et politiques, pas techniques »

déclare le président de TDF

Des fréquences hertziennes pour teur et que l'on vérifie ensuite sur le terrain. »

On a beau avoir, comme l'on dit, « une sensibilité de gauche », on n'en est pas moins avant tout journa-rois tirent à boulets rouges sur le mesure de leur engagement; tous trois tirent à boulets rouges sur le vernement et sa majorité, même si les deux derniers ont mis un peu d'ean dans leur vin depuis quelques

> D'autre part, les journaux non affiliés à l'un des clans politiques, qui conservent leur nutonomie de jugement, mais ue s'adressent pas nux couches les plus populaires : e'est le Monde, la Croix, et Libération Enfin deux constilles s'adresses les plus populaires : tion. Enfin, deux quotidiens s'adres-sent davantage à ces conches popu-laires : France-soir et le Parisien libéré ; le premier appartient à M. Robert Hersant et se situe dans l'opposition, avec moins de vigueur tontesois que le Figuro; le Parisien libéré de M. Philippe Amaury est plus neutre que le journal que son père lui a laissé.

Quel est le « créneau » du non-veau Matin de Paris ? Il peut s'insé-rer dans l'une des trois catégories. Mais le pouvoir et ses mandataires sont embarrassés. Aucune voie u'est facile. S'il choisit la seconde - celle que souhaite la rédaction, - il est en concurrence forte, surtout avec Libération, et dispose de moins d'atouts : sa crédibilité comme journal indépendant a fait long feu; de plus, cette voie n'a-t-elle pas pen ou prou échoué avec M. Perdriel? Il pout ecaoue avec M. Perdrie! In quotidien engage, soutenant ouver-tement le gouvernement et le PS; il aura des lecteurs si l'opinion de ganche, et en premier lieu ceux qui votent socialiste, se mobilise vraiment pour les batailles de 1986 et 1988. Pari risqué.

#### Un marché à reconquérir

La troisième solution paraît aussi difficile que les deux précédentes. Pourtant, M. Max Gallo l'a exprimée dans ses récentes déclarations à la rédaction du Matin, lorsqu'il a parlé de « faire un grand journal populaire », mais « avec un engage-ment plus précis », déclarant qu'à ses yeux » faire du Matin l'organe d'un parti ou du gouvernement, ce serait suicidaire : (le Monde du 4 mai). En termes de marketing, on pent prendre appui sur l'effondrement de la presse quotidienne popu-laire, depuis quinze ans (le Monde du 9 août 1984) pour estimer qu'il y a là un marché à reconquerir. Mais une double question se pose à un pouvoir socialiste : culturelle et poli-

Culturelle. Micux vant ne pas se payer de mots : réussir un journal pulaire, c'est appliquer les vicilles recettes que les Britanniques cope, avec les courses, les loteries les romans-photos, les potins, le sang et le sexe en vedette... Sur les autres terrains, notamment l'information pratique, la presse régionale fait la iol. MM. Théret et Gallo penvent sans doute, sur ce modèle, espérer un jour atteindre le million d'exem-

plaires. Le souhaitent-ils ? Questina publique easuite : s'adresser à un public populaire (avec des articles nécessairement très courts), cela veut dire pratiquer un journalisme plus simple, faisant peu de place à l'explication et à l'analyse fauillée. C'est l'opposé de ce que recherchent le gouvernement et le Parti socialiste, qui estiment souvent que la eummnuieann médiatique de cette nature est à l'opposé de leur démarche. M. Max Gallo le signifie lui-même implicitement dans un article publié lundi 6 mai dans le Matin de Paris

(le Monde du 7 mai). Il reste que la direction du Matin et le dernier carré de ses juurnalistes peuvent inventer une nouvelle for-mule. C'est ce qu'u fait et réussi, en novembre, dans le domaine des hebdomadaires d'information, M. Jean-François Kahn avec son Evénement du jeudi. Car, en définitive, qu'estce qui fait qu'un produit de presse existe et peut se développer? Lors-que le journal établit un rapport par-ticulier avec ses lecteurs, un lien dans lequel l'affectivité a sa place, et qu'il en découle une relation de

La question est de savoir si le pou-voir peut forger nujourd'hui dans nn quotidien ce rapport avec un nom-bre suffisant de lecteurs, qui trouve-raient dans la social-démocratie à la française le justification affective de

YVES AGNÈS.

• Les jeunes et leur presse en Europe. - A l'occasion, de l'Année internationale de la jeunesse, le département de la recherche de l'Insti-tut national d'éducation populaire de Marly-le-Roi (Yvelines) organise, en collaboration avec le Monde et le Monde de l'éducation, trois journées, les 4, 5 et 6 juin, sur les jeunes et leur presse en Europe.

Les thèmes évoqués sont : la presse des jeunes en France, en Itaite, en RFA, en Belgique, en Scandi-navie : la presse lycéenne, les bandes dessinées, la publicité et les jeunes

\* Pour tous renseignements: INEP, Val-Fleury, Marly-de-Roi, tél.: (3) 958-

### LE CARNET DU Monde

#### Naissances

 Le docteur Dominique BUREAU et M<sup>-1</sup>, née Martine Benet (alias Louise ROSEN-LEGAL), Pierre, Léonie.

ont la joie d'accueillir

Louis-François, né le 11 mai 1985 aux Lilas.

Mariages - M. et M= PÉCHEUR-LEMOINE, Le général et M= Michel JACOUET.

Pascale et Pierre.

sont heureux de faire part du mariage

célébré le 4 mai 1985. 22, route du Rhin, 67100 Strasbourg. 3 bis, rue de la Citudelle, 57000 Metz.

Décès

Windish BICOT,

- On nous pric d'annoncer le décès

survenn le 23 avril 1985 à Paris. Il était âgé de cinquante-deux ans. L'inhumation a en lieu à Sausset-les-Pins (Bouches-dn-Rhône). Le secrétaire général

Et les membres du con tration de l'ADDIM, Les membres de la rédaction du bui letin l'Armement, can la tristesse de faire part du décès de

Fingénieur général BUISSON (CR), rédacteur en chef la bulletin l'Armemen

Les obsèques auront lieu le mercredi 15 mai, à 10 h 30, en la chapelle du Val-

de Grâce. - La supérieure générale, Les sœurs de Sainte-Clotilde, Sa communanté de Quincy, Sa famille,

fant part du décès de sour Marie Saint-Jacques DELATTRE, supérioure générale de 1950 à 1968,

entrée dans la joie de Dieu le 12 mai 1985. Les obaques autont lieu le marcredi 15 mai, à 16 heures, en l'église de Quincy-sous-Sénart (Essenne).

« Mon âme glorifie le Seigneur... Son amour s'ésend d'âge en âge. »

- Nous appregons le décès de

M. André ERBLAND. adjoint an maire de Mulhous et conseiller général PSD

lundi 13 mai d'un arrêt cardiaque (Né le 26 mars 1931 à Multouse, M. Erbland étair l'ancien directeur de l'institut universitaire de sechnologie de Multouse-Colmer. Entré eu conseil municipal de Multouse en 1986, il est étu conseiller général deux ens plus terd sous l'étiquetre CDS et siège dépuis serie décontinuer à l'assemblée départementale. Premier adjoirt en 1977, il chés le premier rang aux municipales de 1983, pour se contentre du quatrième : il rejoint alors la bennière du Partisocial-démocrate su côté de maire, M. Joseph Kiffs.]

- M= Henri Guyard,

n epouse, M. et M≃ Jacques Guyard

et leurs enfants, Le licutement-colone

et Ma Jean-Pierre Guyard et leurs cufants.

Le chef d'escadron et Mª Philippe Guyard et leurs enfants,

M. et M= Yves Coquebert de

et leurs cufants, M. et M. Robert Merand

ct leurs enfants, M. et M= Alain Guyard

M. et M= Bruno Clém et leurs enfants, M. et M= Pierre Le Dore et leurs enfants,

ses enfants. ses treute petits-e

Ainsi que toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès d

M. Henri GUYARD, lieutenant des Forces françaises de l'intérieur, croix du combattant volontaire de la Résistar

chevalier du Mérite agricole, Ichtyologue, ancien commissaire régional des Scouts de France, ancien conseiller municipal de la ville de Vannes.

endormi dans la paix du Seigneur, le mercredi 8 mai 1985, à l'âge de

sociante-douze ans.

La cárémonie religieuse a été célé-brée le vendredi 10 mai, suivie de l'inhu-mation au cimetière de Bois-Moreau à Vannes, dans le caveau de famille.

« Bienheureux les justes, car ils ver

« Le Lanque », 56840 Saint-Avé.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les lesertions du « Carnet du Monde », sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 M. et M= André Amar,
 M. et M= Mare Fréderix, M= Pierre Javet, M. et M= Christian Van Ryswyck, M. Denis Amer, M. et M= Rémi Amer, M. Jacques Fréderix. Ses arrière-petits-enfants Mare, Antoine, Juliette et Clémentine, ont la douleur de faire part du décès de

M- Line JAVET, survenu le 10 mai 1985, dans sa duatro

99, avenne de Villiers, 75017 Paris. 106, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne.

- M. André Schooller. Le docteur et M= J.P. Scho M. et M= Y. Appia, M. et M= B. Schoeller,

M=F. Jeannet,
M=F. Jeannet,
M=t M=D. Issac,
M=J. Schoeller,
M. H. Schoeller,
M=P. Schoeller,
M=L. Schoeller,

ont la tristesse de faire part da décès de

M~ André SCHOELLER,

servenn à Neuilly le 8 mai 1985, dans sa

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité en l'égise réformée de Neuilly. « Dieu est amosa. »

I Jean 4, v. 8. 45, rue de Chézy, 92200 Neuilly. 62, quai des Orfèrres, 75001 Paris. 78, rue de Vaugirard, 75006 Paris,

55, rue Vancau, 75007 Paris, - Nice-Frenda.

M. et M Gabriel Teboul, M. et M Daniel Teboul ct lours enfants, M. et M. Albert Teboul,

née Teboul. M. et M. Goorges Toboul, M. et M. Marcel Cohen, M. veuve Salomon Garson, M. et M. Paul Garson, M. et M. Jacques Garson, Tous les parents, alliée et amis, ont la doulout de faire pert du décès de

Jean-Michel TEBOUL. doctour en médecine, médecin capitaine de réserve,

survent le 2 mai 1985, à l'âge de trente-

1, rue Guiller 06000 Nice. - M= Roland Vernaudou,

See cufants, Et toute sa famille, ant la douleur de faire part du décès de

M. Roland VERNAUDON.

ancien député, député suppléant, premier maire adjoint de Vinces consciller général du Val-de-Marac, secrétaire général de la mairie du XVII- arrondissement

de Paris, président de la fédération RPR chevalier de la Légion d'honneur

survenu le 12 mai 1985, dans sa

Le cérémonie religiouse sera célébrée en l'église Saint-Louis de Vincennes, rac Fays (métro Saint-Mandé-Tourelles), le mercredi 15 mai, à 10 h 30.

ation sure lies dens Pinti-

Ni fleurs ni couronnes, les remplacer par des dons à la Ligne nationale fran-çaine coutre le cancer (CCP 31 429 54 La Source).

13-17, avenue Joffre, 94160 Saint-Mandé. [Né le 19 août 1927 à Alleyret (Creuse). M. Verneudon était fonctionneire de le préfecture de Paris. Secrétaire pariementaire du M. Robert-André Vivien, député RPR du Val-de-Nierre, il devint le suppléant du celui-ci en 1988. Il séiges donc à l'Assemblée restonale à partir du 23 luillet 1989 lorsque M. Vivien devint secrétaire d'Etet dans le gouvernement de M. Chaban-Delmas. Après un premier d'hec aux élections camonales de 1970, il fut élu conseiller général du centon de Vincernes-Quest le 18 misers 1972 et consumment référe depuis. Il séigest same au conseil mulicipal du Vincernes. M. Vermodon était le secrétaire périées de la éléfération RPR du Vel-de-Manne.

Remerciements - M Jean-Michel Durand-Soufflan

Main Pour Maria Souffland,
Main Paul Durand-Souffland,
M. et Main Gérard Durand-Souffland
Et toute la famille.

très sensibles aux témoignages de sympathis loss du décès de

Jean-Michel DURAND-SOUFFLAND, à tous ceux qui ont pris part à leur dou-

Messes anniversaires

Pour le troisième amiversaire du

Jacques LAUZET, ingénieur ETP, expert près la cour d'appel de Paris,

une messe sera célébrée le 29 mai, à 19 heures, en l'église Saint-Séverin, 3, rue des Prêtres-Suint-Séverin, 75006 Paris.

Communications diverses

- Le Centre juif d'art et de culture organise, le mardi 14 mai, à 20 h 30, 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris-11, 68, rue de la Folic-Méricourt, Para-11°, une « table ronde « sur le thème « Racisme et antisémitisme en-France, quelle solidarité entre les communautés jaive et arabe? », avec André Azoulay, président d'Idemité et dialogue; Hartem Désir, président de SOS Racisme; Driss El Yazami, journaliste et responsable à la revue Sous fromières; Bric. Chabaii refeident de l'Il El et responsable. Ghebali, président de l'UEJF et respon-sable de l'agence de presse SOS Racisme; Nusser Ketan de Radio-Beur; Jacques Tarnero, anima-teur su CERAC. Le débat sera animé par nutre cullaborateur Daniel

- A l'occasion du Nouvel An bouddhique, la communanté cambodgienne de France organise, sous le signe de la «sauvegarde de la culture kiunère», une sourée artistique le vendredi 17 mai, à 20 h 30, à l'Hibrel Méridien, 81, boulea zo n.30, a r-totel Meridien, 81, boule-vard Gouvion-Saint-Cyr, à Paris-17\*, animée par l'Orchestre traditionnel kinner et le Cedoreck. Prix des places : 60 et 50 francs. Ren-

seignements et location: Codoreck, 218, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, Tel.: 329-93-94 (de 15 h à 19 h).

Soutenances de thèses

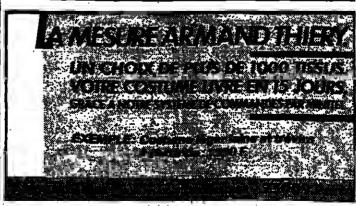
DOCTORATS D'ÉTAT

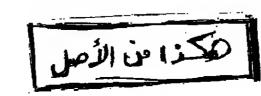
- Université Paris-III, mercredi 15 mal, à 14 heures, salle Louis-Liard, M= Denise Bonau, née Abitbol : « Le Divre Yosef (édition critique) ou R. Y. Sambari face à l'Empire ottoman du dix-septième siècle. »

- Université Paris-III, mercredi 15 mai, à 14 heures, salle Gréard, M. Bernard Escarbelt : «Les frères Banim, témnins et peintres de l'Irlande.

- Université Paris-VIII, landi 20 mai, à 14 h 30, salle E 360, M. Emile Noti: « Théstre et communication. « Université Paris-VIII, mardi
 mai, à 15 heures, salle C 426, M. Eli-seo Veren: « Production de sens. »







chacun sa palme d'or. Pas chien, le Festival distingue chaque jour un nombre impressionnant de stars, grandes ou petites, da circonstance ou pour la vie. A celle qui n'e pas de rôle, à celui qui n'e pas de film en compétition, cet animal protéiforme offre cent raisons d'attirer l'attention, à commencer per la fréquentaion remarquée de ses fêtes nocturnes, cette sorte de deuxième service après les heures ouvrables des projections et des affaires, cette chronique des songes « glamour » au bord des piscines.

Quand le jour s'éteint, qu'il ait fait beau ou qu'il ait plu à pleurer comme lundi, reprend l'incroyable marathon des soirées três fermées, mais où on se ratrouve à mille. Toujours les mêmes, reconnaissables à force, familiers comme les partenaires d'un club de bridge. Le succès de Cannes, la solidarité active de ses invités avec un cinéma malade se mesurent aussi dans les villas loudes à prix d'or où le Festival

Certains comédiens, comme par exemple Gérard Depardieu et Pierre Richard, se sont même fait une spécialité de la disponibilité d'avant fermeture, invisibles sur la Croisette comme des vampires craignant la lumière. Mais ponctuels dès que le rock se remet à faire danser les smokings eu mèpris des plaintes du voisinage.

Généreuses, les fêtes honorent aussi bien les plus célèbres - Jacqueline Bisset était formidable lundi soir pendant la nuit du Festival dans le rôle de la star claquant la porte -que les débutants. S'il regardait attentivement eutour de lui, Lambert Wilson (Rendez-vous, de Techiné), habitué des soirèes, trouverait vingt très jeunes comédiens lui ressemblant.

## Eclairages de nuit



Dans la cohue des retrouvailles nocturnes se forgent les ambitions du renouveau. Stéphane Ferrarra, le boxeur-actaur a eu la chance de tourner avec Godard, mais en cinq ou six nuits, avec sa bonne humeur et sa voix de ring, il est devenu indispensable au cinéma.

frutiles les fêtes ? Au contraire, puisque les caméres de tèlévision, à qui il faudra un jour interdire les chambres d'hôtel tant elles s'insinuent dans la vie privée du Festival, enregistrent avec ce même souci du dâtail aussi bien l'éphêmère nocturne que les événements sérieux de la journée. En fait, Cannes ne se repose plus. La ville travaille en continu, avec pourtant, cette année, une sérénité que Pierre Viot, le président du Festivel, avait appelée de ses vœux. Aurait-il été imaginable l'an dernier d'organiser, dans une même soirée, un banquet très officiel avec le concours exclusif du groupe Kid Creole ant the Coconuts? Belle audace, très symbolique de la souplesse de Cannes 1985 : les tables des vénèrebles VIP et des douairières, cernées, prises en otage lundi, à la première note de musique, par des centaines de jeunes gens venus denser et edmirer les jolies contorsions des choristes - très Marilyn - du groupe. Les vieux lambris du Palm Beach mettront des mois à s'en remettre.

Cette ennée, toutes les initiatives hors des salles de ciné sourient eu Festival. Il est devenu nécessaire de détendre la colonie de la Croisette. Celle-ci affirme ne pas se lasser de ces activités ludiques, toutes calquées sur le lexique d'Hollywood. Le cinéma, sans doute devant l'elternence, serre les rangs. Et les stars acceptent mieux de faire ce pour quoi elles sont faites. Se montrer.

PHILIPPE BOGGIO.

# Cannes, trente-huitième

Compétition

«RENDEZ-VOUS», d'André Téchiné

#### Je t'aime moi non plus

La caméra dit je t'aime, l'histoire les planches d'un théâtre de boulerépond moi non plus. Merci André Téchiné, de nous avoir donné le premier film troublant de ce Festival.

Attirant et repulsif: Rendezvoies L'auteur de Barocco et des Sœurs Brontë a un tel don de filmer que cela devient une métaphysique de la mise en scène. Côté pile en cinémascope: prache de Godard. Côté face: famille Doillon, conti-mité réaliste de la violence, avec une touche de banque. Le mouvement est raffiné, mais le miroir est tendu au sordide. Téchiné n'aime pas le sentiment fade, Juliette Bino-che doit se déshabiller, Lambert Wilson et Waldeck Stanczak doivent se ieter sur elle, ou elle sur eux. Sujet : ces éclats fugitifs que la passion enfonce dans la chair, mais la

Il v annait done deux chorégraphies. Celle qui est assignée au grand directeur de la photo Renato Berta, et celle qui échoit aux acteurs. Le costumier, Christian Gaso travaille sur une bichromie déià utilisée dans Hôtel des Amériques, en fonction d'une tonalité. cette fois moins lumineuse et tranchée. Il est des deux côtés de la berricade: il stylise, mais il répond au récit. Le récit vide, se développe sur une belle construction par ellipses, tandis que l'action et les dialogues tablent sur la mise à me, sans pervenir aux exorcismes d'un Jean Eusta-

vivre sa vic et dire : . Thé ou chocoler ? - à monsieur et à madame, sur

1 to 10 to 1

# 2 15 TP

termination of the last

mark representation

Company page 1988

7

vard, Juliette Binoche s'entend répéter qu'elle est une gourde, Depuis trois mois qu'elle est à Paris, elle a rarement dormi seule. Pourrant, elle se refuse, dans un premier temps, au seul garçon qui soit gentil avec elle : Stanczak. En revanche, elle est fascinée par un rustre qui la maltraite avant de mourir et de revenir la hanter de nouveau : Wilson.

Le premier est employé d'une agence immobilière, c'est un garçon carré. Son unique perversité est de ments comme des photos érotiques. Le second est un génie déchu qui joue dans un spectacle porno live. Il e été Roméo, sa Juliette a eu un accident, et s'il ressuscite d'entre les morts, c'est pour empêcher Juliette Binoche d'avoir le rôle. Elle l'a, grace as metteur en soène ringard (Trintiguant) qui avait rendez-vous

Ce ne sont pas les événements qui intéressent Téchiné, ni le théâtre dans le film, mais les mises à Pénneuve des comédiens comme des personnages. Lambert Wilson est censé obliger Juliette Binoche à se dépasser, mais elle se débrouille par ses propres moyeus, atilisant à bon escient le tremplin offert à sa carrière : elle aimante et rejette tour à tour Waldeck Stanczak, dans la fiction, comme dans la réalité de

CLAIRE DEVARRIEUX.

+ Sortie le 15 mai.

Perspectives

#### « LA PART DE L'AUTRE » de Jeanne Labrune

#### Le double amour

Au bord de l'Atlantique, sur la vacances, deux frères jumeaux. Romain et Sylvain, vont se retrouver pour un dernier combat. Ils s'aiment d'amour, et Romain voudrait que Sylvain lui appartienne? Celui-ci regimbe, cher-che sa liberté. Elle lui viendra mais à quel prix - d'Hélène, une femme qui a été la maîtresse de son frère.

Cette histoire écrite par Jeanne Labrune reprend, d'une certaine de la nature), elle e un profond façon, le thème, cher à Laurent instinct de la verité des réactions Malet, de la gemellité passionqu'il avait interp Invitation au voyage, de Peter Del Monte, film présenté dans la sélection française eu Festival de Cannes 1982: un jeune homme était épris de sa sœur jumelle, morte, partait avec son cadavre.

Chez Jeanne Labrune, Romain et Sylvain sont deux corps, deux visages masculins semblables, fece à face, vivants. Et les acteurs sont de vrais jumeaux, ce qui accentue la force d'un rapport où la complicité, l'amour, la jalousie, la souffrance, tissent non pas une névrose mais un désir d'absolu.

On a, d'abord, du mal à distinguer Sylvain de Romain parce qu'ils ont joué, parfois, à se faire passer l'un pour l'eutre. Mais, ensuite, la différence de comportement, de caractère, est sans ambiguité. Image refletée de Romain, Sylvain appartient à un autre monde, plus prosaïque.

Depuis quelques années, côte landaise, dans une maison de Jeanne Labrune réalise des films pour la télévision, mais, quand elle met en scène, elle a le cinéma dans le tête. On trouve chez elle un langage des images, une façon de construire des plans dans l'espace et la durée, très particu-lièrs. Si elle sait parfaitement dècrire et comprendre les femmes (Christine Boisson, en Hélène

sûre d'elle et sans ruse, et Maîté

Nahyr, l'opulente servante, force masculines. Jeanne Labrune s'est impliquée dans ce sujet comme dans tous ceux (tels la Digue, diffusé l'an dernier) dont elle est l'auteur. N'y a-t-il pas, chez l'homme, une dualité sentimentale et sexuelle porteuse de mystère et de fascination? Ce film est empreint d'une sensualité qui fulgure dans deux scènes; celle où les jumeaux, se

par une vague les ramenant, en somme, au ventre maternel ; celle où, dans un accès de colère et de haine, ils se battent juqu'au moment où ils semblent s'éteindre sous l'aiguillon du même plaisir. Pierre Malet interprete remarquablement un personnage un peu capricieux, velleitaire, et fait pour être séduit. Avec sa beauté ambivalente, son eynisme apparent, Laurent Malet, lui, devient vite bouleversant car Romain est, en réalité, un être fragile, un affamé

baignant dans l'ocean, sont roules

vie même comme enieu contre les interdits? Et là on peut dire que le comédien est prodigieusement inspiré.

d'amour voulant s'incarner dans

l'objet de sa passion, mettant sa

JACQUES SICLIER.

#### Un certain regard

On s'est battu pour entrer dans la saile Debussy au Palais des festivals et pour voir deux des litms les plus attendus à Cannes, avec le Godard ; Tokyo-Ga, de Wim Wenders et Empty Quarter, de Raymond Depardon (1). Deux Europeens en mal de voyages et mal dans leur peau d'Occidentaux (comme dans le cinema tel qu'il se pratique) ont remis en question les anciennes for-mules pour, à leur tour, se remettre

Wenders, tout bonnement, inaugure et clot son film avec Voyage à Tokva du maître jeponais Yasujiro Ozu. La famille fait corps evec la tradition mais les enfants partent à tour de rôle vers Tokyo. Les vieux se retrouvent seuls. La vie, le monde continuent. Wenders relève aujourd'hui les traces de cet univers fictif qui, avec le passage du temps. prend valeur de document historique. En contrepoint, des survivants temoignent, Chishu Ryu, l'acteur mascotte d'Ozn, toujours sur la breBande à part\_

#### Vive les acteurs!

#### LA CHBONIQUE DE DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

A Cannes, on l'e compris, cette année les nuits sont américaines. Notre dieu s'eppelle Clint Eastwood: il est partout. traversant de ses longues enjambées tous les claviers du public. Vedetta du box-office en Amérique, idole des cinéphiles en Europe, né du westernspaghetti, le voici sur la piste de l'Amérique profonde, dans un film etrange qui dissimule, sous l'apperente banalité de la forme, une surprenante folie.

En déciant son Détective à John Cassavetes et Clint Eastrévète implicitement. Eastwood - le sait-il ? - a rejoint le clen des « illuminés », et son demier film, Pale Rider, interprété, réatisé et produit par lui, nous le montra pasteur et justicier poussant à le révolte les petits chasseurs d'or opprimés par les speculateurs. Il est là, presque constemment silencieux, le regard dissimulé sous le rebord d'un chapeau à la Jean Veljean, entrainant vers lul les hommes et les femmes, la mère et le fille, dans un enthousiesme trouble par l'appel des sens.

Existe-t-il même vraiment? N'est-il pas seulement le symtasmes de ce petit pauple éperdu et souffrent ? « Délivrance aux âmes captives », dit Cleudel à la fin du Soulier de setin. Mais, cette fois, le message est porté par ce sombre cavalier venu d'ailleurs et dispaissant sur la pente enneigée, dans les cris d'amour de l'adolescente qui lui a propose sans SUCCES SON COBUT BE SON COIDS. Ce film inegal et mel construit dégage le charme, il faut le dire, prodigieux, de cet acteur maintenant légendaire, dont le

visage buriné prend une beauté irrésistible avec l'age. Enfin, moi, je n'ai pas resiste, séduit personnellement par la prêce de l'homme et professionnellement, par la capacité de ces acteurs américains quinquagénaires ou plus qui savent trouver dans une seconde carrière une présence humaine encore renforcée par l'usure du temps. Bravo, Henry Fonde, Gary Cooper, Paul Newman.

Alors, bien sür, les beaux esprits de dénoncer les faiblesses innombrebles du film et excessive focalisation du real sateur sur sa vedette, lui-même. Mais, comme toujours, l'excès révèle et dit aujourd'hui plus que jamais à quel point les ecteurs, les actrices sont le cœur, la présence, l'avenir du

La France errive eujourd'hui en compétition en mettant toute son espérance sur les épaules dénudées d'une jeune fille, hier inconnue, Juliette Binoche, dont on attend dejà le mirecle. William Hurt a épaté le public du film d'Hector Babenco, Herrison Ford a trensformé la soirée d'ouverture avec le film de Peter Weir.

Tous les jours, un acteur, une actrice, connule) ou inconnule). vient nous faire rêver et apporter l'espérance de lendemains à cette industrie chancelante. comme si, devant l'egression des techniques, le telent individuel et spontané des comédiens était seul à surmonter les crises. Là où les groupes industriels multinetioneux défaillent, des adolescents ignorants construisent malgré tout un avenir de leur corps et de leur regard.

#### WENDERS, DEPARDON, YANACIMACHI

che, vicillit avec élégance; Yuharu Asuta, cameraman d'Ozu, son collaborateur depuis le muet jusqu'à sa mort. Au cœur du récit - Tokyo, 1983. - l'œil du cinéasse Chris Marker au milieu du paysage. Tout change et tout demeure avec une même primauté de la morale et de l'esthérique.

Mal de vivre

Deuxième voyageur à la poursuite de son ombre, Raymond Depardon, qui parle anglais en plein cœur de l'Afrique: Empty Quarter, le vide, presque le néant comme sur la tombe d'Ozu filmée par Wim Wen-ders. Champion de la caméra valseuse, du regard voleur et omnipresent. Depardon fait presque amende honorable et revient à la case départ de la vicille fiction, rappel cette fois d'Antonioni (celui du Cri et de Profession reporter), visiblement admiré. Le cinéaste resourne la camera contre lui-même, se prend pour objet de fiction, dessine un portrait dans un miroir. Une femme. objet de son désir refoulé, lui sert de temoin, dans un décor superbollywoodien d'exotisme oriental.

Himatsuri, du Japonais Mitsuo Yanagimachi, sur un sujet de l'écrivain Kenji Nakagami, ramene au cinéma - classique - ou plusot à une possibilité de cinéma classique, et revele le Japon contemporain au sud de l'archipel, un Japon transfiguré par l'image et la violence de cette image. Décor idéal de cinéma avec la montagne en arrière-plan, un port de pêche au pied des foreis. Dans ce cadre theatral, la tragedic éciate et radicalise brutalement le propos du film. Le cinéaste refuse to psychologie. Tout s'explique presque par le seul decor et les actions physiques. Ouvrage formaliste tres travaille, très ambinicux.

LOUIS MARCORELLES.

(1) Le Monde, . Arts et spectacles -

Provinciale montée à Paris pour Alors que le ministère de la culture tente désespérément de réu-nir les fionds nécessaires pour que Orson Welles vienne tourner le Roi Leur en Europe, le groupe améri-cain Cannon invite Jean-Luc cain Cannon invite Jean-Luc Godard à réaliser aux Erats-Unis une adaptation de la pièce de Sha-lespeure avec Marion Brando et Woody Allen. Le contrat, signé en dix minutes sur une nappe d'hôtel, est peut-être un comp de binff des-tiné à appayer une campagne de promotion qui procisme depuis le début du Festival que «1965 est Finnée Cannon». On encore un affin custurel nous ce producteur l'amete Catanola. Or encour an aibi culturel pour ce productrur indépendant, spécialisé dans les films d'aventures ou d'horreur à budget modeste, mais qui s'offre de temps en temps un Libusa Cavani ou un John Cassavetes. Quoi qu'il en soit, le turbeient Carsons pique la cariosité et énerve, à l'évidence, les «majors» holly-woodieunes. Le groupe a plus de quarante films en production pour l'année qui vient. Il a acheté en deux pass colyante rindunet en Countain ans cohemne cinemas en Grande-Bretagne, dix-huit aux Pays-Bus et les guarante salles de Gammont es Italie. Il vient de faire appel à des

investisseurs pour mobiliser 190 milions de dollars, me somme qui servira à acheter de nouvelles salles aux États-Unis et en France, Qu'est-ce qui fait courir Mena-hem Gohn et Voram Globes? «La passion du cinéma», répondent les deux responsables de Cannon.

· L'argent de la Malla », récorquent

leurs détracteurs. Plus simplement pom-être, le pari économique d'une solution de rechange à Hollywood : une internationale du cinéma d'exploitant où le film serait, entre le pop-corn et le Coca-Cola, un simi

Trente pour cent d'angmentation amuelle du coût de production des films, 4% de progression dans le films, 4% de progression dans le même temps du prix d'entrée dans les salles : le cinéma français est coincé entre ces deux chiffres. Pour

#### Bloc-notes

trouver une solution, le ministère de la culture mutilple, à Cannes, les contacts avec les professionnels. Objectif : laisser à chaque entre-Objectiff: ausser a canque entre-prise une plus grande liberté pour fixer le prix des places en fonction du film et des sailes. En échange, les pouvoirs publics demandant un engagement signé par tous les par-tenaires — technicieus, acteurs, pro-ducteurs — nour limiter drastieue ducteurs - pour limiter drastique-ment les coûts de production.

Autre initiative : une taxe sur les recettes des télérisions publiques et privées alimenterait le fonds de soutien du cinéma et celui consacré à la production audiorisuelle. C'est la proposition du Centre national de la cinematographie, qui pourrait être metographie, qui pourrait être

reprise par le rapport de M. Jean-Denis Bredin et qui vient de recevoir l'appai du Parti socialiste dans une conférence de nesca terme à Comme conférence de presse tenne à Cames par M. Jean-Jack Queyrame.

Certes, Fellial tourne Ginger et Fred, Scota Maccheroni, Commencini prépare la Storia et Antonion Deux Télégrammes. Mas ces quel-ques films-phares ne suffisent pas à caches la vérté des chiffres : le cinéma italien réclame des soins d'orgence, comme l'a recomm le chef du gouvernement, Benito Craxi, le 6 mai. Ser les six mille salles restantes, on miller settle-ment out encore une activité perma-nente. Quarre-vingt-dix-neuf films out été produits l'au dernier coutre cent vingt-chaq en 1982. Plus grave encore : la fréquentation des salles de spectacle, qui représentait il y a vingt aux 1,36%, du badget des mêmges Italiems, a régressé à

de discussions, le Parlement italien a enfin adopté une loi-cadre sur le spectacle. Sur trois ans, 280 mil-liards de fires seront consacrés an cinéma italieu. Des déductions fis-cales faciliterent l'investissement privé dans la production. Le minis-tre du speciacie, Lefo Lagorio, doix rencontrer Jack Lang à Cannes à la fin de la semaine pour concrétiser le projet d'agence franco-italienne de

Heureusement, après quatre mois

JEAN-FRANCOIS LACAN.

EXPOSITION

#### Dubuffet à l'école

Dubuffet est exposé là où tant bien que mal se fabriquent des artistes : dans l'École des beauxarts, nationale et supérieure en titre, ses moulages d'antiques, son décor démique. Et pour ne pas simplifier les choses, à l'intérieur d'une structure provisoire plaquée pour les besoins de l'exposition précédents calle des villes d'eaux, - dont on a réutilisé les petites callules tendues de tissu marron.

A priori il n'y a rien là de bien favorable à la bonne réception de l'inventeur de l'art brut et de quelques autres modes d'expression en marga des conventions. Ce faisant voulait-on provoquer encore quelque débat d'idéas autnur da l'easphysiante culture » ? Il se peut. Résultat : néant. Il y a mieux à faire avec ce qui se passe au dedana des quarante-quatre tableaux courant sur dix années pleines — de 1974 à 1984 ; tous bien choisis dans la collection de la Fondation de Périgny et dans la bousculade des séries qui ont suivi le cycle de l'Hourloupe - l'ère glaciaire de Dubuffet.

Parachiffres, Effigies incertaines, Mondanités, Lieux abrégés, Théâtres de mémoires, Sites aléatoires, Psycho-sites, Mires et Non lieux... «Les lendemains de l'Hourloupe», c'est Dubuffet qui se rentre dans le tableau après douze ans d'expansion galopente dans l'espace de la sculpture, dans l'espace urbain, dans l'espace théâtrel (Coucou Bazar). Et c'est le dégel, la dérive des continents et la vie recommencée autrement. Epoustoufiant de jounesse, de tendressa, de sentiment, d'expériences nouvelles, avec pour principal mobile, ou moteur à plusieurs temps, la couleur, la couleur qui déraitle, s'enraye, en chute, en roue libre, qui règle ou dérègle la circulation interne, travalle sous le graphisme à la croissance des sols chaotiques et à la



sa disparition aussi. C'est selon l'humeur bonne ou morose, tendre et rose chair ou broyause de noir, et selon cette disposition toute naturelle de l'artiste aux dérapages méta - ou pata - physiques, à piscer le question de l'être et du non-être entre « gribouille infâmes » et « petits miracles » (des mots de kil), dans la rue, su quotidien, à l'air vif, au soleil ou à l'ombre au bord du couffre, là ciù on commence à perdre

Glissant de paysages en personnages, de la ville au champ, de la rue à la plage, de la maison à le cellule on, sans filet, sans idées conve nues, avec pour chaque situation lle une nouvelle phrass réinventée au fur et à mesure que les sons prolifèrent, Dubuffet, plus que jamais opert en dépaysement, nous fait aller de surprise en surprise, déplace les obstacles, change les accidents de parcours, provoque chaque fois des rapports autres. C'est solide et précaire comme la vie, ses illusions ses désillusions et ses méandres. La vie d'un bout à l'autre, de la naissance à la mort, de la taupinière au noir ponctué de qualques traces blanches (les derniers tableaux, les Nonlieux). Dubuffet ne peint plus.

Il faut aller voir cette exposition, en attendant l'été et la rétrospective de la Fondation Maeght.

#### GENEVIÈVE BREERETTE.

\* « Les lendemains de l'Hour loupe ». École nationale des beaux-ar 17, quai Malaquais, jusqu'au 16 juin.

#### MUSIQUE

#### OUVERTURE DU MAI DE BORDEAUX

#### De Haendel à Boulez

Opéras et châteaux, le Mai de Bordeaux vient de s'ouvrir avec sa somptuosité contumière, sa divesité aussi, qui se justifiera à maintes reprises d'ici le 31 mai. Dans le merveilleux Théâtre de Louis d'abord, Eugène Onéguine, de Tchalkovski, a suscité un grand enthousiasme grâce à un platean exceptionnel, en dépit d'une mise en scène bien vieillotte de l'Opéra néerlandais, utilisant le fameux plateau incliné, le - cameubert > dn Bayreuth d'il y a trente ans et les tulles du cyclorama avec un minimum de mobilier peu suggestif. Et l'Orchestre de Bordeaux flottait un peu à la dérive sous la direction véhémente, mais rudimentaire et brouillonne, de Jacek Kaspr-

Cependant on no résistait pas à des artistes aussi chevronnés et bril-lants que Mirella Freni, même si sa Tatiana n'a plus la frascheur de ses vingt ans, Wieslaw Ochmann, Lenski, très intense, Knul Skram, bel Onéguine maleré sa froideur. l'avantageux prince Grémine de Dimitri Kavrakos, Michel Sénéchal, toujours parfait dans le madrigal alambiqué de Monsieur Triquet, et Rita Gorr que l'on retrouvail avec

Dans la bibliothèque de Montesquieu, an château de La Brède, image de la contemplation austère et rêveuse, qui se mire dans sa belle enceinte aquatique, André Navarra redisait quelques-unes des œuvres qui ont fait sa gloire, fort bien accompagné par Érika Kilcher : la 2º Sonate pour violoncelle de Fauré surtout, si pure et expressive, su contraire de celle de son maître Saint-Saëns, avec cette sonorité puissante et ce lyrisme qui n'a rien perdu de sa véhémence, malgré phrasé, émouvant portrait d'un grand artiste lidèle à la passion de sa

La tournée des vins, chère au Mai de Bordeaux, débutait cette fois su château d'Issan, cette charmante gentilhommière du dix-septième siècle entourée de ses plantureuses vignes de Margaux. En se promenant sur les pelouses plantées de buissons de roses et d'animaux de pierre, on se croirait parfois à la Grange de Mesiay ou à Glyndebourne, autres lieux de délices musi-

C'est peul-être aux liens privilé-giés de la Guyenne avec l'Angleterre qu'on devait, dans « le chais du festival », cette jolie représentation d'Acis et Galatée que Haendel écri-vit dans une aussi paisible campa-gne, pour le duc de Chandos. A vrai dire, le spectacle valait davantage par l'excellente interprétation de la Camerata d'Amsterdam, sous la direction de Chris Farr, dans l'esprit baroque, et par le timbre prenant de Bep Pierik (Galatée), que par une mise en scène de mimes, et de mimes très manières, qui s'inspi-raient maladroitement des attitudes apprêtées des bergeries du dixhuitième siècle, avec des sourires éternisés et des pas de danse un peu ninis. La musique, générouse en airs à da capo, paraissait du coup un peu longuetta, malgré nombre de pages suaves et le spectacle réjouissant du bouillant Polyphème, rocker de l'âge

Superbe concert, enfin, de l'Ensemble intercontemporain. Les bariolages frênctiques et la brillante tapisserie sonore des Chemins II de Berio (avec l'alto solo de Garth Knox), et la grande auscultation intérieure des Domaines de Boulez, où la clarinette d'André Trouttet vient éveiller tour à tour six petites formations aux effectifs les plus divers et en recevoir de nouvelles ons et énergies pour un parcours de retour « en miroir », entou-raient une œuvre nouvelle de Harrison Birtwistle, Secret théâtre.

Ici également, divers instrumen tistes se détachent de l'orchestre pour venir chanter en solistes ou en chœur svant de rentrer dans le rang. On suit avec intérêt cette pièce ou cet opéra sans paroles, qui se développe comme une histoire bien construite, fipre, chantante, ironique et lyrique tour à tour, d'une écriture très riche et harmonieuse dans ses échanges continuels entre les

Avec ce programme sans concessions (répété ce lundi su Théâtre du Rond-Point à Paris), Pierre Boulez s conquis le public bordelais, subjugué par cet exceptionnel mélange de rigueur, d'intelligence et de lyrisme, et par l'étincelante qualité des musiciens de l'Ensemble intercontempo rain.

JACQUES LONCHAMPT.

### **SPECTACLES**

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

MILLE FRANCE DE RÉCOM-ENSE : Gémier (727-81-15), VOL DE NUTT : Thiêtre 14 (545-49-77), 20 h 30. CHANT POUR UNE FLANÈTE: Comédio de Paris (281-00-11), 20 h 30. LE NOUVEAU CYCNE DE PIERRE : Confissions (387-67-38), 20 h 30. MIDE : Saint-Deals, TGP (243-00-59), 20 k 30.

### Les salles subventionnées

= COMÉDIE - FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : l'Imprésario de Sunyme. = CHAILLOT (727-81-15) : Gratel Théli-tre , 20 h 30 : Ubu rol. Thélitre Gémier, 20 h 30 : Mille francs de récompresse (de

ODEON (325-70-32), 20 h 30: Hago,

PETTT ODEON (325-70-32), 18 h 30 : Lai, de Y.-F. Lai pr TEP (364-80-80) : Thifatre : 20 h 30 : Macedam Quichotte.

Macedam Quichotte.

MAUBOURG (277-12-33); IRCAM
(278-79-95): mar.: StockhausenImmatériaux 3 (Traumformel, Oberlippentaux, Der Kleine Hariebin, Arles,
Kathinka's Geang).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83) Lyrique: 20 h 30: Kata Kabanova; L. Janacek. Orchestre de la Monnaie de Bruzelles.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 45: Nederlands Dans Theater (Heart's Labyrinth; l'Enfant et les Sorti-

#### Les autres salles

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 ; le Sablier,

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 15 h, 21 h : Doit-on le dire ? ATELIER (606-49-24), 21 h : Pa attes-

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch-Bérard, 18 h 30 : Attentat meurtrier h Paris, Salle Laule-Jeuwet : 19 h : les Vio-

BASTILLE (357-42-14), 20 h : Exils; 21 h : le Mosologue d'Adramelech, pr BOUFFES PARISHENS (296-60-24),

21 h: Tailleut pour dames.

pr CARTOUCHERIE, Aquariane (37499-61), 20 h 30; les incurables. Th, de la.
Tempète (322-36-36), 20 h 30; Place de CINQ DIAMANTS (544-01-00), 21 h : le

SITAIRE (589-38-69), Resserre, 20 h 30 : Macbeth. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41).

(723-37-21), 20 h 45 : Léocadia

COMEDIE TRALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : lo Buiser d'amour, COMEDIE DE PARIS (280-00-11), 20 h 30 : Chang pour une planète. 20 h 30 : Chang pour une planète. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à

DEK-RECURES (606-07-48), 22 h : Sobr 

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h. 30

PANOCERIE (724-14-16), 18 h 30 : PANOCERSURE ; 21 h 30 : Commo un sens ➤ ESPACE-GAITÉ (321-56-05), 20 h 30 : Shame (la Honte). ESPACE EURON (373-50-25), 20 h 30 :

AGEN STEVACE MARAES (584-09-31),
22 h 15; Azimut info,
25 ESSAION (278-46-42), L 19 h : La
deme est folle ou le Billet pour nulle
part; 21 h : Ne laisser pas vos femmes
acconcher dans les maternités.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), 20 h 45 : Un FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-

une connivence du sourire et du tire

Allez à l'Athènée respirer le printemps.

soulignée par la jolie musique de kosma.

### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

#### l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) urvation et prix préférentiels avec la Carte Club

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45: Love.

20 h 45: Love.

25 GRAND HALL MONTORGUEIL.
(256-04-06), 21 h: In Petite Marchands
d'allume-litres.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Legen ; 21 h 30 : Offenbach, ta conneis ?

les Œnfs de l'autrus MARIE-STUART 18 h 30 : Vingt-hait moments de la vie d'anc femme avec « le mort » ; 20 h 30 : Savage Love.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15: On dineral

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Henri IV. Petite salle, 21 h : Tchekhov Tchekhova.

CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir use mère juive en dix leçons.

PALAIS DES GLACES (607-49-93).

20 h 30 : le Condamné à mort.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-

POTINIERE (261-44-16), 21 h ; Double

FOOT,
SAINT-CEORGES (878-63-47),
20 h 45: On m'appelle Emilio,
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-36-82), 20 h 45: De si tendres lican.
TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79),
L 20 h 30: l'Ecume des jours.
TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30:
De des mi des.

on fait od on nous dit de faire.

THEATRE PRESENT. (203-02-55).

Pour tous renseignements concernant

#### Mardi 14 mai

LA REUYÈRE (374-76-99), 21 la Guérison américaine. # LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h :

Bi ils passèrent det menottes sux fisurs; 20 h : Enfantiliages ; 21 h 45 : les Contes de Cheim. IL 18 h : Journal d'un fou ; 20 h : Orgasme adulte échappé du 200 ; 21 h 45 : K. Valentin. Petite salle, 21 h 30 : J. Florence. LYS MONTPARNASSE (327-88-61), 19 h 30 : La plus forte IL

MADELETNE (265-07-09), 20 h 45 :

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-léon. Selle Gabriel (225-20-74), 21 h : Tous aux abris.

(ICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 ;

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : lo PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 ;

97), 20 h 30 : Ma femme, 97), 20 h 30 : Ma femme, 98 PORTE - SAINT - MARTIN (607-

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30
Du dac as dac,
THEATRE D'EDGAR (322-11-02),
ou fait od on hour die 22 h Mary

- TRL DU TEMPS (355-10-88), 21 h :

JEAN GENET LE CONDAMNÉ À MORT

musique, réalisation

HELENE MARTIN

JUSQU'AU 161JUIN

PALAIS DES GLACES

jeudi 23 mai a 20h30

ALEERT SARFATI processo

au Palais des Congrés

unique concert

ORCHESTRE

DE LENINGRAD

Station PALMS DE CONDESS Agreem 3:44

ATHENEE

LES VIOLETTES

DE GEORGES SCHEHADE

AVEC MAURICE BAQUET

MISE EN SCÈNE GILLES GUILLOT

GUY DUMUT LE NOUVEL OBSERVATEUR

DECATION on mextre suppose of for

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h: le Neit et le Monant.
THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80) ; les Oiseann; ; 20 h 30 ; la Musica. THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 ; Vol de puit-peau d'échappement.

LE TINTAMARRE (887-33-82). 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Lime crève l'écran. TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 The; 20 h 30 : Haut comme la table 22 h 30 : Carmen Cru.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-29-35): 20 h 30: Chants d'elles; 21 h 30: Baby or not tu baby; 22 h 30: Crazy cockinil. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L.
20 k 15 : Aresh = McC2; 2I h 30 : lea
Démones Losion ; 22 h 30 : lea Sacréa
Monstres. — H. 20 h 15 : le Cri du
chave; 2I h 30 : Sanvez les bébés
formes ; 22 h 30 : Fin de siècle.

BOURVIL (373-47-84) : 21 h 15 : Y'en a

CAPE D'EDGAR (320-85-11) L 20 h 15; Tiens voild deux boudins; 21 h 30; Mangenses d'hommes; 22 h 30; Ortica de seconts, IL 20 h 15; Cr balance pes mal; 21 h 30; la Chromosome chatoniloux; 22 h 30; Elice nous venient

PETIT CASINO (278-36-50) 21 h : Des gratio-cul dans la crème fraiche; 22 h 15 : Voilà Voiet. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 ;

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 h 30, 21 h 30: Pas de veine pou SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), Nult d'ivreme.

#### Le music-hall

CAVEAU DES OUNCIETTES (354-CENTRE MANDAPA (589-01-60),

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thiony Le Luros. MOGADOR (285-45-30), 20 h 45 : Wadib OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : D. Gui-

Les concerts

MARDE 14 .:elegic Pelatura finiche, 20 h 30 ; Bassa-ble Vetora et Nove (Gousod, Depart, Ravel...). Salls Ployel, 20 h 30 : Emousells orchestral de Paris, dir. : E. Krivine (Mezzart, Wagnet).

Histol Salat-Algana, 21 h : V. Roux, Ph. Bary (Coaperin, Mendalssohn, Koechlin...). Luceranice, 20 h : M.-Cl. Chevalier (Desportes, Charpentier, Kavei...).

Radio-France, Amiliarium 105, 20 h 30:
Maniques traditionnelles polyphonies
d'Escope; Geand Anditerium, 20 h 30:
Noavel Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir. : M. Janowski
(Btalma, Southovan, Regor).

se Selle Gavean, 20 h 30: C. Tran,
D. Abramovitz (Bosthovan, Brahms,
Debony...).

D. Abramovitz (Boethoven, Brahms, Debuny...).
Thikire des Chemps-Elysies, 19 h 30: Orchestre de Paris, dir.: D. Baresbolin (Mozart: Don Giovanni).

Egiles Seint ... Germale ... PAmourreis, 20 h 45: Orchestre et chemr Orphée, dir.: F. Vellard (Haendel, Dvorak).

Sainte-Chapelle, 20 h 30: Essenable exchestral Harmonis Nova, dir.: D. Bouture: choust F. Poulenc, dir.: C. Chemvet (Mozart).

Pare Manhoneis. 17 h: Orchestre d'har-

re Montroteis, 17 h : Orchest monie des gardiens de la paix.

Egilee Sahr-Leuis-en-Pile, 20 h 30 : Groupe vocal de Franca, dir. : W. Chris-tie (Caldara, Clari, Durante...).

Egline Saint-Séverin, 21 h : Orchestre es chorale P. Kuentz (Bach). Th. de musée Grévin, 20 k 30 : V. Stupel (Chopin).

Eglio: Soist-Louis des Invalides, 21 h : le Débuché de Paris, Trompes de chasse et

Th. de le Plaine, 20 h 30 : Oustuor Ross. monde (Haydn, Chostakovitch, Brahms). Porte de la Salese, 20 h 30 : GERM.

## cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

-- MARDE 14 MAI 16 h. Soivante-dix aus d'Universal : le Fantôme de l'Opéra, de R. Julian ; 19 h. Carte blanche à J.-C. Tacchella : En lettres de feu, de J. Anthony ; 21 h. Carte blanche h Y. Chahine : Mer cruelle, de K. Al Sed-

> BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 15 MAI

Les exclusivités

ADEU ELABERAU (A.): UGC Opfra, 2 (574-93-50); UGC Montparansee, 6 (574-94-94); UGC Montparansee, 6 (574-94-94); UGC Mintritz, 2 (562-20-40); Manéville, 9 (770-72-86); Gaumost Convention, 15 (828-42-27), AMADEUS (A., v.o.); Vendôme, 2 (742-97-52); Cincohes, 6 (633-10-82); George V, 2 (562-41-46); Escarial, 19 (707-28-04); V. L. Impérial, 2 (742-72-52); Montparanos, 14 (327-52-37); ANTABCTECA (Jap.): Paramount Marivant, 2 (296-80-40); Paramount City, 2 (562-45-76).

APRES LA RÉPÉTICION (Sué., v.o.);

APRES LA REPUTITION (Suc., v.o.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77). L'ARBRE SQUS LA MER (Fr.), Grand Favois (H. sp.), 13 (554-46-85).

Fignal : 651-72-86

(5.17) adapt, et m.e.s. yves piergiovanni LA RESSERRE THEATRE DE LA CITE

INTERNATIONALE 21 bd Jourdan - 589 38 69 réservation CROUS et 3 FNAC



CYCLE ACOUSMATIQUE 18h30: Patrick PLEUNY

Jem-Mars DUCHER 201:30: François BAYLE ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE PLEYEL Lundi 20 mail 20 h 30 Dir. Ese P. SALONEN

BRUCKNER: 0 Symphonia Location : RABIO FRANCE, salles et ages PIANO \*\*\*

Mercredi 22 mai, 20 h 30

PERAHIA BACH, METHOVEN, BARTOK, CHOPPL Merdi 28, jeudi 30 mei, 20 h 30 POLLINE

LOCATION: 723,47.77 SALLE PLEYEL Vendredi 24 mal, 20 h 30 DALLAS SYMPHONY

ORCHESTRA Direction: **EDUARDO MATA** 

**JAMES GALWAY** HOUSE, CONTROL ROTHERS, MANY STR. LOCATION: 563.88,73

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

ESTIVAL BACH Mrådichel-Ange-Molitor ou Exelence LPE LUNDI INTEGRALE DE L'ŒUVRE D'ORGUE JEUDI 20 MAJ : Auda **ET JEUDA** MENRIEMATTE an 20 july

DO REINEMANN BILLETTER 18 mai à 17 h NOEL LEE

Pieno EETHOVEN – SCHUBERT SCHUMANN CENTRE CULTUREL PORTUGALS **PEIXINHO** 81, er. léne 75) 18 PAR CAPDEVILLE, SOVERAL. FEXAMIO, MENDES 21 am

INITE OF 4 FR COUR FIRM days L'HARMONE »

2 séances publiques BAYEAU 369-41-27 (p.e. Mondi TAGLIAFERRO 23 et 30 mai à 20 h 18

AMEAYE DE La Chapelle Royale k. Philippe Herreweghs - Meses des Morts SAMEDIS MILLET

高 高 書 電 書

Dans Iron empetion et grandlo de viel hôpical TOMMENT STÉPHANE GRAPPELLI TRIO AVEC (Yenne) ii 20 h 48 PARTS that - TASSEL and **Finces 3**0 et 100 F SAMEDI 27 JUILLET 1/720-67-44 YEHUDI et JEREMY MENUHIN MAN METROPA JURITURA LE PROTECTION

Association subventionnée par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris et le concours du Ministère de l'Education nationale (rectorat de Paris) et du Mécénat Henkal

#### **CONCOURS DE RECRUTEMENT 1985/1986**

Ouvert aux garçons de 8 à 12 ans désireux de suivre les cours d'une Ecole maîtrisienne publique et d'appartenir à un chœur professionnel. Enseignement gratuit de la classe de CM1 à la 3°.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: 572-44-80 ou 277-81-88 Ecrire au siège 3, rue Emile-Aliez, 75017 PARIS.

 $(4^{\frac{1}{2}} \delta^{\frac{1}{2}} \delta^{$ 

V, 8 (562-41-46); v.f. : Lumière, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86).

AU-DELA DES MURS (187, v.o.): Ciné
Beaubourg. 3- (271-52-36): UGC
Odéon, 6- (225-10-30); UGC Biarritz, 9(\$62-20-40); Espace Gahā, 14- (32795-94); V.I.: Rex., 2- (236-63-93).
L'AVENTURE DES EWOES (A. v.I.):
Seint-Ambroise, 11- (700-89-16); Mossparaso, 14- (327-52-37); Grand Pavois,
15- (354-66-55).

HEIMAT (AR., v.o.): Clamy Palace, 5(354-07-76).
L'HISTOIRE SANS FIN (AR., v.f.):
Boîte à Films, 17- (622-44-21); SaintAmbroise (H. 62.-11- (700-89-16);
Ridito, 19- (607-87-61).
HORS IA LOI (Fr.): Parmassissa, 14-

LE BAISER DE TOSCA (Seine, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LA BALADE INOUBLIABLE (I., vo.): Samt-Germain Village, 5 (633-63-20); Colisée, 8 (339-29-46); Parnamiens, 14 (335-21-21).

LE BERE SCHTROUMPF (Belge) : Templiers, 3º (772-94-56) ; Grand Pavos, 15º (554-46-85). BLANCHE ET MARIE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82). BOY MEETS GIRL (Fr.) : Ep6e de Bois,

5 (33-75-47).

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Hauteleville, 5 (633-79-38); UGC Marbest, 8 (561-94-95); Parnessiem, 14 (320-30-19).

BROTHER (A., vo.) : Parmanions, 14 (335-21-21). CARMEN (Esp., v.o.) : Botto à films, 17-(622-44-21). COTTON CLUB (A., v.a.) : Publicis Maxignon, & (359-31-97).

COUNTRY (les Moissess de la celles (A., v.o.): Ambassado, 8 (359-19-08). LA DÉCRIRURE (A., v.o.): Paremount Odéon, 6 (325-59-83); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-06). - V.f.: Capri, 2 (508-11-60); Paramount Opéca, 9 (742-56-311.

5-31).

LE DÉCLIC (Fr.) (\*) : Richelieu, 2(233-56-70); UGC Danton, 6- (22510-30); George V, 5- (562-41-46); UGC
Biarritz, 3- (562-20-40); Français, 9(770-33-88); Montparasse Pathé, 14(320-12-06); Pathé\_Clichy, 19- (52246-01).

2010 (A., v.o.) : Ermitage & (563-16-16) ; v. f.: Français, 9 (770-33-88). EJANAIEA (Jap., v.o.): Reflet Médieix, 5 (633-25-97); Reflet Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Entropht, 14 (544-43-14); Parnessions, 14 (335-21-21). EL NORTE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

10-52).

ELECTRIC DREAMS (A., v.a.): Gaamont Halles, 1\* (297-49-70): Paris, 8\* (359-53-99). — V.I.: Richelieu, 2\* (233-56-70): Bretagne, 6\* (222-57-97).

EMMANUELLE IV (Fr.) (Int. moins de 18 am.): George V. 8\* (562-41-46).

EALI DEC DE LOUE (A. ...). Garagnet.

FALLING IN LOVE (A., v.a.): Gammont Halles, 1° (297-49-70); Saim-Michel, 5° (326-79-17); Elysées Lincoin, 9° (359-36-14); 14 Juilles Beaugreneile, 15° (575-79-79). — V.f.: Montparnos, 14° (327-32-37).

FASTER PUSSYCAT KILL KILL (A. v.): Ciné Beambourg, 3 (271-52-36).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., (E. FLRC DE BEVERLY HILLS (A., v.a): Forum Otient Express, 1\* (233-42-26); Saint-Michel, 5\* (325-59-87); Paramount Odfon, 6\* (325-59-83); Marignan, 8\* (359-92-87); Biarritz, 8\* (362-20-40). - V.L.: Rox, 2\* (236-33-93); Paramount, Opfon, 9\* (742-56-31); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Paramount Boungarmank, 14\* (335-30-40); Gauttout Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Chéby, 18\* (523-44-01).

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.i.): Capri, 2 (508-11-69).

DRVORCE A HOLLYWOOD, film américain de Charles Shyer, v.o.: Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Paramount Odéon, 6t (325-

42-26); Paramount Odéou, 6: (325-39-83); Paramount Ciry, 8: (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Gaiaxie, 13: (580-18-03); Paramount Montpernase, 14: (335-30-40); Paramount Oričans, 14: (540-45-91); Convention St-Charles, 15: (579-33-00); Passy, 16: (288-62-34); Paramount Mullion, 17: (758-24-24); Imasea, 18: (522-47-94).

L'ENVOLTEMENT, film américain,

\*\*ENVOLTEMENT, film américain de Test Koucheff, vo. : Forum, 1º (297-53-74); Quimette, 5º (633-79-38); Paramount City, 8º (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Mazéville, 9º (770-72-86); UOC Gazé de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount Galaxic, 13º (580-18-03); Paramount Montressent 144 (538-18-03); Paramount Montressent 144 (538-18-03); Paramount Montressent 144 (538-30-40); Paramount Montressent 145 (538-30-40); Paramount 145 (538-30-40); Paramount 145 (538-30-40); Pa

parmane, 14 (335-30-40); Para-mount Origans, 14 (549-45-91);

Imeges, 18º (322-47-94).

HORS LA LOI (Fr.) : Parmassions, 14-(335-21-21). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). LE JEU DU FAUCON (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Mari-gness, 2\* (359-92-82).

gram, 9 (359-72-82).

RISQU'A UN CERTAIN POINT (Cubein, v.o.): Latina (H. sp.), 4 (278-47-86): Républic, 11º (805-51-33).

KAOS, CONTES SICILIENS (it., v.o.): 14 Juillet Racine, 9 (326-19-68).

LE KID DE LA PLAGE (A., v.o.): George V, 9 (562-41-46).

LADY HAWEE, LA FEMME DE LA NUIT (A., v.o.): UGC Marbest, 9 (561-94-95); Espace Guité, 14º (327-95-94).

95-94). LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE

IDERRIE, EGALITE, CHOUCROUTE
(Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Berlin, 2" (742-60-33); Grand
Rest, 2" (236-83-93); UGC Optica, 2" (574-93-50); Ciné Beautoong, 3" (271-52-36); Chny Palsee, 5" (354-07-76);
UGC Montparnause, 6" (374-94-94);
UGC Oddon, 6" (225-10-30); Colisée, 8" (359-29-46); UGC Biarritz, 8" (562-20-40); UGC Normandie, 8" (562-20-40); UGC Boulnvard, 9" (374-95-40); Athéna, 12" (343-00-65); Paramount Galixie, 13" (580-18-03); UGC Gobelius, 13" (380-23-44); Miramat, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); UGC Convention, 15" (574-93-40); Murat, 16" (651-99-75); Calypso, 17" (380-30-11); Pathé Chichy, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99); Gembettia, 20" (636-10-96); Tourelles, 20" (564-51-98).
LOUISE LINESCUMISE (Fr.): Epés de

LOUISE L'INSOUMISE (Pr.) : Epée de

DOISE 1-18-SOUMISE (Fr.): Epec de Bois, 5: (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): UGC Opéra, 2: (574-93-50); Clympic Saint-Germain, 6: (222-87-23); 14 Juillet Parnasse, 6: (326-58-00); Pagode, 7: (705-(2-15); Reflet Balzac, 3: (564-10-60); Olympic Entrepts, 14: (544-3-14). (544-43-14) MARCHE A L'OMBRE (Pr.) : George V. 3 (562-41-46). MARIA'S LOVERS (A., VA.) : UGC

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): UGC
Marbeut, 9 (561-94-95).
MATA-HARI (A., v.J.) (\*): UGC Montpermasse, 6 (574-94-94); Prinitage, 3\*
(563-16-16).
MELIETRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Saint-Ambroise
(H. v.o.): 114 (700-88-16)

(H. sp.), 11. (700-89-16). MICEI ET MAUD (A. v.o.): Publicis St-Germain, & (222-72-80): Publicis Champa-Elysées, & (729-76-23); v.f.: Berlinz, 2: (742-60-33).

MOIADO POWER (Mex., v.o.): Latina, 4 (278-47-86): Utopia, 5 (326-84-65); Denfert, 14 (321-41-01). MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.): Goorge V, 8 (562-41-46). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quincette, 5- (633-79-38).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (°) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; Parmusicus, 14 (320-30-19). 48-18); Paramicus, 14 (320-30-19).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR.

O AMULETO DE OGUM (Bris., va.); Républic Cinéma, 114 (805-51-33). ONDE DE CHOC (A, v.a.) (\*) : G

Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Calypso, 17 (380-30-11).

DÉTECTIVE, film français de Jean-Lac Godard; Gaumout Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Rex., 2° (236-83-93); Quintette, 5° (633-79-38); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Romonde, 6° (574-94-94); Marigman, 8° (359-92-82); St-Lezare Pasquier, 8° (363-16-16); UGC Normandie, 8° (574-95-40); 14-Juillet Bamille, 11° (357-90-81); Nation, 12° (343-01-59); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gabelins, 13° (373-85-50); Montparnance Pathé, 14° (320-12-06); Bienventte Monsparance, 19° (522-42-27); 14-Juillet Beaugrepelle, 19° (575-79-79); Victor Hago, 16° (727-49-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wépler, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

CODOLLY STREET ' TECHNOOLOR'

LES FILMS NOUVEAUX

EN VO: MARIGHAM PATHÉ — FORUM HALLES
EN VF: GRAND REX (2.800 piaces) — UGC ERMITAGE — FRANÇAIS PATHÉ
MONTPARNASSE PATHÉ — UGC GOBELINS — UGC CONVENTION — 3 MURAT
3 SECRÉTAN — BASTELLE — MISTRAL — MAPOLÉON — BAAGES
ARGENTEUR GRIMMON — AURINAY Parinor — BAGNEUX LIX — BOURSY BUSY
CHAMPIGNY PRIM — COLOMBES Club — CRÉTEL Artel — ENGRIEN FranÇEIS
EVRY GRIMMONT — LA VARENNE PARIMONNT — MARNE Artel
MONTREIRL MARIE — NOGENT Artel — ORAY URS — PANTEN CATTRIOUY
PAREY 2 — POSSY ROX — PUTEAUX 4 Temps — ROSNY Artel
ST-GERMAIN C2L — SARCELLES Flenados — THAIS Beile-Épine

Le Secret de la Légende Oubliée.

Une overtime qui à commence il va 150 millions doppées.

PARIS, TEXAS (A. v.o.): Panthéon, 5-(354-15-04); UGC Marboof, 8- (561-94-95).

(35-1-30); UGC Marcest, \$\frac{1}{3}\) (361-34-35).

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Opéra, 2\* (574-93-30); UGC Opéra, 2\* (574-93-30); UGC Normandie, \$\text{\$\te

25 FAISHES INTERIORS (R.) (\*\*); v.v., Paramount Odéon, 6 (325-59-8); v.f., Faramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount City, 8\* (562-45-76); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Monparmane, 14\* (335-30-40); Images, 18\* (522-47-94). PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : George V. P (562-41-46).

George V, P. (562-41-46).

POULET AU VINAIGRE (Pr.): Rex. 2\*
(236-83-93); UGC Opéra, 2\* (57493-50); Ciné Beaubourg, 3\* (27152-36); UGC Danton, 6\* (225-10-30); UGC Champa-Elysées, 8\* (562-20-40); UGC Gene de Lyon, 12\* (232-01-59); UGC Gobelins, 12\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparson, 14\* (32752-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); UGC Convention, 15\* (575-79-79); Mural, 16\* (651-99-75). (574-93-40) ; Muras, 16 (651-99-75).

(574-93-40); Murai, 16' (551-93-75).

LES RIPOUX (Fr.): Gallé Boulevard, 9(233-67-06); UGC Danton, 6- (22510-30); UGC Biarriuz, 8- (562-20-40);
UGC Normandie, 8- (563-16-16); UGC
Boulevards, 9- (574-95-40); Fanvette,
13- (331-56-86); Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40); Conventina
Saim-Charles, 15- (579-33-00); Ranelagh, 16- (288-64-44). LA ROUTE DES INDES (A, v.a.) : Gat-

LA ROUTE DES INDES (A., v.a.): Gau-mont Hailes, 1 (297-49-70); Hante-feuille, 6 (633-79-36); Ambassade, 8 (359-19-06); 14 Juillet Bastille, 11· (357-90-81); Escarial, 13· (707-28-04); Kinopanorama, 15· (306-50-50); v.f.; Berlitz, 2· (742-60-33); Bretagne, 6· (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8· (387-35-43); Nation, 12· (343-04-67); Fanvette, 13· (331-60-74); Gaumont Sud, 14· (327-84-50); Gaumont Conven-tion, 15· (828-42-27); Pathé Clichy, 18· (522-46-01). (522-46-01).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.) : Lucorneire, & (544-57-34) ; Ambassade, 8 (359-19-08). SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

CAMBURGES, 11s (700-89-16).

SEGAH (Fr.): Reflet Logos. 5s (354-42-34); Monno-Carlo, 8s (225-09-83); Olympic, 14s (544-43-14).

SOLDIER'S STORY (A., v.a.): Marignan, 8s (359-92-82); v.f.; Opéra Night, 2s (296-62-56).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Berlitz, 2-(742-60-33); Ambassade, 8- (359-19-08); Hollywood Bonlevard, 9- (770-10-41); Miramar, 14- (320-89-52).

SOLLERS/GODARD L'ENTRETTEN (Fr.) Latina, 9 (278-47-86); Studio 43, 9 (278-47-86). STALINE (Fr.) : Studio Cajas, 5 (354-89-22).

STAR WAR, LA SAGA (A. VA). LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04); Espece Galié, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Saint-André-dox-Aris, 6 (326-80-25); Righto, 19 (607-87-61).

80-25); Riaito, 19 (607-87-61).

SUBWAY (Fr.): Gaumout Halles, 1\*
(297-49-70); Berlitz, 2\* (742-60-33);
Richelicu, 2\* (233-56-70); SaintGermain Huchette, 5\* (633-63-20);
Hautefoulite, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\*
(705-12-15); Colliste, 8\* (359-29-46);
Publicia Champs-Elysées, 8\* (72076-23); Français, 9\* (770-33-88); Bastille, 11\* (307-54-40); Athéns, 12\* (34300-65); Fauvette, 13\* (331-60-74);
Gammont Sed, 14\* (327-84-50); Miramar, 14\* (320-89-52); Parmasicos, 14\*
(335-21-21); Gammont Convention, 15\*
(328-42-27); 14\* Juillet Beaugettelle, 15\* (575-79-79); Parmount Maillot, 17\*
(758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (52246-01).

TERMINATOR (A., v.o.); Forum, 1\*

(198-4-01).

TERMINATOR (A., v.o.); Forum, 10 (297-52-37); Ciné Besubourg, 3º (271-52-36); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Marignan, 8º (359-92-82); UGC Erminage, 8º (563-16-16); v.f.: Rex. 2º (236-83-93); Paramount Marivant, 2º (296-80-40); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Bastille, 11º (307-54-40); Nation, 12º (343-04-67); UGC Gave de Lyon, 12º (343-04-51); Paramount Galaxie, 13º (380-18-03); UGC Gotelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Montparassee Paibé, 14º (320-12-06); Paramount Mostparasse, 14º (335-30-40); Convention Saim: Charles, 15º (574-93-00); UGC Convention, 15º (574-93-40); Marte, 16º (651-99-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Wepler, 18º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99); Gambetta, 20º (636-10-96).

LE THÉ A LA MENTHE (Fr.): Cino-

LE THE A LA MENTHE (Fr.): Cluo-ches, 6 (633-10-82). LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMEDE LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE (Fr.): Gaumoni-Halles, 1" (297-49-70); Richelien, 2" (233-56-70); Studio de la Harpe, 3" (634-25-52); UGC Danton, 6" (225-10-30); Ambassade, 8" (359-19-08); Françain, 9" (770-33-88); I juillet Barille, 11" (357-90-81); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Montparnos, 14" (327-84-50); Bienvenüc Momparnasse, 15" (544-25-02); 14 juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Images, 18" (522-47-94).

THE BOSTONIANS (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74): Hamtefenille, 6= (633-79-38); George V. 3= (562-41-46); Marignan, 3= (359-92-82); Parnassiens, 14= (320-30-19): v.f.: Lumière, 9= (246-49-07); Montparnasse Pathé, 14= (320-12-66).

UN DUMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucermire, & (544-57-34); UGC Marboul, & (561-94-95). UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE (Franco-canadien) : Espace Galté, 14 (Prenco-canad (327-95-94).

VIDAS (Portugais, v.o.) : Latina, 4 (278-VOYAGE A CYTHÈRE (Grec. v.a.) : Saint-Andrédes-Arts, & (326-48-18).

(230-39-01); Maxconie, 7 (710-72-56).

LE PACTOLE (Fr.): Forum Orient.
Express, 1° (233-42-25); Quintette, 3° (633-79-38); George-V, 8° (562-41-46);
Marignan, 8° (354-92-82); Français, 9° (770-33-88); Fanvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (339-52-43); Montparmasse Pathé, 14° (320-12-06); Calypso, 17° (380-30-11); Pathé Clichy, 18° (522-46-01). PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Les grands écrans de TF 1 : le Commis-asire Moulin. De Paul Andreota, réal. C. Grimberg, avec Y. Rénier, G. Montagné, M. Anclair. (Rediff.) Le courageux commissuire Moulin sur les traces de Nicolas Crescenti, dit » le Tordu », considéré comme

Nicolas Crescerai, dit « le Tordu », considéré comme l'ennemi n° l.

2 h 5 Contre-enquête.
Magazine des l'aits divers d'Anne Hoang.

3 h 5 Documentaire: Un violon pour l'été.
Réal. S. Halsdorf, avec lvry Gitlis.
Une vingtaine d'élèves présentent un morceau choisi de violon au grand artiste l'ur) Gitlis. Ce fou de musique privilègie une méthode tout à fait personnelle.

6 h 5 Journal.

8 h 15 C'est à Cannea.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 



20 h 40 Cinéma: Coup de foudra.
Film français de D. Kurys (1982), avec Mion-Miou,
L. Huppert, G. Marchand, J.-P. Bacri, P. Bauchau.
Au début des années 50, à Lyon, l'amitié de deux jeunes femmes que la guerre avait contraintes à des mariages de circonstance. Ensemble, elles recherchens leur émancipation. Ce film tendre, émouvant, est une réussite d'étude psychologique et sociale.

22 h 35 Mardi cinèma.

Un - spéciol - direct du Festival de Cannes, par Pierre Tehernia et Jacques Rouland.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Mardi 14 mai

20 h 35 Cinema: Julia. Film americain de F. Zinnemaon (1977), avec J. Fonda, V. Redgrave, J. Robards, M. Schell, H. Holbrook, Comment en 1937, Lillian Hellman, intellectuelle juive américaine, decouvris la réalité de l'Allemagne nazie en apportant, à Berlin, de l'argent à une amie de jeunesse engagée dans la lutte clandestine. Film dramatique exprimant le cheminement moral d'une conscience. Deux femmes dans l'histoire de l'Europe, deux actrices exceptionnelles pe 22 h 30 Journal.

23 h Série : les Producteurs.
 De J. Meny. Portrait de Mag Bodard.
 23 h 30 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 5, Tour de France gourmand (Bourgogne) : 17 h 15, Dessin anime : Woody Woodpecker : 17 h 25, Les secrets de la mer Rouge; 17 b 56, An nom de l'amour; 18 h 50. Atout PIC; 19 h. Feuilleton: l'Homme du « Picardie »; 19 b 15, Informations.

20 h 30, Les Trois Jours du condor, film de S. Pollack; 22 h 25, Football: Laval-Bordeaux; 0 h 20. Tir groupé, film de J.-C. Missiaen; 1 h 45, Paco l'infailfible, film de D. Hau-

FRANCE-CULTURE

29 h 30 Pour ainsi dire : les poètes à l'étranger. 21 h Entretiens avec... Raoul Ubac. 21 h 30 Diagonales, actualité de la chanson. 22 h 30 Naits magnétiques : Festival de Cannes.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France): Variations sur un thème de Hoydn, de Brahms; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur, de Beethoven; Variations et fugue sur un thème de Mozart, de Reger, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski. sol. V. Afanassiev, piano.
22 h 30 Lea sources de France-Musique: feuilleton Ray Charles; à 23 h 5, Jazz-Club (en direct do New-Morning).

### Mercredi 15 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

8 h 30 ANTIOPE 1.

9 h La Une chez vous. 9 h 15 Vitamine let à 13 h 40).

10 h 35 Téléfilm : George.. 12 h Feuilleton : les Enquêteurs associés.

12 h Feuilleton: les Enquêteurs associa 12 h 30 La bouteille à le mar, 13 h Journel. 15 h 15 Jeu: Enigmes du bout du monde.

16 h 5 Feuilleton: Arnold et Willy. 15 h 35 Série: Star Trek. 17 h 30 La chance aux chansons.

Le village dans les nueges.

18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 35 Série : Cœur de diemant.

19 h 10 Jeu : Artemam.

19 h 20 Loro sportif. 19 h 40 Fauilleton: Les Bargeot.

19 h 53 Tirage du Tac-o-tac.

Journal.

20 h 35 Tirage du Loto.

20 h 40 Feuilleton: Defiss. 21 h 30 Documentaire : L'histoire sacrète du

petrole. Série proposée par J. M. Charlier.
Nº 2. Le temps des complots. La première guerre mondiale va bruislement faire prendre conscience à tous les belligérants de l'importance vitale du pétrole. Commence une luite d'influence entre les différentes puissances. Une série très dense, composée de documents d'archives et d'interviews.

22 h 20 Veriétés: Cote d'amour. Emission de G. Foncault et L. Tounou, présentée par Sydney. Avec Ultravox, Matt Bianco, Mick Kershaw. 23 h 5 Journal. 23 h 15 C'est à Cennes.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

8 h 45 Tele-metin.

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton: Bergevel et fils.

13 h 45 Séria : Chronique irlandaise.

15 h 20 Récré A 2.

17 h Micro Kid. 17 h 25 Las carnets de l'aventure. 18 h

18 h 30 C'ast la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Le théâtre de Bouvard.

19 h 35 Journal. 20 h 10 Football: Finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.
En direct de Rotterdam: Evertoe-Rapid de Vienne.

22 h Magazine médical: les jours de notre vie.
Les dangers demestiques, de D. Thibanh.
Deuxième volet d'une enquête sur les accidents domes-

22 h 55 Concert : Un Américain à Paris.

Emission de Eve Ruggieri. Ceuvre de Gershwin, par le New York Philharmonic Orchestra, dir. Leonard Bernstein. 23 h 25 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3 14 h 55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.

Télévision régionale. 19 h 55 Dessin enime : Il était une fais l'homme.

20 h 5 Los Joux.
20 h 36 Cadonco 3. Emission de L. Milcie et G. Lux.
Avec Michel Leeb, Gérard Lenorman, François Valéry.

22 h Journal. 22 h 25 Cinema : la Femme aux bottes rouges. 725 Griéma: la Fémme aux bottes rouges.
Film franca-italleo de J. Bunuel (1974). avec C. Deneuve, F. Rey. A.-M. Merli, J. Weber, J. Sacristan, Un collectionneur d'art mècène, qui veut organiser le destin des autres, est aux prises avec une jemme blonde en bottes rouges, qui est peut-être une sorcière. L'in conte surréaliste puisant à une culture que le réalisateur avait en commun avec son père, Luis Bunuel.
23 h 55 Prélude à la nuit.

**CANAL PLUS** 

7 h, 7/9: 9 h, Cabou Cadin (ct 4 13 h 35): 11 h 15. Tir groupe, film de J.-C. Missiaen: 12 b 35, Supersiars: 13 b 5, Rue Carnot (ct à 17 h 50): 14 h 40, Téléfilm: Répétition d'un tneurtre: 16 h 15, Stock-choc: Mireille Dare-Anémone: 18 h, Jen: 4 C+: 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires: 19 h 10, Zénith: 19 h 45, Tout s'achète: 20 h 5, Top 50: 21 h, les Fantômes du chapelier, film de C. Chabrol: 23 h, la Fesume publique, film d'A. Zulawski: 0 h 55, Neige, film de J. Berro et J.-H. Roger: 2 h 20, Batman.

FRANCE-CULTURE

0 h, Les moits de France-Culture; 7 h, Le goût du jour: 8 h 15, Les enjeux internationaux: 8 h 30. Les chemins de la commissance: les arts de la mémoire et les palais d'images (et à 10 h 50 : Victor Hugo!: 9 h 5. Matimée: la science et les bommes (Clèmence Royer): 10 h 30, Musique: miroirs (et à 17 h): 11 h 10. Le livre, ouverture sur la vie: rencontre (ct à 17 h); 11 h 10, Le livre, ouverture sur la vie; rencontre de jeunes lecteurs avec Suzanne Bukiet; 11 h 30, Femilieton; Victor Hugo; 12 h, Panorama, en divert de Cannes; 13 h 40, Avant-première; les elowns Macloma; Michel Blanc et Josiane Balasko; 14 h, Un livre, des voix; les Sept Solitudes de Lorsa Lopez, e. de Sony Labou Tansi; 14 h 30, Passage du témoin; Philippe Soupault et Bertrand Tavernier; 15 h 30, Lettres ouvertes; 17 h 10, Le pays d'ict, à Bayonne; 18 h, Subjectif : Agora [Henry Bonnier]; à 18 h 35, Tire ta langue...; 19 h 30, Perspectives scientifiques; le temps; 20 h, Musique, mode d'emploi; Mozart. 20 h 30 Antipodes; Atlanta, un siècle après - Autant en emporte le vent...
21 h 30 Pulsations; - Miroirs, de R.-H. Ramati; mobile pour 16 pianos enregistré à la Biennale de Paris le 11 mai 1985.

1985.
22 b 30 Nuits magnétiques : Festival de Cannes.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les maits de France-Musique : Messiacn; 7 h 10, L'impréva, magazine d'actualité musicale : 9 h 8, Le mistin des musiciens : Fauré en son temps, « le maitre et l'élève : Fauré et Ravel » : 12 h 5, Le temps du jazz : feuilleton « Ellingtoniens huissonniers », Johnny Hodges : 12 h 30, Concert : œuvres de Saxton, Osborne, Maderna, Messiaco par l'emsemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmosique, dir. L. Friend : 14 h 2, Tempo primo : œuvres de Milan, Attaignant, Saint-lue, Buch, de Falla, Cueto, Brouwer, Dyens, par Carlos Marin, guitare : 15 h, Les aprèsmidi de France-Musique : organistes français, « la génération du renouveau »; œuvres de Bach, Widor, Janequin, Marchand, Vierne, Xenakis, invité : André Isoir ; 3 ló h 30, la musique soviétique des années 20 à 80; les «Skhomoroki» (jongleurs-mènetriers), leurs fables et leurs histoires : 18 h 2, Les chants de la terre ; 16 h 30, Jazz d'anjourd'hui : Otijouen-ils ? ; 19 h 15, Spirales, magazine de musique contemporaine: 20 h 4, Sounales de Scartanti, par Scou Ross ; 20 h 15, Avant-concert.

20 h 15, Avant-concert.

20 h 30 Concert (Printemps de Prague 1984) : «Sainte-Ludnila », oratorio pour soli, chœur et orchestre de Dvorak par les chœurs et l'orchestre de la radiotélévision tehéossiovaque, dir. V. Smetacck, chef des chœurs M. Maly, sol, D. Sounova, D. Drohkova...

22 h 30 Les soirées de France-Musique.



Cinema

The Sant

We were some

was tire you

 $(1, \{V_{i,k}\}_{i=1}^{n})$ 

54 of a 1879

A Married Hall C

A PARTY.

1 1

4-7-1

NOELE

am of Albert

PEXT

- -

 $\varphi_{2} \sim \mathcal{I}^{\lambda, \tilde{\mu}}$ 

. . . .

100

A STATE OF

The second secon

· \*: ; \*\*: \*\*

45°

Line Harris

12 may 2 may

MAN TO VITTE

The state of

Philips Theresaulter

A 12

\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

湯 をかったす & years

The Same Control

 $(\omega_1, \omega_2, T) < q_1.$ 144 1 . .  $x^{\prime} \in \mathbb{R}^{n}$ 

47E 48 \*\*\*\*\*\* 2: . 3: L. 100

The section is

(1) PANTA The state of the s A STATE OF THE TARBER BUT . C. I

The Day -

大学 はいちょ 4 34 3 10 The Total

22.4

Marie Car

\*\*

-

A .... -

-

# \*\*\* \*\*\* 100 mg

45-47

OFFRES D'EMPLOIS	La ligne* 104.00	123.34	
DEMANDES D'EMPLOI	31,00	36,76	i
IMMOBILIER	69.00	81.83	i
AUTOMOSILES	69.00	81,83	
AGENDA	69,00	81.83	
PROP. COMM. CAPITAUX	204,00	241,94	

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES		
OFFRES D'EMPLOIS	59.00	49,97
DEMANDES D'EMPLOI	17.00	<b>20.16</b>
MMOBILIER		
ALITOMOBILES	45.00	53.37
AGENDA	45.00	53.37
Digramis selos surface dy mortus de pr	indiane.	



### emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

#### **Futur Directeur Général OUTRE-MER**

SOCIETE FRANÇAISE recherche pour l'une de ses filiales OUTRE-MER (130 personnes) un futur Directeur Général.

Après une farmatian de quelques mois en France, il assistera le Directeur Général actuel et prendro progressivement en charge l'ensemble des responsabilités (technique, financière, administrative, commerciale et humaine) correspondant à ses fonctions ulterieures, qu'il assumera des qu'il le pourro.

Agé de 40 ans minimum, la personne recherchée doit être de farmation ingénieur ou assimilie, avoir de bonnes connaissances en mecanique et electricité (matériel de manutention, engins TP au agricoles, centrale électrique autaname, etc.) et une experience de direction d'unité Outre-Mer (centre de profit de type agricole, par

Ecrire saus ref. GO 380 CM Discrétion absolue





BANQUE POPULAIRE SAVOISIENNE DE CREDIT

offre dans la région du Lac LEMAN, un poste de

### DIRECTEUR DE **GROUPE D'AGENCES**

Pouvant convenir à un cadre de formation supérieure ayant dirigé des agences importantes avec plusieurs points de vente.

Il aura 5 ans de pratique du développement dans la sécurité, résultat obtenu grâce à sa capacité de formation et d'animation de tous les collaborateurs de son (ou ses) agence(s).

Par son caractère régional et son dynamisme, la B.P.S.C. offre, à ce Directeur de Groupe, des possibilités d'évolution à la mesure de ses capacités.

Si vous avez l'expérience et l'enthousiasme que nous souhaitons, vous pouvez appeler notre Directeur des Relations Humaines qui vous garantit la stricte confidentialité de ce premier contact :

Michel LIMONDIN - 16 (50) 03.03.75 (poste 379).

#### Directeur Commercial Presse

Nous sommes un important groupe de presse éducative. Dans le cadre de l'optimisation de notre structure, nous recherchons un Directeur Commercial. Votre mission : développer nos ventes auprès d'une population où nous avons dejà une forte notorièté. Membre du Comité de Direction, vous définirez avec notre Directeur Général vos objectifs et vos moyens. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, il serait souhaitable, pour être rapidement opérationnel, que vous ayez exercé des fonctions commerciales importantes dans notre secteur d'activité : presse, édition ou livre. Nous comptons également sur votre expérience des techniques publicitaires et de commercialisation telles que : VPC, couponing, vente par téléphone, home party... que votre équipe de vente (une douzaine de personnes) peut utiliser avec succès. Ce poste à responsabilité globale s'exerçant dans un cadre convivial permettra à un professionnel de realiser ses talents.

Si vous pensez avoir le profil de la personne (femme ou homme) que nous recherchons, merci de faire parvenir votre dossier de candideture en précisant la référence 513 à :

i.l parichon

38 rue de Lisbonne - 75008 Paris - Tél. : 563.03.10





Groupe Français leader mondial produits haute sécurité recherche son

### Directeur Extrême-Orient

Chargé au sein de la Direction Exportation :

e de promouvoir la commercialisation des produits FICHET BAUCHE d'origine française ou malaise, sur les marches d'Extrême-Orient.

d'assurer leur coordination technique et commerciale.

e de représenter les intérêts du Groupe FICHET BAUCHE au sein de notre filiale de Malaisie.

Le candidat est de formation commerciale supérieure et a une expérience confirmée du Commerce International complétée par une

connaissance pratique de l'Extreme-Orient. Il consacrera 50% de son temps en présence sur le terrain. Anglais courant indispensable.

Adresser dossier de candidature complet avec photo s/réf. DEO à la Direction des Relations Humaines 15/17 avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY.





### emplois régionaux

#### emplois régionaux



SOLEX, Branche Electronique Automobile du GROUPE MATRA, pour sa principale usine située à EVREUX, recherche :

### Responsable Ordonnancement \*\*\*

Avec l'appui d'une équipe de 20 personnes, il a en charge :

- le plan de production - l'approvisionnement - la gestion du magasin - la gestion des stocks - l'établissement des données de gestion.

Dans une unité qui a bénéficié d'investissements importants et qui met en place de nonveaux moyens de gestioo informatisée, cet Ingénieur (ou formation équivalente ) doit justifier d'une expérience industrielle en production de plusieurs années. Outre son aptitude à s'intégrer au sein de l'équipe de Directioo en place, il devra faire preuve de sa capacité à prendre en charge dans un délai proche le contrôle de gestion et l'informatique.

Ce poste doit permettre à un candidat de valeur d'affirmer sa personnalité et son potentiel pour évoluer à terme au sein de l'entreprise et du Gronpe.

Adresser les candidatures (C.V., photo et prétentions) à la Direction du Personnel et des Relations Humaines de SOLEX - 19, rue Lavoisier 92000 NANTERRE





Le Groupe Elf Aquitaine

### INGENIEUR SUP ELEC SPECIALISTE EN TELECOMMUNICATIONS

Après une première affectation à PAU, il pourra être appelé è diriger, dans l'une des Filiales du Golfe de

Guinée, le Service Télécommunication qui a en charge :

• la maintenance des différents moyens télécommunication utilisés ; B.L.U., V.H.F., reseaux par câbles et faisceaux Hertzien, téléphonie spatiale ou temporelle...,

 l'étude et la réalisation des modifications à apporter aux réseaux existants pour répondre aux besoins e la maintenance au premier et deuxième degré des matériels informatiques utilisés par l'exploitation

(HP 1000 plus periphenques). Expérience réquise : 5 ans d'exploitation de réseaux de télécommunications.

Aptitudes requises : travail en groupe, sens des relations.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 10443 à SNEAP - Service Recrutement, 26, avenue des Lilas, Bât. Mestressat, 64018 PAU Cedex.

#### Groupe des Fromageries BEL

PARIS

(6300 personnes - 18 usines)

recrute pour son Département Organisation informatique - basé dans le quartier St-Lazare - doté d'un réseau de matériel IBM articulé autour d'un centre serveur 4341 (VM, VSE, CICS, SGBD) et

### **INGENIEUR INFORMATICIEN**

issu d'une grande école (Centrale, Ponts...). Le candidat que nous recherchons est un homme d'études et de développement qui saura allier le goût de la technique à une forte capacité au dialogue avec les utilisateurs ; en outre, il aimera le travail en petites équipes. Nous lui confierons des responsabilités d'analyste-chef de projet après une période de formation (si nécessaire). Les possibilités d'évoluer sont réelles pour un candidat de valeur.

#### **ANALYSTE**

3 à 5 ans d'expérience

6 mois à 2 ans d'expérience

titulaire d'une maîtrise d'informatique, et possedant 3 à 5 ans d'expérience en analyse et pro-grammation. Le candidat que nous recherchons est directement opérationnel sur matériel 4341. Expérience des bases de données et du temps réel appréciées.



Merci d'écrire evec C.V. et prétentions à Fromageries BEL.-Richard Folliot

Chef du Personnel, 4, rue d'Anjou, 75008 Paris.

# Au coeur des actions commerciales

Diplôme (e) d'une grande Ecole de Commerce (ESSEC, EDHEC...), vous avez acquis une première experience commerciale (minimum 2-3 ans). Votre souhait maintenant : valoriser vos idees sur une force de vente plus importante.

Nous vous offrans l'apportunité au sein de notre réseau : 1.000 Hôtesses, 100 Rendez-Vous Catalague au service de la clientèle, assurent aujourd'hui plus de 50 % de notre Chiffre

Responsable de l'efficacité commerciale du réseau par rapport à la stratègie de Lo Redoute:

 vous animerez et developperez la politique commerciale du réseau vous lesterez de nouvelles actions en licison avec le Marketing (Télévente...),

57, rue de Blanchemaille

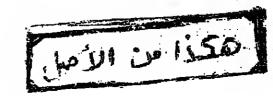
59082 ROUBAIX Cedex 02.

vous analyserez les performances commerciales et les corrigerez par des opérations

repondont aux besoins spécifiques du terrain, vous définirez les actions en formation qui permettront l'évolution du réseau. Basé au Siège, vous aurez cependont l'occasion de vous déplacer sur toute la France et

bien sur, vous forez partie de l'équipe dirigeante de notre réseau. Adressez-moi votre condidature sous ref. 59 M Veronique SILVAIN

La Redoute



and the second of the second of the

INGENIEUR IM

The same and the · 14 · 表面包含色色 \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\*

्राप्त साम्बद्धाः । स्टब्स्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट

とう 一年の日本 神 神の神 Contract the state of the THE PROPERTY AND - - -

The second of the second 50000 TARE ME the state of the s

The season of the last state of

ひずむな



### emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

kupnoiper riolams

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL AGRO-ALIMENTAIRE distribuant des produits de confiserie, chocolaterie de haut de gamme

recharche pour la REGION RHONE-ALPES **JEUNE CHEF DE SERVICE ACHATS** 

Membre du comité de Direction, Responsable devant le Directeur Général d'un budget an-nuel d'achat de 50 millions de francs environ, il sera particulièrement chargé d'élaborer une stratégie d'achat des matières premières spéculatives (l'èves de cacao, sucre, fruits secs...), de rechercher en lluison avec le service Développement de nouvelles matières premières et produits alimentaires innovants, de prendre la fonction packaging en haison avec le Directeur Commercial et Marketing.

Lu poste s'adresse à un candidat de formation supérieure agro-alimentaire ayant acquis une première expérieure dans une fonction similaire où il aura éprouvé ses quainés d'organissieur, do ferme négociateur et de curiosité. D'une istégrité absolue, rigoureux et concret, il aura un seus aigu du service et saura créer avec ses différents interlocuteurs internes des

La connaissance de l'anglais est nécessaire La rémine de l'angun est necesale.

La rémine de la valeur du capdidat retanu.

De réelles perspectives d'élargissement de fonctions à très court terme seront proposées à un candidat de grande valeur.

Prière envoyer lettre manuscrite, c.v. à ANNONCES SERVICE, 45, rue Carnot, 78000 VERSAILLES sous référence 5 508 qui transme

## **D**legrand

- Lender européen de l'apparellage électrique d'installation.
- CA 4 milliards de franca
   13 000 personnes.
- Nombreuses unités de production en France et à l'étranges.

### Ingénieur méthodes

Directement rattache au responsable du département, il a pour mission l'assistance et le conseil auprès des filiales du groupe principalement en ce qui concerne. e la définition des besoins

la cerration des pesons
 l'optimisation des procédes.
 Basé à L'images le poste nécessite de fréquents déplacements en France et à l'étranger. La pratique de l'augisis est vivement souhaitée.
 Vous avez une formation d'ingénieur (AM, INSA, ou équivalent) une expérience de 5 ans minimum dans la fonction méthodes, une approche concrète des problèmes et le golt des

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous réf. M 587 A, à Etienne Simonnet, OC Conseil, 15 sue du Louvre 75001 Paris, à qui nous avons conflé cette recherche.

conseil

ARCOREM TH



Dowell Schlumberger Compagnie internationale de services appliqués à l'industrie pétrolière, nous recherchons pour notre centre d'étude et de labrications de SI-Etienne, un

### Chef de projet mécanique

Mission: mener à bien la réalisation d'équipements destinés à l'industrie pérolière depuis la prise en charge du dossier études jusqu'au prototype en s'appuyant sur un bureau d'études équipé de CAO et en sous-traitant un grand

s appuyant sur un dereau d'educe equipe de contrat de l'anglais, quelques existes d'experience dans un bureau d'études mécaniques.

Merci d'adresser votre candidature au Service du Personnel EFDS, BP90, 42033 St-Elienne Cèdex.

### INGENIEUR INFORMATICIEN

ESE - ENST INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Au cœur d'une region verdoyante, notre societé (400 personnes), fitiale du groupe ELF AQUITAINE, conçoit des appareils de mesure et régulation, des produits de comptage et automates de

conduite de process. Ayant une formation informatique, diplômé ESE/ENST ou similaire, le candidat recherché possèdera une expérience de quelques années en informatique industrielle et temps reel.

Il supervisera le développement logiciel des nouveaux produits lels que : système de régulation, système de regulation décentralisé, regulateur mono et bi-boucle.

Nous demandons : la connaissance des microprocesseurs 8085/8088/6809/Z.80, des langages ASSEMBLEUR et PASCAL, du système de développement HP 64000 et des réseaux de transmission

 Anglais souhaité. Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous la référence 6260 à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo 75001 PARIS, qui trans.

VILLE DE EASH-JEAN-DE-BRÂYE (15000 habitants) Applománation orlámbie

RECRUTE REVICE ANIMATION JEUNESSE enonumble chargé d'an-et de coordonner l'ensem-des activités de Loieira-

Diplôme : licence d'animation cultur, et sociale ou squive-lents.

locautement exatutaire par mation (enematuur 2º classe) o nacrotion sur late d'aptitut priffrancel mass pas exclusit

Adressor condidenses et C.V. event le 8 pain 1986. à Monseur le Maire Hoel de Ville. 45800 SABIT-JEAN-DE-SRAYE.

SOCÉTÉ SECTEUR A G R O - A LI MENTAIRE CENTRE-OUEST

JEUNE DEPLONÉ(E)

E.S.C. ou équivalent dynamique et méthodope, simant le négociation soosptent sédentarité et traveil en équipe pour poste d'assistant dans équipe parrament des schats matières prantères. Eure avec c.v. et prés. sous n° 843 à NAVAS.

37047 TOURS Cades.

RECHERCHONS

CHEF COMPTABLE

Env. C.V. Ets TOURNEUR Z.I. Nord. 82000 Montauber out till. (83) 66-10-43.

D'EXPERTISE COMPTABLE 166 km NORD DE PARIS recherche

ASSISTANT(E) CONFIRMÉ (E)

Niveau DECS-maître li gevra avoir l'asprit d'équipe et le sont du contact. Large dé-légation et poste aux perapec-tives très ouvertes.

Serire avec CV manuscrit sous/n=305-276 M REGIE PRESSE

### International Management

CONSULTANTS EN RECRUTEMENT FINANCIER 8, rue Georges Ville, 75116 PARIS

Un groupe de négoce de combustibles et prestations de services, C.A. + de 5 milliards de frs, 4.500 personnes, 80 filiales, recherche pour son centre administratif situé dans la région Centre OUEST

#### **CADRE COMPTABLE** Adjoint du Directeur de la Comptabilité

Le candidat prendra en charge la consolidation après avoir été préa-lablement formé aux méthodes du Groupe. Il secondera également le Directeur de la comptabilité dans toutes les tâches classiques. Nous souhaitons rencontrer pour ce poste un candidat de 28-30 ans de formation supérieure + D.E.C.S. possédant quelques années d'expérience en cabinet ou en entreprise. La pratique de l'Anglais

Le poste requiert une bonne adaptabilité et une aptitude à la communication compte tenu des nombreux contacts professionnels. Des déplacements fréquents dans toute la France sont à prévoir. Poste à pourvoir très rapidement.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions sous réf. CC/05 à notre conseil Patrick BRUNETEAU

AFCOREM HIT

Important groupe chimique recrute pour le Centre de Recherche et de Développement de sa Division GELATINES

#### **UN INGÉNIEUR** DE RECHERCHES

Sous l'autorité du Directeur du Laboratoire, il aura la responsabilité de la section analytique, composée de deux chimistes et d'un aide-chimiste.

Une expérience HPLC, des connaissances techniques, une formation complémentaire informatique et une très bonne maîtrise de l'anglais faciliteront son adaptation à ce poste d'avenir base dans le SUD-EST.

Prière d'adresser c.v. détaillé avec prétentions sous nº 2 072/ISS AMEP P.A., 37, rue du Général-Foy, 75008 Paris.

# Parfums Christian Dior

Recherchent pour leur direction marketing international

#### CHEF DE PRODUIT : **PARFUMANTS** (H.F.)

- Il coordonne le développement des lignes parfums féminines et masculines.
- Il est, en outre, le gestionnaire des produits en terme de détection des opportunités de croissance, de profit, d'élaboration des recommandations, de chifrage, des stratégies.
- Il assure la mise en œuvre et l'application du plan marketing.
- Il assure également le contrôle des écarts, et des propositions des actions correctrices.
- Ce poste sera confié à un diplômé (c) d'études supérieures (HEC, IEP, GESEC) pratiquant couramment l'anlais et l'allemand, possédant une première expérience de 3 à 5 ans, ayant participé au lancement intrnational d'une ligne complète de produits parfu-

Votre C.V. accompagné d'une photo est à

aux PARFUMS CHRISTIAN-DIOR du département du personnel 45804 SAINT-JEAN-DE-BRAYE CEDEX

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'ennonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monda Publicità » ou d'une egence.

#### OFFRES D'EMPLOIS

### OFFRES D'EMPLOIS

#### **MERLIN GERIN**

Spécialiste mondial des matériels électriques et électroniques de commande et de protection, est l'un des plus importants constructeurs européens pour l'appareillage haute et basse tension et pour

les ensembles électriques «clés en mains». 16 000 personnes - 43 filiales et participations en France et dans le monde - 6,4 milliards de chiffre d'affaires en 1984 dont 50% à

recherche pour sa DIVISION ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

#### chef de projet électronique de puissance

(conception) que sur le plan planning, gestion, realisation.

Sa mission: réaliser des produits nouveaux en animant une équipe d'ingénieurs et de techniciens de développement, • sa responsabilité s'exerce aussi bien sur le plan technique

Son profil: diplômé d'une grande école d'ingénieurs électroniciens au électro-

techniciens. 5 ans d'expérience industrielle minimum,

 connaissance des systèmes à base de microprocesseurs, · compétences hard et soft,

 connaissances en télétransmission et réseaux, anglais indispensable.

Ecrire avec CV, prétentions en précisant le référence CFR 253 au

Service Recrutement Ingenieurs et Cadres - MERLIN GERIN 38050 GRENOBLE Cedex

CONTESS TELEVATIQUE: UTUSEZ VOTRE HINTEL (1) 296 10.65 -

#### Une très importante société de services RECHERCHE

#### **UN JEUNE CADRE** RESPONSABLE DROIT SOCIAL

CE POSTE EXIGE: CE POSTE EXIGE:

- Une très solide formation juridique (manèrise. DESS), complètée par une expérience professionnelle de queiques années (+ 5 aus) dans une Direction du personnel où le candidat aura, notamment, acquis la pratique des procédures contentientes, le suivi des institutions représentatives... la gestion juridique des contentientes le suivi des institutions représentatives... la gestion juridique des

Des qualités relationnelles éprouvées car il conseillera les opérationnels et interviendra auprès des représentants du personnel.

 Un intérêt pour l'ensemble de la fooction personnel, car il pourra évoluer vers de plus larges responsabilités au sein de la Direction du personnel. Le poste est basé en BANLIEUE OUEST.

Veuillez adresser C. V. et photo à : REGIE PRESSE sous nº 305,948 M 7, rue de Montiessuy. 75007 PARIS.

#### AGENCE DE PRESSE

#### Recherchons pour région parisienne INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN TECHNICO-COMMERCIAL

Pour suivi de chanuer informatique. Expérience sur micro et communications nécessaire. Anglais indispensable.

#### INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

DIPLOMÉ Pour réalisation de projets à base de mini et micro. Expérience en vidéotex, téletex, communications, matériel et logiciel. Anglais écrit et parlé indispensable.

ENVOYER C.V. A REUTER MONITOR GIE 19/21, RUE POISSONNIÈRE, 75002 PARIS. A L'ATTENTION DE MONSIEUR C. FLORIT.

UNE IMPORTANTE ENTREPRISE LARGEMENT PRESENTE DANS LE MONDE recherche pour son Siege Social a LA DEFENSE

### ASSISTANT DE TRESORERIE HAF

Le candidat retenu, titulaire si possible d'un DUT - option finances comptabilité - ou équivalent aura acquis une premiere experience dans un service tresorene

Perseverance et sens de l'organisation sont indispensables à la bonne tenue de ce poste Qui est a pourvoir rapidement, Envoyer votre candidature (CV, photo et prétentions) a CONTESSE PUBLICITE ss ref. 10610, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex Of our fransmettra.



recrute pour son centre de recherche du BOUCHET (Essonne)

### ingénieur docteur

de formation ENSI, ENSTA, INSA... ou universitaire 3° cycle. Debutont, connoissances indispensables en énergétique et thermodynamique, il sera responsable de recherche dons le domaine de la stabilité et de la décomposition des produits.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à SNPE CRB - BP 2, 91710 Vert-le-Petit, réf. ó rappeler T.C. 65/24.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



### THOMSON-CSF DIVISION SYSTÈMES DÉFENSE ET CONTRÔLE

Aujourd'ul nous nous situons au tout premier rang de la compétition internationale, dans la maîtrise et le développement des marchés de l'électronique, et de l'informatique : contrôle du trafic aérien et maritime, radars et équipements électroniques de conduite de systèmes de défense. Nous recherchons

### 2 INGÉNIEURS C.F.A.O./C.A.O. MÉCANIQUE HF

A partir d'un cahier des charges vous étudiez et onalysez des procédures et programmes à mettre en place dans le cadre de notre conception de fobrication assistée par ordinateur. Vous proposez les évolutions de configuration sur les matériels existants (VAX 780/785), les nouveaux investissements, et coordonnez les besoins des différents utilisateurs Nous recherchons des spécialistes en langage FORTRAN 77 diplômés (A. & M., ECP, ENSM, ENSMAL).

l'ous ètes ágés au minimum de 25 ans, débutants à 2 ans d'expérience. Vous avez un fort désir d'innovation et le soucis de vous investir dans un poste de C.F.A.O. La connaissance de l'anglois est indispensable. Lieu de travail : MEUDON-LA-FORÊT.

Prendre contact ovec Gérard GAULTIER — THOMSON-CSF, Division S.D.C. — 40, rue Grange-Dame-Rose, 92360 MEUDON-LA-FORÉT, sous réf. 85/IME/M.

#### TECHNOLOGIES DE HAUT VOL



THOMSON-CSF.

IBM 4341

Paris - Afin de franchir une nouvelle étape dans son développement, cette société (2500 personnes - CA 700 millions de F), filiale d'un groupe industriel international recherche, pour la direction informatique de son siège à Paris dotée d'une infrastructure performante (IBM 4341, DOS/VSE, CICS, DL1, réseau 100 terminaux, IBM 36), des

#### responsables d'applications

Rattachés au responsable des études, ils prendront en charge la conception, la réelisation et la mise en place d'applications de gestion en temps réel soit dans le domaine administratif, soit dans le domaine de la gestion de production. Ils seront en liaison constante evec les utilisateurs pour étudier les besoins et définir les spécifications fonctionnelles,

Les cendidats, de formation supérieure, ont au moins cinq ans d'expérience dans des fonctions d'analyse. Une bonne connaissance de COBOL et CICS/DL1 est indispensable, La connaissance de COBOL et CICS/DL1 est indispensable, La connaissance de COBOL et CICS/DL1 est indispensable. de Mapics ou de Copics et du GAP serait un atout supplémentaire pour le poste concernant la gestion de production. Postes évolutifs.

Ecrire avec C.V. et prétentions, sous la rélérence 008/M. à M. Dupuy, Sema-Sélection : Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

Senna selection Marselle Toulouse

Groupe industriel diversifié de tout premier plan (6 000 p.), nous cherchons

### un ingénieur technico-commercial, chef de produit (à lvry - 94),

our prendre an main les destinéas d'une ligne de convertisseurs de fréquance performa valeur unitaire de 50 000 à 500 000 F) destinés notamment aux fabricants et installateurs de systèmes industriels de chauffage at de ventilation.

Ingénieur électricien-électronicien, vous apportez, à 35 ans environ, la preuve de votre réussite commerciale avec des produits électrotechniques lourds modernes; vous êtes aujourd'hui en mesure da prendre la responsabilité globale d'un objectif de développement (études de marché, publicité, prospection, démonstrations, négociations des contrats). Il vous faut, de plus, savoir l'anglais at être prêt à de fréquents déplacements.

Notre consultant, J.P. DOURY, vous remercie de lui écrire (réf. 4656 LM).



ALEXANDRE TIC S.A.
10. RUE ROYALE . 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

Lun des PREMIERS GROUPES TEXTILES EUROPÉENS cui de 50 Sociétés réparties dans le monde (princip Amerique Latine, Afrique) — C.A. superieur à 6 milliarde de france dont plus de la moitlé à l'étranger — crée ou sein de sa DIRECTION JURIDIQUE et FISCALE une nouvelle fonction d'

#### ingénierie juridique

Ce poste qui s'adresse à une nouveile "race de juristes" à la fois créatifs et surs, constendrait à DOCTEUR DROIT PRIVÉ INTERNATIONAL (au DESS) + IAE ou DAUPHINE, parfattement bilingue ANGLAIS. La connaissance de l'ALLEMAND est un plus. Il aura acquis au sein d'un CABINET INTERNATIONAL DE CONSEIL, ou d'AVOCAT ou dans une BANQUE D'AFFAIRES une expérience d'ou moins 5 ans lui ayant permis de participer octivement à des montages juridiques complexes. É soura travailler en équipe et négocier; il possèdera une bonne prutique de la

#### **Relations Presse et Communication**

La Direction de la communication d'un grand groupe inclustriei recherche un assistant pour le responsable de son service presse et relations extérieures. Il aura pour fonctions de rechercher l'information et de la mettre en forme pour son utilisation par la Presse ; de répondre aux demandes de documentation sur l'entreprise en provenance de l'extérieur. Il aura en charge la réalisation de la revue de presse quotidienne (journaux françois et angio-saxons) destinée aux atrigeants du groupe, et devra seconder le responsable du sentce dans ses contacts réguliers avec les journalistes. Ce poste requiert un intérêt prononcé pour l'activité industrieile et l'environnement économique, ainsi qu'un esprit ouver à l'évirenement, il convient à un attribute d'enseignement supérieur ayant une première expérience de l'entreprise et des contacts unes les tradicies. Une très bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Le poste est à pouvoir au siège du groupe.

Ecrivez à notre Conseil.

Maryse PERCHE vous remercle de lui adresser votre CV avec photo + rémunération actuelle s/réf. 3066-M.



65 avenue Kléber, 75116 PARIS.

### Contrôleur de Gestion Expérience Usine

est devenu en quelques années leader européen sur le marché des appareits de chauffage electrique (C.A. 84 : 360 MF ; effectif : 700 personnes ; 3 unités de GROUPE AIRELEC fabrication). Les contributions attendues du contrôle de gestion nécessitent la recherche d'un professionnel confirmé, basé à notre siège à Aubervilliers

Diplôme de l'Enseignement Supérieur, votre expérience effective des techniques du contrôle de pestron 5 ans minimum - acquise pour partie en usine, vous permettra de faire évoluer avec nous cette fonction. Rattaché à la Direction Administrative et Financière, et en liaison étroite avec les directions opérationnelles, vous ferez fonctionner et améliorerez, avec l'aide d'un outil informatique élaboré, les tableaux de bord, systèmes d'information et procédures que requiert une gestion budgétaire efficace. Vous serez responsable de l'établissement et du suivi des prix de revient usine.

Pour ce poste évolutif, vos qualités de rigueur et d'efficacité, votre sens des relations humaines seront les critères déterminants de notre choix. Merci d'adresser votre candidature sous référence 85 8202 M. Elle sera examinée confidentiellement

**EQUIPES ET ENTREPRISES** 

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél. 293.18.72

par François CORNEVIN qui vous contactera rapidement.

# LE MONDE DE L'EXPORT ET DES CARRIERES INTERNATIONALES

Mardi 21 Mai

## GRANDS RENDEZ-VOUS

offres d'emploi du journal

Le Monde



#### IMPORTANT GROUPE DE NÉGOCE EN GROS DE PRODUITS INDUSTRIELS comprenant :

15 Sociétés réalisant une chiffre d'affaires de 1 Milliard 200 Millions par an - 25.000 factures par mois - 16.000 comptes clients environ ayant fonctionné dans l'année.

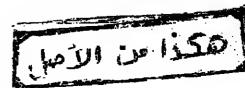
### **Adjoint au Directeur** du crédit et recouvrement

- préparer les décisions de crédit avec analyse des bilane. décider de l'opportunité d'enregistrer certaines commandes en fonction du crédit client.
- assurer le recouvrement dans les meilleurs délais en intarvenant judicieusement tant par lettre que par téléphone. suivre plus particulièrement les dossiers importants en accord evec le chef de service.
- intervenir auprès des différents services du groupe afio d'obtenir le règlement des litiges commercieux.
  prendre en charge les dossiers pré-contentieux et effectuer les
- négociations si necessaires. Profil du candidat :
  - excellente mémoire en raison de la complexité du groupe et du nombre important des dossiers en cours.
    organisé, méthodique, rapide, psychologue, diplômate, tenace.

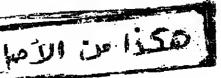
  - suffisament autoritaire dans les contacts tant à l'intérieur du groupe qu'à l'extériaur avec la cliantèle.

  - gout des entretiens téléphoniques. bonnes connaissances comptables et juridiques. - une expérience de la gestion informatique des comptes clients.

Adresser C.V. photo et prétentions saus rèl. 88228 M à : BLEU Publicité - 17. rue du Doctaur Label 94307 VINCENNES - qui transmettre -



Jour prious instant " d'avoir l'obligeance les lettres qu'ils Met aux intéressés le Out été confiés



nmunication

Apple of the Party of the Party

27 Mary 1997 W 196, 12 Te .. Mary

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A ON Laperson (m

7 20 m San Carried Towns

The same

Marie Marie

Marie Andreas

The state of the s

The state of the s

A PARK TO

The same service and

THE PARTY WAS AND A PARTY OF THE PARTY OF TH

1 4 5 5 4 5 C

tau Directeur

et recouvremes

Mary State Co. 10 11

Transfering ....

BOX EMPT AND A STATE

**海の変化は、たかは かっ** marine and a mon.

Marian of the same

( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( )

The second second

大きな からから かっちゃ

The state of the s

The same of the same of

- 60

The state of the s

**美国政治** 

स्य पुर्वास्त्रकार हो। अनु

OFFRES D'EMPLOIS



#### ÉLECTRONIQUE SERGE DASSAULT

à SAINT-CLOUD

### ingénieurs informaticiens

**GRANDES ÉCOLES** 

débutants ou quelques années d'expérience

Si nous êtes motivés par les techniques de pointe. Si pous avez le goût de l'animation et des responsabilités. Plusieurs postes sont à pourvoir dans les domaines suivants: Aéronautique

#### **ÉTUDE ET RÉALISATION DE NOUVEAUX PROJETS**

- . Réseaux de microprocesseurs
- Systèmes de transmission de données Logiciel temps réel

Réf. 3023 M

#### Génie logiciel DÉVELOPPEMENT ET INTÉGRATION DE NOUVEAUX OUTILS

- Langages de spécification
  - Compilateurs
  - Outils de test et de validation Assurance et contrôle qualité

Réf. 3024 M

#### Logiciel temps réel

ÉTUDE ET RÉALISATION DE LOGICIELS D'ÉQUIPEMENTS

- Études Systèmes Simulations
- Réseaux de microprocesseurs
- Traitement du signal

Réf. 3025 M

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

### Jeunes ingénieurs électroniciens

« systèmes naval »

Nous sommes un important Etablissement Technique du Ministère de la Défense. Nous recherchons pour les domaines d'activité

> Radar # Guerre Electronique (R&f.1122) (Ref.1121) physicurs

#### Ingénieurs systèmes électroniques

Au sein de petites équipes (15 personnes environ), nous leur offrons la possibilité de piloter des études, des projets attractifs, cela avec beaucoup de liberté d'action. Nous leur demandons le goût et la capacité d'entretenir des contacts à haut niveau. L'esprit d'initiative, d'autonomie, ainsi que d'excellentes capacités de synthèse sont

Une première expérience industrielle serait appréciée. Son absence devrait être compensée par un réel désir de formation.

Le tien de travail est Paris avec quelques déplacements en province.

Statut : Ingénieur contractuel.

Merci d'envoyer rapidement votre dossier complet (lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions), en précisant la référence choisie, à J.-F. Jourdren - CAPFOR - 15, rue de la Paix - 75002 PARIS.

#### **CAPFOR**

PARIS - LYON - ATX/MARSETLLE - NANTES - CAEN ANGERS - BREST - MONTLUÇON - MONTPELLIER - NRORT - QUIMPER - RENNES

#### **VOUSETES:**

### fiscaliste-juriste

Vous avez la passion des questions fiscales pointues et de restructurations d'Entreprises, après 5 années d'expé-rience minimum dans de grandes Entreprises, dans des Cabinets, dans l'Admimistration fiscale.

#### NOUS SOMMES:

des conseillers d'entreprises dans le secteur le plus important de l'industrie aero-alimentaire.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS: pour compléter notre équipe pluridisci-

#### 200.000 F+

Merci d'adresser C.V. manuscrit, photo récente et rémunération actuelle, sous la référence 197, à Jacques GENEVAY 11. square Jasmin - 75016 Paris

(garantie absolue du secret des candidatures)

#### COMPTABLE DE COMMISSARIAT AUX COMPTES PARIS-16. UN RÉVISEUR

STAGIAIRE

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE

Egrire c.v. et prétentione à SOCIÉTÉ SEPRECO 18, rue Boigsière, 75 118 Paris. ORGANISME FORMATION

chorche pour son département langues ASSISTANT(E)

Ccialle) et pédegogique.
 Bilingue français/angleis.
 Formation Sup.
 Expérience Teff en entre-prise exigée.

Lettra menuscrite + c.v rédigée en français + phos Ecrire sous le n° 305 963 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7\*. ÉCOLE DE LANGUES A PARIS

#### **PROFESSEUR BE FRANÇAIS**

Entreprise de montage en AL-LEMAGNE (RFA) cherche une personne qui nous transmet-trat les demandes téléphon-ques de nos cients. Nous pre-nons en charge les fras de téléphone et télex. Rémunéra-tion : une somme fixe par mois. Eqrire s /n \* 306 456 m à RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Montressuy. 76007 PARIS.

Filiale société alternande PANTIN 100 personnes

## CHEF COMPTABLE

GHEF COMPTABLE
BILINGUE ALLEMAND
expérience du reporting.
Rattaché
au Directeur Financier.
vous aurez la responsabilité
d'une équipe de 12 personner
et motiver. Nous prévoyone
une augmentation de cat effecil, votre dynamisme et votre
disponibilité vous permettront
de feire face à cette évolution.
Adresser dossier de candidature complet à nous corsell
SCOP 7 sous référance 907.
2. evenue du Général-Leclerc.
75014 PARIS.

#### ANIMATEUR (TRICE)

22 ans mini, pour foyer de jeunes travailleurs Parro-Est, vie du Foyer, loisins, insertion sociele, etc. Formation nécessaire, supérience appréciée. Collective Nat. des F.J.T.

Erry. C.V. + lettre + photo à : C.L.J.T., 165, rue de Charonne 75011 Paris.

Entreprise nationelliés rech. JEURE TECHNICIEN (ME) SUPÉRIEUR (E) Titulaira B.T.S. Electro-Technique. Lieu de travail S.-en-M. Ecr. sv. C.V. hr 444 à HAVAS - 77007 MELIN Coder.

#### COLLABORATEUR (TRICE) COMPTABLE

Expérimenté le)
informatique appréciée
Erry. C.V. + photo sous rét.
M. e7.860 BLEU 17. rue Label
94307 Vinconnes Cedex
qui transmettra.

Le centre de formation professionnelle des adultes Yvas BODIGUEL, recrute :

#### Un TECHNICIEN de la MAINTENANCE INFORMATIQUE

MANTENANCE INFORMATIQUE
Notas: DUIT ou équivalent.
Expérience professionnelle sounance: 5 ens dens la maintanance de moyens ou minisystèmes informatiques.
Salaires: 150,000 F ou 4 selon référ, ou niveau.
Lieu de travail:
Meudon-la Forêt.

formstique.
Ecrire &: F.G.M.M.
C.F.D.Y.
Michal GAY
6. rue Wayran
75009 PARIS.

#### representation. · offres

IMPORTANT FABRICANT
PRÉT-A-PORTER
SPORTSWEAR
Techerche

REPRÉSENTANTS(ES) 19 SUR TOUTE LA FRANCE 29 SUR TOUTE LA SURSE Fixe + commissions. Tél.: 338-20-30. 277-28-20.

### UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE SOLIDE ET PERFORMANTE, rattachée à un groupe de premier plan, recherche son Directeur

X. ECP. HEC ...

**Directeur financier** 

Il s'agit d'un poste à haut niveau qui conviendrait à un condidat diplôme d'une grande école ayant acquis de salides campétences financières et comptables et ayant deja assumé des responsabilités de direction.

Il sera charge:

• détudier et de réaliser les investissements,

• de gérer les ressaurces financières de la société, de participer à l'étude de rachats éventuels de societés ainsi quo la gestion

e d'animer la comptabilité et de développer les procédures camptables & adaptées à sa croissance et à une politique de décentralisation. La reussite dans ce poste implique rigueur et imagination ainsi que d'excellentes capacités relationnelles

Poste à Paris. Ordre de grandeur de rémunération : 450.000 F. +

Ecrire sous réf. PZ 455 AM

#### Ingénieur électricien confirmé pour responsabilités importantes d'assistance technique

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE TOUT PREMIER PLAN, un des leaders mondiaux dans son damaine, plus de 10 usines modernes et automatisées en Métropole, recherche on Ingénieur Electri-

Au sein de la Direction Technique du Groupe, il aura un rôle clef d'expert dans le domaine des courants forts. Son action s'exercero à différents niveaux:

litvestissements: il participera aux choix techniques et à la sélection des

 Exploitation: il assistera et conseillera les usines sur l'utilisation, la maintenance, le renouvellement des installations, Progres techniques : il recherchera, analysera, evaluera toutes les évolu-

tions techniques dans son domaine d'intervention.

Ce poste conviendroit à un ingénieur ESE, IEG, AM... ayant au minimum 5 ans d'expénence soit, dans l'industrie lourde, au sein d'un service entretien et/ou travaux neufs, soit chez un constructeur d'équipements électroméconiques.

La reussite dans ce poste implique de solides compétences techniques mais également d'excellentes capacités retationnelles, lui permettant de jouer un role Poste à Paris.

Ecrire sous réf. DY 454 AM

Un parcours pour un jeune ingénieur AM, IDN, ENSI... au départ :

### **INGÉNIEUR EN ORGANISATION**

SOCIÉTÉ A TAILLE HUMAINE, dynamique, réalisant des produits de mayenne et grande série, bien implantée sur san marché, recherche un jeune Ingénieur diplâmé (+ IAE apprécié) ayant si possible une première expérience en organisation industrielle. Les candidatures d'ingenieurs débutants (avec stages GPAO ou équivalent) seront également examinees.

Son action s'exercera dans le damaine de l'organisation de l'administration des ventes, puis évoluera vers la mise en place de la gestion de production

Au-delà, ce poste débouche sur des responsabilités apérationnelles de production de haut niveau pour un candidat de fort potentiel.

Lieu de travail : proche banlieue sud-est Paris. Ecrire sous ref. RB 456 AM

Discrétion absolue

importante société Paris 16ème développant des matériels de haut niveau technologique, vendus dans le monde entier, recherche

pour son siège social parisien et ses usines de la région

### Contrôleurs de Gestion

Leur mission: - participer à l'élaboration des budgets annuels et en effectuer les contrôles mensuels (dont calculs des en-COURS).

- fournir tous les renseignements comptables et de gestian aux opérationnels. - assurer les llaisons entre les unités de fabrication et le siège sociai.

De formation supérieure (ESCAE, DECS, maitrise de gestion...). les candidats devront justifier d'une expérience de 4 à 5 ans

dans une société à vocation industrielle. La connaissance et la pratique de l'outil informatique sont Indispensables.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en precisant sur l'envelappe la réference 3622 a RSCG CARRIERES 48, rue St Ferdinand - 75017 PARIS. Réponse et discretion assu-

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Mumelec Vendez un équipement Scientifique

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Au sem d'un société française en fonte expançion spécialisée dans les damanes de l'indtruméntation nucleare, du treitement et de faneyée d'images numérables tous l'autonté du Chief des ventes « instrumentation nucleare », vous parez responsable de la diffusion de products de fonte vessur unitaire : systemes de documente nucleare, appares d'analyse pour redocrateurs, rédochromatographes, etc... - euprès des services de mudestre musiesire et de rediochérapile, des laboratoires hospitaliers et universitaires, des industries pharmatoeutiques des centres de transfu-sion autopuires.

Vous evez complété votre formation IBTS - DUT - Biologie, Biochimie) par une expenence commerciale d'au mone 2 ans de cette clientéle. Vous êtres pessionne par la venta et les produits de nauce technicité. Nous vous offrons une namunerescon moswerse line + instrussement une tune de fignation, un cadre de triquel agrescia dans la région de Trispas (78). Resognet une équipe dynamique en nous écriteirs : NUMELEC Service au Personnel, B.P. 38, 78380 Le Mosril Bens Deris.

Nous prions instamment nos annon-

locations non meublees

demandes

Paris

four excitat auplicaura et em Moyele dépliaçõe de province morrante auclicé province mé informatique auch, diven

nese americatique estra diver appre 2 8 8 p., studios, villas Prit indifferent. Paris, benique Téléphone : 504-48-21

(Région parisienne

Codro supérieur recharche vento 6 pièces Paris de Ver-salles, Possibiles loyer disvi se

epas au (51) 21-13-68.

locations

meublees

demandes

Paris

OFFICE MITERIA NOMA

pavillent

A vender à Moliny-feller, pav. 6 pièces. double seion. 3 chembres, culs., errôs., bar, selle de baim, w.-c. Suu-ed, gèrege, jardin, dépatiance, chaufrage gat.

BOURG-LA-RENE 5 Mino Betw per, recent, de 5 Pices

immeubles

Centre TOULOUSE, wend to

ortain ensemble immobile, rise tion état, toué. Superfie errain 1272 m². Superfice di veloppée 6 251 m². Ecrise nº E 8, 105 Havas 3 1002 TOLLOUSE CEDEX.

villas

HITE-PROVENCE rég. Grigner 1 h 40 de Lyon, sup. ville 8 p. 9d eft. 9d julio arboré. vue calme, poss. crédit vendeur

calme, pose, crédit vendeur. S. CHOFFEE 17, r. Neure 89001 Lyon, 761(ch.: (7).828-84-38.

COMBS-LA-VILLE

100 m gare. Superbe maleon 15/7 Pose. 3 beins, 300 m² + dép., jard. 3.300 m², terrases. 2.100,000 F. Tél. 298-00-46.

proprietes

MANTES (près de)

WALLEE DE LA VAUCOLLEURS aub. Blaim, du XVIII- a., tr cft. 400 m² hab. + maison ga-diena, perç aménapé 8 000 m² + 2 500 m² bosée, bordés par 2 rivières. Tét. 766-73-78.

VERSAILLES

RÉSIDENTIEL »/1 200 m² jardin arboré, belle meison p

**NOTAIRE 501-54-30** 

LE MATINL

Vend propriété quartyroise plain sud, 16 he boisés, 2 habe-serions rénovées en piorre + grange, Conv. élevage caprire, glass natur. Libre, 680 000 F. Jargeau, 47500 LIBOS Tél. 16(53)71-01-28,

viagers

TUDE LODEL 35, bd Volcein 75011 PARIS. Tel. : 355-61-58

38 000 CPT + 2 000 F appt 2 P. tr. cft, imm. standing neu parking près piece d'Italie occupé couple 69/79 ans. Cruz. B, roe La Boétia. 266-19-00.

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### vous.

vous avez obtenu un diplôme commercial et vous ferez tout pour ne pas rester derrière un

vous voulez éviter la filière "classique" : Assistant Chef de produit ou Auditeur Junior, vous êtes tenté par l'aventure d'une expa-

vous souhaitez prendre rapidement des responsabilités de commandement.

NOUS, nous recherchons plusieurs

### **JEUNES DIPLOMÉS ÉCOLE DE COMMERCE**

(HEC, ESSEC, ESCP, ...) débutants ou première expérience.

Nous faisons appel à des hommes de terrain, désireux de valoriser leurs talents de commercants et capables de prendre rapidement en

#### LA DIRECTION COMMERCIALE

d'une de nos filiales étrangères après une période de formation en France d'environ 2 ans.

#### **Nous sommes un Grand Groupe** Industriel et Commercial français, leader mondial sur son marché.

Tous renseignements complémentaires seront fournis au cours d'entretiens individuels et la plus grande discrétion est assurée.

> Adresser votre candidature à **INTERMEDIA N° 573 A** 9 bis, rue Labie - 75017 PARIS

qui transmettra.

### Chef du bureau de normalisation

De formation A&M ou équivelent, vous possèdez une très solide expérience industrielle dans le domeine de le chimie fine de synthèse et des énergies, acquise dens une société d'ingénière chimique, un bureau d'étude ou un service de génie chimique.

Vous savez enimer une équipe chargée de l'étude et de la mise en torme de le normalisation des appareils et des eccessoires pour les usines de production.

Si vous êtes particulièrement bien organisé et dynamique sens être rebuté per les contreintes de tenue de dossier, vous nous intéressez.

Ce poste est situé à Romainville (93), dans notre Division Production.

Merci d'edresser votre candidature sous ref. 117M à Robert de Vitry, Service Gestion des Cadres Roussel Uclaf, 35 Bd. des Invelides - 75007 Peris.

ROUSSEL UCLAF

# WYSE

Le client -

### **DIRECTEUR DES VENTES - FRANCE**

**EN POSTE A PARIS** 

Wyse Technology. Importante société anonyme qui doit sa croissance spectaculaire à ses veotes d'unités de visualisation et de microordinateurs de pointe. Wyse est le premier fabricant indépendant de terminaux

Assurer la liaison entre les distributeurs Wyse en France Le poste et les bureaux aux Etais-Unis et à Taiwan. Cooduire les négociations avec les principaux clients et fournir des conseils dans le domaine technique. Coordonner les opérations de vente et de marketing pour la France.

Le responsable - Doit posséder une solide formation en électronique et avoir à soo actif une expérience positive en ventes et en marketing de matériel informatique.

Ce poste est le premier d'une série dans la formation d'un réseau Wyse en Europe. Les entrevues auront lieu au cours de la 3º semaine de mai 1985. Veuillez adresser votre candidature en anglais avec votre C.V. sous nº 6.759

le Monde service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

#### COMMERCIAL D'EXPÉRIENCE

AYANT DIRIGÉ FORCES DE VENTE Souhaite rencontrer Direction faisant confiance à Autodidacte

Très disponible, ses limites sont nos frootières Salaire envisagé: 240.000 F + suivant responsabilités

Ecrire à REGIE-PRESSE, sous nº 305.705 M, 7, rue de Montiessoy, 75007 PARIS.

#### CADRE DE DIRECTION

47 ANS, BILINGUE ANGLAIS Expérience gestion filiale britannique P.M.E. française Milieu commerce ou industrie Export pays européens et anglo-saxons recherche lonction similaire Voyages France et Etranger.

Ecrire sous le nº 305.755 M., REGIE-PRESSE 7, rue de Monttessay, Paris-7.

43 ans, cadre experrió Afrique, ESC, exp. direction PMI 15 ans, ch. resp. gle ou colate étranger ou France. Angleis, expegnol. Econs Havas Antibes 296-06 Teleph. : (93) 65-07-76.

Cadre exploitent financier AVEC PORTEFEUILLE erche banque ou sté fina cière. Écrire BP 163. M. LEVESQUE 75925 CEDEX 19.

MÉMORIALISTE EXPERT COMPTABLE

Hime 52 ans dyn. exprit déci-sion, volonté créative, rech. si-tuat. comportant responsab-tiste, représentants excité france. Esp., Afr., Amerique l'etine. Ecr. s/m 2.432 le Afonde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

997-07-97.

BAC + 4 EN GESTION COMMERCIALE [1983] spagnot (courant), anglal son niveaut souhaite intégre

Commercial 42 ans churche activité de vente AFRIOUE FRANCOPHONE tetut expurié (59) 23-67-20

#### MASTER OF SCIENCE IN PHYSICS ence en physique Paris-VI E ans industrie nucléaire

cherche poete stable. Epire sous le re 306 308 M RÉGIÉ-PRESSE Jours fills Alternands,

études, cherche une piace sé-rieuse comma fille au pair. Eorira sous le nº 306 467 RÉGIE-PRESSE rue de Monttençoy, Paris-74 H, 32 and doctorst sciences politiques, Paris, exp. marka-ting, journalisms, allemand, erabe courants, cherche emploi stable, M. Chebel, 1, rue du Roi-Doré, Paris-13\*.

divers BMW SERIE 3-5-7

#### CHEFS D'ENTREPRISE

- L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes specialisations
- CADRES administrates, commerciaux
- · JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

J.F., 27 ans. - Etudes sup + formation IGS direction du personnel et informatique. 4 ans exp. prof. en PME. 2 ans responsable du personnei (gestion, paie, études rentabilité, législation sociale). Goût pour la négociation. Aptitude à l'animation, formation, férue de bureautique. RECHERCHE : situation conduisant à des responsabilités auprès de tte, entreprise dévelop-pant ses moyens d'adaptation aix innovations technologiques et sociales. (Section BCO/JCB 669.).

J.F. 30 ans. - Licenciée en psychologie. Anglais courant. Mannequin 3 ans à Tokyo. Responsable de relations publiques depuis 3 ans dans agence de publicité médicale. Motivée par contacts humains. Travail en équipe, vente et voyages.

RECHERCHE: situation et respon analogues dans domaine cosmétique. Salaire: 11 000 F à 15 000 F par mois (section BCO/JCB 670). CADRE SUPÉRIEUR, 59 ams. - Formation

universitaire sup. scient. INSEAD. Allemand et anglais courants. Hollandais lu et parlé. 20 ans expérience en dir. gén. en entreprise (eff. 50 pers. CA 20 MF dont 30 % exp.). Restructuration de sté par réorganisation complète incluant B.E., commercial France + étranger et adm. PROPOSE son expérience à entreprise industrielle ou commerciale soucieuse d'améliorer sa rentabilité par accroissement de son activité en France et étranger (déplacements acceptés) (section BCO/JCB 671).

INGÉNIEUR en propriété industrielle, 30 ans expérience surtout en brevets de mécanique, électricité et électronique. Consultations diverses et procès contrefaçon.

RECHERCHE emploi stable dans cabinet pro-priété industrielle à Paris (section BCO/JCB 672).



ECRIRE OU TÉLEPHONER 12, ruo Bianche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.

## L'immobilier

1" arrdt PALAIS-ROYAL

9 40 m² - 2º étag Prix: 430.000 F. léphone : 553-20-21.

TRES BEAU STUDIO Tel.: 562-16-40.

5° arrdt

#### PANTHÉON 3 P. 65 m² Px > 945,000 F. 327-28-80

9° arrdt Part. vend studio 35 m², Prix 260.000 F. Hart rue du Fo-Poissonnière. Entrée, séjour, s.d.b., culsina. 4 étage sans saccesseur, porte bilindée, faibles charpes. Tél. 848-58-73 après 18 b. ou

10° arrdt HOPTAL SAINT-LOUIS imm. pierre de 1. Taple e

anglais, notion comptable. Espagnol, ch. poste motivant 7áláphona : 851-60-83 11° arrdt Ouertier Bastille, belles surf. rén. 30 à 150 m² s/gde cou clair, ceime. Tél. : 329-58-65 professionnelle

Préparaz-vous aux CARRIERES DE L'INFORMATIQUE ciena les PLACE D'ITALIE ler vend studio standir Tél.: 644-75-63. SESSIONS D'ÉTÉ DU CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

18-130 ev. Jean-Jeurès Peris-19-205-24-63/241-63-83.

## propositions diverses

formation

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, i toutes et à tous avec ou san diplôme. Demandez une docu mentation sur notre revue spé cialisée PRANCE CARRIERES (C 15 BP 402 - 09 PARIS.

#### travail - a domicile

DACTYLOGRAPHIE DE VOS MANUSCRITS, très vita, très bien, sur IBM, Tél. 750-95-00 automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. **VENDS 240 0 1974** 

98 000 km, 5 preus neufs. Px 33 000 F. Tél. 781-69-68

## 84 et 85, pau roulé gerande Auto Paris XV, 533-69-95. 83, r. Desnouettes, Paris-1

MARIE XVIII-

BUTTES-CHAUMONT Sur perc, ed 2 P. à rên., 6º ét., etc. pr. Merc., jesti 14/18 h 65, rue Manin ou 202.67.66.

20° arrdt

Rue de FONTARABIE, prop. vend beeu 2 poss. Entrée, cuis., s.d.b., cave. 42 m' très bon étet. 4º ét., sud double en-position. 300,000 F. Tétéphons: 773-64-36, 78-Yvelines

CELE-SAINT-CLOUD 3 P. 395.000 F MINO MARCADET 252-01-8

Hauts-de-Seine NEURLY SABLONS, 703-32-31, Apt 200 m. Terragge 150 m. apr. YUE IMPRENABLE.

BOULOGNE proche Mr P-de-St-Clou calme de bel imm. ni verdure, beau 4 p. tt of felt neuf. 1.240.000 F. NOTAIRE 501-54-30

#### bureaux

#### bureaux

ou SIÈGE SOCIAL CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293-68-58 +

CHARENTON A louer immeuble récent, stan-ding, bureaux 115 m² sans frais. Téléphone : 893-29-46.



A vendre SCULLOGNE-NORD Appt 2/3 piècus, 67 m² 8- étage, esc. en prévision, 780.000 F. T. 506-57-53 le soi

PUTEAUX DÉPENSE 2000 Très bets dupler 140 m², ég. éinvé, cuis. équipée. Bans + S. d'esc. Gais récets. 3 chitres. Park. 1 310 000 F NAMO BALZAC 296-14-38

Province

ceive, garage, proportité com-marces. Prix : 1 050 000 F. 7.(93) 51-15-48 de 16/21 h

appartements

achats

AGENCE LITTRÉ

h, pour clientèle trans étrangère appts et hé

TEL: 544-44-45.

Recherche 2 è 4 p. PARIS Préfère 5, 0, 7, 14, 15, 16, 12, avec ou sans travaux

Prifire 5-, 5-, 7-, 14-, 75-16-, 12-, svec ou sans traveus PAE CPT ches notaire 873-20-87 mêms le soir

LES RÉSIDENCES FRANCAISES 15, rue du Rocher, PARIS-8 recherche pour ses cilente apparaments 150 m² et 30 m² QUARTIER EUROPE. Tél.: 283-49-50.

267-37-37

ACHETE COMPTANT

toutes surfaces nême à rên. Paris ou ports Tél. 252-01-82, même le soir.

**GROUPE BORESSAY** 

3, rue du Vieux-Colombier, Brach, pour effectible française et étr. APP13 4 à 8 pièces et hôsi parieuller. Achet ou location, 624-93-33.

**EMBASSY SERVICE** 

prangère et diplomate. PTS HAUT DE GAMIN

562-16-40

locations

non meublées

offres

Paris

eformations aur 170 loga-neuzs à louer, du studio au 6 lèces de 2.000 F à 10.000 F,

elon confort et quartier, Égale-nent échanges possibles, Nous e sommes ni agance ni mar-

i acrimes in agence in usual de listes, mals une asso-ciation sens bus lucrarif, irins : APPEL 75 - BP 114 76463 PARIS CEDEX 10, éponse assurée à tout courrier sérieux.

LOCATION DISPONIBLE entre particuliers Paris-bandique

RUE DU ROCHER, bel imm. enc. Bêt. cour, 3º ét. esc., 2 p., cuis., dche, 2.300 F + ch. Tél. metin SEGECO 522-69-92.

Région parisienne

CHANTELY, resid du Par 21 bls, AV. AUMONT

8, avenue de Mesei 75008 PARIS

PARE COMPT the sur PARIS A RENOVER

#### appartements ventes

4° arrdt MARAIS Imm. Pierre de T. Asceressy, tapis escaller, grand studio tt cft. 634-13-18,

p. entrée cuisine, WC, per stait neuf, Tél. 834-13-18

13° arrdt

Surface à aménager R. de ch sur cour, cleir, calme, mezz. Fi one personnalisées. Prê-ventionné. Pose, direct pro-taire. Tél. : 229-58-66,

14° arrdt MONTPARNASS P. de T., 2 P tt cft. perfeit état 530 000 F. Til. : 325-67-16.

16º arrdt BD. SEAUSÉJOUR A RÉNOVES 7 P. 2 700 000 F. Visias R.V. notaire 266-47-06

EXELMANS, pric Seine Patit 2 P tt cit asc, soleit 485 000 F, 76L; 322-61-38

17º arrdt

MONCEAU A RENOVER de T. 80 m², de 13 h à 16 i le 15 mai, 3 bis rue Jadin.

18 arrdt MONTMARTRE BATEAU LAVOIR Bens 2 p., éz, neuf, von dégagén solal, 380.000 F. 705-81-01.

Vente Paris IS pièces 18", Nº Mercedet, immedia récent MP Mercadet, immuble recerc. 4º ft. asc., perfeit fest. Très clair, emoletif : séjour et saile

in manger sur jerdin, 3 chores, salle beins, selle douche, w.c., culetre fixulptie et aménagée, plecards, loggis, portes blindées : parking, cava. 1.100.000 F. 387-13-21 (bur.) 257-23-63 (dom.). MAIRIE 18" (prés) immenble ravelé, grand studio 2 cft, ref. nf. 834-13-16.

immuble ricent 2 pièces, tout confort, 490 000 F. RMMO MARCADET 252-01-82 19° arrdt

TRÈS BEAU CADRE VER-DOYANT. Loyer portring com-pris mais plus charges PIECEG CONFORT 3.300 F, 3.900 F, 4,100 F. 4 P. CFT 5.400 F.

### Immobilier d'entreprise et commercial

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **OOMICILIATIONS** SARL - RC - RM
postitution de acciétés
imerches et tous services
ermanences téléphonique

355-17-50. VOTRE ANTENNE A PARIS TIME BURO (1) 346-00-55

DOMICKLIATION 8, 2

VOTRE SIÈGE SOCIAL ACTE SA. 359-77-55



مكذا من الأصل

3. 2 L diaz.

- 41 17 - 3 A SECTION

BOOK ? 10.00 The state of the second

Con Ann

DE TH

·聖皇帝 第 2017年多

in the second سافاجيدوا الوا : phirmage

Tab

7 64

TELAS 1 SATE PROPERTY SIS PROPERTY OF THE PARTY OF

MARCHE STE CATH

APPENDING MPLET MRIEROSI RT. DE. FL 2P : 200 000 F

MEUBLE VINCENMES Tip I marino & Fre 9

APPLICATION OF THE PARTY OF THE PHILLIP PHILIPPIN

MIST APRIC The second secon

MIS-11-31-31 TE RUE!

AND REAL PROPERTY.

Spiles said & to the American

PRO LANGE WAR

ERI DI TONIN LINES & SA

## MÉDECINE

# INFORMATIONS « SERVICES »

**UN NOUVEAU PROGRÈS POUR LE TRAITEMENT DES GRANDS BRULÉS** 

#### Des chercheurs français fabriquent une peau humaine complète

Une équipe médicale fran-çaise, travaillant en collaboration avec un inhoratoire américain du Massachusetts Institute of Techonology (MIT), annouse ce mardi 14 mai qu'elle est capable de cultiver en laboratoire une pean artifi-ciele complète associaat derme et épideruse (1). Cette communication est faite dans le cadre da quatorzième meeting de la Société européenne de recher-che en dermatologie qui se tient actuellement à Amsterdam. Après les résultats récemment obtenus à Lyon par l'équipe du professeur Jean Thivolet (le Monde du 27 avril), ces travaux inaugurent une nouvelle ère dans la prise en charge des grands brûlés.

STATE OF

rentes

Part of the said 1

-

1

MAN WITT

A TANK DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY

A PROPERTY OF THE R

THE THE PARTY OF

Wie

---

W 41

\*\* \*\* \* \* \*

10000000

Maria and the same

LIMMOBILIER

111

L'équipe lyonnaise du professeur Thivolet travaille en collaboration avec le professeur Howard Green de Boston. L'équipe de l'hôpital Henri-Mondor (Créteil) collabore pour sa part avec le laboratoire concurrent du professeur Eugene Bell, égale-ment de Boston (MIT). Les deux équipes américaines ayant choisi des voies différentes pour parvenir à cultiver la peau humaine en laboratoire, les deux équipes françaises qui ont, l'une et l'autre, perfeccionné les procédés américains, se retrouvent anjourd'hui concurrentes.

#### ■ Banque de derme >

L'équipe parisienne (professeurs René-Louis Touraine et Louis Dubertret: Service de dermatologie de l'hôpital Henri-Mondor) va plus loin que l'équipe lyonnaise dont les travaux portent sur la seule fabrication d'épiderme. Le derme est obtenu notamment à partir de collagène de vesn et l'épiderme reconstruit après culture de cellules prélevécs sur le malade. . Les cellules épidermiques, expliquent les cher-cheurs, se développent une fois » replquées » sur le derme comme des feuilles de lotus. » Plusieurs enfants atteints de graves anomalies dermetologiques out déjà été traités

avec succès par ce procédé qui fait Pobjet depuis 1984 d'un brevet

- Curieusement, explique le prolesseur Dubertret, il n'existe pas de phénomènes immunologiques de rejet au niveau du derme. Mieux. on a démontré chez le rat que des cellules dermiques étrangères à l'animal sont acceptées par ce dernier et peuvent migrer à distance de la greffe. Un tel phénomène devrait conduire à la constitution rapide de - banques de derme ». Conservé par congélation, le tiss

sous-cutané peut être décongelé dès l'arrivée d'un grand brûlé. L'èquipe parisienne établit que la simple application d'un tel » pansement de derme » était de nature à arrêter les raignements, à supprimer les douleurs et à provoquer une revasculari-sation du tissu. - La peau reconstruite, derme plus épiderme, peut être greffée par unités de cent centimètres carrés au plus tard quinze jours après l'arrivée du blessé». expliquent les professeurs Touraine et Dubertret. Notre technique de prélèvement d'épiderme ne laisse pratiquement pas de cicatrices et le facteur de multiplication de surface, actuellement de cinquante, peut être porté à deux cens. Ainsi, 80 cm2 d'épiderme prélevés sans cicatrices pourraiens suffire à reconstruire en une à deux semaines toute la peau d'un brûle. »

De tels résultats amèneront les pouvoirs publics à choisir les moyens de développer à l'échelle nationale ces thérapeutiques révolutionnaires. Le remarquable contrôle de la culture des cellules eutanées offre anssi d'autres avantages. C'est ainsi que l'équipe d'Henri-Mondor est parvenue pour la première fois à reproduire un modele de psoriasis en éprouvette. Un résultat qui, à terme. pourrait notablement améliorer la prise en charge thérapeutique des malades atteints de cette maladie cutanée très handicapante, caractérisée par l'apparition de taches dont l'origine demeure étrangement

mysterieuse. JEAN-YVES NAU.

(1) La communication est signée par un groupe de sept chercheurs de l'hôpi-tal Henri-Mondor de Créteil, de l'unité 190 de PINSERM et du MIT.

Etude de M- TEFFAUD et BUCQUOY, notaires associés, 106, bd des Veudéens, (85360) LA TRANCHE-SUR-MER - VENTE PAR ADJUDICATION AMIABLE à LA TRANCHE-SUR-MER, au siège social de l'office notarial

le SAMEDI 25 MAI 1985, à 15 b

TERRAINS A BATIR - PROX. MER - PARC DU ROCHER

M. à P.: 210000 F - 180000 F - 170000 F - 155000 - 200000 F

S'adresser à l'office notarial - Tél. (51) 30-32-40

Vente Palais de Justice, jeudi 30 mai 1985, 14 h

1, pl. du MARCHE-STE-CATHERINE 6, r. d'ORMESSON

LOCAL dependance, commissions le nom de . NUMBER ONE .

M. à P. 100 000 F sad. Mc W. DRIGUEZ Paris (8)

LE JEUDI 23 MAI 1985 à 14 h – EN UN LOT

UN APPARTEMENT DUPLEX de 3 PIÈCES PRINCIP.

4-8, RUE ROBERT-DE-FLERS - PARIS-15°

M. à P.: 200 000 F S'adr.M-BAHLY, GUILLET, DELMAS, avocats associés, à PARIS-I\*, 18, Duphot, Tél.: 260-39-13 - Tous avocats près le Tribunal de grande instance de PARIS - Sur les lioux pour visitet.

Vente ao Palais de Justice de Crémit, jeudi 23 mei 1985 à 9 h 30. EN UN SEUL LOT

IMMEUBLE VINCENNES Raymond-du-Temple

M. à P.: 1000000 F 5 M. F. RAIMON

Cabinet de M' WISLIN, avocat à NEUILLY (92), 7, avenue de Madrid Vente sur suité lemmeblière au Palais de Justice de NANTERRE LE MERCREDI 29 MAI 1985 à 14 h — EN UN LOT

UN PAVILLON D'HABITATION à SCEAUX (92)

11, rue de Bagneur.

Comprenant : sous-sol à sange de garage, cave, buanderie : rez-de-ch. : entrée, cuisine, salon, salle à manger, W.C.; to ét. : 2 chères, débarras, cab. de tollette, grenier. — Jerdines.

MISE A PRIX : 150000 F

S'ade. Mª BAHLY, GUILLET, DELMAS, avocats associés à PARIS-1ª, 18, rue Dephot. Tél. : 260-39-13. - Tous avocats près le Tribunal de grande instance de NANTERRE.

Ser les licex pour visiter.

Vente sor seisie so Palais de Justice de PARIS, la JEUOI 30 MAI 1985 à 14 h. EN CINO LOTS, dans un insmeuble sis à

PARIS-11. 31-31 bis, RUE DE MONTREUIL

evocet à Vincennes (94300), 54, av de Paris. Tél. : 908-09-53. Guy BERNARD, avocat à Paris, 37, ruit de Liite. Tél. : 261-15-45. A tous avocats près le Tribunat de grande instance de Crétail.

#### Bilan officiel de la vie associative

Le bilan de la vie associative en 1982 vient de paraître à la Documentation française. Il est l'œuvre du Conseil national de la vie associative ICNVA) et répond à l'une des missions confiées à ce dernier par le premier ministre lors da sa création, par décret du 25 février 1983.

Après avoir étudié la demographie associative, la pratique associative des Français, l'emploi dens les associations et la développement de la recherche sur

les associations, les auteurs recensent les mesures et les événements à inscrire au bilan de la vie associative en 1982 avant de proposer des pistes de réflexion. Ce document de 161 pages est en venta à la Documentation

française su prix de 70 F. ★ CNVA, 78, rue Olivier-de-Serres, 75739 Paris CEDEX 15. t&.: (1) 828-40-00.

\* Documentation française, 29-3t.quai Voltaire, 75340 Paris, CE-DEX 07, tél.: (1) 261-51-10.

UNE REVUE : LES SCOP A L'ÉPREUVE. - La dernière livraison de la Revue de l'économie sociale sera fort utile à tous ceux qui travaillent dans ce secteur. Regards historiques, vision contemporaine, chroniques de l'économie sociale : ce numero fait la part belle aux SCOP (Sociétés coopératives ouvrières de production). Ce numéro de 262 pages (80 F) est disponible au siège de la revue 22bis, rue de Terre-Neuve, 75020 Paris, tél. : (1) 370-46-90. Abonnement à quatre numéros : 280 F.

UN ANNUAIRE DES ASSOCIA-TIONS CULTURELLES. - Sout le titre Rencontre , le guideannuaire des associations culturelies est l'ouvrega de M. Laurent Dubois, un juriste éditeur. Trois parties : la gestion, le choix et la liste des associations culturelles. Ce guide de 200 pages est en vente au prix de 100 F à Sessam International, 9, avenue de Villiers, 75017 Paris, tel. ; (1) 267-

UN GUIDE COMPTABLE. - Le Conseil supérieur de l'ordre des experts comptables et des comptables agréés publie un guide comptable destiné au secteur associatif à but non lucratif, mais aussi aux syndicats, fondations et comités d'entreprise. Ce quide analyse les principes comptables fondamentaux et les problemes comptables spécifiques auxquels il apporta des solutions précises. Le tome il donne les nomenclatures de comptes pour tous les secteurs, y compris le secteur sanitaire et aocial, Les deux tomes, 200 F, auprès du Conseil supé-

rieur da l'ordra des axpartacomptables, 109, boulevard Male-sherbes, 75008 Peris. Une version résumée est actue sournise pour avis au Conseil na tional de la comptabilité.

#### MÉTÉOROLOGIE-

#### **AMÉLIORATION**

La journée du 14 mai devait être marquée par une amélioration du temps souvent ensoleillé avec des hausses de temperatures. Dans la matinée, cependant, des pluies devaient s'étendre de l'Alsace au Nord, mais faiblir dans la journée. En Corse, averses suivies d'éclair-

Snr la maiente partie de la France, temps assez beau, mais passagèrement nuageux près de la Manche et de l'Atlantique, Averses l'après-midi sur les Pyrénées, le Massif central et les Alpes,

Températures maximales lundi après-midi : Biarritz : 11 ; Rennes et Saint-Etienne: 12; Grenoble, Lyon, Nantes et Cherbourg : 13 : Pau et Lorient : 14; Cannes, Brest et Clermont-Ferrand: 15; Marseille-Marignane et Limoges: 16; Ajaccio: 17: Bordeaux, Toulouse et Dijon: 18; Perpignan et Paris-Orly: 19; Nancy: 20; Lille: 21; Strasbourg: 22.

Températures moximales à l'étranger : Genève et Londres : 15; Lisbonne: 18; Madrid: 19; Moscou: 26 : Rome : 27.

UNIVERSITE

EUROPÉENNE

DE MÉDECINE

CHINDISE

Lyon et Lille.

BOURSES O'ETUDES

Renseignements : U.E.M.C. 87190 HEILIGENBERG 7

Le Centre X2000 Les Corolles

organise des stages d'initiation (400 F) besic, logo ou informatique, des perfectionnaments per son graphisme ou fichiers, (600 F) des

graphspild of the contractment de sages télémetique outrattement de textus (800 F) afres que des stages. DEFA – dout formules sur 3 jours ou 2 aoire par asmaina pandant 5 semainas pour retreignements. Tél. : 773-64-07.

Ecole nouvelle, contr. assoc-pédagagis ective, visent

épanquissement et autonomie des enf. qq. places matern, et prim. ch. perents intér. par catte epproche éducative. Pose. êtra actifs de l'école. Ass. 1301 ENSTA, 7, rue Perrenat, 75007 Paris, 548-72-54, dir. M. Simondet.

Séi. linguist. Angleterre. Très sérieux. Téi. (1) 849-35-11.

MICRO-INFORMATIQUE Stage: initiation au Basic (12 h) du 20 u 25 mai soinée et 15 au 18 juin. Stage de gestion micro-informatique, traitement de texte, maitiples, Besic II du 20 au 24 mai. Stage de comprabilité micro-informatique de

comptabilité micro-informatique de 18 au 21 juin. CORINEX-CITE, 3 cité de l'amoublement 75011 Paris. Tél. : 367-26-42.

ARABE MAGHREBIN

Session I so 12-7 Paris 19-60 h - ts no. - 750 F - Egrire : ALPHATS. 27, not tie Chartres 75018 Paris (j. env. timb.)

L'Association PRO LINGUA prepeas aux lycéens des séjours linguistiques en Hende en juillet, en RFA, en Angieterre ou Espagne, en juillet ou en soût, Accueil en famille avec programme complet d'activités

Formation en acupunc accessible à tous à Paris, Marselle

#### ASCENSION-

#### Les services ouverts ou fermés

PRESSE. - Les quotidiens paraissent normalement.

BANQUES. - Fermées du mercredi 12 heures (1t h 45 pour certaines) jusqu'au vendredi matin. BUREAUX DE POSTE. -

Fermés le jeudi 16 mai. Pas de distribution de courrier à domicile. GRANDS MAGASINS. - Tous ouverts à partir de 10 heures ou de 10 h 30 (9 h 30 pour la Samari-

ARCHIVES NATIONALES. -Fermées le jeudi 16 mai. BIBLIOTHEQUE NATIO-

NALE. - Fermée le jeudi 16 mai. SECURITÉ SOCIALE. -Caisses fermées à partir du mercredi 15 h 30 jusqu'eu vendredi matin.

CNAVTS (Caisse nationale d'assurances vieillesse des travail-leurs salariés). — Guichets fermés du mercredi 14 heures au vendredi

ALLOCATIONS FAMI-LIALES. - Caisses fermées à partir du mercredi 12 heures jusqu'an vendredi matin.

MUSÉES. - A Paris seroni ouverts : le musée des Invalides, le Centre Georges-Pompidou, le musée Rodin, la ménagerie et le jardin du Museum d'hiatoire naturelle, le musée de l'Orangerie, le Grand Palais et le Musée de l'air et de 'espace au Bourget.

En Ile-de-France seront ouverts: le château de Chantilly (Oise), le ebâteau de Laugeais (Indreet-Loire), le maison de Talleyrand (Saint-Chéron, Essonne), la Mal-maison et Fontainebleau.

En province seront ouverts : la maison de Bonaparte à Ajaccio, les châteaux de Pau. d'Eyziesde-Tayae, de Mouilleron-en-Pareds, de Compiègne, de Blérancourt et de

#### PARIS EN VISITES

#### **MERCREDI 15 MAI** Le Marais et la place des

Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé) ou mêtro Temple (Paris pittoresque et insolite).

 Marais et place des Vosges illuminés », 21 heures, métro Pont-Marie (Les Flâneries). Les collections chinoises du

musée Guimet . 10 heures, place d'Iéna, devant la caisse (Clio/Les amis de l'histoire). -La Madeleine et son décor du

dix-neuvième siècle, 15 heures, devant les grilles (C. A. Messer). - La montagne Sainte-Geneviève », 15 heures, metro Cardinal-Lemoine (côté numéros impairs) (G. Botteau).

De Renoir à Picasso et Nymphéas de Cl. Monet », 14 h 30, musée de l'Orangerie, côté Seine. . Le Village d'Astérix : animation pour enfants au Musée en herbe .. 14 h 30, entrée Jardin d'acclimata-

· Le Musée de la médecine dans l'Académie de chirurgie de Louis XV », 15 heures, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine.

- La sculpture romane : Langue doc, Auvergne... », 15 heures, entree du musée des monuments français. « La Crypte archéologique ». 15 heures, devant entree crypte, parvis Notre-Dame (Paris autrefois).

. L'hôtel de Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou.

· Les salons de l'Hôtel de ville : les écoles maternelles et élémenhistoire de la ville de Paris d'E. Mar- 1 taires.

cel à la Commune », 14 h 15, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (P.-Y. Jaslet).

» Notre-Dame : naissance de l'architecture gothique », 14 h 30, portail central (M. Pohyer).

#### CONFÉRENCES-

d'actualité, 18 h 30, . Le fœtus, ia vie, la mort », à propos du livre Hors de la bulle

» Maison Victor Hugo », 10 h 30 et 14 heures, 6, place des Vosges (M. Brumfeld).

1, rue V.-Cousin (Baehelard)
20 h 30, L'art de la divination. (F. Lionel).

#### JOURNAL OFFICIEL---

Sont publies au Journal officiel du lundi 13 et mardi 14 mai :

Modifiant la loi dn 10 août 1981 relative au prix du livre.

UNE LOI

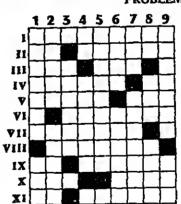
UN ARRÊTÉ Relatif à l'affectation des élèves à la sortie de l'École nationale d'administration en 1985 (liste

diminutive).

UN DECRET · Modifiant le décret du 28 décembre 1976 modifié relatif à l'organisation de la formation dans

### MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME Nº 3965



VERTICALEMENT 1. Perdu pour un poète qui venait de perdre la vue. Se rhabilla en civil après avoir pris une veste militaire. 2. Les Hellenes y trouvaient une place au soleil. Amoureux dans l'alcove. - 3. Ne « passe » pas qu'à Londres. - 4. Possessif. Coupegorge. - 5. Le grand large. - 6. Remorque. Prendre une mesure de la l'alcontre de la l selon l'usage ou se mesurer d'une façon antisociale. - 7. Modifiera sa façon de voir. Poignée de main -8. L'agrément du troubadour. Vieille tante. Lie. - 9. Irritation portant sur les nerfs. Fut souvent pris par les corsaires.

#### HORIZONTALEMENT

I. Porte-clefs. - 11. Symbole des orfevres. Leurre de la mort pour la vieille. – III. On le prend facilement au filet. Prit un accent grave. - IV. Regalee. Symbole chimique. - V. Mammifère herbivore. Pro-nom. - VI. On peut en accorder un. mais pas pour longtemps. VII. Peut être extraordinaire sans
être remarquable. - VIII. Bêta
grec. - IX. Article. Vieux détracteur d'un eanard fallacieux. -X. Suite et fin. Porte souvent des hmettes, mais ne les chausse jamais.

— XI. Préposition. Noires, elles ne manquent pas de petrole.

#### Solution du problème nº 3964

Horizontalement Peloteurs. – II. Epiphanie. – III. Roc. Eu. A.M. - IV. Fuie. -V. Eventails. - VI. Cartable. -VII. Tn. Ourlet. - VIII. Itou. -IX. Barricade. - X. Liée. Omar. -

Verticalement Perfectible. - 2. Epouvantail.
 Licier. Orel. - 4. O.P. Entourée. - 5. The. Tau. - 6. Eau. Abricot. - 7. Un. Bill. Ami. - 8. Ria. Lee. Dan. - 9. Semes. Tiers.

GUY BROUTY.

#### SPORTS-

#### LE LOTO SPORTIF VA DEVENIR PLUS DIFFICILE MAIS PLUS FRÉQUENT Quelque 2,2 millions de bulletins s'accélèrer : il y aura trois tirages en

ont été valides pour le deuxième tirage du Loto sportif (50 % de plus que pour le premier) et une centaine de parieurs ont trouvé les réponses aux buit questions sportives. Asin de rendre le jeu plus dissicite

- et les rapports plus intéressants la société du Loio national demandera désormais non plus le nombre de points total marqués au cours d'une rencontre, mais le nombre de rythme des tirages va également

trois semaines à partir du 25 mai.

Le troisième tirage [30 mai) portera sur trois matches de la dernière journée du championnai de France de football et sur la finale du championnat de France de rugby. Le quatrième (9 juin) concernera les demifinales aller et retour et la finale de la Coupe de France de football. Le cinquième (10 juin) portera sur les points inscrits par une équipe. Le Internationaux de tennis de Roland-Garros.

#### OFFICIER MINISTÉRIEL annonces VENTE PAR ADJUDICATION associations

#### Appels

L'ECQLE ET LA VELE

15, R.D.Cesanove, 75001

Paris. Tél.: 281-72-38. Ecole
de type associatif gérée per un
collectif d'enesignants, de parents et d'éleves. Pédagagie
adaptée aux problèmes de checus. Cours à perits effectifs de
te 4-à la terminale - Suivi souple et différencié - Objectif :
conseques effectifs et autono-

### Manifestations

SOS ECOUTE JUJVE organice dimensite 13 mai à 18 h UNE SORRICE DANSANTE 58, rue de la Folle-Méricourt. Tél.: 271-38-61 de 13 hà 18 h. COLLOQUE.

L'exposition hors les muns et l'utilisation de la photographie dans l'exposition, organisé par Expo Média et Paupla et Cuture, 23-29-30 mai 1985 à Montpelier. Mise en espece et reisnon sux objets ou à leurs substituts, land art, exposition ciantifique et rashnique, axposition d'erchitacture, tourisme pancu dans una logique d'exposition. RENS. Pauple et Culture 13, rue des Volonteires 34000 Montpelier (27) 92-12-80.

#### et stages

### VICTORE

OUR LE TREME
Vous pouvez en 4 semaines
esser de fumer durablement
et sans groeair. Nous na
farons pas appel à vetra
volonté, juste à vous bonne
volonté. Même si vous sense
tout essayé, informez-vous :
avent le 23 mel, si vous voulos.
casser de lumer avec las
vacences: Victoire sur le
pages. 561-15-13.

Juin: Courte Thomas-More 1-2: Riss d'accueil et naissans de l'enfent. 8-3: Doulear, éthique S.F. 105, 68210 L'Arbresia.

GERARD DESARTHE LUC HERVEZ PIERRE VIELHESGAZE

#### Sessions

### SUR LE TABAC

STAGE THEATRE

THE CONTROL COMMERCIAL - Miss & Prix: 20000 F
LOT: 4LOCAUX COM, UNE CAVE - Miss & Prix: 40000 F
LOT: UN LOCAL COMMERCIAL - Miss & Prix: 20000 F
LOT: UN LOCAL COMMERCIAL - Miss & Prix: 20000 F
LOT: UN APPARTEMENT de 2 p. Cuisine - Miss & Prix: 15000 F
DOT: UNE CAVE - Miss & Prix: 500 F urie: CAYs: ~ Teles it PTO: 1 000 P or poor com reneignements à la SCP CERVESI, LECORVAISIER, DUMAINE, avocate à Paris-8\*, 25, av. de l'Observations, Tél. : 354,04.57. accestible bendicapés phys. 17b, Quant Milms » Tél. : 25 1-40-63.

### aout. Accuei en termes avec programme complet d'activités linguistiques, teuristiques, culturelles et apertivas. Association fondée en 1274 par des enseignents. Tél.: (1) 245-34-11. 34, rue de Trévise, Paris 9-. APLV.

JOURNÉES D'ÉTUDES DE BORDEAUX B-13 juillet 1885 Renéligmentes et inscriptions Hélène LADEVIE 13, avenue Aristide-Briand, 4 1000 Vandérne Prix de la ligne 30 FTTC (28 signes, ferrres ou esp PTIX De III (IGNE 30 F ) 110 (20 Signes, waters ou sepaceus.
 Veublet memborner Fennée et la numéro d'escription au J.O.
 Chièue khelé à l'ordre de Régio-Presso LMA et à adresser du plus tard le jeude pour parution du marté dete marcrofé à Régio-Presso LMA, 7, me de Monttessuy, 75007 PARIS.

#### REPÈRES

#### **Dollar:** nouveau glissement à 9,33 F

Le glissement du dollar s'est poursuivi sur les marchés des changes mardi 14 mai, les cours du « billet vert » revenant de 9,40 F à 9,33 F environ et de 3,09 DM à 3,06 DM. Outre la perspective d'une baisse du taux d'escompte fédéral, fixé à 8 % depuis décembre dernier, les nouvelles difficultés de certaines calasses d'épargne, notamment la Old Court Saving dans l'Etat du Maryland, ont pesé sur les cours de la monnaie eméricaine. L'once d'or a fait un bond de 314 dollars à 324 dollars.

#### Chèques : croissance ralentie des émissions en 1984

Le nombre de chèques émis en France u connu une croissance ralentie en 1984. Selon la Chambre de compensation des banquiers de Paris, le nombre de chèques « compensés » l'année dernière entre les différents établissements bancaires, et qui représentent environ 70 à 80 % du total des chèques émis, e atteint le chiffre de 3,2 milliards, contre 3,03 milliards en 1983. La croissance e ainsi été ramenée à 5,8 % en 1984, contre 8 % l'année précédente et 11 % en 1982.

#### CONJONCTURE

#### Le marché hypothécaire va être réformé

Etudiée depuis le début de l'année. « le Monde de l'Economie » dn 24 janvier, la réforme du marché hypothécaire va déboucher sur la mise en place d'un nouveau disposi-tif dont l'objet sera à la fois d'allonger la durée des ressources dont disposent les banques pour financer le ogement et d'en abaisser le coût. A cet effet, il sera créé une « agence » cul mobilisera des billets hypothécaires émis par les banques et

#### LE CRÉDIT AGRICOLE DIMINUE DE 0.25 % **SON TAUX DE BASE**

Le Crédit agricole a décidé de réduire des maintenant son taux de base pour ses crédits, ramené de 11,50 % à 11,25 %, aussi bien pour les entreprises que pour les agricul-teurs. La « banque verte » prend sinsi les devants, tirant argument de la baisse des taux sur le marché. En effet, pour la deuxième fois en moins de quinze jours, la Banque de France a abaissé, lundi 13 mai, son reance à donnée, une l'15 mar, son taux d'intervention sur le marché monétaire, le ramenant de 10 1/4 % à 10 1/8 %. Le 2 mai dernier, elle l'avait déjà ramené de 10 1/2 % à 10 1/4 %. Cette décision est significative dans la mesure où elle relance la spéculation sur une éventuelle diminution du taux de base des banques, qui avait été abaissé de 12 % à sément à la suite d'une réduction du taux d'intervention de la Banque de France, fixé à 10,25 % contre

10,50 %. Les pouvoirs publics exercent une pression discrète sur les banques pour obtenir un nouvel effort sur le coût de leurs crédits : on sait qu'une diminution de 1 % da taux de base hancaire permet any emprunteurs essentiellement les entreprises, d'économiser 7 à 8 milliards de francs sur leur charges financières. Mais les banques, confrontées à des difficultés croissantes au fur et à mesure que la désinflation réduit le bénésice qu'elles tirent de leurs dépôts non rémunérés (35 % de leurs ressaurces), se font tirer l'oreille. Elles voudraient obtenir, outre la baisse du marché monétaire déjà acquises - une dimination ressource importante, mais cette gue de la rémunération des livrets de caisse d'épargne, décision politique qui devrait être prise dans le courant de l'été.

PRÉFECTURE DU LOIRET

adossés - anz prêts hypothécaire consentis par ces établissements.

L'agence à son tour, émettra des obligations d'une durée longue, de douze à vingt ans, qui viendront s'ajouter aux abligations déjà émises par les banques, mais d'une durée

Ce disnositif, assez largement inspiré de l'exemple américain, se superposera au marché hypothécaire actuel. Sur ce dernier les établissements se refinancent en émettant des billets dont la durée e été progressivement raccourcie, afin de répondre nux besoins des banques do dépôts qui ont des disponibilités à investir dans des placements réputés «sûrs», comme le sont les prêts hypothécaires dotés d'un gage sur

Le résultat est que anjourd'hui, contrairement à l'objectif initial qui était d'a allonger » le financement du logement, le marché hypothécaire s'est rapproché du marché monétaire et de ses conditions (durée courte et tanx plus bas). La réforme permettra aux établisse-ments spécialisés dans le financenent du logment de réaliser des économics sur leurs ressources longues à caractère obligataire : dans un premier temps, les obligations émises pourraient atteindre 10 à 30 milliards de francs par an.

F. R.

· Accord des banques centrales sar le rapport du «groupe des Dix». — Les grandes banques cen-trales occidentales ont donné, lundi 13 mai, leur accord sur les grandes lignes du rapport dit du « groupe des Dix », concernant l'amélioration du ne manétaire international (SMI), lors de leur réunion men-suelle, à Bâle. Cette étudé, igneée à la demande de la France lors du sommet des sept grands pays indus-triels, à Williamsburg en 1983, ex-chit « toute possibilité de retour à un système de parité de change fixe dans un avenir prévisible., a dé-claré un des participants. Le rapport des ministres, « qui n'affre pas d'innovation spectaculaire », sera exa-miné par les ministres des finances des Dix le 22 juin prochain, à Tokyo, pois sera présenté en octobre, à Séoul, au comité intérimaire du Fonds monétaire international -(AFP.)

#### SOCIAL

#### **POUR LA CONVENTION DE 1985**

### Les médecins accepteront-ils un engagement de modération ?

La préparation de la prochaine convention entre les caisses natio-nales d'assurance-maladie et les deux principales organisations de médecins entre dans le vis du sujet avec l'examen, ce mardi 14 mai, par la Caisse nationale d'assurancemaladie des travailleurs salariés (CNAMTS), des textes mis an point par les négociateurs et suriout avec le début des discussions sur les tarifs médicaux.

En effet, l'essentiel des discussions est d'ordre financier : comment maîtriser l'évolution des dépenses de médecine ambulatoire (honoraires des praticiens et prescriptions) et assurer une rémunération convensble des médecins ? La convention de 1980 avait prévu, dans ses arti-cles 20 à 22, de fixer chaque année des « objectifs de dépenses » pour les honnraires et les prescriptinns «compatibles avec les recettes disponibles de l'assurance maladie». La revalorisation des honoraires devait être déterminée à partir des résultats obtenus.

Le système avait son prolongement sur le plan local : auprès de chaque caisse - une commission économique » paritaire (formée de dicats médicaux) devait examiner

sur proposition d'«un comité médi-cal» paritaire (médecins-conseils des caisses, plus représentants des syndicats médicanx) et décider des mesures à prendre (notamment des campagnes d'information) à l'égard des médecins et des assurés socianx. En fait, les syndicats médicaux

obtiment que ce système, baptisé «enveloppe globale», ne soit pas appliqué. Aussi les commissions économiques locales, réunies le plus souvent une ou deux fois par an seulement, ont tourné à vide, se bornant généralement à des constats sans suite: la commission économique nationale qui devait les coffer n'a pas été formée ; quant aux comités médicaux, ils ont surtout examiné le cas des praticions dont l'activité ou les prescriptions paraistaient anor-malement élevées

Fidèles à leur politique de négociation, les dirigeants des cais nationales d'assurance-maladie, en particulier M. Maurice Derlin, secrétaire ennfédéral de Force ouvrière, pour la CNAMTS, out accepté une rédaction moins contraignante, pour obtenir la partiripation des médecins tout en essayant de celui des caisses.

ment se donner « des objectifs de meilleur usage des soins portant notamment sur le volume des actes et des prescriptions». Sur le plan neller ., remplacant les commiss économiques et se réunissent au mains ane fais par trimestre, devraient en faire autant. La commission économique nationale serait supprimée, laissant place à un simple « comité de suivi statistique ».

Les comités médicaux locaux auraient à la fois un rôle de conseil technique des commissions conventionnelles et de mise en œuvre des mesures prises ; ils renonceraient à toute « mise en garde » des médecins « déviants », se contentant de

#### Un pari incertain

Même transactinn en ce qui concerne la nomenclature des actes médicanx. Les parties signataires promettent de la gérer plus « active-ment », c'est-à-dire de mieux identifier les actes pratiqués, de suivre l'évolution de leur nombre et de proposer des modifications avant la discussion annuelle des tarifs. Ainsi espère-t-on, sans contester les préro-gatives du ministre des affaires sociales, éviter qu'il n'intervienne entre deux échéances, comme en

Les débats portent sur l'efficacité de ce nouveau dispositif de bon usage des soins. Les responsables des caisses espèrent, à partir de là, conveincre les organisations de médécins d'aboutir à des résultats concrets en matière de prescriptions et de nombre d'actes, pour assurer en contrepartie une progression significative des honoraires.

Ce n'est pas encore acquis. Les centrales médicales reponssent en esset tout engagement chiffré. Elles refusent de lier la progression des honoraires à des économies en matière de prescriptions on à une diminution du nombre des actes. La Fédération des médecins de France (FMF) l'a réaffirmé, pour sa part, lors de son conseil d'administration,

Pour ces organisations, le « bon usage », obligation « déontologi-que » (sic) du praticion, ne peut se nent entraîner un « rationnement » on une « normalisation » des pres-

COTE-D'IVOIRE

UNION-DISCIPLINE-TRAVAIL

Ministère des Travaux Publics,

de la Construction, des Postes

of Telecommunications

Office National

ment rejeté » l'idée avancée par le ministère des affaires sociales d'une prime versée aux médecins audessous d'un certain nombre d'actes. en faisant valoir que la formule établissait une « norme » d'uctivité (1).

La seule façon d'échapper à la course entre les tarifs médicaux et le nombre d'actes, soulignée par Mª Georgina Dufoix (le Monde daté 21-22 avril), consisterait donc à faire le pari que, mieux payés, les médecins feront moins d'actes...

Ce pari, le gouvernement ne paraît pas disposé à le prendre aujourd'hui, au vu des derniers résultats de l'assurance-maladie. Au cours du premier trimestre de 1985, le nombre de visites an domicile des maindes a augmenté de 14,7 % par rapport à l'aunée précédente. Cette augmentation, qui a coîncidé avec un relèvement du tarif de la visite à partir du 31 janvier, est-elle entière-ment due à des épidémies de grippe? Quant aux prescriptions, l'enquête récente de la CNAMIS sur les antibiotiques montre que l'obligation déontologique est moins forte que le besoin de « se couvrir » (le Monde daté 12-13 mai). Il n'est donc possible d'envisager à brève échéance un relèvement significatif des tarifs qu'en échange d'objectifs quantifiés et explicites, pour le bon usage des soins.

Cela laisse présager une conven-tion et un accord tarifaire a minima. Le gouvernement n'a pas encore arrêté sa position sur les tarifs, mais, dans les conditions actuelles, il est difficile de prévoir nne hansse moyenne supérieure à 3 % en niveau sur 1985 (2). C'est sans doute pour cela que, à la Confédération des syndicats médicaux (CSMF), comme du côté gouvernemental, on envisage nne convention de brève durée une année - éventuellement renouvelable, ce qui donnerait une chance de l'améliorer en 1986 (si les élec-tions sont favorables?). C'est, en tout cas, l'une des formules présen-tées ce 14 mai à la CNAMTS... **GUY HERZLICHL** 

(1) Et ansai que la prime aurait été versée par la Caisse primaire d'assurance-maladie et non par le client. (2) L'augmentation prévue est de 4,5 %, mais il faut en déduire au mini-man, 1,1 % pour la revalocisation de la visite.

### Signature d'un accord sur l'intérim

#### Un succès pour la politique contractuelle avant les négociations entre le CNPF et les syndicats

Signé dès la fin des discussions par Force ouvrière et la CGC, un accord sur les conditions d'« aména-gement » de la profession d'intérim est intervenn, le fundi 13 mai, entre les organisations patronales (PRO-MATT et UNETT) et les délégations syndicales.

S'il semble acquis que la CGT refusera de parapher le protocole d'accord, il paraît plausible que la CFDT et la CFTC, avec quelques réticences pour cette dernière orga-nisation, puissent à leur tour s'engager dans ce qui apparaîtra, an moment où le patronat et les confédérations syndicales se retrouvent pour parler des CFR (congés forma-tion recherche d'un emploi), comme une réussite de la politique contrac-tuelle. Toutefois, instruites par les difficultés nées après l'échec de la négociation sur la flexibilité, le diffuser l'information avant de prendre une décision.

L'eccord a cependant été transmis, des lundi, au ministère du travail pour qu'il puisse faire l'abjet d'une procédure législative. Le gou-vernement, qui a déjà adressé à Assemblée nationale les textes de a diverses dispositions d'ardre social - (DDOS), portant sur l'intérim et les contrats à durée détermi-née et devant être adoptés avant la fin de la session parlementaire, s'était, en effet, engagé à intégrer ces ajustements > par vnie

Ainsi prendra fin un long processus qui, depuis l'ordonnance de 1982 réglementant pour une période de trois ans le travail temporaire, n entraîné un changement radical de la profession, stabilisée, voire moralisée (le Monde du 6 décembre 1984). Plusieurs accords, portant sur des sujets spécifiques, avaient été signés entre les partenaires sociaux, dont le dernier, en décembre 1984, sur le droit syndical des

travailleurs intérimaires. Il était admis, essentiellement à la demande des organisations patro-nales, que l'édifice devait être com-plété par la définition, contractuelle, de règles de fonctionnement plus précises encore, corrigeant les insuf-fisances de l'ordonnance. Les orga-nisations syndicales, à l'exception de la CGT, en avaient accepté le principe (le Monde du 23 avril) avec l'intention de couronner le tout par la mise en place d'une convention collective. Intéressé, M. Michel Delebarre, ministre du travail, avait discrètement agi en faveur de ce

Il aura suffi de quelques réunions pour que le schéma envisagé devienne réalité. Sur le fond, la profession recommit devoir vivre avec les principes de l'ordonnance qu'elle avait d'abord contestée et admet que l'intérim « ne dolt pas avoir pour hut ou pour effet d'entrabier une transformation d'emplois permanents en emplois temporaires ou d'éluder les dispositions législa-tives, réglementaires, conventionnelles ou statutaires ».

#### Contrepartie

CFDT présèrent procéder à une acquis qu'une mission puisse être consultation de leurs instances et renouvelée une sois, dans la limite d'une durée de six mois, ou, encore que les - cas de recours > à l'intérim soient étendus. Ainsi, il sera possible d'employer un intérimaire pour rempiacer un salarié permanent absent pour une période supérieure à six mors, pour des raches occasionnelles » précisément difinies et non dura-bles », ou pour des emplois saisonniers, sous conditions.

> Les durées des missions pourront atteindre dix-buit mois, en cas de situation économique exceptionnelle reconnue par le comité d'entreprise et la direction départementale du travail et de l'emploi. Ce qui per-mettra notamment de faire face à des commandes exceptionnelles, des détachements à l'étranger et des commandes à l'exportation.

> D'une manière générale, la volonté des négociateurs a été d'ali-gner les conditions de l'intérim sur celles du contrat de travail à durée déterminée, qui se développe dange-reusement, considèrent certains, sans nifrir les mêmes garanties

Enfin, pour compléter, les signataires ont établi un calendrier très strict qui devrait permettre l'adop-tinu d'une convention collective nationale pour la fin de 1985 au plus tôt. Ils se sont aussi donné les moyens de vérifier, annuellement, l'état d'application des accords

ALAIN LEBAUBE.

L'Office National des Télécommunications lance un appel d'offres international ouvert à la concurrence pour la fonzaiture, l'installation et le raccordement au réseau téléphonique d'un central numérique SPC local et de transit de capacité initiale de 10 000 fignes extensible jusqu'à 60 000 fignes, à Abidjan et d'autres centraux en équinements à cetten susceptibles d'être commandés par l'ONT. les d'être ci

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 3290/84/ONT/DFB/FM/031

Le firancement est assuré conjointement par la Banque Africaine de Dévoloppe ment (BAD) et le gouvernement ivoiries.

3. - CONDITIONS DE PARTICIPATION

L'appol d'offres est ouvert aux fabricants ou fournisseurs de systèmes de cen-traux numériques ressortissants d'un pays membre de la BAD et dont les équipe-ments à fournir proviement de ces pays. Les centraux numériques doivent avoir été

4. - RETRAIT DU DOSSIER

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés des le 20 mai à l'adresse sui-Service des Marchés Bureau des Appels d'offres 4 étage Porte 04-01 Postel 2001 ABIDJAN

coutre versement d'un chèque ou d'un mandat-lettre visé par le fabricant ou le four-nisseur, d'un montant de 200 000 F CFA établi à l'ordre de : Office National des Télécommunications de Côte-d'Ivoire.

5. - DÉPOT DES OFFRES

La date limite de remise des offres est finée su 20 soût 1985 avant 17 h 30, délai le rigneur, à l'adresse suivante : Direction de l'Office National des Télécommunications

Service des Marchés Burezu des Appels d'offres 4 étage Porte 04-01 Postel 2001

6. - DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Pour tout renseignement complémentaire, écrire ou télexer à l'Office National des Télécommunications, Service des Marchés, pour les renseignements administratifs, et au Département de la Production Projet Plateau III pour tout autre renseigne-

Postel 2001 ABIDJAN 01 B.P. 1838 Telex: 23790 on 23758

Le directour de l'Office National

#### **AVIS AU PUBLIC**

Construction de poste 400/90 kV de Gâtinule.
 Constructe de Builly-te-Gâtinule.
 Ouverture d'enquête présidable à la déclaration d'utilité publique et miss à di de publiq de l'étade d'impact.

S est porté à la conneletance du public que, par artisé du 26 avril 1985, M. le e est porte e la commención de profet que, per array ou 20 ante 1945 Préfet, commission de la République de département de Loint une anquête par à la déclaration d'utilité publique reletive su projet de construction du 400/90 kV de Gétineis sur le territoire de le commune de Setilly-en-Gitineis. Le dossier du projet qui comprend : étude d'impact, notice explicative, plen de tustion, plen percelleire, plen d'ensemble des traveux, achérus unifisire, estimations immatres des dépenses sera déposé de mardi 28 mei au vendredi 28 juin 1985 à meide de Bartilly-en-Gittinels où les personnes intéressées pourront le consulter les ardi et vendradi, de 17 h 45 à 18 heures.

Le public pourre consigner ses observations sur le registre d'enquête ouvert à cet effet ou les adneser par écrit à M. Georges Dubrey qui sesurers les fonctions de

Le commission-enquiteur recevra en personne à la mairie de Berith-en-Gâtinale les observations verbales de public les vendredi 21 et 28 juin 1985, ainsi que le menti 25 juin 1985, de 17 à 45 à 19 heures. Pendant la durée de l'enquête, l'étude d'impect pours non seulement être nuitée es meirie de Betilly-en-Gâtinals mais également aux lieux, jours et hourse

- à le préfecture d'Origene (direction des relations avec les collectivités serito-riules, bureau des opérations immobilières et de l'urbanisme, 3º étage, porte 33), de lunti au jaudi inclus, de 9 haures à 16 à 30, le vendred, de 9 haures à 18 à 30,

ture de Pithiviers : e de lundi au jeuti, de 8 à 30 à 12 beures et de 13 h 30 à 18 beures, e le vendredi, de 8 h 30 à 12 beures et de 13 à 30 à 17 beures, e le samedi, de 8 h 30 à 12 beures,

A partir de 29 juillet 1985, il pourre être pris conneissance du rapport de compaissale-acquilleur sur l'utilité publique de l'opération soix à la préfecture d'Orlégne, soit à le mairie de Batilly-en-Gâtineis.

La Préfet. John de la République.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UNI MORS		DEU	MOIS :	SEX MOSS		
	+ bes	+ text	Rep. +1	n 46p	Rep. +	16p. –	Rep. +1	79 dip	
1E-U	9,3300	9,3350	+ 150	+ 163	+ 290		+ 745	+ \$45	
Yen (140)	3,7246	3,7200	+ 123	+ 31	+ 30	+ 67	+ 65	+ 102	
DM	3,0(70	3,0507 2,7419	+ 116	+ 126 + 75	+ 228 + 136	+ 243	+ 670 + 442	+ 715	
F.B. (100)	15,1338	15,1493	+ 186	+ 151	+ 184	+ 269	+ 666	+ 575	
L(1 coo)	3,6163 4,7748	3,6274 4,7798	+ 152	+ 167	+ 299	+ 328	+ 780 - 784	+ '944	
£	11,7371	11,7528	- 257	- 260	- 494	- 425	-1.247	-1 618	

#### TAUX DES EUROMONNAIES

THOSE DEC ECHOMOMORIES								
SE-U	5 3/2	\$ 1/4 5 5/8	\$ 1/16 5 1/2 6 7/8	3/16 5 5/8	8 1/8 5 1/2 613/16	8 1/4 5 5/8	\$ 1/2 511/16 613/16	\$ 5/8 513/16 615/16
Fig. (100) F.S	3/4 4 5/8	10 1/4 5 1/2	4 3/4	9 1/4 4 7/8	9 1/8 4 7/8 13 5/8	9 3/8	9 1/4 5 1/8	9 1/2 5 1/4 13 7/8
L(1996) f. Amer	12 5/8	12 7/2	12 1/2 12 11/16 9 15/16	17 13/16	12 .5/8	12 3/4	12 3/2	13 7/8 12 1/2 10 7/16

Ces cours pentiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en lis de matinée par une grande banque de la piace.

**中华** 

A PART OF PART !

**AFFAIRES** 

#### Le groupe norvégien Norsk Hydro prend le contrôle de COFAZ, seconde société française d'engrais

Le conglomérat norvégien Norsk Hydro (37,7 mil-Hards de francs de chiffre d'affaires dans le pétrole, la pétrochimie, les engrais, l'aluminium, énergie électrique) vient de racheter su groupe pétrolier Total et à Parihas une participation majoritaire (plus de 50 %) dans le capital de COFAZ, deuxième producteus français d'engrais derrière AZF (groupe d'Etat CdF-Chimie), qui regroupe depuis peu toutes les activités

sphate aux Etat-Unis. Pourquoi pas Au-delà de ce rachat d'un caractère assez banal se profile une opéracelle des frères Gardinier? tion de très vaste envergure, en fait une véritable maim mise sur le » pétrole vert » européen, comme, en son temps, M. Jean Gandois, ancien PDG de Rhône-Poulenc, se

plaisait à dénommer les engrais. Depuis le début des années 80, à cause de la sévère crise qui a seconé l'industrie des engrais - crise dont elle ne s'est pus encore remise. - le groupe Norsk Hydro a entrepris de conquérir systématiquement le secteur. Il a d'abord racheté NSM (Pays-Bas), pnis la société Sapra AB (Suède), la division engrais du groupe chimique Fisons (Grande-Bretagne) et a pris le contrôle aux Etats-Unis de la société Transmitro, affaire de négoce com-mercialisant de l'urée et diverses solutions destinées à la fertilisation. C'est par ses réseaux de vente aussi que transitent les engrais arabes de la Qatar Fertilizer.

Ce développement par apports externes a déjà donné à la branche engrais de Norsk Hydro une dimension considérable. Entre 1982 et 1984, son chiffre d'affaires a plus que doublé pour atteindre 15,63 milliards de couronnes (16,5 milliards de francs), c'est-à-dire autant que BASF (RFA) et UKF (groupe néerlandais Dutch State Mines) réunis. Grossi de COFAZ-SOPAG (5 milliards de francs environ), Norsk Hydro frôlera les 22 milliards de francs de chiffre d'affaires.

Et ce n'est pas fini. Le groupe norvégien a confirmé qu'il négociait avec la compagnie pétrolière allemande Veba la reprise de ses activités eagrais, notamment les participations détenues par sa filiale Huls, que BASF convoitait mais que le Bundesbkartelamt (office des car-tels de la RFA) lui a interdit de reprendre. D'antre part Norsk Hydro cherchait toutionrs à s'associer à 50/50 avec l'italien Montedison an sein de sa filiale engrais Fertimont (4,5 milliards de francs de chiffre d'affaires). Enfin, le groupe sion pour acquérir une mine de pho-

#### LES PRINCIPAUX PRODUCTEURS EUROPÉENS

(Chiffre d'affaires

- 1. Norsk Hydro ..... 16,5 2 - BASF ..... 8,3 3 - UKF (DSM) ..... 7,9 4 - IC! 7,7 5 - AZF (CdF-Chimie) 7,3
- 6. Cofaz-Sopag .... 5
  7. Fertimont (Montedison)

### FAITS ET CHIFFRES

 La sidérurgie italieune recevra
 20 milliards de francs d'aides. — La Commission européenne a autorisé le gouvernement italien à verser 4000 milliards de lires (20 milliards de francs) de subventions à la sidérurgie de la Péninsule jusqu'à son redressement. Finsider, le groupe public, recevra 3 500 milliards de lires. et la sidérurgie privée 500 milliards. Une tranche de 2187 milliards de lires pour Finsider est néanmoins soumise à la présentation par l'entreprise d'un plan précisant la baisse de ses capacités de production de 3,5 millions de tonnes au total. La sidérargie privée doit, elle, réduire ses capacités de 2 millions de tonnes. -

#### Etranger

#### ETATS-UNIS

 Condamnation de General Electric pour france. - La General Electric, quatrième fournisseur du Pentagone, a plaidé coupable, le 13 mai, au procès que hu a intenté le gouvernement américain pour avoir gonflé de quelque 800 000 dollars des factures relatives au contrat de modernisation du missile Minute-man. Elle a été coadamaé à l'amende maximum (1,04 million de dollars) et risque une interdiction de soumissionner auprès du départe-ment de la défense pour une durée de trois ans. Après l'inculpation de GE, fin mars, plusieurs commissions du Coagrès out commencé à étudier les facturations des sept principaux fournisseurs du Pentagone. - exercées dans ce secteur par la SOPAG (Société de participation Gardinier).

Jusqu'à la conclusion de l'accord intervenu tard dans la muit du 13 au 14 mai, Total possédait 54,9 % des actions COFAZ-SOPAG Paribas 34 % et Rhône-Le prix de cession n'a pas été rendu public. L'opération reste encere sommise à l'approbation des pou-voirs publics.

convalescence. En 1984, la plupari des producteurs ont encore été déli-Il est actuellement impossible de citaires. Seul Norsk Hydro a dégage dire si toutes les négociations engadire si toutes les negociations enga-gées par ce groupe aboutiront. Mais fort des richesses que lai procurent son pétrole et son gaz (pour la fabri-cation d'ammoniac), de ses res-sources, considérables aussi, en ammoniae, Norsk Hydro se trouve un bénéfice brut de 997 millions de couronnes (1,05 milliard de francs). La prise de contrôle de COFAZ-SOPAG a ira pas, assurément, dans le sens de l'assainissement souhaité. Bientôt, il ne restera plus qu'un grand producteur par pays : AZF (CDF-Chimie) en France ; ICI en déjà à la tête d'un véritable empire dans les engrais. Sa position de force Grande-Bretagne; BASF ea RFA; UKF aux Pays-Bas. L'Italie pourrait être la seule à profiter de la situa-tion, si Montedison décidait de donen Europe va lui permettre de ratio-naliser et de réaliser des économies d'échelle qu'aucun aatre fabricant, pas même le néerlandais UKF avec le gaz que lui fournit sa maison-mère, n'est capable de faire. Autrener une suite favorable au projet d'associatinn avec Norsk Hydro. A terme, les petites entreprises comme en France la Société chimique de la ment dit, la menace vient d'une véri-table domination du norvégien, qui Grande-Paroisse et Roullier seroat risque de peser de façon détermiprobablement appelées à disparaî-tre. Et, en RFA, Hoechst, qui posnante sur les niveaux de prix pour clargir ses parts de marché sans sède encore des intérêts marginaux dans les engrais (1 milliard de avoir à encourir les foudres de

> rait être amené à supprimer cette ANDRÉ DESSOT.

> francs de chiffre d'affaires), pour-

#### **OLIVETTI ET TOSHIBA** CONCLUENT UNE CALLIANCE STRATÉGIQUE»

Toshiba va acquerir 20 % da capi-tal de la filiale nippone d'Olivetti, a annoncé le groupe italien le 13 mai. Cette npération s'inscrit dans le cadre d'une - alliance stratégique » conclue entre les deux groupes destinée à établir » des coopérations dans plusieurs domaines sur les marchés japonais et européens ».

Aucun détail n'a été donné sur les intentions des deux entreprises, mais il semble acquis qu'Olivetti cher-chera à faciliter l'introduction de produits Toshiba sur le Vieux Continent, tandis que son nouveau partenaire l'aidera à multiplier ses ventes de matériels de bureautique au Japon; ventes qui sont restées pour l'instant très limitées (environ 800 millions de francs).

Amès son accord a vec l'américain ATT. Olivetti renfirce son implantation commerciale mondiale en direction de l'Asie. Toshiba peut être un bon partenaire : avec cent mille salariés et 105 milliards de francs de chiffre d'affaires, le groupe nippon est en effet assez peu présent dans le secteur de la bureautique mais puissant dans les composants électroniques, dans les produits grand public (TV, hifi, micro-informatique domestique) et les biens d'équipements. Autant de secteurs complé mentaires de ceux d'Olivetti.

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### La Corse signe enfin son contrat de plan avec l'Etat

1,2 milliard de crédits

De notre correspondant

ministre d'Etat chargé du Plan et de l'amenagement du territoire, préside ce mardi 14 mai, à Ajaccio, la signa-ture du contrat de plan liant l'Etat à la region de Corse pour un montant global d'apérations d'équipement de 1204 millions de francs, dont 912 provenant de l'Etat et 292 de la région. La Corse, première région à avoir bénéficié de la décentralisation, est ainsi la dernière des vingtdeux régions de la France métropolitaine à disposer d'un contrat de plan. Ce coatrat établit le programme ebiffré des interventions conjuguées de l'Etat et de l'Assemblée de Corse pour la période 1984-

Pourquoi ce retard d'au moins une année ? Les raisons en sont multiples. D'abord, la Corse n'a pu commencer l'examen de son projet qu'au début de 1983, alors que, partout ailleurs, on y a travaille des 1982. Les insulaires ont en effet élu leur assemblée au suffrage universel en août 1982, les conseils réginnaux - ancienne formule - restaut en place dans les vingt et une régions coatinentales.

Le 24 février 1984, l'Assemblée de Corse votait à l'unanimité les

a-dire de proposer un vote.

M. Kiechle fera-t-il usage du droit
de veto? Il l'a affirmé au cours de

contacts bilatéraux. Mais e'est autre

chose de prendre formellement, au nom d'un « Intérêt vital », qui n'est pas évident, la responsabilité de blo-quer le fonctionnement normal du

Les tensions qui en resulteraient,

deborderaient largement le cadre de l'Europe verte. Car, pour plusieurs Etats membres, et singulièrement pour la France, l'intérêt vital e est

précisement que les prix agricoles, qui auraient du être fixès depuis le le avril, soient enfin arrètés.

(1) L'objet des majorations men-suelles est de dissuader les producteurs de porter massivement teurs céréales à l'intervention en début de campagne afin qu'ils prennent ainsi le temps de

trouver preneur sur le marché.

PHILIPPE LEMAITRE.

Marche commun agricole,

Ajaccio. - M. Gaston Defferre, orientations du contrat, et l'exécutif, alors présidé par M. Prosper Alfonsi (MRG), pouvait préparer le projet proprement dit. Mais l'opposition regroupee provoquait la crise, refusait d'examiner le projet de budget primirif de 1984, ainsi que *- toute* autre proposition -, rendant ainsi la dissolution inévitable. On élisait une nouvelle assemblée le 12 août 1984, et la draite (RPR-UDF-Frant national) pouvait clire à la prési-dence M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR) à la majorité relative : 30 voix sur 61.

#### Délégation auprès de M. Defferre

La préparation du projet était remise en chantier tandis que le préset commissaire de la République, M. Paul Bernard, s'attachait à préserver les acquis de 1984, première anaée du Plan. 28 navembre 1984, l'Assemblée autorisait son exécutif à négocier avec l'Etat, mais subordonnait sa signature à la construction du barrage de Sampolo, sur le Fiumorbo. Le projet de coatrat était finalement voté le 7 février 1985 par 48 voix et 13 abstentions avec refus de vote (communistes, autonomistes, nationalistes), la réserve sur Sampolo

Les parlementaires et le président de l'Assemblée se sont alors rendus auprès de M. Gaston Defferre, qui, dans une lettre dont cette dernière a pris connaissance le 23 février. déclarait notamment : « Le contrat de plan, avantageux pour la Corse, forme un ensemble dont les propositions ont été acceptées par les deux partles. La construction du barrage de Sampolo est une question distincie du contrat de plan. C'est dans le cadre de la discussion du scheme ênergétique régional qu'elle pourra être utilement examinée et qu'elle a le plus de chances d'erre résolue. .

L'hypothéque était-elle définitivement levée? On pouvait craiadre que non, lorsque le projet de budget primitif de 1985 était rejeté le 29 mars par 31 voix contre 30. Mais cette péripètie allait, en fin de compte, se révéler négligeable, le budget devant être regle cette semaine par le préfet sur avis de la Coambre régionale des comptes. Comme un peut le penser, les investissements prévus au contrat de plan y figurerout prioritairement.

PAUL SILVANI.

#### *AGRICULTURE*

Bruxelles relatives an respect des règles de concurrence (la Norvège n'appartient pas à la CEE).

Or l'industrie enropéenne des

engrais n'est pas encore entrée en

#### M. Jean-Baptiste Doumeng demande au Crédit agricole un moratoire pour les coopératives

A la veille du congrès de la Confédération nationale de la mutualité, de la coopérative et du Crédit agricole qui se tient à Nice du 21 au 23 mai, M. Jean-Baptiste Doumeng publie une tribune libre dans Agriculture et coopération, revue de la Confédération française de la coopération agricole, dans laquelle le patron d'Interagra et président de l'Union des coopératives agricoles du Sud-Ouest propose au Crédit agricole un moratoire. Nous publions les principaux extraits de cette tribune.

La situation des exploitants agricoles se détériore régulièrement. Seul le développement technique des productions permet de masquer la diminution des revenus. Mais aujourd'hui, les quotas de production, la taxe de coresponsabilité pour le lait, la distillation pour le vin, la mise en place de quotas directs ou indirects sur la production de côréales, la diminution des incitations pour produits oléagineux qu'ils nous faut, d'ailleurs, sans cesse importer, le désordre sur le marché des fruits et légumes, vont très rapidement ag-

graver nos comptes d'exploitation. » L'objectif de cette politique, fixée par la Commissioa européenne, a pour objet d'amener les prix des produits agricoles français aux cours mondiaux (...). L'Europe met ainsi en cause notre identité nationale, et tandis que cette pression sur les prix s'accélère, les prix des produits industriels nécessaires à nos productions augmentent de 15 % à 20 % chaque année (...). Tout cela - qui paraît très abusif - est pourtant cohérent : c'est voulu pour mettre en place une agriculture dite compétitive pour demain, en ruinant l'agriculture de base des exploita-

tions familiales d'aujourd'hui (...). - Il est curieux de constater que ceux qui appellent la paysannerie de notre pays à manifester contre cette politique sont les mêmes qui ont réclamé et soutenu l'intégration européenne qui ea est la cause. Cela démnntre ea tout cas, la limite

intellectuelle de ses promoteurs ! ». Jean-Baptiste Doumeng s'interroge alors sur le rôle des coopératives: Les impératifs de gestion des coopératives en font des entreprises économiques qui subissent les mêmes contraintes que leurs propres coopérateurs, (...) le principe mu-tualiste n'étant plus - dans bien des cas - qu'un rêve affirmé dans des péroraisons de fin de banquets d'assemblées générales. Dans cette situation, la tendance des dirigeants est, d'abord, d'assurer l'équilibre de la gestion en payant moins cher les

• PRÉCISION. - Contrairement à la plupart des entreprises du secteur parapétrolier que nous ci-tions dans l'article intitulé. Un rap-port officiel souligne la grande faise des industries liées au secteur pétrolier », paru dans nos éditions du 20 avril 1985, la société COM-SIP Entreprise nous signale qu'elle a réalisé des bénéfices ca 1982 (24,6 millions de francs), en 1983 (32.3 millions) et en 1984 (près de 43 millions de francs). Le succès est dû selon la société, à la mise en œu-vre, après la prise de contrôle de COMSIP en 1980 par la CGEE Alsthom, . d'une nouvelle politique de gestion, animée par de nouveoux responsables . permettant à l'entreprise de se recentrer sur ses points forts.

produits à leurs adhérents, ou en vendant plus cher leurs services.

» Cette situation éclatera : avec le temps, les adhérents s'organiseront contre leurs organisations coopératives qui ne seront plus mutualistes. si nous n'y prenons garde, si nous n'y portons remède. » (...)

#### Améliorer notre gestion

Que fandrait-il faire d'autre, demande Jean-Baptiste Doumeng qui répond : améliorer nos gestions pro-pres et demander au Crédit agricole qui est, le plus souvent de par la loi. le banquier exclusif des coopératives, - un moratoire raisannable pour des frais financiers. .

- Le Crédit agricole, poursuit-il, demandé et obteun l'élargissement de ses compétences, ce qui a motivé son asujettissement à la fiscalité contre l'avis des agriculteurs qui l'avaient créé. L'argument que cela est un moyen pour se procurer de l'épargne est une absurdité. Pour drainer de l'épargne, il suffit de la payer plus cher sur le marche. En évitant des dépenses somptueuses d'installations, et une sureharge parfois laxiste des frais généraux, le Crédit agricole était le mieux placé pour le saire. (...)
Le Crédit agricole, en consé-

quence, est largement responsable de la situation de gestion de nos entreprises coopératives; c'est pourquoi il faat créer une organisatinn départementale paritaire où siègeroat des représentants élus des Caisses de crédit et des coopératives, afin de trouver les moyens de parvenir à un équilibre acceptable des charges financières de ces dernières avec, s'il y a lieu, une commis sinn d'appel à l'échelle natic-

» Dans le cas où cette organisation ne pourrait pas se mettre en place, les coopératives ne pourraient plus, à terme, que se mettre sous la protection de la justice française, en profitant de la législation de cessation provisoire de poursuites. (...)

» Dans le cas où nous aurions affaire à la protection de la justice, cela entraînerait le développement pour nos coopérateurs, de l'organisa-tion en SARL unipersonnelles ou pluripersonnelles, sur la base de la famille on de l'exploitant unique, afin de dégager les biens familiaux des risques d'exploitation de nos

. On peut en effet considérer que les gages donnés tant par les coopératives et leurs administrateurs que par les coopérateurs sont devenus une falsification, puisqu'ils ont été donnés à une époque où le développement de l'agriculture française était porteur d'espoirs économiques intempestivement brisès par les décisions de la politique européenne limitant le rendement de nos exploita-

#### LA NÉGOCIATION SUR LES PRIX EUROPÉENS

#### Un affrontement majeur avec la RFA paraît inévitable

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro- vant leurs responsabilités, c'estpéennes). - Un affrontement ma-jeur avec la délégation allemande, jesu avet a tetegadu aledante, jusqu'ci différé par la présidence italienne, devrait, en bonne logique, avoir lieu ce mardi 14 mai dans la soirée. Il y a risque qu'il dégénère en crise étreuse. crise sérieuse.

En rejetant catégoriquement la proposition de compromis présentée lundi par M. Frans Andriessen au nom de la Commission européenne, les Allemands continuent, en effet, d'empêcher l'adoption de la nouvelle grille de prix agricoles. Sauf sur-prise, la seule issue, après avoir épuise, presque au-delà du normal, les chances de la négociation, sera de provoquer un vote. L'épreuve de force ae pourra alors être évitée ; du moins si M. Ignaz Kiechle, le ministre allemand, s'en tenant à ce qu'il a annoncé, invoque - l'intérêt vital de son pays pour opposer son veto à une décision prise à la majorité qua-

Sur la question centrale du prix des céréales, la Commission préconise une diminution des prix en ECU de 2 %, alors que le projet de compromis ébauehé la semaine dernière à Luxembourg par M. Filippo-Maria Pandolfi, le président italien, limitais la baisse à 1,8 %. M. An-driessen avait immédiatement indique qu'il trouvait cela insuffisant.

La Commission suggérait en ou-La Commission suggérait en outre que les majorations mensuelles,
qui vienaent s'ajouter au prix d'interventinn (1), soient réduites et
que, par voie de conséquence, l'indemnuté de fia de campagne soit
également diminuée. Ces économies
de gestion finn qu'au total c'est une
baisse d'un • gros 2% • que réclame
la Commission.

Compte tena des ajustements monètaires, les propositions de la com-mission se traduiraient en France par une augmentation de prês de 4% du prix du lait, de 3,5% de celui de la viande de bœuf et par un gel des prix des céréales.

Lundi, ebacun guettait la réaction de M. Kiechle. Celui-ci se déclarait profondément déçu - et répéta sa positinn traditionnelle: pas de baisse des prix des céréales. « Nous nous trouvons face à une attitude allemande très fermée, très peu cohérente par rapport aux décisions prises dans d'autres enceintes et asserte des la constitution de la co sumant cette situation sans aucun état d'âme », commentait M. Henri Nallet, le ministre français.

Le présideat italien entreprit alors de » confesser » une nouvelle fois chaeune des delégations. Pour quelle raison ces aouveaux efforts, alms qu'apparemment tout avait été dit? Les avis différent. Souci de menager les Allemands et de montrer en cas d'épreuve de force que tout avait été tenté pour parvenir à un compromis? Sans doute, mais aussi nécessité, avant de procéder à un vote, de constituer une majorité bien assise, d'écarter les réticences formulées par certains (Grecs et Danois) à l'égard des propositions de la Commission pour des raisons autres que le prix des céréales.

Le ministre français estimait qu'à l'issue de cet ultime travail de pré-paration, M. Pandolfi ne pourrait éviter de placer les délégations de-



présidé par Pierre Desgraupes et composé d'éminentes personnalités du monde économique et social ainsi que des grands médias nationaux, désignera l'entreprise lauréate.

Le dossier de candidature televure le 13 min 19851 est à retirer à : HERMES-COMMUNICATION 10. rue Nantaise - 35000 Rennes - Tel. 199/30.59.96

Avec la participation de EUROPE ! ECONOMISTE

## ENQUÊTE

#### La décentralisation trois ans après

Parmi les réformes décidées depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, la décentralisation est une de celles sur lesquelles il sera difficile sinon impossible de revenir. La loi du 2 mars 1982, en suppriment la tutelle du pouvoir central sur les collectivités locales, 2,

comme on l'a dit, sanctionné « une sorte de coup de force de l'État contre lui-même ». Trois aus après, quel premier blian pent-on dresser de cette réforme dont la mise en place n'est d'ailleurs pas terminée ? Plus exactetransfert des responsabilités? Dans deux articles précédents (le Monde du 14 mai), nous avons pris l'exemple de deux villes: Briare et Bordeaux. Aujourd'hui, l'expérience de la décentralisation dans un département: la Haute-Loire.

#### . – Haute-Loire : la fin du « préfet alibi »

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, qui vient d'être rééle à la tête du conseil général de la Haute-Loire, savoure son succès avec retenue. Le serutin du 17 mars a pourtant conforté sa position. Sur ces terres de vieille chrétienté plus artisanales et rurales qu'industrielles, la gauche est réduite à la portion congrue. Des neuf sièges qu'elle détenait, elle s'en est fait ravir trois. Le président du conseil général dispose maintenant de vingtmenf voix sur trente-cino.

Aussi, lorsqe'il se plaît à dire « le patron » pour désigner le préfet — devenu commissaire de la République — peut-on »'étonner. La courtoisie sans doute. Ou l'habitude. Avec peut-être un rien de coquetterie propre à ceux qui, sûrs de leur pouvoir, en consentent quelque apparence à d'antres...

Car, en vertu des lois de décentralisation, le président du conseil général est devene une espèce de « chef
de gouvernement ». Et, comme tout
pouvoir a besoin de symboles — et
de moyens matériels, — les locaux
de la préfecture ont été partagés. Le
corps central du bâtiment a été
scindé, et une aile dévolue au préfet,
l'autre au conseil général. « Nous
avons été raisonnables, assere
M. Barrot, on n'a pas fait la
guerre. « C'est l'assemblée départomentale qui gère le parc de voitures
et les chanffeirs. Sur les deux cents
personnes dépendant du préfet, cent
trente sont restées dans son service.
Soixante-dix autres travaillent désormais pour le compte du conseil
général, qui a, en outre, recruté
vingt et un agents. La » acission » se
solde donc par le recrutement de
vingt et une personnes.

Au-delà des signes extérieurs, il y a la réalité d'un pouvoir partagé. Pour « gouverner » et diriger ses services, le président du conseil général n'a pas, comme ailleurs, fait appel à des sous-préfets. Il a préféré des « enfants du pays ». M. Joseph Ploton était secrétaire général de l'assemblée départementale. Il est aujourd'hui à la tête des services qui s'occupent des personnels, de l'action sociale. Quant à M. Pierre Estival, il avait émigré vers le Jura laissant au Puy le souvenir d'un responsable divisionnaire très estimé à la direction départementale de

l'équipement (DDE). Il est revenu prendre en charge les affaires économiques, scolaires, culturelles.

Le de ser responsé feligie le charge.

Le de ser responsé feligie le charge.

Ue de ses propos éclaire le changement opéré. De la DDE, service extérieur de l'Etat, à une direction qui appartient eu département et travaille sons les ordres du conseil général, la différence e'est pas que d'appellatiun. « Auparavant, explique-t-il, interrogé par un maire, je répondais en fonctionnaire : je citais un règlement. Aujourd'hui, je parle au nom d'élus. Je dois apporter une réponse politique ».

Politique? Tous les interlocuteurs en conviennent. A mesure que
la décentralisation entre dans les
faits, les élus départementaux deviennent comptables de leurs choix.
M. Jeae Proriol, premier viceprésident du conseil général de la
Haute-Loire et député PR, et
M. Adrien Couteyron, deuxième
vice-président, sénateur RPR, disent
la même chose: « Nous n'auous
plus l'althi du préfet », considère le
premier; « Si les élus font des bètises, ils les paleront », renchérit le
second.

En particulier dans deux domaines où la décentralisation a déjà commence à prendre forme pour le département : l'enseignement et l'action sociale.

A dire vrai, pour l'éducation c'est encure, selon l'expression de M. André Gibert, principal du collège de Saugues, « un grand flou dont je ne sais pas s'il sera artistique ». L'hiver a été rude ici à plus de 1 000 mètres d'altitude. Les crédits ont manqué pour chauffer l'établissement et le principal n'est pas sûr que le conseil général lui donnera l'an prochain ce que l'Etat lui a refusé cette année. Selon les textes, les départements seront responsables de la création et de l'entretien des collèges à partir du le janvier prochain. « Os seut déjà, coestate M= leanne-Marie Principian, inspectrice d'académie, que c'est le conseil général qui prépare le budget de l'enseignement et non plus le préfet ». Ce qui, à ses yeux, loin d'empêcher la concertation, l'impose davantage puisque, à l'avenir, le département construir les établissements mais devra se tourner vers l'Etat pour obtenir les professeurs.

La période actuelle de transition

service extérieur de l'Etat, mais elle est « mise à la disposition du département » qui la sollicite directement, qui pourra même contacter directement le principal d'un collège. Elle ne se débarasse pas de toute crainte d'être quelque peu « court-circuitée » même si, pour l'instant, les rapports avec les étus département est est de les dius départements est est de les dius départements est de les dius de les

Depuis septembre dernier, le conseil général a aussi la charge des transports scolaires. Budget annuel près de 20 millions de francs gérés par le département, L'Etat s'est désengagé, transférant sa subvention au conseil général. Celui-ci s'alarme cependant du « calcul défavorable dont il aurait été victime. Pour que le taux global de subvention soit maintenu à 70 %, le département a dê relever sa propre participation de 7 % à 12 %. La charge supplémentaire en 1985 représentera 1 million de francs dans son budget.

#### Plus de responsabilités, moins de moyens

Plus de responsabilités, moins de moyens : la complainte des élus de la majorité du conseil général s'égrène au fil des chapitres. Singulièrement à propos de l'action sociale. C'est le deuxième secteur où la décentralisation s'est visiblement mise en marche Dans l'organisation des services d'abord. En Hante-Loire, il n'y a plus une seule direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDAS) mais deux. Ainsi l'exige la loi. La part de financement qui relève du département est très importante. Elle absorbe 112 des 433 millions de fraecs du budget du département. An conseil général de gérer l'aide sociale aux enfants, aux adultes handicapés, aux personnes agées (pour ce qui concerne l'hébergement, l'hygiène sociale...). Ici en-core, les élus manifestent leur inquiétude. « La population agée s'accrost en Haute-Loire, souligne M. Gouteyson, Et la construction d'une maison de resratte coûte cher. Le département doit recourir aux crédits type HLM : prêts localités, aides bonifiées de l'Etat. Si des lits sont « médicalisés », c'est-à-dire si

des soins sont délivrés aux pensionnaires, l'État Intervient aussi par l'attibution d'un forfait de soins qui nécessite l'accord du conseil général. » La concertation avec le préfet demeure indispensable.

Nouvelle occasion pour les élus de renouveler leurs doléances. Le transfert des dépenses de 1984 pour l'aide sociale a été calculé sur celles de 1983. M. Proriol précise que les dépenses du département ont augmenté de 14,30 % quand la dotation correspondante accordée par l'Etat ne progressait que de 6,96 %.

Les élus se plaignent. Et ils out tort, rétorque M. Roger Chazelle, conseiller général socialiste, ancien sénateur. Ils devraient d'abord se réjouir que la distance entre décideurs et usagers soit réduite, pense-t-il. M. Jacques Barrot l'admet volontiers lorsqu'il évoque les avantages d'une « responsabilisation accrue » des élus.

Avec une interrogation et la conscience d'un danger. L'interrogation est suggérée par le préfet et par des élus de l'opposition départementale : fallait-il augmenter le pouvoir du département, au risque de multiplier les échelons de décision : communes, département, région. Etat? An risque ansai de multiplier les dépenses. De toutes ces entités, e'en est-il pas une — laquelle? — dont on pourrait faire l'économie? Le danger, lui, n'échappe à persoune. Une « polltique au ras du contribuable » est guettée par le risque de clienté-lisme, de démagogie, de « fécdalisme », selon le mot de M. Barrot. Des élus de gauche craignent que leur canton ne soit victime du « rou-leau compresseur qu'est la majorité départementule ». Celle-ci, en réponse, proteste de sa bonne foi et jure qu'elle prendra en compte les préoccupations de tous. M. Chazelle est prêt à les croire. Il se persuade que le « vouloir vivre ensemble » l'emportera sur les intérêts électomaix. D'ailleurs, observet-il avec malice, « à la procession du Puy, il n'est pas bon de voir des martyrs ». CHARILES VIAL.

#### Prochain article:

L'EXEMPLE DU NORD-PAS-DE-CALAIS.

### ÉTRANGER

#### AUSTÉRITÉ EN SUÈDE

## Les sociaux-démocrates veulent freiner la consommation privée

Relèvement de deux points du taux de l'escompte, restriction des crédits des hanques aux particuliers et des achats à tempérament, réduction des liquidités des entreprises, telles sont les principales mesures prises, le 13 mai, par la Banque centrale et le gouvernement social-démocrate suédois pour freiner la consonnuation privée et curayer la fuite de capitaux esregistrée ces dernières semaines.

De notre correspondant

Stockholm. – Le gouvernement devait absolument agir. Plus de 10 milliarda de couronnes (soit environ autant de francs) avaient quitté la Suède depuis le début de l'année. La semaine dernière seulement, la fuite de devises s'était élevée à 2,5 milliards. La momaie suédoise s'affaiblissait, et certains milieux financiers spéculaient, semble-t-il, sur une nouvelle dévaluation.

La balance des paiements a accusé au premier trimestre 1985 au déficit record de quelque 6 milliards de couronnes, alors qu'elle était excédeataire durant la même période de l'année passée. Le commerce extérieur affiche un solde positif; mais en volume, les importations augmentent plus vite que les exportations.

en volume, les importations augmentent plus vite que les exportations.

Selon le ministre des finances,
M. Kjell-Olof Feldt, cette situation résulte de la reprine, plus forte que préva, des investissements industriels (de l'ordre de 30 %), qui se traduit par une augmentation des importations des entreprises et par un accroissement, plus fort que préva également, de la consommation des ménages. « Nous pensions, reconnaît-îl, qu'après plusieurs années de baisse du pouvoir d'achat, les Suédois allaient réfléchir desce fois avant d'achater des biens de consommation et se montrer plus prudents.»

Toutsfois les Scandinaves e'ont pas changé leurs habitudes : en mars, les ventes de voitures ent augmenté de 10 %, et le commerce de détail a amélioré son chiffre d'affaires de 5,2 %. Et ce sont, en grande partie, des produits importés que les Scandinaves choisissent. Faute d'argent à la banque, ils achètent à tempérament.

Le gouvernement a décidé d'y mettre un coup de freis. A l'avenir, les banques ne pourront pratiquement plus accorder de prêts pour la consommation des particuliers. L'acquéreur d'une voiture devra réglet la moitié du prix comptant et le reste en moins d'un un. Tous les achuts à crédit seront réglementés de la façon suivante : 30 % à la li-

vraison et le solde en dix mensus

Le nouveau plan d'austérité du gouvernement comprend également des mesures destinées à réduire les liquidités des entreprises. Les firmes devront déposer un mois d'août 6 % de la masse salariale supérieure à 20 millions de couronnes à la Banque centrale et 4 % encore en janvier 1986. Elles ue pourront récupérer ces sommes que le 1\* avril 1988. Ou veut ainsi empêcher les entreprises de sortir leur argent du pays pour le placer à l'étranger. En outre, la hausse du taux de l'escompte, qui passe de 9,5 % à 11,5 %, va se traduire en pratique par une majoration de 4 points des taux d'intérêt.

#### Echec ·

Apparemment inébranlable, le ministre des finances continue à affirmer que « la Suède est sur la bonne voie », bien que la balance des puiements soit largement déficitaire et même si, eu matière d'inflation, les objectifs fixés ne seront pas atteints. Les prix ont augmenté de plus de 8 % en 1984, contre les 4 % espérés. Cette année, malgré le blocage décidé en mars, les prix ont déjà augmenté de 3 %. C'était le niveau prévu pour l'ensemble de 1985 par le gouvernement.

Pour l'opposition, ces mesures d'austérité « consacrent l'échec de la politique économique du gouvernement social-démocrate ». Pour M. Ulf Adelsohn, dirigeant conservateur et probable premier ministre, si les « bourgeois » gagnent les élections de l'automne, « le redressement suppose la réduction sensible du déficit budgétaire, de la pression fiscale, ainsi que des dépenses de l'Etat et des communes — des opérations que les sociaux démocrates, pour des raisons idéologiques, n'osent pas pratiquer ».

Il souligae les aspects paradoraux de la politique de M. Olof Palme, qui, su mois de mai, freiue la consommation privée, et, un mois plus tard, va offir une ristourne l'iscale exceptionnelle de 600 courounes à tous les salariés travaillant à plein temps pour remercier les syndicats d'avoir accepté de plafonner la hausse des salaries à 5 % en 1985. Mais, à quatre mois des législatives, revenir sur ce « petit cadeau » serait un suicide politique pour la gauche, qui e déjà un conflit social bien délicat à résoudre sur les bras. Plus de 65 000 employés de la fonction publique sont actuellement en grève ou lock-outés.

ALAIN DEBOVE

#### LOGEMENT

Devant le congrès du mouvement HLM

M. PAUL QUILÈS ANNONCE UNE BAISSE DU TAUX DES PRÊTS LOCATIFS

Pour tenter de résoudre en partie les problèmes financiers des HLM, le taux des prêts locatifs aidés (PLA) devrait, à l'avenir, baisser en fonction de la diminution du coût des ressources d'épargne affectées à leur financement (livret A des caisses d'épargne). M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports a'y est engagé, lundi 13 mai, devant le congrès du mouvement HLM réuni à Neucy. Le ministre a eussi annoncé que l'Etat alderait ceux des organismes qui s'engagent dans une démarche de modernisation de leur gestion: 20 millions de francs de subvention seront accordés à cet effet.

Insistant sur la qualité de la vie et les attentes quotidiennes des habitants des HLM (13 millions de personnes), le ministre à indiqué que 3 000 TUC (travaux d'utilité collective) servait mis en place d'ici à la fin de l'année (près de 700 jeunes sont déjà employés par convention et sous forme de TUC dans les HLM). Il a rappelé le lancement du programme des petits travaux d'amélioration de l'habitat (400 millions de francs de subventions devant entraiper un volume de travaux représentant l milliard de francs).

-

Enfin M. Quilès a déclaré son intention de revaloriser la fonction des gardiens et concierges; ceux des offices seront intégrés dans les différents corps de la fonction publique territoriale.

### 1982-1985 : 20 lois, 180 décrets

Lancée quelquet semaines après l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, la réforme de la décentralisation sera quesiment achevée — du moins sur le plan institutionnel — dans un an, au mois de mars prochain, lorsque auront été élus au suffrage universel les conseils régionaux.

Vingt lois, plus de cent quatre-vingts décrets : voilà le bilan quantitatif de la décentralisation aujourd'hui. Les bases légales sont jetées, mais il faudra évidemment du temps pour que la réforme produise ses pleirs effets sur l'administration et sur la vie quotidienne des citoyens.

Par la loi du 2 mars 1982, la

tutelle préalable de l'Etat (par la

cales a été supprimée. Les maires, les présidents de conseils régionaux et généraux exercem sans partage la pouvoir exécutif. ils sont maîtres de leur budget et de leur politique. Le commissaire de la Republique ne conserve que la pouvoir de saisir le tribunal administratif s'il estime une décision illégale. Des chambres récionales des comptes contrôlent les budgets des collectivités et les conseillent. Le commis-saire de la République, qui a'est vu retirer le rôle d'exécutif, regagne par ailleurs des pouvoirs au titre de la déconcentration. IL est la chef de tous les services de région. Doté, par les textes,de pouvoirs financiers et économiques importants (notamme pour la conversion industrielle), il doit aussi empēcher l'instauration de tutelles abusives d'une ctivité sur une autre.

Depuis 1983 un nouvelle répartition des compétences n été
opérée entre l'État, les communes, les départements et les
régions. Les communes qui ont
un Plan d'occupation des sols
(POS) décident elles-mêmes l'attribution des permis de
construire. Aux départements la
responsabilité des transports
scolaires, de l'action sanitaire et
sociale. Communes et départements se pertagent la gestion
des ports. Le région est en première ligne pour la planification
et l'aménagement du territoire.

Le transfert de l'enseignement (construction et fonctionnement des collèges pour les départements, des tycées et établissements spéciaux pour la région) s'étalera sur 1985 et 1986. Le transfert de l'environnement et de la culture devra être achavé au plus tard la 9 janvier 1986.

n'est pas des plus faciles, et l'inspec

En sens inverse, l'année prochaine, l'Etat aura repris à sa charge l'ensemble des dépenses assumées par les communes et départements pour la justice, et les conseils généraux n'auront plus à payer les frais de forictionnement et de représentation (voitures, chauffage, personnel de service, réceptions) du préfat. Un projet de loi en ce sens va être examiné par le conseil des minis-

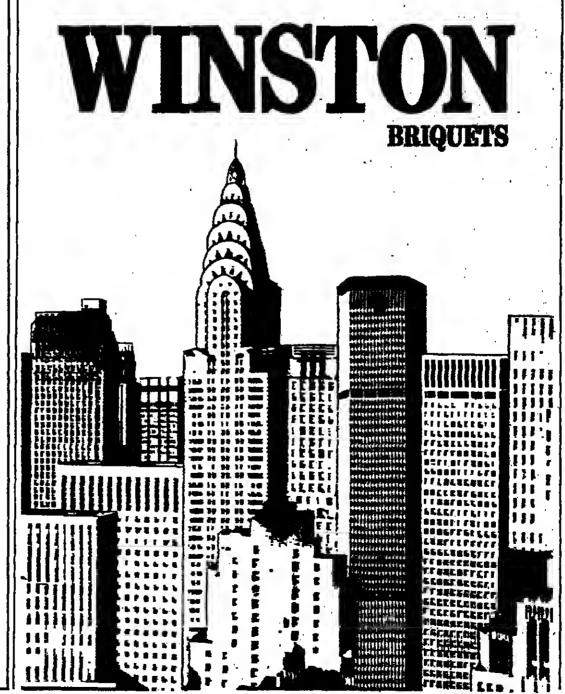
tres dans les prochains jours.
Les étus ayant désormais besoin de s'entourer de collaborateurs nombreux et de bon niveau, la loi du 26 janvier 1984 a créé une fonction publique territoriale dont l'organisation est comparable à celle de l'Etat.

Au chapitre des finances — et c'est sur ce point que les récirimentions des élus locaux aont, naturellament, les plus vives, — une commission d'élus présidée par un magistrat de la Cour des comptes veille à ce que tout transfert de compétence se traduise par un transfert, par l'État, de ressources équivalentes. Deux dotations que l'État verse annuellament aux collectivités locales vont être résoeminées dans les prochaines semaines : la dotation globale de fonctionnement et le dotation globale d'équipement aux patitres communes.

Le gouvernement, pour achever le volet institutionnel de la décentralisation, prépare encore deux textes :

— le statut des élus devra être rénové pour qu'ils soient assurés à la fois d'une indépendance matérielle (leur rémunération) et de la disponibilité nécessaire à leur mandat (mise en congé, cumul des mandats);

 pour rapprocher les administrés des « élus-patrons », des dispositions devraient êtra prises permettant aux habitants des communes d'être mieux informés et associés à la vie municipale.
 FRANÇOIS GROSRICHARD.



هكذا من الأصل

Memocrates ve macmmation physical Marie Marie

Mark the second of the second

Albania Albania Milan

Eq. an

15 AM 0476

David Contra

· 李明的一种型

**糖 \$40**00 7 3 34000

14: 1. J. W.

群の同じに対す

The second of th

7.72

diam's and 5000

April 14

Billion to . . .

4. 4.

The same

The state of the s

----

to the on the co The state of the s

The second of th

The second of th

The second of the

· Andrews Company

ه المحدي

Safa Asia Trans

THE ST. LEWIS

7445

4 Marie Co Arrange Francis

The State of the s

. بعبد النهق

LOGENENT

State of the second

Secretary and the secretary an

ومنهم مطار

274.

MARK TO

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

The second second



### **BOUYGUES**

Déclaration du Président Francis Bouygues le 9 mai 1985 à la presse internationale et aux analystes financiers lors de la présentation des comptes de 1984.

Cela fait 15 ans que le présente au public les | C'est pour l'essentiel parce que le groupe a su comptes de Bouyques. Cette année encore les | choisir puis mettre en œuvre les bonnes stratégies chiffres de 1984 sont excellents, ils confirment la bette réussite du Groupe.

La quasi totalité des chiffres ou des ratios des tableaux de bord qui vous seront présentes mon-trent un développement de 20 à 40%, des structu-res financières n1 des équilibres remorcés.

Bouygues est aujourd'hui le seul groupe du BTP qui soit en forte croissance pour 1984. Les deux autres grands sont essoutilés, leur bénéfice ou leur chiffre d'affaires sont en nette baisse, la tendance de leur évolution marque une récession.

C'est un phénomène majeur sur lequel je me dans de teles coi permettrai d'insister, il n'est pes le fait d'un hasard. Il s'as croissance.

au bon moment. Cela est d'autant plus eignificatif que le marcha du BTP en France, comme dans le monde, est en très forte récession: - moins 50% en Frence sur 12 ans, dont 33%

ces 3 demières années, - moins 60% en International depuis 2 ans.

Dans l'histoire industrielle, denuis 40 ans, il n'y a pas au d'autres exemples de grands marchés fon-damentaux qui se soient etfondrés aussi largement et rapidement que le BTP. C'est pourtant dans de telles conditions que Bouygues a poursui-

Je crois intéressant d'expliquer les raisons principales de ces performances:

1 - respect el service du Client : qualité, délai, prix - adoption de techniques d'avant garde de niveau international

4 - recherche constante du progrès
5 - structures très responsables al solidaires avec l'entreprise
6 - qualité et dynamisme des hommes, hiérarchies pétries du certitudes plutôt que d'états d'âme
7 - esprit international

8 - prévision, planification et adaptation des structures aux impératifs du marché 9 - gestion rigoureuse des chantiers en France et en International

10 - diversification dans les activités nouvelles.

1984 e été marquée par quatre grands événements:
— livraison de l'Université de Riyadh le 4 août, jour prévu au contrat, pour un montant de 2 M \$
— achat à 100% de la SAUR, distributeur d'éau, chiffre d'affaires 2,5 MF

- achet à 100% du ETDE, grandes installations électriques, chiffre d'affaires 700 MF - reprise de certains actifs de AMREP, chiffre d'affaires 1,3 MF

1985: Le Groupe poursuivre se croissance en 1 taveur. Nous n'avons jamais cessé de nous renfor élargissant son marché el ses activités, li doit fran-chir une átape importante qui lui permettra de mieux résister à la crise du BTP et de trouver un équilibre renforcé. En effet les divisions "construc-tion" el "diversification" seront dans le rapport 49/51, peut-âtre moins encore si de nouvelles diversifications sont engagées.

C'est important car ceta permettra au Groupe de diluer les risques du BTP. Ainsi le public pourra encore mieux apprécier l'action Bouygues et lui attribuer un coefficient Capital/Bénéfice nettement plus élevé, 10 ou 12 vous semblera peut-être, comme à moi, une appréciation plus juste que 8

Dans tous les cas, notre division "construction" reste la plus importante et elle a notre grande

cer et de nous consolider dans cette spécialité. notre modernisation et nos progrès sont très impor-tants dens toules nos décentralisations en France et en International. Nous sommes persuadés que la reprise du BTP sera Irès prochaine. C'est dans cette perspective que nous investissons et travail-lons actuellement, afin de répondre rapidement et efficacement à la relance de la demande quand

elle se produira. Nous travailions tous avec achamement pour que le bénéfice de 1985 soit supérieur à celui de 1984 nous avons de bonnes raisons d'espérer qu'il en sera ainsi mais il y a encore beaucoup de travail à taire et d'aléas à traverser, Dans toutes les circonstanças, nous ferons le nécessaire pour mériter encore votre confiance



#### TECHNOCIC

### à capital variable

Le conseil d'administration de TECHNOCIC réuni le vendredi 10 mai : 1985, sons la présidence de M. Michel Richou, a approavé les comptes de son premier exercice, d'une durée exceptionnelle de quinze mois, clos le 30 mars 1985.

Il sera proposé à la prochaine assem-blec générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 61,14 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 5,06 F, soit un dividende gio-

Au 30 mars 1985, avec un nombre de 99710 actions en circulation, le mon-tant de l'actif net s'établissait à 104,52 millions de francs et la valeur liquidalive par action ressortait à 1048.2? F, traduisant une hausse de 4.83 % par rapport à la date d'enverture

#### COMPAGNIE METALLURGIQUE ET MINIERE ( C.M.M.)

Le conseil d'administration, réuni le 6 mai, a arrêté les modalités de l'augmentation de capital, dont le principe avait été décidé lors de la réunion du 14 mars. Il sera émis 17 542 actions nou-14 mars. Il sera emis 17.342 actions non-veiles, soit une nouvelle pour neuf an-ciennas, jouissance 1º janvier 1935, au prix de 200 F l'eme (100 F de nominal et 100 F de prime). Le capital sera ainsi porté de 15.788 400 F à 17.542.600 F, soit une augmentation de 17.54200 F, assortie de la création d'une prime assortice de la creation di mis prime de demission de même montant. Les conditions de cette émission font l'objet d'une note d'information visée par la COB sous le m 85-100.



#### **PUBLICIS SA**

Publicis SA constitue avec ses filiales et participations françaises et étrangères un prospe d'entreprises qui exerce son activité dans la plapart des grands secteurs de la communication : agences de publicité, médias (presse, affichage, écraus, radio), informatique et, par ses drugstores dans une forme originale

de la distribution realissant la res-tamation à des magasins à rayons multiples et des salles de cinéma. Le conseil d'administration de Publicis SA réani le 9 mai 1985, sons la présidence de M. Marcel Bleustein-Blanchet, n arrêté les comptes de l'exercice 1984.

Avec un chiffre d'affaires conso-Avec un chiffre d'affaires conso-lidé de F 5472643 000 en accroisse-ment de 9,38 % par rapport à l'an-née précédente, le bénéfice consolidé courant après impôts du granpe Publicis, s'établit à F 61170000 contre F 52686000. La part du groupe s'inscrit dans ce résultat pour F 52649000 (soit F 98,17 par actinn) contre E 46981000 en progression de 46981000, en progression de

Un profit exceptionnel de F 5172000 sur ession d'un actif immobilier porte le bénéfice net consolidé de l'exercice à F 66 342000 dont F 57 821 000 pour

la part revenant au groupe. La marge brute d'autofinance-ment consolidée atteint F 97 973 000 contre F 79 23 4 000.

Les branches principales out concouru comme suit à l'activité du

Dans le domaine des agences de publicité, Publicis Conseil et ses fi-itales (vingt et une agences conseil ou spécialisées en France) ont réa-lisé un chiffre d'affaires de L 1957-322000 et accompagnent de publicité, Publicis Conseil et ses fi-iales (vingt et une agences conseil ou spécialisées en France) out réa-lisé un chiffre d'affaires de F 1957332000 en accroissement de 33,73 % nprès intégration de

l'agence Intermarco Conseil précédemment rattachée au réseau inter-national et de 15,05 % à structure comparable. Le bénéfice consolide après impôts s'est établi. à F 24812000 contre F 22716000 l'année précédente.

De son côté, le réseau international (vingt-trois agences conseil ou spécialisées installées dans onze pays), désormais dénommé Publicis International, a traité un chiffre d'affaires de F 2066 127 000, en augmentation de 8,88 % à structure comparable, et présente un bénéfice courant consolidé après impõis de F 12535000.

Considérée globalement, l'activité des diverses sociétés de médias a représenté un chiffre d'affaires consolidé de F 1337299000, en hausse de +2,93 % et son bénéfice conrant consolidé atteint F 13660512.

Dans le domaine de la distribu-tion, la Société des Drugstores Pu-blicis, avec un chiffre d'affaires de F 182939248, en accroissement de 10,45 %, n réalisé un bénéfice après impôts de F 4641 810.

Enfin, les revenus de la sociétémère du groupe, Publicis SA, se sont élevés en 1984 à F 29 442 553 contre F 27410248 ca 1983, et le bénéfice net après impôts s'est éta-bli à F 23008101 contre F 20541 727 l'année précédente.

Il sera proposé à l'assemblée gé-nérale des actionnaires, convoquée le 28 juin 1985, la répartition d'un dividende de F 22,50 par action



### LAFFITTE-BAIL

#### Palement d'un dividende 1984 en actions Résultats du 1ª trimestre 1985 en hansse

L'assemblée générale, réunie le 9 mai 1985 sous la présidence de M. Bernard Fraignean, a décidé la mise en paiement d'un dividende an titre de 1984 de 27,15 francs par action auquel s'ajonte un nvoir fiscal de 0,16 franc. Le coupor nº 12 sera détaché le 1º juillet prochain Les actionnaires pourront opter pour le paiement sous forme d'actions nouvelles de la Société créées jouissance 1º jan-vier 1985 au prix de 386 francs par titre.

Le conseil d'edministration, au cours de sa séance du même jour, a examiné la situation intérimaire au 31 mars 1985. qui traduit par rapport à la période com-parable de 1984 une hausse des produits encaissés de 32.6 % (40 millions) et de résultat comptable de 16,9 % (11,2 mil-

La production amuelle engagée en crédit-bail immobilier depuis le début de l'année (plus de 100 millions) au-gure bien du niveau de l'activité de l'exercice en cours.



L'assemblée générale ordinaire réunie le 26 avril 1985, sous la présidence de Me Pierre Schultz, président de conseil de surveillance, a approuvé les comptes de l'exercice 1984.

Ces comptes font apparaître un béné-fice net de 8,537 millions de francs, en progression de 39 %, alors que le chiffre d'affaires s'est accru de 20 % et s'élève à 1.241 million de francs.

La marge brute d'autofinancement en progression de 30 % s'établit à 27,7 millions.

Dars son allocution, le président du directoire M. Jean-Paul Marbacher n'a pas manqué de souligner la volonté de entreprise d'élever le potentiel techno logique des agences et filiales, afin de renforcer sa vocation - services -, et lui permettre ainsi de « Gagner l'an 2000 ».

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 246-72-23, poste 2412



#### **CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE**

#### **RÉSULTATS 1984**

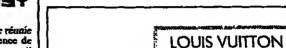
commercial de France s'élève, ca 1984, à 84,2 millions de francs. Il était de 56,7 millions de francs en

Cette force amélioration du résulcette force amenoration du resul-tat net provient de la croissance sa-tisfaisante du produit net bancaire et d'un nouveau ralentissement de l'évolution des frais généraux. Le bénéfice brut d'exploitation après amortissements s'élève à 752 millions de francs, en hausse de 17% par rapport à 1983. Les dotations nettes aux provisions restent à un nivenu élevé, mais progressent plus modérèment que les années anté-

Les activités des filiales et leur bénéfice brut ont continué de pro-gresser en 1984. En outre, de substantielles plus-values sur titres ont été dégagées dans le cadre de la

Le bénéfice net social du Crédit gestion des participations du groupe. Cependant, un important complément de provisions a été constitué par certaines filiales, à l'étranger en particulier, du fait de la persistance des difficultés économiques et financières internatio-nales. Le bénéfice net consolidé s'établit à 228,6 millions de francs, en hausse de 9,2 % par rapport à 1983 (8.6 % à méthodes con bles comparables, pour tenir compte de nouvelles normes de consolidation des établissements de

> La rémunération des titres participaufs, déterminée selon les modalités annoncées lors de leur émission, correspondra à 80 % du TMO de la période de référence, soit 102,80 francs par utre. Le coupon sera mis en paiement le 4 juin 1985.



#### MADOR FOR THE BOOKS

**RÉSULTATS CONSOUDÉS 1984** 

Les compres consolidés de l'exercice clos le 31 decembre 1984, qui seront présentes lors de l'Assemblee Generale Ordinaire du 7 juin 1985, font apparaître un chiffre d'affaires de 1115 MF (+54.3%). Le bénéfice consolide, part du groupe, s'élève à 164,6 MF (+ 21 % par rapport a l'exercice precedent); ce résultat tient compte des frais exceptionnels lies à l'introduction en Bourse de Paris et de New York, Sans ces couts exceptionnels, il se serait etabli à

178,1 MF (F. 54,4 par action), soit + 31% par rapport au chiffre de 1983. Il sera proposé aux Actionnaires de distribuer un dividende net de F. 12 par action, contre F. 4.4 pour l'exercice précédent qui était de 6 mois. Il s'y ajoutera un avoir fiscal de F. 6 donnant un revenu global de F. 18 par action.

Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1985 s'établit à 518,1 MF, en progression de 55.5% par rapport au premier trimestre de 1984 (258,3 MF).

Emprunt à taux fixe

11,80%

de 1,5 milliard de F.

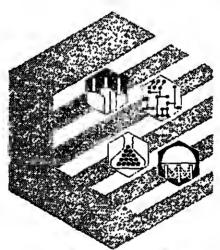
95 7. soit F 2900 par obligation

U.37% au jour du riglement.

Il and the pain



Caisse Française de Développement Industriel



### Emprunts 2,5 milliards de F. garantis par l'État

- (Publicité) - COMMUNIQUÉ -

Mieux comprendre et exploiter les chiffres.

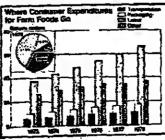
#### Cher lecteur,

free, il utilise, pour une meilleure compréhension de l'information, un moyen visual qui décrit et explicite les contextes économiques: le gra-

L'image graphique crée en effet les relations entre événements, montre les tandances, permet les comparai-sons. Dans le vie quotidienne de votre entreprise, pensez-vous à exploiter cette force de l'image graphique? Pour mieux saulyser une situation, conveincre, être efficace dans la

Vous l'avez vous-même constate: les données économiques perdent chaque jour de laur transparence et gagnent en complexité.

Informez-vous suprès d'ISSCO, sur la manière d'utiliser avec profit les techniques graphiques pour améliorer la communication dans votre antre-La vocation de votre journe) est de prise. Plus de 50 % des 100 plus grandes dans ce dédaie de chifdes. Il utilisse, pour une meillieure comdéjà les outils graphiques ISSCO.



ISSCO Graphics Software: 57, avenue Charles de Gaulle

HUMAINES Organisation - Audit Social -

Ateliers de Communication et de Motivation -Recherche et Sélection de Cadres -

BILAN



Emprunt à taux variable (T.M.O.) à option d'échange de 1 milliard de F.

Prix d'émission Jouissance et date de réale 28 mai 1985 Durie

Marge actuarielle brute pour le souscripteur

Tuux de rendement actuariel brut pour le souscripteur Faculté d'échange au gré des porteurs

Assimilation Amortissement Roymol Amortissement anticipé -rachat

97,50%, soit F 4875 par obligation

II nous 287 joners egal à 90% de la monovae arribmetique des taux moyens menseuls de rendernest au régionnest des renprants gurantis par l'Étal et assendes. Pour la première lois le 11 mars lesse, Interit minimum: 6.50% Intérêt payable le 11 mars de chaque année et pour la première jous le 11 mars 1986.

tums de rémunération font ressortir une marg actuarielle de -0.94%. Du 15 novembre 1935 au L'inneier 1986 inclus

sur la base du T.M.O. artue! (11,50%), les condi-

schange des obligations à laur variable courre des abligations assumulables à calles de l'emprant à land fire U.80% Street 1985

tante par estable per estable free en 1985.

A partir du 11 units 1986, assimilation encadiga-lions de l'emprint à tant reviable frerier 1985.

Le ror 1985. an peir, en totalité le 11 mars 1995.

Posentalità par radiate en Bourse.

Souscriptions reques an singe de la Caisse Française de Leve legement Industriel «C.F.D.L.», 3, rm. 8t-Demicique 75700 Paris (C.C.P. 500 553 PARIS), chez les Comptables du Treser et des Fosten, les Contro de Cheques Postaux. la Banque de France, les Banques, le Crédit Agracole, les Agrais de Change. Une note d'information (Visa COB u° 85-118 du 9 non 1955) est disponible sur sample demande. BALO du 13 mai 1955.

Possibilité de trais offres publiques à schal.

92200 NEULLY SUR SEINE - TAR: (1) 745.71.61



Etudes Graphologiques

de CARRIERE Vous souhartez avec juste raison vous situez personnellement et

15, rue du Louvre

Discretion assurée.

Le Havre - Lyon - Montpellier

A Party Service

(Although the

-· 电子 A Training A STATE OF THE STA · 李 · · · ·

### Le dollar revient en boomerang sur l'économie américaine

Washington. — An rythme où it se creuse depuis le début de l'auméa, le déficit commercial des États-Unis atteindra probablement cette aunée 135 miliards de dollars, en augmentation de 12 milliards de dollars par rapport au déficit record annoucé en 1984.

Mais alors que ces dernières années les dirigeants américains semblaient nvoir fini par s'accommoder plus ou moins de cente situation, il semble qu'elle commence suffisamment à affecter des intérêts puissants économiquement ou électoralement à l'intérieur du pays pour que des poupes cherchent à faire sérieusement pression afin d'abtenir une inflexiou de la politique de l'administration Reagan.

Deux tendances s'affrontent : les protectionnistes, qui souhaiteraient voir s'établir autour des Etats-Unis un système de protection contre les importations, et les libéraux, qui préféreraient rechercher une stabilisation du dollar à un plus bas cours, fût-ce au prix d'une réduction du déficit budgétaire de l'Etat et d'un aménagement du système monétaire international.

Les réamions de commissions du Congrès se multiplient, dans lesquelles sont abordées en étroite liaison questions commerciales, monétaires et budgétaires. Il n'est plus rare d'entendre des personnalités comme le sénateur John Heinz, de Pennsylvanie, pourtant républicain, déciarer : - La politique de notre administration sur le dollar doit être qualifiée, pour le moins, de superbe négligence. » On croirait sonvent entendre, traduits en anglais, les analyses des hauts fonctionnaires de l'administration française.

#### Même les hautes technologies

Les secteurs les plus touchés par l'augmentation des importations, et par la difficulté d'exporter, sont les industries manufacturières, les mines et l'agriculture. Dans le textile, le déficit des échanges extérieurs a doublé en 1984, atteignant 16 milliards de dollars. Plus de 250 usines ont été fermées depuis 1981 dans ce secteur où 400 000 emplois ont disparu. Les importations représentent maintenant près de 27 % du marché américain de l'acier. L'industrie sidérurgique américaine emploie désormais

mons de travalleurs que pendant la grande dépression des années 30. Les trois quarts des chaussures vendues aux Etats-Unis viennent de l'étranger. L'état de l'agriculture, avec ses fermiers endenés, et ses exportations en baisse de plus de 5 milliards de dollars, est lui ausai, de plus en plus décrit par référence à ce qu'il fut au moment de la grande crise d'avant-guerre.

Les domaines traditionnels de l'activité économique ne sont pas les seuls à être touchés. Les exportations d'avions de transports régionaux et d'avions d'affaires sont tombées de 3 555 unités à 336 en 1984. Ce sont maintenant les hantes technologies qui commencent à souffrir sérieusement. Les industries électroniques enregistreront un déficit de 12 milliards de dollars en 1985, à comparer nvec 7,4 milliards en 1980.

L'augmentation des importations de biens d'équipement, dont les défenseurs de l'industrie américaine semblent soudain faire le plus grand cas, cache néanmoins un autre phénomène, dont on parle moins, la profonde modernisation et restructuration de l'industrie américaine. Si ces importations ont augmenté, e'est non seulement parce que le cours élevé du dollar rendait les produits étrangers meilleur marché, mais aussi parce que l'économie américaine se développait à un rythme nettement supérieur à celni de ses partenaires étrangers. C'est aussi parce que les changements de fond qu'elle était en train de vivre se traduisaient par une augmentation spectaculaire des dépenses d'investissements destinés à augmenter la productivité en particulier.

Les biens d'équipement ont compté pour 36 % dans le déficit commercial américain de l'année dernière, alors qu'ils représentaient traditionnellement au contraire un domaine d'exportation important. Ces derniers mois, une accélération a été constatée dans les achats à l'étranger de systèmes de communication, de composants électroniques, d'ordinateurs, de machines de bureau, d'instruments scientifiques. Mais en janvier les entrepreneurs américains faisaient encore part, dans les sondages, d'intentious d'investir sans précédent. Cela signific aussi que si le dollar baissait soudainement, l'industrie américaine

Correspondance

«Les biens d'équipement étrangers volent aux jabricants américains les fruits de ln convalescence de l'économie », se plaint-on ici. Mais il est difficile de gagner sur tous les tableaux. Alors que la chèreté du dollar renforçait les tendances inflationnistes à l'étranger. Les États-Unis ont pu s'offrir à bon marché une modernisation en profondeur tout en maintenant leur

rajeunic se trouverait extrêmement

marché une modernisation en profondeur tout en maintenant leur inflation aux alentours de 3 %. Le consommateur américain lui-même n'est pas sans en éprouver les bienfaits. De nombreux intermédiaires commerciaux épongent, pour se moderniser eux-mêmes, les bénéfices supplémentaires qu'ils font en important un nombre croissant de produits étrangers à bon marché sans répercuter les baisses de prix qui devraient normalement en résulter. Mais il n'en reste pas moins que les pulls en cachemire anglais qui valaient l'an dernier 19 dollars chez Woodward and Lothrop sont tombés à 16,5 dollars. Le vin français est maintenant moins cher que le vin ealifornien, et le camembert naguère à 4,99 dollars en vaut maintenant 2.79 dollars.

#### Une surtaxe de 20 %

Ce sont les Japonais qui ont tiré le meilleur parti de la circonstance, et c'est principalement à leur encontre que s'exerce le ressentiment américain actuel. Le déficit, qui était de 36 militards de dollars vis-à-vis d'eux en 1984, sera probablement de plus de 44 milliards en 1985. C'est de ce pays, en premier lieu, que viennent les importations de biens d'équipement qui sont en plein boom. Un balldozer Komatsu, par exemple, est vendu 264 000 dollars aux Etats-Unis, soit 22 000 dollars de moins que son concurrent offert par Caterpillar.

Le sénateur John Heinz a introduit il y a quelques semaines une proposition de loi visant à établir une surtaxe de 20 % sur toutes les importations japonaises. Depuis, un autre sénateur républicain, qui s'exprime de plus en plus sur le sujet, M. John Danfort, du Missouri, a demandé à l'administration Reagan de prendre des mesures de rénosion pour empêcher l'entrée de produits électroniques et d'automobiles nippous si le Japon ne se décide pas à ouvrir réellement son marché. Det estimations font état d'un potentiel de 10 milliards de dollars de ventes an Japon (y compris du matériel de base-ball...) qui sont entravées par les réglementations japonaises. Motorola, la grande firme d'électronique basée dans l'Illinois, conduit la charge pour obtenir l'introduction d'une surtaxe de 20 % à l'importation sur tous les produits étrangers afin de protéger l'industrie américaine.

Toutes les solutions préconisées ne passent pas, comme on le voit, par des actions sur le dollar. Et ceux qui aimeraient bien voir le cours de la monnaie américaine baisser dans le calme divergent sur les voies et les moyens. En sorte que c'est devenu le thème des affrontements les plus vifs an sein des commissions économiques du Congrès, de l'avis même du sénateur républicain Bob Packwood, pourtant chargé lui-même de la délicate réforme fiscale, qui fait elle anssi l'objet de profondes controverses.

Le mouvement protectionniste se renforce considérablement. Il a touiours existé, et les négociations commerciales internationales sont depuis longtemps, pour les gouver-nements américains, un moyen de contrebalancer de l'extérieur leur influence à l'intérieur. L'administra-tion Reagan, plus que toute autre, est convaincue du fait que des bar-rières deursières aiouresieur, plus rières douanières ajouteraient plus de chômage et d'inflation que de bienfaits à l'économie américaine. Même s'il est vrai que plusieurs millions d'emplois sont créés ou maintenus à l'étranger plutôt qu'aux Ents-Unis du fait du bas prix des importations, il n'en reste pas moins que l'économie américaine a créé depuis vingt ans plusieurs millions d'emplois chez elle. Tandis que les signes d'un ralentissement de la croissance se manifestent (les nonvelles commandes de biens manu-facturés ont diminué de 0,9 % en mars, après un déclin du même ordre le mois précédent), et alors que les taux d'utilisation des capacités de production ne sont que légè-rement au-dessus de 81 %, un nombre crolssant d'entreprises, américaines s'installent pour pro-

duire à l'étranger. Caterpillar transfère certaines productions de l'Ohio en Grande-Bretagne. Goodyear Tire and Rubber prend une participation dans une firme japonaise qui fabriquera pour elle. Ford, Du Pont de Nemours, etc., reconsiderent leurs implantations. Une vingtaine de firmes cherchent officiellement des points de chute en Europe.

#### Erosion

Il s'agit d'y fabriquer plus que d'y vendre. De grandes sociétés comme IBM ou Kodak, dont les affaires à l'étranger sont importantes, sont en effet génées de percevoir lenra revenus dans des monnaies faibles alors qu'elles doivent rendre leurs comptes en dollars. Les dirigeants de Kodak assurent avoir perdu plus d'un milliard de dollars depuis 1981 en raison du fort cours du dollar. En dépit de performances commerciales brillantes, IBM a dû annoncer pour l'an dernier des résultats financiers en faible progression. Son revenu avant impôt nurait été de 1,7 milliard de dollars supérieur si la monsie américaine était restée à son cours de 1983.

Richardson-Vichs Inc., qui fabrique des produits de consommation comme le fameux Vicks Vaporub, ont choisi de se replier carrément sur les États-Unis pour y vendre de préférence leurs produits et, en cas de besoin, acheter ceux des autres à l'étranger. Leur hypothèse était que l'état de l'économie américaine était meilleur qu'ailleurs et risquait de le rester. Jusqu'à présent ils n'ont pas en à s'en repentir, car si les États-Unis n'ont pas tré tous les fruits de leur convalescence, ce sont eux qui en ont le plus bénéficié. Les opérateurs jnponais, qui investissent actuellement massivement aux États-Unis, ont été parmi les premiers à se rendre à cette évidence. Comme leur taux d'épargne et de capitalisation est plus du double de celui des Américains, cela n'est pas fait pour rassurer ceux qui, nu Congrès, se demandent si les événements actuels ne sont pas le signe d'une érosion à long terme de la puissance économique américaine. Comme si l'évolution actuelle n'était pas le simple revers de la médaille.

Certaines firmes, comme

JACQUELINE GRAPIN.

#### La France renouvelle un crédit de 3 milliards de francs à l'Egypte pour l'achat de produits agricoles

La France et l'Egypte ont signé un accord portant sur un crédit de 300 millions de dollars (3 milliards de francs) pour le financement d'importations agro-alimentaires. Cet accord, signé le 2 mai dernier par M<sup>50</sup> Edith Cresson, ministre dn redéploiement industriel et du commerce extérieur, et M. Nagui Shattah, ministre de l'approvisionnement et du commerce inférieur égyptien, renouvelle, en fait, celm du 17 juin 1982, qui, pour la période d'octobre 1983 à décembre 1984, avait porté sur le même montant, avec une durée de trois ans et un taux d'intérêt de 9 %.

La partie égyptienne a respecté ses intentions d'achat puisqu'elle a importé 140 000 tonnes de farine, 170 000 tonnes de blé et 2 000 tonnes de fromage (feta) pour une valeur de 248 millions de dollars, le reste du crédit ayant été en

partie utilisé pour le financement du fret.

Le renouvellement de la ligne de crédit est plus avantageux pour l'Egypte : pour une durée identique

l'Egypte: pour une durée identique — trois ans, — le taux a été abaissé à 8,25 %. Dans leur lettre d'intention, les Egyptiens envisagent l'achat de 750 000 tonnes de farine, 500 000 tonnes de blé, 40 000 tonnes de sucre, 40 000 tonnes de poulet et 10 000 tonnes d'huile.

Ce système de ligne de crédit et de lettre d'intention d'achats, qui ue sont pas des contrats fermes, est conforme à la réglementation européenne. Par ailleurs, la conservation du marché égyptien est importante pour la France, car celui-ci est devenu un enjeu de la concurrence que se livrent, sur les marchés agroalimentaires, l'Europe et les États-Unis,

CHEZ TRIGANO SA, L'INFORMATIQUE HP A PERMIS LA MISE AU POINT DU NOUVEAU CAMPING-CAR "CHALLENGER" DANS UN DELAI RECORD.



MONSIEUR F. FEUILLET DIRECTEUR GENERAL DE TRIGANO SA. "Le groupe ingana fabrique des camping-cars, des caravanes, des tentes et des accessaires de camping. Dans le cadre de natre politique de décentralisation, nous avons opté pour

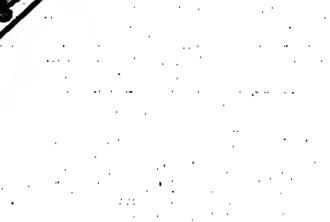
l'informatique HP.
Nas ardinateurs HP 3000
traitent l'ensemble de la comp
tabilité, la gestion de productian, la gestion cammerciale,
et le suivi qualité, améliorant
très nettement la productivité

dans l'entreprise.

Ainsi, l'ordinateur HP 3000
permet une mise au point accélérée d'un nouveau produit, comme le camping-car "Challenger", dans le cadre des contraintes de prix que nous nous sommes

tixées.
L'informatique HP, réportie dans nas différentes unités, a responsabilisé les utilisateurs et considérablement réduit les risques d'erreur et les délais".





HP France 91040 Evry Cedex. Tel. 161 077-83.83.

HEWLETT

PERFORMANCES A L'APPUI.

MARCHÉS FINANCIERS

**VALEURS** 

VALEURS Émission

Raches. net

SICAV 13/5

VALEURS

Court préc-

221 295

100

2G 110

Emetion Frais and

1010 92

125 20 ....

108

510

21 50 4

3 50 c

125 10

VALEURS

américaine

Control of the Party A Copy of the same of the Section 1 THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR designation to A Section -

المعالمة المعالمة The second second All to Sear 5 . -A PROPERTY A English .... 1000 mant, den ein CONTRACTOR OF THE PARTY

renouvelle un on eds de francs à E er de produits age

AS TO L THE PARTY OF

The second

1

Marie San San A Programmer -

M. Dollar . ----

2 4 2 4 A The The line THE PARTY

San Stranger -1. 1. 1. 1.

PARIS 14 mai

En hausse L'avance de Wall Street depuis trois séances consécutives impressionne favorablement la communauté boursière, mais ce sont surtout des considé rations d'ordre domestique qui pous-sent Paris à la hausse, l'indicateur instantané reflètant un progrès de 0,4 % à l'approche de la clôture.

0,4% à l'approche de la clôture.

C'est ainsi que Matra semble tirer profit des informations selon lesquelles le groupe de M. Jean-Luc Lagardère serait bien placé pour emporter le contrat de Chicago. Il s'agit de son procédé de Véhicule automatique léger (VAL) qui permettrait d'établir une liaison rapide entre les différents satellites de l'aéroport international Ol Hare, situé à une quarantaine de kilomètres de Chicago. Matra gagne 3% à la Bourse de Paris.

Par ailleurs. Poliet et Lafarge-

Par ailleurs, Poliet et Lafarge-Coppée, progressent de 6 % tandis que Maisons Phénix, Printemps, Penhoët, Eurafrance, CGIP, La Redoute et Crè-dit national font aussi preuve de bonnes dispositions.

En sens contraire, ADG, Moulinex, Dassault, Sfim, Générale de fonderie, Crouzet, Sodexho, Bis, cèdent 1 % à

Crouzet, Sodexho, Bis, cèdent 1 % à 5 % en moyenne.

Sur le marché de l'or où le volume des transactions avoisine les 10 millions de F, le lingot est inchangé à 96 700 F tandis que le napoléon cède 7 F, à 561 F. A Londres, le métal fin s'est traisé à 324,75 dollars l'once contre 316,75 dollars lundi midi.

A Lyon où devait s'effectuer le 14 mai l'introduction de la Société Grands vins Jean-Claude Boisset, celle-ci est intervenue sur un cours de

celle-ci est intervenue sur un cours de 376 F, 6 % environ des ordres ayant finalement été satisfaits. Ceux-ci ont porté sur 2,65 millions d'actions face à 46 942 titres offerts.

46 942 litres offerts. Par ailleurs, la Société Eurafrance a informé la Chambre syndicale des agents de change que sa participation dans Escaut et Meuse venait de fran-chir le seudi de 10 %.

### **NEW-YORK**

#### En hausse

Pour la troisième séance consécutive, le

Pour la troisième séance consécutive, le marché new-yorkais a conclu sur un gain hundi, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles s'adjugeant 3.32 points, à 1 277,50. Les hausses l'out finalement emporté sur les replis dans la proportion de 866, contre 652, près de 480 titres étant inchangés. Le montant des transactions a nettement régressé: 85,8 millions d'actions, courte 140,2 millions le vendredi précédent, et on relevait, parmi let valeurs les plus actives de la séance de lundi : Panam (1,3 million), Warner Communication (1,03 million), Atlantic Richfield (823 000) et IBM (789 000).

Selon les observateurs, les milieux boursiers ont porté leur attention sur les nonveaux développements à attendre à propos du déficit budgétaire en l'absence d'informations économiques d'ordre général. Sur ce chapitre, les opérateurs vont suivre les débats qui vont se dérouler à la Chambre des représentants cette semaine, les démocrates ayant des idées divergentes sur la façon dont il convient de réduire ce déficit. L'adoption par le Séant d'un programme de réduction des dépenses gouvernementales sur trois ans constitue, certes, un encouragement, mais sa ratification, en l'état, per la Chambre est lois d'être acquise, font valoir les milieux financiers.

Quant au reste, la cote se contente de digérer les vives avances enregistrées les jeudi et vendredi précédents. « Wall Street n'est par euphorique, mais il se sem bien », estime un familier du Big Board.

VALEURS	Cours du 10 mai	Cours du 13 mai
ATT.		33 1/4 22 3/8 92
Sceing Chese Menhattan Bank Du Pont de Hamours	57 3/8 56 1/2	57 3/8 56 7/8
Eastream Knobek Except Ford	50 43	50 5/8 42 1/4
General Flooris General Motors	60 5/8	60 1/8 85 87 1/2
Goodynar LB.M.	27 3/4 130 1/8	27 778 130 1/4
LT.T. Motif CO	30 1/4	34 3/8 30 3/4 47
Schlomberger Texaco U.A.L. Inc.	38 37	38 7/8 37 47
Union Carbida	38 1/4	38 1/4 28 7/8
Westinghouse Xensx Corp.	487/8	32 5/8 48 3/8

Cambodge
CAMLE
Campenon Bers.
Cacut. Padang
Cathone-Lorraine
Cannaud S.A.
Casan Rossafere

CEGFig .....

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

PARIRAS. — Le groupe, qui a pris récemment une participation de 10 % dans Lectra System (société de conception assistée par ordinateur) amprès de la Compagnie financière Scribe, va apporter 3 millions de francs de fonds propres à la société Patrick SA, une entreprise natitaise leader sur son marché — les chansures de fonds propres de l'action de la marques a Platini a et - sous les marques « Platioi » et "Giresse - Cette opération s'est effectuée par l'intermédiaire d'un nouveau fonds commun de placement (FCP), créé par la banque Paribas sons le pout de Valoris. A la canque ratinations en part de vitere. A la différence des autres FCP qui commencent, généralement, por rassembles des capitaux avant de déterminer dans quelles entre-prises il convient de les investir, Valoris, qui ne privilégie pes de secteur économique

INDICES QUOTIDIENS 

COURS DU DOLLAR A TOKYO

VALEURS Cours Provier cours

Dans la quatrième colonne, figurent les varia-tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

Derrier costs

après avoir réalisé un certain nombre d'opérations financières.

OPA DE LA MAAF SUR LA BANQUE HYPOTHÉCAIRE EURO-PÉENNE. — La Société générale vient de porter à plus de 10 % sa participation dans le capital de l'établissement.

porter à plus de 10 % sa participation dans le capital de l'établissement.

Les modifiés du projet d'OPA qui avait motivé la suspension des cotations des actions de la Banque hypothécaire européanne, le 25 avril dernier, sont maintenant connues. L'initiateur de l'offre est la Mutuelle assurance artisanale de France (MAAF). L'opération portera sur 588 000 actions, soit 51 % du capital. Si un nombre supérieur d'actions étaient présentées, l'imitateur se réserverait le droit d'acquerir tout ou partie des titres offerts ou de limiter son acquisition à 588 000 titres. Si les ordres de vente portaient sur moins de 588 000 titres, l'initia-Joo van auts. Si les ordres de vente por-taient sur moins de 588 000 titres, l'initia-teur se réserverait le droit de se pas donner suite à son offre. Le prix unitaire d'achat pour chaque action BHE (ancienne ou nou-velle) a été fixé à 350 F.

Pour permettre la poursuite et la réalisa-tion de l'augmentation du capital de la BHE, la constion des actions ex-droit et des droits de souscription aux actions nouvelles BHE sera reprise le 15 mai.

droits de souscription aux actions nouvelles
BHE sera reprise le 15 mai.

Dans l'éventualité où l'OPA de la MAAF
sur les actions BHE serait déclarée recevable, il est précisé que cette OPA ne viserait que les actions BHE, anciennes ou nouvelles, et en aucun cas les droits de souscription.

Economats Ceme . 830
Becto-Banque . 355
Becto-Banque . 380
Betto-Banque . 380
Betto

% Compen-

<b>BOURSE DE PARIS</b> Comptant									
VALEURS	% diu nom.	contract % Qt	VALEURS	Cours tree.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demiar tours	Γ
3 %	29 40 45 05 71 8341	2.358	Eurocom Europ, Accumul, Starnet Eocor	988 1690	58 80 1036	Secelle Maubeuge S.E.P. (Mi) Serv, Equip. V&L Sick	450 200 36 81 60	450 208 d 35 84	A.C

SECOND MARCHÉ Hors-cote Alter
Borie
Cettalose du Fin
C.G.M. 1745 350 762 310 162 250 1848 580 750 339 270 418 30 A.G.P.-R.D.
Catherson
C.D.M.E.
C. Spap. Bect.
C. Spap. Bect.
C. Occid. Forcestine
Defee
Defee
Defee
Defee
Description O.T.A.
Filipacchi
Goy Degranne
Merin tomobiler
Missellus, Minibre
Missellus, Minibre
Missellus, Minibre
Demas
Om. Gest. Fin.
Petroligaz 349 20 740 312 182 250 1850 508 750 340 424 90 422 310 355 730 1796 322 310 322 310 955 84 380 559 164 50 202 90 Secotal
189 40 Sintra-Alcetal
116 90 Sintra-Alcetal
402 Siph Prent, Hevital
900 SMAC Activid
313 Std Ginfette (c. inv.)
200 Softe Softe Softe
201 Softe Softe
201 Softe Emp. 8,80 % 77 ... 9,90 % 76/93 ... 8,80 % 78/86 ... 10,80 % 79/94 ... 13,25 % 90/90 ... 380 559 164 50 320 127 127 900 801 267 20 256 60 805 80 605 807 80 50 827 153 840 146 90 846 146 90 900 325 271 2100 285 270 1100 72 80 Coperax F.B.M. ILD 13,80 % 80/87 ... 13,80 % 81/89 ... 2100 287 50 275 1100 74 80 16.75 % 81/87 ... NEC
Profile Tubes Eat
Procupits
Ripolin
Rosento N.V.
Sabl. Monitor Corv.
S.P.R.
Therm of Multiques
Total C.F.M. Paran SC.G.P.M.

2001 140 8000 02	700.00	12345	Hanco LALKED	181	181 50	Soveball	885	
Ch. France 3 %			France (La)	1500	1571	Speichin		
CMB Bques janv. 82 .			Franksi	227	230	SP1	540	541
CNS Paribon			Fromagenes Bel		1286	Sois Batignolité	210	214
CNB Suez			From. Paul Renard	735	765	Stemi	421	43780
CNI jeav. B2	102.65	4 402	GAN	2322	2368	Taittinger		1230
			Gaumont	530	540	Tecout Assurins		561
			Gezet Esux	1630	1815	Tour Effal		383 50
VALEURS	Cours	Dernier	Gently S.A	450	450	Ufiner S.M.D.	105	
VALEURS	préc.	COURT	Gér. Arm. Hokz	77	78	United		
			Gerland (Ly)			Ugine Guesanaa		317 43 90
			Gévalot		260			775
Actions at	i cowt	rtant	Gr. Fin. Constr	276 50		United		7/5
			Gds Moul Corbeil	150 40		Unidel	132 20	*:-:
Aziets Peugeot	120	120	Gds Moul Pens	455	400	UAP		3227
A.G.F. (St Cent.)	1438	1468	Groupe Victoire	1400	1400 4	Union Brasseries	128	128
Agr. Inc. Mediag			G. Trensp. Incl		200 60	Un, teren. France	387	387
		55	H.G.P.	9050	0030	Um. Ind. Crédit	510	910
Amne			Flutzhinson	282	270 70	Uninor		
Andre Routière		332 80	Hwdro-Energia		BAC 45 4	UTA	690	685
Applic Hydraul		370	The Contract of Co	105 10		Vicat	417 50	343 20
Arbel			Hydroc St-Denis	100 10	700 10	Virax	124 80	125
Artois		1101			301 218	Watermen S.A	379	380
At Cit Loire		12 35	imminvest	222		Brass, du Mero:		
Authorist Ray			Sedoneni	424	969	Brass, Ounet-Air.		
Avenir Publicité	1069	1070	Immobanque		D10	D-022	•	
Bain C. Monaco	321		Immob. Marseille		4046			
Barrenia		520	Immofice	449	467			
Banque Hypoth. Est.			Industriella Cia		1730	l Etrar	gėres	
8.G.L	270	275	Irrest. (Seé Cans.)		1005			
Slenzy-Owest	465 80		Jaegar		215			. 1
B.N.P. Intercontin.		185	Latitue Beil		410	AEG	320	****
Bénédictine		2850	Lambert Frères	80	62	Alczo	315	309
Bon-Marché			Lampes		139	Alcan Alum		230
			La Brosse-Dupont	240		Algemeine Bank		1181
Celif	600	584	Like Bonnières	380	372	American Brands		660
Cambodge		336	Locateri (mmob	680	665	Am. Petrolies		560
CAME		127 10	Laur Commission	200	314	Arbed	260	••••
Campenon Bern		195 30 o	Locafinancière	405	406	Asturianne Mines		
Carut. Padang	506	526	Locatel	318	240	Banco Central	104	104
Carbone-Lorraine		286 90	Lorden Devi			Banco Santander		60
Carnaud S.A		720	Louis Vuiton			Boa Pop Espanol	100	105 10
Caves Roquefert		1351	Louve			Banque Ottomane	975	976
CE CE	240	240	TOTALE	320	330	S. Régl. Internat	33500	33250

Locafinineière
Locade
L

ì	158 40	UAP.	3154	3227	1					
	455	Union Brasseries	128	12B	Actions France	285 12	272 19	Lafficte-Japon	223 13	213 20
Į	1456 d	Un true. France		387	Actions Investiga.	277 55	264 96	Lafficte-Oblig	141 14	134 74
١	209 50	Un, Ind. Crédit		910	Actions affectives	405 38	386 98	Laffitte Placements	114218	1410464
ı	9070	Usinor		5.80	Audicard	427 74	408 34	Leffere-Rand		
ĺ	270 70	UTA		685	A.G.F. 5000	295 78	282 38	Lafficte-Tokyo	933 54	681 25
1	305 40d	Vicat	417 50	343 20	Actimo	446 70	426 44	Lign-Associations		11281 24+
١	106 10	Virus	124 80	125	A.G.F. Investigation	355 30	348 69	Ligo-fragingionnals	2243409	22378 13
ı	301	Watermen S.A.	379	380	Altefi	206 88	197 48	Lianples		59261 22
	218	Brass. du Meroc			ALT.O.	180 62	172 43	Libret portaleute		473 39
١	424	Brass, Ouest Air.	31		Amérique Gestion	464 03	442 98	Mondide Investigation	339 4	339 44
į	870				ANLI	240 78	229 86	Monecit		58140 45
١	4046				Annoc St-Honori	12501 08	12438 B9	Multi-Obligations		409 78
ı	467 1730	4.			Aucocic	22905 68	22905 66	Methode Unic S.E		107 02
1	1005	Etran	gėres	6	Bourse investiss		315 84	Netro Assoc		
ı	215				Bred Associations	Z333 86	2328 88	Nexo Epergrae		
1	410	AEG	320		Capital Plus	1443 20	1443 20 4	Natio. leter	512 48	871 10
ı	62	Alczo	315	309	Constribit (as W.L)	720 28	587 52 4	Matio-Obligations	480 08	439 22
ì	139	Alcan Alum		230	Convertence	303 16	291 49	Nation-Placements		61532 19
1	1.33	Algemeine Bank		1181	Cortal court terms			NatioValeurs		513 63
ı	372	American Brands	656	660	Cortect	936 68	894 21	Nord-Sad Dövelopp		1028 02
1	665	Am. Petrotina		560	Credinter	384	366 50	Obscorp Scov		
Į	314	Arbed	260		Croiss. Immobil,	429 60	410 12	Oblition	1134 04	
ł	406	Asturianne Mines		*: 22	Déméter	12165 44	12165 44	Oblish		151 94
Į	319	Banco Central	104	104	Dronot-France		382 32	Orient-Gestion	11399	108 82
d	132	Banco Santander Boo Pop Espanol	79 100	105 10	Drougt Investigs	771 11	736 14	Pareuropa	605 41	577 96 13178 96
1	779	Banqua Ottomano		976	Drougt-Sécurité	190 85	182 20	Panites Epergne	13231 68 533 85	
	930	8. Régl. Internat.			Drougt-Selection	128 11	122 30	Paribas Gestion	1352 30	509 64 1325 78
ı	457 80	Barlow Rand			Energia	247 19	235 98 ♦	Patrimome Registe	237 65	236 47
N	50	Shyoor	72 10	71 10	Eparcic	57505 05	57390 27	Phone Placements	511 84	488 63 c
1	150	Bowater			Epertourt Side	8929 06	8911 77	Piere investiss	59395 13	
N	63 60 a	Br. Lacobert	301 20		Epurgee Associations .	22908 69		Placement crt-terms	300 53	
ı	196 20	Caland Holdings	100	100	Epurgoe-Capital		6407 95	Priv Association		20221 41
ı	68	Canadian Pacific	41360	413 30	Epargna-Croiss			Province Investors	319 24	319 24
į	415	Commerzbank		****	Eparyne Industr			Revenus Transstock	5446 84	
Į	82 60	Dart. and Kraft	921	921	Epergna-Inter		594 98	Revenu Vest	1031 48	
į	170	De Beers (port.)	53 297 50	305	Eparane-Long-Terron			Se Honore Pacifique	413 39	394 64 4
١	174	Dow Chemical Dresdoer Bank	679	699	Eporphe Oblig		172 04	St-Honore Renderment .		12548 62
ı	99 86	Femmes d'Au			Epergna Unio			St-Honori Technol.	677 28	646 57
i	478	Finoutremer		245	Epargue-Valeur			Secur. Mobiler	400 03	381 68
۱	9 25	Gen. Belgique	298	299 90	Eparobig	1177 52		Sélement terror		1131921
1	105	Gevaert	540		Eurocic	8467 16		Selec Mobil Div.		328 97
۱	185	Glasso	149 90		Euro-Croissmos	424 44	405 19	Selection Rendem	173 45	169 22
١	166	Goodwaar	261	285 50	Europe Investies	1202 21		China Uni Cone	226 99	216 70
ł	195	Grace and Co	382		Francisco Plate	21237 56		Ségunnant Associat.	56592 85	
ļ	490	Gulf Oil Canada	138 70		Foncer Investes		719 66	Sequent court terms		56776 07
1	200	Hartebeast	53	56	Foncial	182 48	174 21	Seman, Obscrook		
ı	165	Honeywell Inc.	594	589	France-Garages		275 84	Sich-Associations		1209 57
ı	585	Hoogover	166	316	France-Investes.	459 17		SFLtr.metr.	471 50	450 12
ı	258	I, C. Industries		315	France Net	112 04		Schebaro	581 93	
J	****	Int. Miss. Cheen	970	1000	France Obligations	388 75		Scar 5000	241 78	
١	652	Kubota	13 10		Francic		265 68	Sivefrance	392.97	
J	475	Latoria	242	243	Frychdor			Shapp	327 67	
1	209		610		Fortifrance	13 894	ATR		200	201 04

1	CF.C	306	306 90	Marocaina Cie	65
ı	C.F.F. Ferralles	380	364 80	Métel Déployé	405
i	CF.S	600	800	M. H	86
1	C.G.V	290	262	Mors	165
ı	Chambon (M.)	487		Naved Worms	181
i	Chambourcy (M.)	1049	1124 d	News. (Net. del	96
ı	Champex (Ny)	140	138	Nicolas	490
ì	Chim. Gole Particles .	78	81 10	Nobel Bozel	8
ı	C.I. Maritime	532	530	Nodet-Gougis	106
1	Citraro (B)	185	177 50	OPS Paribas	168
ı	Clause	748	735	Optorp	167
Į	Cofraciel (Ly)	588	580	Onony Desyraise	196
1	Consti	350	356	Palais Nouvetura	480
1	Cominhos	240 10	244 90	Pans France	200
1	Comp. Lyon-Alenz.	346	347	Pans-Orléans	187
1	Concords (La)	500	495	Part Fin Gest In.	560
1	CHA	18 90	16 50	Pathé-Cinéma	260
ı	CMP	88	66	Pathe Marconi	150
i	Credit (C.F.B.)	337 60	335	Piles Wonder	872
ı	Créd, Gén, Ind.	560	550	Poer-Hedstock	475
ł	Cr. Universel (Cia)	665	835	PLM	210
1	C. Clawbrett (Citt) . 1	152 30	151 60	Porcher	168
ı	Cricital	450	432	Proposet ar Lain.R.	190
3	Darblay S.A	1159	1150	Providence S.A	566
1	Darty Act d. p	515		Publics	1945
1	De Dietrich	•		Hatf. Sout. R	200
1	Degramont	135	140	Ressorts Indust	128
ı	Delalende S.A	819	918	Revillan	458
1	Delman-Viel, (Fin.)	854	826	Ricotès-Zert	222
1	Dev. Reg. P.d.C (Li)	195	196	Rochetorzaise S.A.	163
ı	Didot-Bottin	800	600	Rochette-Ceres	53
1	Dist. Indochine	1220	1240	Rosano (Fin.)	235
ı	Dreg. Trev. Pub	153 40	159 50	Rouger et Fils	97
1	Duc-Lamothe	189	****	Rousestot S.A	1415
1	Eaux Bass. Vichy	1555	1557	Saca*	58
1	Esca Victor	1150	1170	Secilor	15
1	Ecco	4400	4450	SAFAA	259
ı	Economats Cantre	830	540	Safic-Alcan	368
1	Electro-Banque	365	370	SAFT	547
1	Bectro-Financ	580	580	Saunier-Dunal	31
1	Elf-Amargnz	320	315	Saint-Raphoel	89
1	ELM Leblanc	325	336	Salins du Midi	369
J	Enelli-Bretagne	158		Santa-Fé	156
1	Entrepôts Pans	381	389	Setam	146
1	Epargne (B)	1220	1203	Savoisienne (M)	81
1	Escara Mouse	674	666	SCAC	206
п					

652 475 209 187 197 565 1995 201 128 469 60 238 304 510 .... 19 90 .... 42 42 50 66 90 .... 113 60 115 29 29 90 190 50 185 450 480 469 60 Pfizer larc.
238 30 d Pfizer larc.
156 70 Proteir Geneble
52 80 Ricch Cy Ltd.
235 Rolence
94 Robeco
1414 Robeco
1614 Rolence
156 Sk.F. Aktehalleg
260 Sperry Rand
371 Sited Cy of Can.
331 80 Signature
31 80 B9 10 Temeco
156 Tompero
157 Thyssen c. 1 000
156 Tompi dust. inc
162 Wagons-Las.
West Rand Sahr-Acan Sarine-Dunol Saine-Rapholi Sains du Midi Sants-Fé Saturn Savoisianne (M) Sacc 368 50 547 31 50 89 90 369 156 146 20 81 50 206 40

1089 97 785 58 1058 94 448 35 354 21 

e : coupon détaché; \* : droit détaché; o : offert: d : demandé; • : prix précédent.

			CEDA ( IPO		0,4 1 000	- 1					
		Re	g	lei	mei	nt	n	ne	ns	ue	1
Cours précéd.	Promier cours	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Demier court	% +-	Compen- sation	VAL

	<u> </u>																		
Demier cours	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier . Cours	Demier court	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Domier cours	% + -	Compan- setion	VALEURS	Court précés.	Premier cours	Demier cours	96 + -
542 1340 964 852 1269 790 61 05 65 307 50 406 61 05 65 307 50 406 1396 1490 1725 1735 1735 1735 1735 1735 1735 1735 173	+ 1 30 9 30 12 4 2 3 4 5 5 7 8	260 65 127 380 58 520 193 505 2000 1150 340 225 1350 279 95 1350 1350 1390 1390 1390 1490 1590 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	Pétroles (Fsal formific) Pétroles B.P. Paugeot S.A. Pocian Pocian Poset Perrapey P.M. Labrel Présshell Sc. Primagaz Pentsupa Pressnodis Radins (Fsal Redoms (Lal Roussel-Ucial Roussel-Ucial Roussel-Ucial Roussel-Ucial Roussel-Ucial Roussel-Ucial Sado Safon	269 56 90 125 80 345 578 200 627 2165 332 231 90 1362 295 93 80 1751 779 344 308 50 608	124 341 65 20 810 200 510 2165 1185 332 239 1395 285	270 55 20 124 56 20 609 200 1185 511 2163 338 1185 240 1295 93 1395 1776 1785 2390 190 738 50 505 505	+ 0 37 - 1 04 - 1 143 - 0 19 + 5 72 - 3 03 - 1 + 1 80 + 3 49 + 0 56 - 0 85 - 0 85 - 1 19 - 0 50 + 1 80 - 1 19 - 1 19	132 870 646 696 435 22 520 376 52 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1525 625 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270	Anglo Amer. C. Arrigold BASF (Alad Bayer Buttelstont. Charter Buttelstont. Charter Charter Deutsche Bank Jome Allnes Direforation Ctd Du Pont-Men. Eastman Kodek East Rand Ebettelse. Erlesson Eboom Corp. Ford Motors Free Sonte Gein. Electr. Gein. Belgique Gein. Electr. Gein. Motots Goldfaelds Goldfaelds Goldfaelds Goldfaelds Goldfaelds	138 892 635 635 6410 24 70 575 363 52 1530 90 262 \$0 262 \$0 313 50 313 50 494 494 494 494 494 494 65 693 663 603 67 663	564 361 53 1557 81 80 266 50 563 60 70 335 80 308 499 419 20 291 148 20 294 586 867 68 20	142 90 905 660 660 684 421 24 80 554 555 7 92 266 50 633 81 335 80 308 415 20 299 90 5587 68 20 38	+ 3 55 + 3 53 + 1 33 + 1 33 + 2 68 + 0 40 - 1 91 - 1 92 + 1 76 + 2 22 + 1 35 - 0 31 + 3 18 - 0 44 - 1 75 + 3 25 - 3 75 + 3 25 + 3 25	67 985 765 280 24440 120 1050 870 162 290 315 400 585 74 182 370 90 1730 163 205 15 979	Ita-Yokado ITT Mattushita Marck Minnesota M. Medic Cosp. Nesste Nons: Hydre Petrofina Phalipa Pras, Brand Pras, Brand Prasident Stoys Cushreis Royal Darth Rio Tinto Zine Si Nelens Co Schlumberger Shell tranep. Semen A.G. Sony T.D.K. Treshibs Corp. Unilever	101 339 50 65 50 1002 763 303 10 24900 121 1090 155 70 277 305 372 50 1070 563 76 50 173 5 165 207 20 15 05 15 50 15 50 173 5 16 20 173 5 16 20 173 5 16 20 173 5 16 20 173 5 18 20 18 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	57 95 1006 763 302 50 25350 122 80 1073 822 154 90 294 70 306 90 7653 76 80 186 376 90	1006 763 302,50 25350 123 1078 821 1078 821 154 90 284 70 310 380 1099 863 78 80 168 88 1764 162,50 207,50 1994	+ 247 - 073 - 119 + 039 - 109 + 195 - 110 - 167 - 051 + 201 + 163 + 201 + 201 + 203 + 204 + 398 + 057 + 197 + 197 + 191 + 014
AR5	+ 442		Schooler	165	168 50		+ 125	156	Harmyony	151	151	151		365	Unit. Techn	390	394 90	394	+ 1 02

MCW.	VALEURS	précéd.	COQUE	COURS	+~	sation	VALEURS	právád.	COURS COURS	+-	sation	72.2010	précéd.	cours	cours	+-	POLICE	17-2010	précéd.	cours	cours	+-	Setion		précés.	cours	CORE	+-
33 - 38 55 75 5 22 75 90 10 75 4 5 5 0 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	Actor Agents Venne Agents Venne Agents Venne Agents All Supern AL Supern AL Supern All Supern Actor Ac	7246 1276 1277 650 634 840 306 50 928 928 928 928 928 928 928 928 928 928	309 10 194 1001 933 1520 354 80 775 915 245	783 816 245 271 50 518 410 1140 1912 756 2599 2150 1001 851 740 924	+ 0.25 + 0.017 + 0.015 + 0.015 + 0.015 + 0.024 + 0.023 + 0.024 + 0.024	530 1210 980 385 1230 380 775 200 380 375 750 285 205 1860 246 1770 520 240 1770 510 1120 2120 725 380 2120 725 380 2120 725 380 2120 725 380 2120 725 380 725 725 725 726 727 727 728 728 728 728 728 728 728 728	Esso S.A.F. Surdinson Farometale Surdinson Farometale Surdinson Farometale Fresche-beuche Friestel Fri	980 881 1255 791 205 90 86 790 86 790 303 50 308 308 308 121 50 453 1749 121 50 453 1749 121 50 1250 121 1025 519 1110	540   542   1340   1340   1340   1340   1340   1340   1350   1258   1268   1360	+ 1 30 + 2 59 - 1 631 + 0 623 - 0 144 - 1 2 94 - 0 193 - 0 193 + 0 163 + 0 163 + 1 63 + 1 63	260 657 127 360 58 520 193 500 1180 225 1350 1279 95 1370 1390 2230 2230 2230 2230 2230 2230 2230 2	Pétroles (Fsel — (certific) Pérroles B.P. Pérroles B.P. Propert S.A. Pocient Professor Conf. Prémier Conf. Pressure Conf. Prémier Conf. Prémier Conf. Prémier Conf. Prémier Conf. Prémier Sic. Printerins Promotibe Redients (Laif Roussal-Uniaf	1324 2310 190 1751 719 343	270 20 56 4 341 66 20 66 4 341 66 20 66 4 341 66 20 66 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	55 20 124 46 20 509 200 511 2163 1185 338 1385 1385 1385 1385 1385 1385	+ 03744381977 03 - 11974 1	132 8 m 646 690 435 22 520 376 52 1520 83 270 535 62 81 345 305 506 406 280 290 142 290 565 665 665 665 665 665 156 31 36 36 156 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	Anglo Amer. C. Arrigold Bayer BASF (Akid Bayer Busfelsjons. Charter Cruses Manh. Ge Pétr. Imp. De Seers Deutsche Bank Dorne Mines Deutsche Bank Dorne Mines Deutsche Bank Dorne Mines East Rand Electroins. Estrict Rand Electroins. Erissson Econe Corp. Food Motors Free Stote Gein. Electr. Gen. Metors Geinder Gelfelse Gelfelselds Hormony Historia Historia Hormony Historia H	138 892 635 635 635 410 24 70 575 363 52 558 635 78 50 337 10 313 50 494 426 298 683 65 50 37 06 151 30 95 680 94 135 1298	81 60 256 50 550 60 70 335 80 308 499 419 20 291 148 20 291 148 20 291 151 38 31 30 694 136 50	142 90 906 5690 6694 421 80 564 351 557 92 266 50 581 80 335 80 349 409 415 20 415 50 299 90 567 20 38 151 30 694 92 92 92 94 95 96 96 97 97 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	+ 3 55 + 1 35 + 1 31 + 2 64 + 0 191 + 1 76 + 2 126 + 1 176 + 2 126 + 1 0 15 + 1 101 - 2 126 + 1 101 - 2 126 - 2 126 - 2 126 - 2 127 - 1 101 - 2 126 - 2 127 - 1 101 - 2 126 - 2 127 -	985 755 280 120 1050 162 280 315 400 162 280 315 400 1100 163 370 90 1730 163 205 979 385 985 450 340 430	Ito-Yokado ITT Matsushika Philip Mornis Randforder Royal Databa Seny T.D.K. Seny T.D.K. Seny T.D.K. Toshin Vest Posep West Hold: Arens Corp. Zembila Corp.	563 76 50 180 80 385 87 50 1735 165	1006 763 302 50 25350 122 80 1073 822 154 90 369 90 380 1063 563 77 90 185 376 90 88 182 207 50 19 05 934 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 394 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 9	310 380 1093 563 78 80 168 378 90 162 50 207 50 15 05 994 394 877 394 887 357	+ 247 - 073 - 19 - 190 - 165 - 167 - 057 - 167 - 257 + 163 + 201 + 163 + 201 + 163 + 201 + 163 + 201 + 163 + 201 + 103 + 155 - 156 - 157 - 151 + 103 + 1
20 20	CGIP	768 539	784 548	783 549	+ 196 + 185	1700 1800	Martin Garin	1770	1765 1765 2000 2010	- 028 + 125	645 415	Sinco-U.P.H.	662 445 237	670 445 238	870 445 238	+ 120	CC	TE DES	CHA	NGE		URS DES E		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	OR
15 20	Congres force: Carrier force: CLT, Alexand	57 335 1342	56 30 340 1340	340 1346	- 035 + 149 + 029	1950 930 2200	Mazra Nichelin Midi (Cie)	935 2640	1842 1842 934 834 2510 2515	+ 204 ~ 0 10 - 0 98	236 1850 845	Sinner Sus Resegnal Simmeo	1560 654	1560 550	1580 660	+ 091	<u> </u>	CHÉ OFFICIEL	COURS	14/	RS A		ente	MONNAJES		E   CC	OURS	COURS 14:5
~ TO CO TO	Cab Middlent. Codenia Colena Colena Congr. Entrapt. Congr. Midd. Cred. Forcet Crede File	574 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	534 153 30 292	291 90 282 10	- 117 + 238 + 078	245 91 1850 536 104 756 89 530 415 89 530 295 1110 225 2420 150 390 755 700	Nichland St. S.A. M.M. Premotoya Mot. Harversty Mot. Larcy-S. Meusines Meusines Mernes Mernes Mernes Mernes Mernes Merdes Merden Mouvelles Gal. Occident. Gén. Ogni-Parabas Orani K.7 Peper. Gesconge Paga-Résecurp Peptod. Persona Pe	243 81 1955 590 96 90 765 429 87 50 534 159 50 711 280 50 141 10 1198 408 770	241 89 30 1845 89 30 1845 680 591 97 789 426 426 87 50 87 20 550 158 50 713 258 1154 243 50 243 50 243 50 412 788 701 701	- 0 82 - 1 97 - 0 53 + 0 190 - 2 190 + 0 52 - 0 0 34 + 2 99 - 0 628 - 0 25 - 0 25 + 1 20 + 2 76 + 2	2940 485 300 485 355 2500 585 2220 440 720 250 1110 1020 167 395 205	Sodesto Sogerup Sommer-Alfa, Source Perner Synthelabo Taics Luchtuc Tâ. Bact. Thoragon-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.C.B. Valies Valies	541 2298 535 745 364 217 108 90 2580 2580 1050 163 445 10	2850 482 546 546 542 322 90 539 2320 539 2320 255 750 750 255 109 90 2540 1045 165 444 217 50	2860 482 486 546 548 546 523 596 2380 2320 545 7750 362 109 70 2540 109 70 2540 109 70 2540 444 217 60	- 1 200 + 2 55 + 1 105 + 0 95 + 1 05 + 0 57 - 0 542 + 0 73 - 1 504 - 1 100 - 1	ECU Allernag Belgique Pays Ba Derama Norvège Grande-Grèce (1 Susse ( Suiede ( ) Autroche Espeyne Portugal Canade	nis (\$ 1)  ne (100 DM)  (100 F)  s (100 ft.)  rk (100 kms  rk (100 kms  s (100 ft.)  100 drachmas  100 fms  1100 kms  1100 kms  1100 cms	9 40 9 82 305 08 15 18 270 05 88 105 65 17 77 8 92 4 77 362 105 75 105 75	4 9 9 9 15 270 84 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	335 831 060 25 170 050 26 800 5 570 10 910 5 910 784 100 240 16	94 14 700 50 30 32 11 450 8 400 4 600 3 500	8 650 314 15 800 88 109 112 200 7 900 5 100 3 7 10 104 800 5 900 5 850 7	Or fin Balo en har Or fin (an inopa) Piace trançase (1 Piace françase (1 Piace susse (20 Piace susse (20 Piace de 10 dels Piace de 5 delsa Piace de 5 delsa Piace de 5 desa Piace de 10 flora	20 (r) 10 (r) (r) rr	96 96	5000	96900 96700 561 562 565 709 3355 2012 50 3620 582

# Le Monde

#### **UN JOUR** Dans le monde

#### DÉBATS

2. LA PYRAMIDE : « Vive le Grand Louvie 1», per Jean-Pierre Changeux; « Bon gout et bonne conscience», per Guy Vanderas. - LU: Je Piscine, de Roger Faligot et

#### **ETRANGER**

- 3. DIPLOMATIE - La rencontra Shultz-Grony
- 3. EUROPE
- 45. PROCHE-PRIENT

#### ÉTRANGER

- 8. ASE
- INDE : la guerre des castes au Guis
- S. AFRIORE Élections municipales en Tunisie. 7. AMÉRIQUES

#### POLITIQUE

8. La situation en Nouvelle-Calédonie. 9. Les préparations du congres du PS et de la « convention libérale » de

#### SOCIÉTÉ

10. La tuerie d'Auriol ; le réquisitoire de l'avocat général.

#### 11. Le voyage de Jean-Paul II aux Pays-

#### DOSSIER

12. Le point sur le statut des immigrés.

#### LE MONDE SCIENCES

- 13. Ariene au grand pes. L'agrandissement du spetio
- Kourou. 14. Ispra, ou la recherche à l'euronne : des résultans intér malgré le cercen administratif.

#### **CFM 89**

#### à Paris Alió « le Monde »

232-14-14 Mardi 14 mai, 2 18 h 45

#### La mort sur les stades

**ALAIN GIRAUDO** répond aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé per FRANÇOIS KOCH

#### CULTURE

- 16. COMMUNICATION: to crise so Metir de Paris. 17. CANNES, TRENTE-HUTTÈME.
- 18. MUSIQUE : ouverture du Mai de Bordeeux.

#### **ÉCONOMIE**

- 26. SOCIAL : accord dans l'Intérim.
- CONJONCTURE: le marché hypothétaire va être réformé. 27. AGRICULTURE: la négociation sur
- 28. ENQUÊTE : la décentralisation trois
- ans après. 28-30. ÉTRANGER : le dollar revient en boomerang sur l'économie améri-

#### RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES » (25):

L'Ascension: les services ouverts ou fermés; Météorologie; Mots croisés; «Journal

Carnet (16); Programmes des spectacles (18-19); Marchés nciers(31).

Le numéro da « Monde » daté 14 mai 1985 a été tiré à 473550 exemplaires

#### André Fontaine a exposé à la rédaction les grandes lignes : du plan de redressement du « Monde »

gérant du Monde, a exposé à la rédaction, lundi 13 mai, les grandes fignes du plan de redrassement qu'il se propose de sou-mettre le 31 mai à une assemblée générale extraordinaire de la SARL éditrice.

If a d'abord fait état d'une amélioration des ventes, qui ont retrouvé en avril leur niveau de l'ennée précédente, contrn — 15,76 % en janvier, et de le publicité, dont le chiffre d'affaires en avril n été supérieur de 12,21 % à celui d'avril 1984. Le caractère encourageant de ces résultats ne saurait cepen-dant faire perdre de vue le poids excessif des charges de l'entra-pries, et notamment de la masse miariale, dont la réduction est indispensable à la survie de la societé. A cet effet, un accord n étá conclu avec les employés et les cadres administratifs qui ont accepté une réduction forfaitaire de 10 % de leur rémunération et quatre-vingta auppressione d'emplois. Dès à présent la nombrn de demendes de dépert volontaire enregistré est sensi blement supérieur à ce chiffre.

Une risgociation n d'autre part sté engagée avec le Comité intersyndicel du livre perisien en vue d'adapter les effectifs de fabrication au volume de la pro-duction. D'importantes réductions de personnel en sont attenduna, Concernant antin les journalistes, une nouvelle grille de selaires leur n été proposée, ce qui devrait permettre, avec la

André Fontaine, directeur réduction des piges, de diminuer de 10 % la massa salariale

Au total, les diverses écono-mies arrêtées, devraient attein-drs. 104 millions de france en année pleine. Cette somme ne suffit pes pour atteindre les quetre objectifs qu'André Fontaine n fonds propres de l'entreprise à la fin de 1986, diminution du poids excessif de l'endettement, politi-que de reinne du produit, modernisation de la fabrication. Il modernisation de la fabrication. Il paraît donc indispensable 'de vendra l'immeuble de la rue des Italiens et de feira appel à des capitaux entérieurs, à concurrence de 35 millions. A cet effet, l'assemblée générale de la SARL sera invitée à approuver une augmentation du nombre des perts de mille à mille trois cent trente. Les trois cent trente parts nouvelles acquerraient 25 % du capital, dont 30 % resteraient dans la main de la Société des rédacteurs qui conserverait ainsi la minorité de blocage. Les associés personnes physiques ou parts A sursient, eux sussi, 30 %.

Serait créée dans une pre mière phase une association, une SA nu une coopérative qui recueillerait les souscriptions des pour elle de se porter acquéreu de perts de la SARL Si ces epports ne suffisaient pas. il serait fait appel à des apports diversifiés et identifiés provenant de fonds communs de placement à risque et d'investisseurs institutionnels que privés.

pements dont le groupe a besoin

tout en contribuant à la modernisa-

tion des fournisseurs. » En outre,

l'amélioration de la qualité pourrait

provoquer la création de sept mille

Que propose M. Herzog, considéré comme l'économiste du PC?

" - Arrêter le gachis américain et

développer la coopération avec les pays en voie de développement.

- Réduire la dette et la charce

- Utiliser les dotations publi-

ques, les provisions et les autres fonds disponibles au financement de la qualification des emplois actuels

et à la création de nouveaux em-

Pour sa part, M. Duffour a rap-pelé que, dans les Hauts-de-Seine, « un emploi sur sept dépend de l'au-

tomobile et que toute modification profonde de Billancourt aurait des

conséquences pour plusieurs di-zaines de milliers de personnes ».

Soulignant que Billanennrt est

l'« épine dorsale » de la Régie, il n

invité la direction à créer « les conditions d'un grand débat parmi tout le personnel ».

cinq cents emplois,

#### LA SITUATION CHEZ RENAULT

#### Le PC propose une riposte en trois points

MM. Philippe Herzog, membre da bureau politique, et Michel Duf-four, secrétaire de la fédération des Hants-de-Seine da Parti communiste, ont présenté, le lundi 13 mai, une analyse de la situation chez Re-nault ainsi que dans les grands groupes nationalisés

. Renault est dans une situation financière difficile. Sa direction demande, 20 milliards de francs pour redresser la situation Nous provvons qu'elle risque de les gucher. Nous formulons des propositions pour que les fonds dont dispose et disposera Renault solent utilisés efficacement », a déclaré M. Herzog.

 Il faut cinq mille emplois pour lancer un nouveau véhicule popu-laire, trois mille pour réaliser, en coopération avec des partenaires, un nouveau moteur et une botte de vitesses susceptibles d'équiper les modèles bas de gamme, six mille pour produire une part accrue des équi-

#### L'emploi des nettoyeurs OCCUPATION DU SEGE

Depuis le 14 mai à midi, une délégation de la CFDT occupe les lo-canx de la direction de la RATP, quai des Grands-Augustins, à Paris. Le Syndicat des travailleurs an

**DELARATP** 

rant un service RATP, affilié à la CFDT, entend obliger la direction à négocier. Alors que mille cinq cents nettoyeurs, salariés de seize entreprises différentes, travaillent sur le réseau RATP pour en assurer l'en-tretien, il est prévu que le service de nettoyage sera entièrement informatisé d'ici à 1990 et ne nécessitera plus le recours à une main-d'œuvre, immigrée à 96 %. Le projet entrai-nerait, à brève échéance, la suppresneratt à breve constante, la supris-sion de plusicurs centaines d'em-plois, et le syndicat CFDT, qui représente 85 % de cette catégorie,

vent obtenir des garanties. En mars et avril 1980, les employés des services de nettoyage avaient suivi une grève qui avait duré trente-sept jours.

 La CGPME participera à la encontre entre le CNPF et les syndicats. - Après avoir manifesté sa manyaise humeur et fait savoir qu'elle ne participerait pas à des négociations sociales « en signe de deuil », la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) a annoncé, le 13 mai, qu'elle assisterait à la réunion du 14 mai entre les syndicats et le CNPF destinée à « explorer » les cossibilités d'une négociation sur les CFR (contrats de formationrecherche d'emploi).

#### OFFRES EXCEPTIONNELLES -

'Avion + Hôsel + Transfert

ARCENSION 15-19 mei

19-24 mai

PENTECOTE

Florence Palme Pairre Dubrovni

Palma Dubrovnik

2 200 F (nuit, petit déjeuner) 2 000 F (nuit, petit déjeuner) 2 200 F (pension complète) 1 290 F (pension complète) 1 350 F (pension complète) 1990 F (pension complète) 2 400 F (pension complète)

26-27 mai **VOYAGES PILOTE** 57, rue d'Ameterdem, 75008 PARIS - Tél. : 281-35-00

Oslo (APP). - Le ministre fran-pais des relations extérieures, M. Roland Dumas, a présenté, hindi 13 mai à Oslo, au chef du gouvernement norvégien, M. Kaare Willoch, et à son homologue, M. Svenn Stray, le projet Eurêka. M. Dumes a déciaré que ses interlocuteurs avaient été « très attentifs à ce projet » lancé, en avril dérisér, par le prési-dent Mitterrand, qui prévoit la création, en Europe, d'un front commun de recherche, afin de faire face au défi des Etats-Unis et celui du Japon, dans le domaine de la hante technologie.

M. DUMAS A PRÉSENTÉ

LE PROJET « EUREKA »

**AUX NORVÉGIENS** 

De source norvégienne, on rap-pelle que la Norvège, seul pays de l'OTAN nvec la Turquie à avoir une frontière commune avec l'URSS, refase de participer à l'initiative amé-(IDS) telle qu'elle a été prése megu'à présent.

M. Dumas a constaté, avec son homologue norvégien, une large identité de vues dans l'approche des grands problèmes actuels »: telatinns Est-Ouest, negnciatinns américano equiétiques de Genève, conférence des droits de l'homme, i Ottawa, et conférence sur le désarmement en Europe à Stockholm.

#### M. PATRICK LECLERC AMBASSADEUR EN JORDANIE

Le Journal officiel du 15 mai an-noncera la nomination de M. Patrick Leclere au poste d'ambassadeur en Jurdanie, en remplacement de M. Jacques le Chartier de Sedouy.

[Né en 1938, M. Patrick Leclere est un ancien élève de l'École nationale d'administration. Il a été successive-ment en poste à Madrid (1967-1971) puis aux Nations unies (1971-1976) avant de regagner Paris, cà il a servi an cabinet du ministre puis comme direc-teur adjoint d'Amérique. Il fut ensuite conseiller technique au acrétariat géné-ral de la présidence de la République (1979-mai 1981), Il était consul général à Montréal depuis janvier 1982. M. Patrick Loclerc est chevalier de l'ordre national du Mérite.]

#### L'effervescence dans les prisons TROIS MUTINS DE DOUAL

CONDAMNES Trois détenus de la maison d'arrêt de Douai (Nord), qui evaient passé près de vingt-quatre beures sur le toit de la prison, la semaine der-mère, ont été condamnés par le tri-- Roquire la aette et la charge de la dette qui pisent sur Renauls, à partir de négociations « transpa-rentes » entre les banques et jes compagnies d'assurances et le bunal correctionnel de Douai, lundi 13 mai. Hervé Loyers, vingt-quatre ans, et Jean-Claude Meurois, vingttrois ana, ont été condamnés à quinze mois de prison ferme, alors qu'ils étaient libérables dans la nuit. Dominique Gosset, vingt-six ans, qui s'était rendu le premier, a été condamné à six mois de prison

ferme, qui s'ajouteut à sa peine de neuf ans pour vol qualifié. · Le livre dn Jean-Bedel Bokassa et la justice. - Le prési-dent du tribunal civil de Paris a interdit, mardi 14 mai, la distribution du livre de Jean-Bedel Bokassa. ex-empereur de Centrafrique, inti-tulé Ma vérité. Le livre pourra seulement être diffusé lorsqu'il aura été expurgé de tous les passages relatifs à la vie privée de M. Valéry Giscard d'Estaing.

#### Décès de Francis Palmero sénateur centriste des Alpes-Maritimes

M. Francis Palmero, sénateur (Uning centriste) des Alges-Maritimes et conseiller général de ce département, ancien maire de Menton, est mort des suites d'un cancer le lundi 13 mai à Nice. M. Palmero était l'une des princi-pales figures politiques de départe-ment, au développement duquel il a pris une part prépondérante dans la dernière décembe. Il sera remplacé

au Sénat par M. Pierre Laffitte. INé le 8 décembre 1917 à Nice, Francis Palmero était entré comme simple auxiliaire de buresn à la mairie de cette ville, dont il était devenu secrétaire général en 1951, après avoir Iranchi tous les échelons de la hiérarchie. Encouragé par Jean Médecin, ancien maire de Nice, il commença sa carrière

#### **Mocassins** HOMME, EN CUIR 199 francs!

· (Publicité) -

Escarpins en cuir pour femme : 239 F; « collège » cuir enfant : 189 F, etc. Pourquoi ces prix stupéfiants ?.. Parce que l'entrepôt HE.T. a des rapports privilégiés avec certaines fabriques de chaussures de qualité. Quatre points de vente: 24, rue de la Verrerie, derrière le B.H.V., 19, rue J.-Louvel-Tessier (10°). M° Goncourt, 6, rue Hexo (20°). Mº St-Fargeau, 42; rue Claude-Terrasse (16°). Mº Pie-St-Cloud. de 11 h à 19 h 30, kundi au samedl. 238-10-01.

politique en 1953 comme conseiller municipal de Menton, avant d'être fiu maire l'année suivante, puis conseiller général et député (PDM) en 1958. Il avait été battu aux élections législa-

tives de 1968 par M. Emmanuel Anbert (RPR), qui lui succèda à la mairie de Menton en 1971. La même année, Francis Palmero était éln sénateur (UDCP) des Alpes-Maritimes, mandat dans lequei il fut renouvelé en 1980, en devenant le premier vice-président de son groupe ; secrétaire général de l'intergroupe UDF à deux reprises, de 1961 à 1964, pais de 1967 à 1973, il fut président du conseil général des Alpes-Maritimes. Avec son suppléant au Sénat, M. Pierre Laffitte, il participa notaminejt an lancement, puis à la réa-lisation du Parc international d'activités de Valbonne-Sophia-Antipolis. En 1983, Francis Palmero qui, avait adhéré un an auperavant au Parti radical, s'était pré-senté sans succès aux élections municipales de Menton, à le rête d'une liste de « large union » comprenant des dissi-dents de l'UDF et des socio-profes-sion-

[Diplômé de l'Ecole polytechnique et ngémeur général des mines, M. Lassitte est né le 1" janvier 1925 à Saint-Paul-de-Vence. Il a été successivement rando-vence. Il a ste successivament directeur du Burean de recherches géologiques et minières (1959-1962), sonsdirecteur (1963), puis directeur de l'Ecole nationale supérieure des mines de 1973 à octobre 1984. Il est président de la Carte métallographique d'Europe depuis 1960 et président de la Confé rence antiquale des grandes écoles fran-çaises. Anteur de nombreux ouvrages scientifiques, M. Laffitte a lancé en 1969 l'idée de la atechnopole » de Valbonne-Sophis-Antipolis. Il est conseiller municipal sans étiquette de Saint-Paul-de-Vence depuis 1971.] ABCDEFG

enfants des écoles.

Sur le vif

Hier me belle-sœur me téléphone. Elle est à cran. C'est rap-

port à Chevènement. - Tiens | Qu'est-ce qu'il t's fait ? Je croyais que tu l'adorais. Tu m'as même dit que c'était pas une meuveise idée qu'on

 Ben, justement. « On », je croyais que c'était les maîtres. Il perzît que pes du tout. C'est les

apprenne à lire et à calculer aux

- Qu'est-ce que tu

- Ce que j'ai entendu à la radio. Maintenent il va falloir que les parents aident les profs à faire leur métier. Ils y arrivent pas

- Ecoute, mets-toi à leur place. C'est pas de leur faute. La lecture, l'écriture, le calcul, c'est des nouvelles matières. Faut d'abord qu'ils les apprennent. Eux, feur truc, c'est l'éveil, c'est pes la rècle de trois. On va êtreobligé de les recycler. Its vont suivre des cours du soir, ils

Ousie, bon, mais en atten dant, ca va être à nous de leur donner un coup de main. Moi, j'ai pas que ca à m'occuper, figuretoi. Sortie de mes heures de bureau, svec mes trois gosses, si je dois galoper du ceurs prépara-toire de David à la terminale de Thomas en passent per le collège

un peu ?

Parents-profs

gères ! Pour David, je veux bien, meis Noémie, en six le temps qu'elle voit trainer des son, elle a du deviner comment

line, non ? - D'abord, i'en jurerais pas Ensuite, il n'y e pes que ca. A partir de la rentrée, elle ve avoir de l'informatique. Là, je nage complètement. Sens perfer de l'instruction civique. Ça j'en ai iemais fait non plus.

- Que vnux-tu i .C'est comme dans le temps, pour les maths modernes. On a bien été obligées de a'v mettre. T'as qu'à profiter de tes vacances à Arcachon pour revoir ta table de muitiplication et jeter un coup d'asil sur la Constitution. C'est pas la mer à boire. D'autant que la terminale de Thomas, tu vas sûre-ment la redoubler, alors ca sera moins difficile que cette année.

- Parlons-en 1 II est carrément stalinien, son prof de philo. Tu me vois enseigner Marx et

. Engels 1 -. Tas œ'à demander à être l'assistante du prof de gym. Tu c'est ce qu'il demande, le ministre, que les parents se secouent

CLAUDE SARRAUTE.

#### ···· Aux Etats-Unis

#### Incendie dans un quartier de Philadelphie où la police a bombardé les locaux d'une secte

sar les moyens pour chasser de l'immeuble où ils s'étaient retranchés les membres d'une secte qui a fait du retour à la nature le credo de son mode de vie. Pour mettre fin à un siège qui durait depuis plus de douze heures, un hélicoptère de la police a largué, dans l'après-midi du lundi 13 msi, une bombe sur le toit du bâtiment, déclenchant un incondie qui s'est propagé rapidement à une dizaine de maisons voisines.

Plusieurs centaines de personnes ont du être évacuées du quartier. mais on ignorait mardi matin le sort de emo adultes et de hait des dix enfants qui se tronveient dans l'immenble au moment du siège. C'est à la demande des voisins.

membres de la secte Move et de leurs habitudes de vie pour le moins étranges, que l'opération de police a Les membres de Move, secte fon-

dée en 1972, prêchent le retour à la nature, le refus de l'hygiène corporelle et des lois en général. Ils protègent les animaux abandonnés, en particulier les chiens, ainsi que les ats. Les voisins de ces bizarres locataires avaient fini par être excédés par leurs tapages nocturnes, los exeréments laissés dans la rue par leurs nombreux chiens et la prolifé-

La police de Philadelphie n'n pas ration des rats dans l'immeuble habité par la secte et ses alentours:

Selon le maire de Philadelphie, M. Wilson Goode, quatre membres armés de la secte euraient réussi à s'enfuir pendant l'incendie. Deux enfants ont été évacués par des policiers et l'un d'eux, brûle au second degré, a été immédiatement hospita-lisé, de même qu'une femme arrêtée alors qu'elle tentait de sortir du bâtiment. Les autorités avaient laissé le sinistre s'étendre pendant plus de quatre-vingt-dix minutes avant d'autoriser les pompiers à intervenir, de feu tirés par des membres de la

Le siège du quartier général de la refus de cinq adultes et de dix enfants de quitter les lieux sous les injonctions de la police. Ils posaient nme condition à leur départ la libération de neuf membres de l'organisation emprisonnés depuis sept ans pour le meartre d'un poli-

L'incident s'était produit nu cours de l'assant donné par les finces de l'ordre à un autre local de Move à Philadelphic. A l'époque, toutefois, la police nvait été plus patiente : le siège da bâtiment avait daré cinquante-cinq jours...



DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantin d'un grand mattre tailleur Pour vous permettre de juger la qualité da notra travail COSTUMES

MESURE Apertir de ..... 1 750 F PANTALONS à partir de 690 F 3 000 tiesus **Fabrication traditionnelle** 

**Boutique Femme** JUPES et TAILLEURS SUR MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES Prêt-à-porter Homme LEGRAND Tailleu

27, ron du 4-Saptsenbra, Paris - Opéra Téléphone : 742-70-61. Do kerdî su semedî de 10 h à 18 h.



Grand choix de coloris Petite et grande largeurs Devis gratuit Pose par spécialistes

等, 这一种是一种是一种

LA MOQUETTERIE 334 rue de Vaugirard - Parin 15° 842-42-62 2 250-41-85